CENTRES D'ANIMATION DE BORDEAUX

Cultivons le partage

2020

L'animation socioculturelle, actrice de la transition

écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne

&

Une année marquée par la pandémie

*Assemblée générale : **16 juin 2021***

Rapport moral

Avant-propos 6

Par Jean-Charles Palau, Président de l'association

2020, une année vers la transition

Contributions

1 L'animation socioculturelle et la transition 9

Par Sarah Montero et Pascal Tozzi, Université IUT Bordeaux Montaigne

Mai 2021

2 Colloque Animation et transition 13

Pôle carrières Sociales, ISIAT, IUT Bordeaux Montaigne

Quels cadres de pensées et modes d'action pour agir dans un futur incertain?

Communication de Jean-Luc Benguigui, Directeur Général

25 et 26 Janvier 2021

3 2020, une année vers la transition pour cultiver le partage 27

Une association engagée dans la transition écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne

Synthèse des contributions des 11 Centres d'animation

Par Clothilde Chapuis, Directrice Pédagogique

4 Apprendre à être de meilleurs citoyens 35

Merci, cher Maestro !

Contribution de Salvatore Caputo, Chef de Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

5 La transition en mouvement : cheminer vers de nouvelles manières de vivre 37

Film réalisé par Mathilde Faisant pour l'Assemblée Générale 2021

Avec entre autres la participation de Joël Brouch, Pascal Tozzi, Sarah Montero et Jean-Louis Haurie

6 Ce que les arts nous disent de la transformation du monde, pour une politique de la relation 39

1. En synthèse

2. Remue-méninges avec les 11 Centres d'animation

à l'invitation de l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine pour l'Observatoire des Politiques Culturelles

Octobre 2020

7 Projets et actions nature et environnement 53

Par Bérénice Simonneau-Limiñana

Contributions des 11 Centres d'animation

8 La transition écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne 57

Avant-propos

1. Centre d'animation Bordeaux Lac 60

2. Centre d'animation Saint-Michel 62

3. Centre d'animation Bordeaux Sud 66

4. Centre d'animation Bacalan 70

5. Centre d'animation Saint-Pierre 72

6. Centre d'animation Sarah Bernhardt 74

7. Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès 78

8. Centre d'animation Bastide Benauge 82

ommaire

9. Centre d'animation Bastide Queyries 86
10. Centre d'animation Monséjour 90
11. Centre d'animation Grand Parc 94

9 L'Assemblée Générale 2020

« L'animation socioculturelle, actrice de l'éducation à l'environnement et au développement durable » 97
Extraits de la présentation du rapport moral 2019

2020, une année marquée par la pandémie

10 Rapport d'activités des Centres d'animation 103

1. Centre d'animation Bordeaux Lac 104
2. Centre d'animation Saint-Michel 112
3. Centre d'animation Bordeaux Sud 116
4. Centre d'animation Bacalan 120
5. Centre d'animation Saint-Pierre 124
6. Centre d'animation Sarah Bernhardt 132
7. Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès 136
8. Centre d'animation Bastide Benauge 142
9. Centre d'animation Bastide Queyries 146
10. Centre d'animation Monséjour 150
11. Centre d'animation Grand Parc 154

11 L'Auberge de la jeunesse 161

Ressources humaines, partenariales, données et communication

12 Gouvernance, ressources humaines et partenariales

1. Bureau et Conseil d'administration 164
2. Siège, directions des centres et fonctions support 166
3. Comités d'animation 168
4. Bénévoles 174
5. Salariés 175
6. Partenaires 178

13 Quelques chiffres

1. Les adhérents 184
2. Les personnes accueillies 185
3. Les séjours et week-end 185

14 Information et communication numériques

1. Le site Internet 188
2. Les réseaux sociaux 189

15 Cartographie et coordonnées des centres d'animation 191

Avant-propos

Chers bénévoles, adhérents, partenaires, chères personnes accueillies,

Nous avions centré notre rapport moral 2019 sur le thème de l'animation socioculturelle actrice de l'éducation à l'environnement, orientation majeure du projet de l'association Centres d'animation de Bordeaux – Cultivons le partage, avec en boussole les 17 objectifs de développement durable. Notre rapport était accompagné d'un film « L'art de vivre au cœur de la nature ». Nous en avons retenu les multiples dimensions dans lesquelles nous nous devons d'agir.

Nous avons cheminé et élargi notre réflexion et nos actions vers la transition dans le sens d'une terre où nous tous, humains, animaux, végétaux, vivent et vivront dans et au cœur d'une nature, hélas bien au-delà des ressources disponibles. Comment l'animation socioculturelle peut-elle faire évoluer les habitudes en termes de consommation, d'alimentation, influer sur nos manières de vivre, de travailler, de nous déplacer ? Désormais le progrès qui s'entend au sens de davantage d'émancipation, de dépassement de soi, d'excellence, se doit de prendre en considération notre patrimoine commun : la Terre.

Merci à Pascal Tozzi et Sarah Montero de l'université – IUT Bordeaux Montaigne pour leur contribution qui ouvre notre rapport moral 2020 « L'animation socioculturelle actrice de la transition »

en écho au colloque « Animation et transition » auquel nous avons participé en janvier 2021. Nous partageons ô combien l'émancipation au cœur des missions de l'animation. S'ensuit la communication de notre Directeur Général lors de ce colloque, qui resitue l'urgence à agir avec toute l'humilité qui s'impose en termes d'éducation, d'évolution de nos comportements, en appelle à davantage de culture scientifique dans les projets et actions de notre association.

Nous avons demandé aux directions des 11 centres d'animation de mobiliser leurs équipes pour 11 contributions synthétisées par notre Directrice pédagogique, en relatant comment l'animation socioculturelle peut participer à la transition, selon quatre orientations que nous avons définies, la transition écologique, sociale, éducative et culturelle et enfin éthique et citoyenne.

Merci cher Maestro Salvatore Caputo de vos mots au nom de l'Opéra National de Bordeaux. Nous sommes honorés de votre soutien pour toujours plus relier culture, rencontres, partage de joies et d'émotions.

Nous avons demandé à Mathilde Faisant de réaliser un film « La transition en mouvement : cheminer vers de nouvelles manières de vivre », constitutif de notre rapport moral dans lequel figurent les témoignages de Pascal Tozzi et Sarah Montero, de Joël Brouch, Directeur de l'Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine, Jean-Louis Haurie, Président de l'Union départementale des associations familiales de la Gironde, d'adhérents, de personnels et autres partenaires. Merci en particulier à Joël Brouch, membre de notre Conseil d'administration, de nous avoir invités à participer aux 30 ans de l'Observatoire des Politiques Culturelles en octobre 2020 avec la contribution des 11 centres d'animation à « Ce que les arts nous disent de la transformation du monde ».

Nous revenons sur les projets et actions nature et environnement puis place aux 11 contributions des centres. Là encore, vivement merci à toutes celles et ceux qui ont participé à la rédaction des réflexions et actions sur le terrain.

Nous poursuivons par un bref retour sur notre Assemblée générale de 2020 au cours de laquelle Pierre-Jean Roca nous a entretenu avec brio des 17 objectifs de développement durable indissociables les uns des autres.

L'année 2020 restera marquée dans nos mémoires par la pandémie mondiale. Nos équipes se sont mobilisées de façon exemplaire et notre rapport moral se devait de transcrire nombre d'initiatives et d'actions, en particulier avec et pour les plus fragiles : veille permanente, soutien et accompagnement, urgence alimentaire, solitudes, solidarité avec nos partenaires, adaptabilité. Les 11 rapports d'activités y reviennent largement. J'ai décidé du fait de l'annulation d'une large part de nos activités et des difficultés économiques de beaucoup de nos adhérents, de rembourser ou ne pas prélever les cotisations durant cette période de la Covid19. Cela a représenté environ 450 000 euros que nous escomptions, soit une baisse de l'ordre de 27% du total des cotisations perçues en 2020.

En complément, quelques mots sur l'Auberge de la Jeunesse « réquisitionnée » de mars à décembre 2020, la liste exhaustive des 1 537 personnes qui composent notre gouvernance, les bénévoles, les salariés, les partenaires et en suivant quelques chiffres pour éclairer l'action de notre belle association.

Enfin, en clôture de cet avant-propos, je veux rendre au nom de notre association un hommage et transmettre de tout cœur nos pensées à Emmanuelle Ajon, fidèle membre de notre Conseil d'administration, Éliane Martinez, bénévole exemplaire à la Benauge, et Christine Léca, ancienne directrice du Centre d'animation Grand Parc, trois femmes qui ont soutenu et ou œuvré à ce que les centres d'animation sont devenus et qui nous ont quitté cette année.

Mention spéciale pour notre communication via le numérique en 2020 et à nos nouvelles Chargée de communication et Infographiste qui ont fait un super boulot pour confectionner ce document agrémenté de photographies au fil des pages pour une lecture plus agréable.

Belle lecture à chacune et à chacun.

Jean-Charles Palau,
Président

2020, une année vers la transition

Contributions

1 L'animation socioculturelle et la transition

Par Sarah Montero et Pascal Tozzi, Université-IUT Bordeaux Montaigne

L'animation socioculturelle et la transition

Par Sarah Montero et Pascal Tozzi, Université-IUT Bordeaux Montaigne

La « société de l'abondance et de la liberté » et sa promesse de réaliser la justice sociale n'apparaît plus conforme ni crédible dans un monde confronté aux limites de ses ressources et aux risques sociaux et environnementaux. Tandis que grandit le sentiment d'urgence face à la dégradation accélérée des conditions écologiques globales, les mesures qui devraient être prises par les élites dirigeantes semblent souvent insatisfaisantes, accentuant le décalage et l'incompréhension entre représentants politiques et citoyens. Si pour certains l'écologie politique et ses divers mouvements peuvent apporter des solutions institutionnelles à la paralysie politique, pour d'autres, la solution serait à rechercher auprès des acteurs sociaux de terrain, seuls capables de mettre en œuvre les mesures nécessaires. **Si le rôle de l'animation socioculturelle est moins souvent souligné dans la lutte contre le changement climatique que sur le front de la réduction des inégalités sociales, économiques et culturelles, reste que, dans le contexte d'une crise multidimensionnelle, ce champ peut être considéré comme un acteur à part entière dans la réflexion collective et la transition vers un nouveau modèle sociétal[1].**

En premier lieu, l'animation socioculturelle est interpelée par des revendications citoyennes nouvelles. En effet, les exigences démocratiques se font de plus en plus fortes sur fond de crise climatique (mouvements des indignés, marches pour le climat, manifestations et revendications pour plus de démocratie directe...) : elles traduisent autant une forte inquiétude face au défi climatique qu'un appel à renouveler l'action politique au travers d'un contrat démocratique et citoyen inédit. **Avec ces aspirations sociétales s'ouvre une fenêtre d'opportunité pour l'animation qui place historiquement les questions de participation et d'émancipation au cœur de ses missions**. Constitutive de l'enjeu participatif, la question de la reconnaissance et de la production des savoirs se pose également dans la perspective de mieux comprendre et appréhender le défi écologique. À cet effet, on constate une place progressivement faite aux savoirs citoyens, expérientiels et vernaculaires grâce auxquels les individus peuvent interpréter, comprendre et assumer leur insertion dans le monde qui les entoure. Avec là encore une carte à jouer pour **une animation socioculturelle qui a toujours porté attention aux savoirs et potentialités de chacun et chacune, à leur apport dans l'intelligence collective, de même qu'à des modalités d'action au travers de nombreuses associations – et en coopération avec les institutions – pour la promotion et la diffusion d'une culture scientifique accessible à tous.**

Avec ces aspirations sociétales s'ouvre une fenêtre d'opportunité pour l'animation qui place historiquement les questions de participation et d'émancipation au cœur de ses missions.

Sarah Montero

Enfin, la transition questionne aussi les formes socio-spatiales de l'animation au travers de lieux qui peuvent en nourrir les partenariats et en traduire les expérimentations, à l'instar des espaces-tiers écosystémiques, solidaires et participatifs (laboratoires citoyens urbains avec l'exemple madrilène, espaces alternatifs de l'économie sociale et solidaire, écolieux..). En effet, vue du terrain, l'animation se trouve concernée par ces émergences socio-spatiales, et autant de lieux autonomes d'expérimentation ou de coproduction de savoirs et de services, ambitionnant de retrouver la trace des « communs », de les réactiver ou de les fabriquer ; avec aussi l'ambition de réinventer, en collaboration avec – et en complément – des modèles plus institutionnels (centres d'animation, sociaux, etc.), de nouvelles formes de vie, de production et de création collectives visant à inventer de nouvelles façons de penser l'agir et le vivre ensemble. Ces lieux intermédiaires d'un nouveau type et les structures socioculturelles existantes ont en effet en commun de combiner dans l'action les dimensions sociale, culturelle, citoyenne, éducative et de vouloir assurer un égal accès des habitants à la ville, à ses espaces publics, ses services, ses ressources, ses activités sociales, culturelles ou sportives.

A travers ce bref et non-exhaustif rappel des enjeux transitionnels, on le comprend, l'action de tous les acteurs socioculturels est requise d'un point de vue sociétal, à la fois pertinente et cruciale s'agissant de penser, d'agir et d'inventer la transition, dans des modalités coopératives et transactionnelles, capables de « faire système » et de mettre au travail ces formes de réactualisation d'une transformation sociale et socioculturelle.

La transition questionne aussi les formes socio-spatiales de l'animation au travers de lieux qui peuvent en nourrir les partenariats et en traduire les expérimentations

[1] Cf. le e-colloque organisé les 25 et 26 janvier 2021 par le Pôle Carrières Sociales ISIAT-IUT Bordeaux-Montaigne sur le thème « Animation et Transition : Quels cadres de pensée et modes d'action pour agir dans un futur incertain ? »

2020, une année vers la transition

Contributions

2 Colloque Animation et Transition

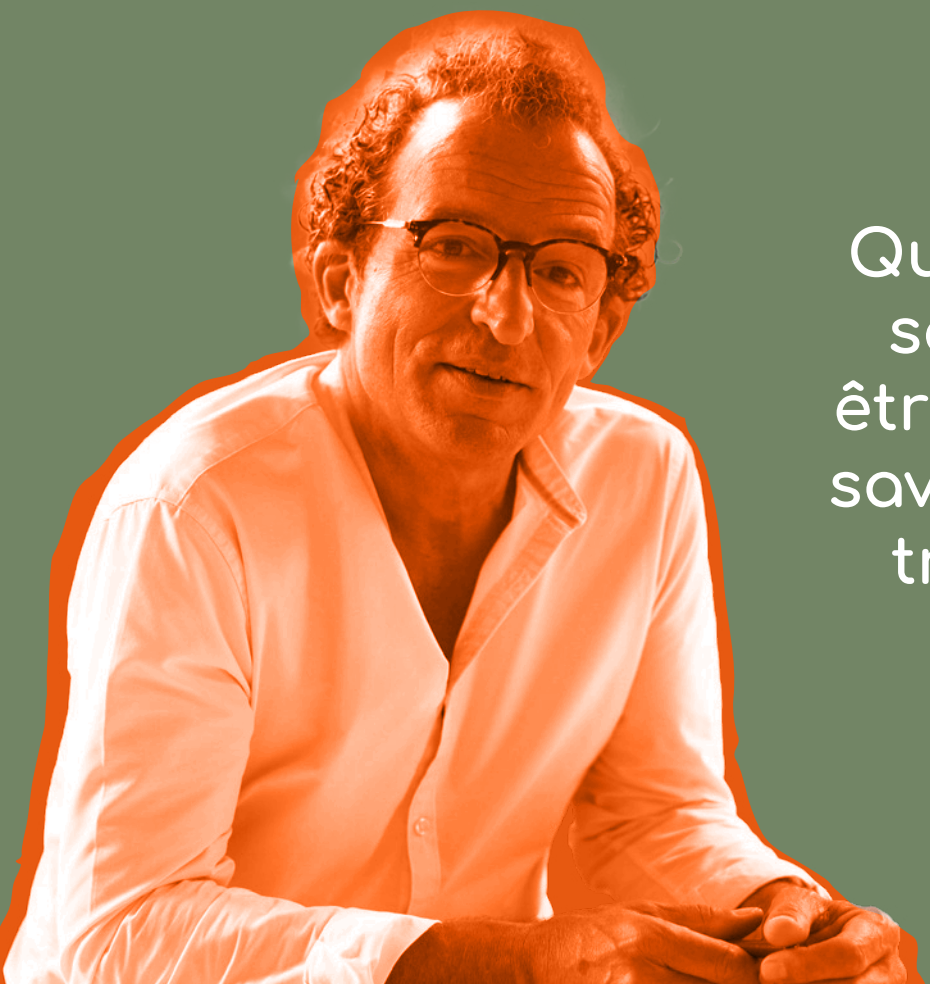
Communication de Jean-Luc Benguigui, Directeur Général

Quels cadres de pensées et modes d'action pour agir dans un futur incertain ?

Communication de Jean-Luc Benguigui, Directeur Général de l'association Centres d'animation de Bordeaux – Cultivons le partage, lors du colloque Animation et Transition du pôle Carrières Sociales de l'ISIAT, IUT Bordeaux-Montaigne

Quel sujet tout de même ! Il occupe bien de mes lectures, de mes pensées, de mes rencontres, de mon travail, depuis ces dernières années. À la lecture du cadre esquissé pour ce colloque en janvier 2021, je partage ô combien les possibles « déferlements de risques sociaux et environnementaux ». Oui, « la question écologique exige d'être appréhendée de façon globale et multidimensionnelle » en cette « ère de l'anthropocène ». Oui, « le rôle de l'animation socioculturelle », pour « un acteur tiers dans la réflexion collective et la transition vers un nouveau modèle sociétal ». Volontiers pour me questionner avec humilité, « d'interroger la manière dont l'animation socioculturelle aborde la question de la transition écologique dans ses formes et modalités d'action », « penser » sa « place » et son « rôle » « dans la transition sociale et politique que la crise écosystémique exige ». Je retiendrai pour l'essentiel la mise en tension de « l'émancipation individuelle » et de « l'autonomie collective ». Quels « savoir citoyens », quelles « connaissances scientifiques nécessaires à l'appropriation des enjeux environnementaux », les « lieux socioculturels comme espaces potentiels de renouvellement de l'action politique et écologique ».

Je voudrais en introduction revenir sur le mot même de « transition ». Quel mot valise ! Induirait-il l'impérieuse responsabilité de chacune et de chacun pour notre survie à terme ? Je m'interroge. En centre de gravité, une autre question me taraude dès l'approche du sujet. L'évolution des comportements individuels, à l'encontre de ses propres goûts voire désirs, les personnes vont-elles s'arrêter de consommer n'importe quoi, de manger tant de viande, de thon, de légumes et de fruits phosphatés ? À quand des animatrices et animateurs socioculturels végétariens ? Par conviction à l'encontre de leurs goûts, de leurs propres éducations ? À quand des animatrices et animateurs socioculturels pour se détourner de l'« entournement » d'objets, d'habits, de chaussures en nombre ? Quelles nouvelles postures pour l'animatrice ou l'animateur socioculturel, sachant le premier vecteur de la transmission, le mimétisme, - les dernières recherches en neurosciences nous le confirment - si elle ou lui-même ne donnent, ne partagent leur propre exemplarité, qu'adviendra-t-il, j'ose le mot, de « l'éducation populaire » ?



Quels nouveaux savoir, savoir-être, savoir-faire, savoir-faire-faire, transmettre ?

Pour faire dès l'abord, place aux sciences, où en sommes-nous ?

Stephen Hawking parmi nombre de scientifiques nous alerte. Combien de vifs esprits, les sciences chevillées au corps depuis les années soixante ? En 2018, il nous écrivait en presque testament : « La Terre est sous la menace de tant de choses diverses qu'il m'est bien difficile de rester positif. Les dangers sont nombreux et considérables. D'abord elle devient trop petite pour nous ». Oui Albert Jacquard : « 5.5 milliards d'humains au nord… 1 milliard au sud… ». «…Les 8 ou 9 milliards de la fin du siècle devraient pouvoir être accueillis ; mais il semble que l'on sera alors bien proche de l'indéfinissable plafond de la capacité en humains de la planète ». « Nul ne sait…». « L'aboutissement de nos réflexions sur l'imprévisible évolution… est que « tout humain est chez lui partout sur la planète ». « Plusieurs siècles sans doute passeront avant qu'elle [cette affirmation] ne devienne une évidence acceptée par tous ». Stephen Hawking poursuit : « Nos ressources physiques s'épuisent à un rythme alarmant. Nous avons suscité le changement climatique ». Écrivons réchauffement sachant la fausse traduction « changement » en lieu et place de « réchauffement », une manipulation… « Nous sommes tous responsables… Nous voulons des voitures, des voyages lointains et un niveau de vie élevé ». « Les scientifiques ont une responsabilité particulière, celle d'informer le public et les décideurs de l'importance des périls… » «…citoyens du monde nous avons le devoir de partager ce savoir ».

Andrei Sakharov, autrement l'écrivait : « La science est fondée sur des principes et conceptions uniques et c'est pour cette raison qu'elle ne peut être qu'internationale », «…créer une sorte d'unité pour l'humanité et cimenter cette unité ».

Alerte de Michel Serres dans Éclaircissements : « …comment se fait-il que le temps de la science triomphante, des techniques souveraines, des vérités géomédiatiquement communiquées puissent laisser se dégrader à ce point l'instruction, s'effondrer les cultures, laisser croître aussi fortement l'ignorance et le nombre d'illettrés ? N'est-ce pas un paradoxe que la communication dans l'espace manque la transmission par le temps ? » Dans Darwin, Bonaparte et le samaritain, un autre péril, pour quelle transition ? «Nouvelle tautologie: nous n'habitons plus que nos dettes, nous n'existons que pour les rembourser… **nous devons transformer le système de nos relations : ne plus les fonder sur l'exploitation ou la concurrence, mais sur l'entraide et l'empathie ». Nous pourrions reprendre ces propos in extenso pour l'animation socioculturelle.** Michel Serres « y parle de survie, terme au triple sens. Au minimum, écologique et sociétal, le premier prescrit la préservation de la biodiversité : sauvegarder les vivants, l'environnement, la planète et nous-mêmes, mais aussi la culture rare et fragile qui… lutte contre les forces de la mort. Survivre, laisser survivre et conserver… un deuxième sens… un programme optimal: vivre mieux que la vie, accéder avec joie à l'esprit. Nous y parviendrons à la condition de concevoir, de découvrir, de réaliser, je l'espère, une nouvelle politique, celle que j'appelle douce ».

> « Si nous ne changeons pas nos coutumes, notre économie et notre politique, le monde court au désastre… »

Enfin, majestueux, toujours Michel Serres en visionnaire dans une interview en 2018 :

« Si nous ne changeons pas nos coutumes, notre économie et notre politique, le monde court au désastre… La communauté scientifique tire la sonnette d'alarme depuis trente ans déjà. Mais plus personne ne l'écoute ». « On peut agir sur le monde, il n'y a pas de doute. Les scientifiques proposent des solutions ». Et son plaidoyer pour les paysans dans la même interview : « Tout le système économique est orienté vers la mort des paysans. Or ils sont les pères nourriciers de l'humanité. Sans paysans, on ne fera plus rien. Par conséquent, il faut sauver les paysans». Et j'écris multiplier la co construction de projets d'animation socioculturelle villes et campagnes. Une autre question fondamentale que j'élargis à l'animation socioculturelle : «L'éducation, aujourd'hui, est fondée sur une séparation totale entre les sciences dures et les sciences humaines. Cela forme deux populations qui ne se comprennent pas. J'appelle ça les cultivés ignorants d'un côté, et les savants incultes de l'autre… Nous sommes gouvernés par des gens qui ne connaissent rien aux causes de la transformation de la société ».

« Multiplier la co-construction de projets d'animation socioculturelle villes et campagnes »

Dans la veine des vérités des faits

Dans la même veine, l'Atlas de l'anthropocène: L'anthropos, « force de transformation de la planète » … « Mais comme pour la meilleure poésie, la découverte de la signification profonde des choses demande toujours de creuser un peu ». « Trop souvent les disciplines continuent d'être enseignées de façon distincte… », « …littéralement il nous faut concevoir une géo-politique, où la Terre soit pensée comme un sujet de politiques et non plus comme un objet…». « … on parle de la crise de la biodiversité, du climat ou de la couche d'ozone comme s'il s'agissait de problèmes distincts, superposés, indépendants les uns des autres. Or, ces crises sont toutes profondément liées les unes aux autres… ». « …l'idée d'un Grande Accélération, qui se serait produite au milieu du XXe siècle, de façon vertigineuse…». « …un emballement irréversible du climat, qui rendra vaine toute action humaine pour l'empêcher ». « …le climat pourrait faire fondre le pergélisol (permafrost), c'est à dire la couche du sous-sol qui reste gelée en permanence… Cela libèrerait dans l'atmosphère d'énormes quantités de méthane, un gaz à effet de serre… 56 fois supérieur à celui du dioxyde de carbone… ».

« Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) estime que 30 % des espèces pourraient, à terme, être menacées d'extinction… les récifs coralliens, dont une hausse de température de 2 °C suffira à provoquer la disparition… ». « … la construction des barrages… leur impact dévastateur sur les écosystèmes ». « On ignore combien d'espèces animales et végétales vivent actuellement sur Terre… 8,7 millions à mille milliards si l'on inclut la diversité microbienne. Quelques deux millions ont été décrites… ». « … un million seraient menacées d'extinction ». « 25 % des prises de poisson sauvage sont aujourd'hui utilisées pour fabriquer de la farine de poissons, qui va servir à nourrir… du poisson d'élevage ou du bétail terrestres (porcs et poulets) ». « Les invasions biologiques sont aujourd'hui l'une des principales causes de perte de biodiversité. Elle sont aussi bien le fait d'animaux que de plantes, voire de micro-organismes ». « De 1970 à 2014, la taille des populations de vertébrés aurait diminué de 60 %. Les populations de poissons auraient décru de moitié ». « 41% des espèces d'insectes… sont en déclin, et 31% menacées d'extinction ». « Beaucoup sont des pollinisateurs. Or, les cultures qui dépendent de la pollinisation animale correspondent à 35% de la production mondiale ».

« Chaque année, les rivières du monde charrient vers les océans entre 1,15 et 2,41 millions de tonnes de plastique. … l'essentiel du plastique repose en eaux profondes : le continent de plastique n'est que la partie visible du problème ». « Le polyester… issu du pétrole… la fibre la plus employée… Lorsque ces vêtements sont lavés, les micro-fibres de plastique s'en détachent et gagnent les océans ».

« Plus de 90% du coton, principale fibre naturelle… est en culture OGM, et représente respectivement 18% et 25% de l'usage des pesticides et d'insecticides ». « En France, où l'on estime que la moitié des nappes (phréatiques) sont polluées… aux nitrates et aux pesticides ».

« La fabrication des appareils numériques et des véhicules électriques, par exemple, nécessite l'utilisation intensive de terres rares. Or, l'extraction de ces métaux est désastreuse par le nombre d'éléments toxiques rejetés… ».

« L'agence européenne pour l'environnement estime à plus de 500 000 le nombre de morts

provoquées chaque année en Europe par la pollution atmosphérique – les particules fines étant responsables de 80 % de ces décès… 67 000 en France ; 8,8 millions dans le monde».

« En dépit des discours officiels, qui imputent aux déplacements humains essentiellement des causes politiques (réfugiés) ou économiques (migrants), l'histoire atteste que l'environnement a toujours été une cause essentielle de migration… ». « Plus de 800 millions de personnes, environ 13 % de la population mondiale, souffrent aujourd'hui de malnutrition… ». « Des estimations prévoient que les bidonvilles concentreront près de 3 milliards de personnes en 2050, soit près du tiers de la population mondiale ». « Deux milliards de personnes utilisent encore le bois comme source d'énergie principale ».

« … 1950, au début des essais nucléaires massifs… des dépôts de radionucléides partout dans le monde ». « La France continue à produire environ 25000 m3 de déchets radioactifs chaque année. À la fin de l'année 2017, elle en comptait 1 620 000 m3 sur son territoire… certains pouvant rester radioactifs pendant 100 000 ans ».

Revenir à la vérité, aux faits, encore et toujours complémenter la formation des animatrices et animateurs socioculturels.

« Trouver les points forts de l'élève et les pousser jusqu'à la perfection, voilà la meilleure définition de l'enseignant et de l'enseignement »

Vers quelle(s) transition(s), écologique, à l'évidence, éducative - fondamental -, socioculturelle, sociétale ? Vers de nouveaux projets associatifs et de nouvelles pratiques dans l'animation socioculturelle ?

En termes de management, dans Au-delà du capitalisme, de Peter Drucker, je fais mienne cette réflexion : « Ce qu'il faut viser, c'est rendre les gens responsables. Ce qu'il faut demander, ce n'est pas : Quelles sont vos attributions (vos missions) ? Mais bien : De quoi êtes-vous responsable ? » Et pour sa vision de la société du savoir : « L'école doit donner une culture générale de haut niveau, inculquer le désir d'apprendre et la discipline de la formation permanente, elle doit délivrer un savoir portant à la fois sur les matières et sur les méthodes… Dans la société postcapitaliste, l'enseignement devra imprégner la société tout entière ». Je rajoute aux associations citées l'animation socioculturelle en vectrice de cette transition d'un autre âge visionnaire. « …Trouver les points forts de l'élève et les pousser jusqu'à la perfection, voilà la meilleure définition de l'enseignant et de l'enseignement ». De l'animation et de l'éducation populaire, rajouté-je.

Je relis Albert Einstein dans ses Pensées intimes : « Le véritable art de l'interrogation a pour but de découvrir ce qu'un élève sait ou est capable de savoir ». « La soif de la connaissance pour elle-même, un amour quasi fanatique de la justice et un désir d'indépendance personnelle ». Que d'autres leçons pour la transition !

Jacques Attali rapporte dans « Un homme d'influence, de Sir Siegmund Georges Warburg : « L'objectif réel de l'élan vital est de porter les diverses potentialités de l'être humain à leur plus haut niveau possible ».

Je partage ces définitions, et la transition socioculturelle devra à mon sens pleinement s'en inspirer.

Dans son dernier livre, « Où atterrir ? », Bruno Latour nous livre bien des questions liées à notre réflexion en termes d'animation socioculturelle en fer de lance d'une transition sociétale impérieuse. J'en retiens « un monde commun à partager », « l'importance de savoir s'orienter », « la notion même de sol

est en train de changer de nature… chacun d'entre nous commence à sentir le sol se dérober sous ses pieds… nous sommes tous en migrations vers des territoires à redécouvrir et à réoccuper».

Je pense à Tahar Ben Jelloun, dans La rue pour un seul, « De tout temps l'émigration a été un arrachement et une rupture qui font mal ».

Bruno Latour poursuit : « …il va falloir changer la totalité de (nos) mode de vie ». Oui, « Autrement dit, l'impression de vertige, presque de panique, qui traverse toute la politique contemporaine… comme si l'on se sentait attaqué partout dans ses habitudes et dans ses biens ».

« …elles auraient parfaitement compris ces élites… assez éclairées pour enregistrer l'alerte, mais trop peu éclairées pour en partager publiquement le résultat».

« L'écologie n'est pas le nom d'un parti, ni même d'un type de préoccupation, mais celui d'un appel à changer de direction : vers le Terrestre ». «Il est évident que la question des sciences est centrale pour arpenter le Terrestre. Que saurions-nous sans elles du Nouveau régime climatique et comment oublier qu'elles sont devenues la cible privilégiée des climato-négationnistes ? »

« …le sens étymologique de la natura latine ou de la phusis grecque, que l'on pourrait traduire par provenance, engendrement, processus, cours des choses ». « Le Terrestre dessine littéralement un autre monde aussi différent de la « nature » que de ce que l'on appelait le « monde humain » ou la « société » … ce nouveau monde demande un autre équipement psychologique, une autre libido sciendi ». « Rediriger l'attention de la «nature » vers le Terrestre, la jonction » sociale et écologique. Vaste question à traduire en vectrice dans les projets d'associations socioculturelles.

« Il est peut-être temps de se passer tout à fait du mot écologie, sauf pour désigner un domaine scientifique. Il n'y a que des questions de terrains de vie… l'adjectif politique devrait suffire dorénavant à les désigner une fois élargi le sens de la polis ».

« En dramatisant jusqu'à l'extravagance, disons que c'est un conflit entre les humains modernes qui se croient seuls dans l'Holocène en fuite vers le Global ou en exode vers le Local ; et les terrestres qui se savent dans l'Anthropocène et qui cherchent à cohabiter avec d'autres terrestres sous l'autorité d'une puissance sans institution politique encore assurée ». « Que faire ? D'abord décrire… de quoi se compose le Terrestre pour nous » ?

Dans Abondance et liberté, Pierre Charbonnier revient longuement à l'histoire d'un « monde terrien, agraire, à un monde industriel et mécanique ». Quelle « réflexion collective sur ce qu'est en train de subir le paradigme moderne du progrès ? » Qu'en est-il du « concept de subsistance » qui fait froid dans le dos. Je pense à Romain Gary en conversation avec De Gaulle, « le droit de subsister - de survivre -, l'État devrait fournir à tous un logement chauffé et de quoi se nourrir », à quelques mots près retenus.

« Si l'on souhaite éclairer l'histoire politique des rapports à la nature, il faut se situer d'emblée dans la polarité constituée par la coexistence entre l'idéal d'abondance et l'idéal d'autonomie ». La conclusion de Pierre Charbonnier relève : « un gouffre s'est creusé entre l'horizon ordinaire de l'action politique et l'ampleur des mutations dont nous parlent les scientifiques ».

Après la grande accélération, « Notre civilisation est-elle menacée d'effondrement ? », tel est l'intitulé d'un récent rapport d'un groupe d'Auditeurs promotion 2020 Wangari Maathai, de l'Institut des hautes études pour la science et la technologie et dont les conclusions m'ont été adressées. « De quel effondrement serions-nous menacés ? » Par « la civilisation dite thermo-industrielle, fondée sur une production croissante de biens et de services, sur une consommation tout aussi croissante d'énergies,

« Il est évident que la question des sciences est centrale pour arpenter le Terrestre. Que saurions-nous sans elles du Nouveau régime climatique et comment oublier qu'elles sont devenues la cible privilégiée des climato-négationnistes ? »

notamment fossiles, et de ressources naturelles non renouvelables ? La civilisation thermo-industrielle peut ainsi se définir comme une domination de l'espèce humaine sur la Nature, par son exploitation déraisonnable des écosystèmes, des ressources minérales et énergétiques, et par la répartition inéquitable des richesses fruits de cette exploitation ».

« Y-aura-t-il « entre 2030 et 2040, une période de guerres, de famines et d'épidémies » ? Ici encore Bruno Latour : « trois phénomènes majeurs de notre époque : une dérégulation économique globale, les explosions sociales liées à l'explosion des inégalités et le déni de la mutation en cours du climat sur toute la planète ».

« Quels appels « à transformer radicalement nos modes de production et de consommation» ?

Quel « récit collectif mobilisateur... qui serait antidote à la peur ? » « Comment puissamment mobiliser « la pédagogie ? L'expérience précède la connaissance ».

« Si nous considérons que la confiance est le premier pas pour toute relation humaine de qualité, on peut identifier 5 axes sur lesquels elle se fonde : la crédibilité du discours ou de l'action ; l'authenticité ou sincérité ; le respect des engagements ; la transparence des informations ; l'engagement individuel ou collectif ».

« Comment ré-enchanter le futur » ? J'apprécie la formule. Par « des nouvelles solidarités, une éducation à la responsabilité du bien commun », prendre « davantage en compte le bien-être (le développement humain), la résilience (la résistance aux chocs, notamment écologiques), et la soutenabilité (le souci du bien-être futur) » ? « Une stratégie de transition induit de passer d'une logique de silo à une approche systémique dans la proposition d'actions à conduire ». J'y retrouve à mon sens les fondements de ce que devrait être l'animation socioculturelle.

En ce sens, l'association Centres d'animation de Bordeaux que je dirige, si elle a inscrit l'éducation à l'environnement dans son projet éducatif dans les années 80, milite aujourd'hui pour une approche globale, et en particulier pour les 17 objectifs de développement durable « universels et indivisibles », tel que l'explicite avec limpidité, Pierre-Jean Roca, auquel l'association a fait appel pour participer avec d'autres à complémenter la formation donc familiariser les personnels pour qu'ensuite, ils soient en capacité de dialoguer, discuter avec les adhérents et plus largement les personnes accueillies en connaissance de cause(s). En extraits dans le dernier rapport moral du 30 septembre 2020, L'animation socioculturelle, actrice de l'éducation à l'environnement et au développement durable :

« L'approche écologique a souvent été réduite aux relations que nous pouvons avoir avec le « milieu naturel » (dans une conception où l'homme est séparé de la nature, et où il y a un milieu naturel qui existe encore en tant que tel : par exemple il y a seulement quelques années, on considérait dans les études de sciences naturelles qu'il fallait, pour étudier la nature, l'observer en se situant le plus loin possible des influences ou interactions anthropiques). Cette conception est à présent dépassée par une vision plus globale où l'homme et son environnement (plus ou moins naturel qu'importe) forment un « tout » : nous habitons ensemble une maison commune. La notion d'environnement introduit au fait que « tout est lié » et les questions de ressources (y compris énergétiques), de climat et de biodiversité doivent être abordées ensemble.

Si on se place, à présent, au niveau des relations internationales, en commençant par les années 70, les États ont considéré les choses différemment selon qu'ils étaient développés (ce qu'on a nommé par la suite le Nord) ou en voie de développement (le Sud). Pour les premiers, les problèmes d'environnement étaient vus uniquement sous l'angle de la pollution, tandis que les seconds ne voulaient

« Comment ré-enchanter le futur » ? J'apprécie la formule. Par « des nouvelles solidarités, une éducation à la responsabilité du bien commun », prendre « davantage en compte le bien-être, la résilience, et la soutenabilité » ?

aborder que des questions de… développement. Les soucis liés au mode de développement industriel ou au traitement des déchets, par exemple, étaient considérés d'abord comme des problèmes de riches… Les choses ont changé à partir du Sommet de la Terre, à Rio en 1992, où, notamment parce que les organisations non gouvernementales d'environnement et celles de solidarité internationale (qu'on appelait tiers-mondistes) se sont mises à converger, l'Organisation des Nations Unies, et donc les États, ont adopté les Conventions sur le Changement Climatique et sur la Biodiversité. Ces orientations ont plus tard été déclinées dans la coopération internationale, d'abord vers un mode de développement « classique » sous la forme des Objectifs du Millénaire pour le Développement (de 2000 à 2015), puis, prenant beaucoup plus en compte l'environnement et ses défis (climat, biodiversité, énergies, etc.), sous la forme des Objectifs du Développement Durable (Agenda 2030) ».

En support, un document « Les ODD : boussole de l'action des Centres d'animation de Bordeaux ».

Complémenter la formation initiale et permanente des animatrices et animateurs socioculturels est une priorité absolue.

Je soulignais en introduction de ce rapport : « La science nous dit aujourd'hui : « Attention, nous allons droit dans le mur. » Nous avons des gros problèmes de forêts, d'océans, de tri, de consommation… **Il ne s'agit pas d'interdire. Il s'agit de faire adhérer. Faire adhérer à une cause, mais qui aujourd'hui est plus qu'une cause, c'est une survie. Et donc, dès la petite enfance, l'enfance, chez les adultes, etc, nous allons multiplier ; quel que soit le projet, quel que soit l'action ; qu'elle soit culturelle, artistique, éducative, etc, chaque fois nous allons nous demander : « En quoi l'éducation à l'environnement et au développement durable ? ». Il faut absolument que nous changions nos comportements. Et là nous arrivons à l'animation socioculturelle, la définition de « animare », c'est « mettre en mouvement, donner une âme ». L'animateur socioculturel va toujours aller chercher les richesses, ou les lumières des personnes. Il va aller rechercher, à un moment donné, dans les différentes personnes : « Comment, à partir de volontés individuelles créer du collectif ?** […] ». « […] Parmi les principes et les valeurs qui sont portés par les Centres d'animation de Bordeaux, il y en a deux qui m'arrivent directement : C'est la question de « citoyenneté », « d'éco-citoyenneté » ; sous-entendu comment faire société en prenant évidemment en compte l'environnement et le développement durable et en même temps, surtout… qui est responsable de quoi ? Sous-entendu, qu'il y ait cette conscience de dire, il s'agirait de transmettre cette idée : « chacune et chacun est responsable de ce qu'il se passe ». Je cite souvent Michel Serres parce qu'il parle d'un avocat de la Nature, sous-entendu « la Nature c'est un patrimoine commun ». Le rôle de l'animateur c'est être un pilier supplémentaire à l'éducation de l'enfant, pour lui permettre d'en savoir plus, de s'ouvrir sur le monde, aux autres et sur soi-même d'abord ».

Il ne s'agit pas d'interdire. Il s'agit de faire adhérer.

Quelles actions concrètes sur le terrain, une fois défini un plan d'actions ?

En quelques extraits du même rapport moral, une part de la synthèse des contributions des centres d'animation par Clothilde Chapuis, Directrice pédagogique :

« Selon la définition de Bruno Latour, philosophe, sociologue et anthropologue, « l'éducation à l'environnement et au développement durable vise à diffuser des connaissances et des valeurs, à promouvoir des comportements et à développer des compétences nécessaires pour participer de façon responsable et efficace à la prévention et à la solution des problèmes liés à la vie humaine dans l'environnement, et au maintien (ou à la restauration) de la qualité de l'environnement ». C'est ainsi que l'éducation à l'environnement et au développement durable est au cœur du projet associatif depuis plus d'une dizaine d'années comme en témoigne l'existence d'une ressource exceptionnelle, la Ferme Pédagogique située dans le quartier des Aubiers. L'urgence à agir étant telle qu'en 2019 a été créé un poste de coordination des projets nature et environnement rattaché aux fonctions support, confié à Bérénice Simonneau-Limiñana, par ailleurs responsable de la Ferme Pédagogique, renforçant la priorité et la transversalité voulue de cette thématique au coeur du projet pédagogique de l'association. Le contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens qui lie l'association et la Ville de Bordeaux depuis 2018 a consacré cette grande orientation dans le premier axe, « assurer un accueil et un accompagnement de qualité en direction de l'enfance, de la jeunesse, en lien avec les familles, permettant la transmission des valeurs républicaines, l'éducation à l'environnement et au développement durable, l'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle ». Cependant **le développement durable ne se réduit pas aux seules actions de protection de la nature. À l'écoute permanente des sciences qu'elles soient « dures » ou sociales, des évolutions sociétales qu'elle accompagne, l'association Centres d'animation de Bordeaux a fait siens des objectifs définis au plan international pour le respect du vivant** ».

Clothilde Chapuis

En suivant pour l'action concrète, la synthèse de l'écrit de Bérénice Simonneau-Limiñana, coordonnatrice des projets nature et environnement des 11 centres d'animation de l'association.

« Nous avons réalisé un état des lieux des actions proposées ou menées au niveau de chaque centre et au niveau de l'association à ce jour. La démarche a ensuite été la suivante :

Que veut-on mettre en place en complément de façon concrète et efficace dans l'ensemble des centres d'animation ?

Le tri sélectif au sein des centres

Pour être cohérents avec les animations que nous proposons à nos adhérents, il est évident que nous devons être le plus exemplaire possible dans les centres. C'est ainsi que dès septembre 2019 puis en 2020, des rencontres avec les équipes et des directions de chaque centre ont été organisées. Nous avons écouté chacune et chacun sur les actions mises en place, les freins rencontrés. Beaucoup sont volontaires pour que cela soit efficace mais les moyens ne sont pas au rendez-vous. Pour exemple, il n'existe pas encore dans les écoles de ramassages des poubelles autres que le papier et les ordures ménagères. Il n'y a pas non plus de poubelles de tri dans toutes les salles. Les poubelles de tri peuvent se retrouver à la fin de la journée dans la poubelle ménagère... Simultanément, une rencontre avec une entreprise de recyclage a eu lieu. Des solutions pourraient être trouvées pour que dans chaque centre tous les déchets soient triés, ramassés, recyclés dans leurs entrepôts.

La réduction des déchets

De nombreux efforts sont faits dans les centres pour réduire la consommation de papier en transformant certaines impressions en papier brouillon ou feuilles de dessin sur le verso. La réduction des bouteilles plastiques en se servant de jerricans, la réduction de gourdes. L'achat en vrac quand cela est possible dans certains centres, cuisiner les goûter pour éliminer le suremballage. L'utilisation de certains « déchets » sont utilisés pour les animations. Pour marquer un réel changement dans nos attitudes, l'association a pris la décision à partir de janvier 2020 de supprimer l'usage de tous les plastiques à usage unique. À chacun d'inventer, de modifier les modes de consommation et de proposer aussi des solutions pour les adhérents. À chaque centre, il a été demandé de rassembler tous les gobelets, pailles, assiettes, touillettes...en plastiques non recyclables afin d'en faire une sculpture, une œuvre (détermination à choisir) représentant tout ce que nous ne voulons plus, tous les déchets que nous avons limités. Pour ce faire

une association a été sollicitée, cette dernière avait participé avec le collectif jeunes à l'œuvre « 7ème continent » en 2019. Nous attendons des propositions.

Lors des différentes rencontres dans les centres, d'autres thématiques bien entendu ont été abordées. De nombreux centres qui disposent de jardins, jardinières et ateliers cuisine ont mis en place un compost. Pour certains il est mal placé, mal utilisé. Pour d'autres plusieurs bacs seraient nécessaires pour différents sites. La question de formation autour du compost est posée. Il est important que les animateurs connaissent la bonne pratique pour de bons résultats et aussi pour y associer des adhérents, les informer. L'utilisation des bacs composteurs est un réel atout pour les déchets végétaux.

Le rôle de la Ferme Pédagogique est important dans ces projets. Je m'appuie sur ce qui est déjà proposé ici pour l'appliquer en l'adaptant dans d'autres centres. 3 années d'expérience dans le jardin partagé me permettent d'apprécier une situation similaire, d'en définir les caractéristiques, les orientations. La serre est un support qui permet des rencontres entre les centres et leurs adhérents, des échanges de conseils et de pratique. La possibilité de faire ses propres plants est aussi proposée. Ces derniers points sont encore en cours de travail.

La question des transports a été soulevée par plusieurs équipes, la formation des équipes d'entretien sur le tri et l'utilisation des produits ménagers, les commandes groupées de certains achats, la question des repas pour les enfants des centres d'accueil éducatifs et de loisirs.

Un accompagnement pédagogique des équipes

La nouvelle mission que j'exerce au niveau du siège de l'association a permis également d'accompagner les équipes sur les questions d'éducation à l'environnement et au développement durable. Cette mission constitue une ressource pour des conseils sur les bonnes pratiques, une orientation vers des partenaires engagés, la recherche de fournisseurs éco responsables … C'est ainsi que je suis intervenue au côté de la directrice pédagogique dans chaque commission pédagogique – enfance, jeunesse, adultes et familles – afin de présenter la mission de coordination des projets nature et environnement, de répondre à la question des animateurs mais également d'écouter leurs propositions.

Des interventions avec et auprès de partenaires dont les institutions

Lors des sollicitations de Bordeaux Métropole pour des sessions de concertation sur les questions de développement durable, j'ai pu exposer le projet et les actions de l'association et rencontrer d'autres acteurs associatifs.

L'association a également produit un court métrage « L'art de vivre au cœur de la nature » réalisé par Utopia collectif cinéma et qui présente le projet associatif en matière d'éducation à l'environnement et au développement durable et met en lumière des actions portées par les centres dont le pôle environnemental.

Par ailleurs, l'association a également participé aux réunions des centres sociaux de Bordeaux à l'initiative de la Ville de Bordeaux autour de la thématique du « Zéro plastique à usage unique».

L'animation socioculturelle se doit de co-contruire avec de multiples compétences complémentaires

Plus largement, l'association travaille aujourd'hui avec une cinquantaine d'acteurs de l'éducation à l'environnement et au développement durable. En terme trivial, l'animation socioculturelle se doit de co-construire avec de multiples compétences complémentaires.

Perspectives

L'association est depuis longuement engagée dans la démarche environnementale. Si cela semble modeste, il est important de poursuivre les efforts. Chaque année nous envisagerons de nouveaux modèles de fonctionnement en tenant compte des contraintes pour être le plus exemplaire possible. Nous envisageons d'intensifier le recours aux transports doux, de porter une attention particulière aux choix des fournisseurs, d'engager une réflexion et des actions autour de la consommation (provenance, transformation, conditionnement, nutrition, santé ...) toujours en partenariat avec des acteurs locaux ».

Bérénice Simonneau-Limiñana

Transition et culture

Nous avons dernièrement été invités par l'Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine (OARA) et par l'Observatoire des politiques culturelles et avons été à l'écoute de Bruno Latour, encore lui, lors de la rencontre organisée à la Méca, où le thème « transition et culture » a été l'un des axes majeurs de réflexion. J'en ai retenu « Le début d'une autre perception de la fragilité des enveloppes du monde », l'idée de « multiplier les genres de « connection » entre les esthétiques scientifiques, artistiques et politiques », « le croisement décisif entre l'exploration par les arts et par les sciences des mêmes situations », et enfin, j'en fus séduit : « La création de nouvelles écoles hybrides sciences sociales – sciences naturelles – écoles d'art ».

Bien plus modestement, j'ai piloté un remue-méninges avec les directions des centres d'animation en amont. Ô combien la culture est sans jeu de mot le parent pauvre de la transition. J'ai synthétisé en termes d'idées forces pour une transition empreinte de culture, 1. du temps, 2. avec des artistes en résidences en amont de projets, 3. pour être à l'aise, créer, 4. se laisser bousculer, s'éduquer à l'art, 5. s'évader dans la joie, 6. s'approprier l'espace public, 7. ensemble, des projets pluri-acteurs, nature(s). « ... tout est lié, et donc il s'agira de lier le tout avec les autres thématiques ». « Est-ce que la nature ne fait pas art elle aussi ? ». « Dans l'art, il n'y a pas de demande de résultat. On produit, on diffuse, mais on ne doit pas attendre de résultat chiffré. Dans les commandes institutionnelles, il y a une forme de duperie des personnes, parfois d'utilisation de l'art pour des questions politiques ». « Tout dépend peut-être des rencontres qui initieraient cet art et la réflexion sur l'écologie dès la conception de l'oeuvre... Dès la conception l'écologie doit être dans le projet ».

La tension entre l'urgence du terrain et la transition

Lors d'un séminaire en suivant avec les directions des centres d'animation de Bordeaux lors d'un espace-temps centré sur « animation et transition », j'ai aussi retenu en substance : les mutations à venir, accélérées par la crise sanitaire de la Covid 19, le rôle de l'animation socioculturelle en termes de transition : adaptabilité, lien social, agilité, prendre conscience de l'essentiel, mesurer l'impact de nos actions, les précarités sociales, alimentaires, numériques, d'emploi, etc. J'en ai retenu la tension entre l'urgence du terrain et la transition dans laquelle nous sommes.

J'en ai retenu « Le début d'une autre perception de la fragilité des enveloppes du monde » et « La création de nouvelles écoles hybrides sciences sociales – sciences naturelles – écoles d'art »

En conclusion à ce jour

Je citerai des extraits d'une tribune, avec tout ce que cela revêt d'imparfait. In fine, j'ai signé « Non à un retour à la normale » le 6 mai 2020, car j'en partage l'essentiel. Nous nous devons et l'animation socioculturelle en première ligne de « changer en profondeur nos modes de vie, de consommation et nos économies… le problème est systémique. La catastrophe écologique en cours relève d'une « méta-crise » : l'extinction massive de la vie sur Terre ne ferait-elle plus de doute ? Il s'agit d'un effondrement global dont les conséquences seraient sans communes mesures… Le consumérisme nous a conduits à nier la vie en elle-même : celles des végétaux, celle des animaux et d'un grand nombre d'humains… ».

Enfin, je reprendrai les propos du livre Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce, de Corinne Morel Darleux : « **On ne défend bien que ce qu'on a appris à aimer, appréhendé par l'esprit et intégré par les sens ». « Le phénomène d'émerveillement, ce moment où l'on se sent partie d'un ensemble plus grand, participe ainsi du vertige à entrevoir fugacement la nature intime d'un moi relié et non plus en extériorité** ». « … cesser de nuire et la dignité du présent pourraient contribuer à une telle matrice en lui fournissant un triptyque à la fois politique et éthique. Cela permettrait en outre de commencer à répondre à l'angle mort du « spirituel » en politique – non dans son sens religieux, conventionnellement adopté en Occident, mais comme exploration entre l'intériorité et l'extériorité, et mise en rapport de soi à un tout plus grand ». « Pour resolidariser humains et biodiversité, il convient de les penser ensemble ».

Jean-Luc Benguigui
Directeur Général

Bibliographie

• Albert Einstein, **« Pensées intimes »**, Éditions du Rocher, 2000

• Albert Jacquard (2009), **« Le compte à rebours a-t-il commencé ? »**, Stock

• Andrei Sakharov (1989), **« Science et liberté »,** discours Docteur Honoris Causa, 1989, Lyon

• Bruno Latour (2017), **« Où atterrir ? comment s'orienter en politique »**, Paris, La Découverte

• Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage (2019) : **Livret d'information 2019-2020, le Projet - Rapport moral 2019, L'animation socioculturelle, actrice de l'éducation à l'environnement et au développement durable - Remue-méninges lors d'un séminaire de direction septembre 2020 sur le thème Animation et transition.**

• Corinne Morel Darleux (2019-2020), **« Plutôt couler en beauté que flotter sans grâce »**, **Réflexions sur l'effondrement »**, Éditions Libertalia

• Jacques Attali (1985), **« Un homme d'influence, Sir Siegmund G Warburg (1902-1982) »**, Paris, Fayard

• Jan Zalasiewicz, Bruno Latour, François Gemenne, Aleksandar Rankovic (2019), **« Atlas de l'anthropocène »**, SciencesPo Les presses

• Michel Serres (1992), **« Éclaircissements »**, Paris, François Bourin

• Michel Serres (2016), **« darwin bonaparte et le samaritain, une philosophie de l'histoire »**, Paris, Le Pommier

• Pierre Charbonnier P. (2020), **« Abondance et liberté. Une histoire environnementale des idées politiques »**, Paris, La Découverte

• Peter Drucker (1993), **« Au-delà du capitalisme - La métamorphose de cette fin de siècle »**, Dunod

• Pierre-Jean Roca (2020), article **« Et après, choisir, décider : C'est le bon moment ! »**

• Pierre-Jean Roca (2020), support de formation **« Les ODD : Boussole de l'action des Association Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage ? »**

• Rapport d'un groupe d'Auditeurs promotion 2020 Wangaru Maathai (cycle national 2019-2020), **« Notre civilisation est-elle menacée d'effondrement ? »,** Paris, Institut des hautes études pour la science et la technologie (IHEST), Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation

• Serge Picard (2018) **« Il faudrait trouver un avocat à la nature »** - par Michel Serres, Le Parisien Week-End

• Stephen Hawking (2018), **« Brèves réponses aux grandes questions »**, Paris, Odile Jacob sciences

• Tahar Ben Jelloun (1995), **« La rue pour un seul : Alberto Giacometti »**, Flohic

• Tribune (2020), **« « Non à un retour à la normale » : de Robert de Niro à Juliette Binoche, l'appel de 200 artistes et scientifiques »**, Collectif

3 2020, une année vers la transition pour cultiver le partage

Par Clothilde Chapuis, Directrice Pédagogique

Synthèse des contributions des 11 centres d'animation

Par Clothilde Chapuis, directrice pédagogique

L'année 2020 aura marqué l'histoire de l'humanité avec l'apparition d'une pandémie qui a provoqué une onde de choc mondiale nous contraignant à réinterroger nos priorités et notre modèle de vie (société, économie, rapport à la nature...).

L'animation socioculturelle n'a pas échappé à ce mouvement, elle a été percutée de plein fouet par cette crise et les décisions nécessaires prises par la puissance publique pour protéger les personnes et en amortir les effets.

Cette pandémie a permis une prise de conscience pour nombre de personnes, a accéléré la réflexion pour d'autres. Elle a mis en évidence les discordances entre l'homme et la nature et ce qui est essentiel pour vivre. Cela doit nous servir d'ultime alerte.

Nos modes de vie citadins nourrissent des spirales consuméristes qui éloignent de la nature. Les accélérations techniques et sociales ont des conséquences sur notre relation à l'espace et aux vivants.

Il y a urgence à se reconnecter à la nature, à agir pour protéger la planète et la biodiversité. Il s'agit de la survie de la Terre.

A l'ère de l'Holocène qui présentait une relative stabilité pour la planète, a succédé depuis la révolution industrielle des années 50 une nouvelle phase géologique, l'ère de l'Anthropocène.

Il s'agit de la survie de la Terre.

C'est le Prix Nobel de chimie néerlandais Paul Josef Crutzen qui évoque en 2000 pour la première fois le terme d'Anthropocène. Elle est marquée par la capacité de l'homme à transformer l'ensemble du système terrestre, sa biodiversité. Il est de manière incontestable démontré scientifiquement que les transformations conduites par l'homme vont rendre la planète inhabitable pour de nombreuses espèces, dont l'espèce humaine.

Désormais, l'enjeu est vital : préserver une terre habitable pour tous en s'engageant dans la transition.

> L'écologie n'est pas le nom d'un parti, ni même d'un type de préoccupation, mais celui d'un appel à changer de direction : vers le Terrestre
>
> *Bruno Latour, philosophe*

Une association engagée dans la transition écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne

Faire sa part

La transition est une mutation profonde, progressive, totale. Elle doit être systémique pour diminuer l'impact environnemental des activités humaines.

Dans le prolongement des actions et réflexions menées depuis plus d'une dizaine d'année, l'association Centres d'animation de Bordeaux – Cultivons le partage s'est engagée pleinement et avec humilité dans la transition.

Son projet associatif porte sen lui même les ressources du changement.

Au coeur des 11 centres, dont 10 centres d'animation sont agréés Centre Social, elle œuvre avec toutes et tous afin de contribuer à l'émancipation des personnes qu'elle accueille, en promouvant une éducation tout au long de la vie et l'égale reconnaissance des savoirs, savoir-faire et savoir-être.

Le projet se décline en quatre grands axes :

• La transmission de valeurs et de principes, au premier rang desquels l'hospitalité, le respect, la citoyenneté, la laïcité et la responsabilité.

• L'accueil et l'accompagnement des personnes sans distinction d'origine, de genre, d'âge, de ressources.

• L'émancipation notamment par le biais de la maîtrise de la langue française, de l'éducation à l'environnement et au développement durable, de l'éducation artistique et culturelle, et de l'ouverture au monde, à l'autre et à la diversité culturelle.

• Le développement de l'engagement et de l'action collective comme source de vivre ensemble avec pour ambition, que toutes et tous, nous « fassions société » en coopération avec de nombreux partenaires.

En 2020, nos réflexions nous ont conduit à faire le choix de parler d'avantage d'éducation à l'écologie.

Nous partageons en effet l'analyse de Bruno Latour, philosophe, sociologue et anthropologue qui indique «l'écologie n'est pas le nom d'un parti, ni même d'un type de préoccupation, mais celui d'un appel à changer de direction : vers le Terrestre » [1] .

« Nous sommes des terrestres au milieu des terrestres » n'introduit pas du tout la même politique que « nous sommes des humains dans la nature »[2].

Toujours en boussole de nos actions, les 17 objectifs de Développement Durable (ODD ou Agenda 2030) définis en septembre 2015, à la suite des Objectifs du Millénaire pour le Développement. Pour rappel, 193 pays les ont adoptés aux Nations Unies. Ils constituent un plan d'action pour la paix, l'humanité, la planète et la prospérité, nécessitant la mise en œuvre de partenariats multi-acteurs. Ils ambitionnent de transformer nos sociétés en éradiquant la pauvreté et en assurant une transition juste vers un développement durable d'ici à 2030.

1 2 Bruno Latour, « où atterrir ? Comment s'orienter en politique », 2017

L'animation socioculturelle, actrice de la transition

L'animation socioculturelle a naturellement un rôle à travers ses missions éducatives et les valeurs qu'elle porte.

C'est ainsi que l'association décline la transition autour de 4 axes interdépendants non exhaustifs: la transition écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne.

La transition écologique pour la préservation des écosystèmes, de la biosphère et de la biodiversité, elle vise la consommation, l'alimentation, la réduction des déchets et le tri, le changement des comportements...

La transition sociale en créant des lieux d'échanges et de débats (agora), des rencontres et projets en interactions notamment entre la ville et la campagne, en associant les habitants, les personnes accueillies pour qu'elles deviennent elles-mêmes pleinement actrices, en faisant émerger l'intelligence collective....

La transition éducative et culturelle, en développant pour tous l'accès aux sciences et techniques dont les sciences physico-naturelles, en s'ouvrant aux nouvelles pédagogies qui prennent en compte les connaissances scientifiques notamment autour du développement du cerveau, de l'épigénétique, de la neuro-pédagogie, en promouvant la culture artistique au service du sensible, du rapport au terrestre...

La transition éthique pour préserver le commun, comme l'énonçait Paul Ricœur « une recherche visant à vivre bien avec et pour les autres dans des institutions justes », en replaçant l'hospitalité au cœur de notre relation à l'autre, s'ouvrir d'avantage au monde, aux autres cultures pour prendre conscience que nous appartenons tous, de la même manière avec nos différences au même Terrestre. Quelles valeurs, quels principes en relation avec les animaux, les végétaux, et l'ensemble du monde vivant?

L'animateur socioculturel doit « métaboliser » l'ensemble de ces objectifs pour à la fois informer des déséquilibres qui affectent notre planète mais aussi donner aux personnes des possibilités d'agir pour qu'elles deviennent actrices de la transition. Il contribue ainsi, modestement, à la transformation de la société pour une société résiliente et plus juste.

Cette transformation progressive doit se faire de concert, ensemble et notamment avec des partenaires qui, par leurs approches complémentaires nous permettent de nous enrichir et de créer une dynamique positive autour de projets partagés dans une démarche coopérative.

Enfin, si la situation actuelle est inquiétante, l'animation socioculturelle se doit de pouvoir apporter de l'espoir, en montrant l'exemple et en portant un discours enthousiaste sur les effets de chaque geste qui contribue à faire sa part pour la préservation de notre Terre.

Quelques actions vers la transition, en cours et à venir

Transition écologique

- Fabrication de produits ménagers et d'hygiène non toxiques
- Mise en œuvre de «drive» fermier
- Achats en circuit court
- Projets Zéro déchet
- **Ateliers cuisine légumes de saisons conserves, bocaux et soupes**
- Utilisation de gourdes
- **Ateliers pour faire soi-même**
- Déplacements doux
- La ferme pédagogique comme ressource
- Visites de fermes, d'exploitations agricoles
- **Découverte des écosystèmes et de la biodiversité (bassin, forêts, rivières...)**
- **Séjours nature en immersion**
- Actions de préservation de l'écosytème (nettoyage de plages...)
- **Jardins partagés**
- Fabrication de nichoirs
- Échanges de boutures
- Goûters cuisinés au centre d'animation & paniers fraicheurs

Transition sociale

- **Organisation de débats, agora, rencontres**
- **Cultiver le bien-être et le bonheur**
- Prendre en considération la parole des personnes
- Démarche d'intelligence collective
- Renforcer les actions intergénérations
- Actions de prévention santé (prévention des drogues, santé alimentaire)
- **Ateliers de partage de savoir-faire**
- Ateliers de bricolage et réparations
- Accompagnement des personnes aux outils numériques
- **Privilégier le savoir-être**
- Permanences d'accès aux droits (Défenseur des droits...)
- Développement des compétences
- Bourses aux vêtements
- Bourses aux jouets

Une association engagée dans la transition écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne

Transition éducative et culturelle

Ateliers « comprendre le monde »

Ateliers scientifiques sciences physico naturelles notamment

Résidences de scientifiques

Pédagogie du détour

Ateliers philosophie

Développer les compétences psychosociales

Résidences d'artistes

Journée de l'Europe

Se former aux évolutions pédagogiques (neuro-pédagogie...)

Ateliers « travailler avec ses mains »

Ateliers théâtre

Ateliers autour de l'empathie

Former les équipes d'animation aux sciences

Former largement à la communication non violente

Sorties culturelles

Chantiers

Rencontres avec des artistes

Transition éthique et citoyenne

Agir pour la prise de conscience du terrestre

Donner l'exemple

Encourager la démocratie participative au sein de la gouvernance

Cours de Français Langue Étrangère

Développer les partenariats

Favoriser les actions de développement personnel

Développer les actions permettant l'ouverture au monde

Développer les modes de coopération

Favoriser les consommations de proximité

YAMAHA

4 Apprendre à être de meilleurs citoyens

Par Salvatore Caputo, Chef de Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Merci, cher Maestro !

Contribution de Salvatore Caputo, Chef de Chœur de l'Opéra National de Bordeaux

Un centre d'animation n'est pas un parking où vous pouvez laisser vos enfants : c'est un lieu où se pratique la plus haute forme de culture : la rencontre entre des personnes de nationalités et de cultures différentes.

Un centre d'animation est un lieu où l'on apprend à vivre avec les autres tout en respectant pleinement la personnalité des autres, les besoins des autres.

La pandémie a obligé tout le monde à repenser les espaces mais elle a aussi donné une perception plus profonde de l'énorme fortune que nous avons avec ce système d'éducation complémentaire en France.

Lorsque nos enfants ont perdu l'accès aux centres d'animation, ils ont souffert mais aussi, pour la première fois, ont compris le rôle fondamental de ces centres dans leur croissance, d'abord en tant qu'individus d'une société libre et ensuite en tant qu'individus qui doivent savoir trouver un équilibre social avec les autres.

Pour cette raison, je considère les centres d'animation de Bordeaux, que mes enfants fréquentent depuis 2014, comme un pôle d'excellence où chacun peut trouver sa place, apprendre à être de meilleurs citoyens dans un futur proche.

J'ai vu, de mes propres yeux, les animateurs faire d'énormes efforts pour rendre heureuse et sereine la population la plus fragile, celle qui, bien que non physiquement touchée par le coronavirus, a vu sa possibilité la plus importante dépassée : celle de partager émotions et joies avec d'autres enfants.

Mon plus grand soutien ira toujours aux centres d'animation, concrets dans les actions que je peux faire dans le domaine de la culture mais aussi politique dans le sens d'observer comment les centres d'animation sont protégés par tous les Élu(e)s de notre ville et sont toujours équipés avec toutes les infrastructures nécessaires.

Nous gagnerons tous ensemble la bataille pour l'éducation et les centres d'animation seront un rempart important dans la défense des droits, du savoir et de la résilience.

J'ai vu de mes propres yeux les animateurs faire d'énormes efforts pour rendre heureuse et sereine la population la plus fragile

2020, une année vers la transition

Contributions

5 La transition en mouvement : cheminer vers de nouvelles manières de vivre

Film réalisé par Mathilde Faisant pour l'Assemblée Générale 2021

La transition en mouvement : Cheminer vers de nouvelles manières de vivre

Film réalisé par Mathilde Faisant pour l'Assemblée Générale 2021

Pour visionner le film, scanner le QR Code ou rendez-vous sur notre site internet

« La transition est aujourd'hui un sujet central dans notre société, et ce film vient mettre en exergue le lien entre transition, et je dirai même les transitions, et l'animation socioculturelle. Il vient souligner le travail des acteurs culturels, institutionnels, partenaires de l'association Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage, animatrices et animateurs qui œuvrent au quotidien pour accompagner enfants, jeunes, adultes, familles sur le chemin de la transition et l'évolution de nos manières de vivre. » Mathilde Faisant, réalisatrice.

Durée : 17 minutes ***Réalisation*** : Mathilde Faisant

Intervenants

Joël Brouch : Directeur de l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine

Pascal Tozzi et Sarah Montero : Professeurs Enseignants-chercheurs à l'Université IUT Université Bordeaux Montaigne

Jean-Louis Haurie : Président de l'Union Départementale des Associations Familiales de la Gironde

Jean-Luc Benguigui : Directeur Général de l'association Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage

Clothilde Chapuis : Directrice Pédagogique de l'association Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage

Bérénice Simonneau-Limiñana : Coordonnatrice des projets nature et environnement de l'association

Sheila Moorhouse : Directrice du Centre d'animation Bastide Queyries

Aurélie Valin : Directrice du Centre d'animation Bastide Benauge

Eitan Neizer : Animateur équitation de la Ferme Pédagogique du Centre d'animation Bordeaux Lac

Erblin Iseni : Jeune accueilli au Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès - Membre du Conseil d'administration

Nicolas Marty : animateur socioculturel du Centre d'animation Bacalan

2020, une année vers la transition

Contributions

6 Ce que les arts nous disent de la transformation du monde, pour une politique de la relation

Remue-méninges avec les 11 centres d'animation

1.
En synthèse

Contribution des 11 centres d'animation à « Ce que les arts nous disent de la transformation du monde » à l'invitation de l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine pour l'Observatoire des Politiques Culturelles

8 octobre 2020

1
Du temps

« … créer des temps pour se rencontrer, se connaître, c'est très important ».

« Le temps de rencontre est primordial pour l'animation socioculturelle, et de la simplicité ».

« Pour que l'art soit production, pour l'ensemble des citoyens et l'animation socioculturelle, il faut remettre une temporalité importante…

« La question est la pérennité ».

« La proximité avec les habitants, les relations dans le temps long ».

« Quand on fait un travail artistique avec des habitants dans la durée, et quand le résultat est dans l'espace public ou au centre d'animation, on sent la différence d'enjeu pour les personnes ».

2
Avec des artistes en résidences en amont de projets dans l'espace public

« Plus les artistes restent en résidence longtemps, plus la confiance se crée… car l'art est une mise en danger pour les personnes. Si nous prenons le temps de poser des résidences, que les personnes puissent non pas juste participer, mais faire avec, plutôt que de participer à une prestation, comment les habitants peuvent se projeter dans le temps, dans une histoire… ».

« … la question de l'artiste ? »

« C'est l'artiste qui rend l'art accessible, car c'est avant tout lui qui décide de l'exposer au regard des autres ».

« C'est surtout le fruit de rencontres et de « feeling », d'alchimie. Ça commence par une programmation ou un lien qui va amener l'artiste vers telle ou telle structure, en partenariat avec les acteurs culturels via Le Rocher de Palmer ou l'Oara par exemple.

« Artiste + population, c'est une façon de faire venir les arts dans notre maison qui sont aussi dans l'espace public. Ça répond à l'accessibilité de la culture pour les personnes que nous accueillons. L'important est la rencontre, ce que ça peut créer dans l'imaginaire. L'idée de transmission n'est pas inhérente à l'art. Certains artistes n'ont pas la capacité de transmettre.

« Ça raconte une histoire, il y a aussi la question de « laisser des traces et la mémoire », de créer une histoire commune avec des artistes. Il est important de la cultiver et de la transmettre ».

« Oui pour la médiation culturelle, les meilleurs médiateurs sont les artistes parce qu'ils vont parler avec leurs tripes, expliquent un processus de création …tout cela parle aux adhérents. Ça passe moins bien quand c'est un lien extérieur à l'œuvre ».

« Qu'est-ce que nous mettons derrière le mot « médiation culturelle » ? Pour l'exemple, le Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine pour parler des spectacles ou l'Opéra National de Bordeaux proposent directement des dialogues avec des artistes en amont ou en bords de scènes ».

« Le premier qui met en relation c'est l'animatrice ou l'animateur socioculturel ».

« Ouvrir au monde avec des artistes du monde ».

« Oui mais parfois, des artistes nous montrent des choses que nous ne voyons pas et permettent de voir l'œuvre différemment et là est aussi notre responsabilité. On peut éduquer à l'art ».

L'artiste permet l'expression de chacune et de chacun de son propre art, de son intimité, de choses moins convenues

3
Pour être à l'aise, créer

« L'art… sur lequel les gens s'appuient pour libérer leur parole ».

« L'art permet aussi une identification ».

« Si nous souhaitons en faire des leviers d'émancipation, nous nous devons d'être garants que les gens ne soient pas mal à l'aise ».

« Nous animons des ateliers qui associent artistes et enfants – ou plus large – très large. L'intérêt est que les enfants prennent conscience de la création et rentrent dedans (processus de création). Cela permet de réfléchir à soi (confiance, expression de ses idées, comment s'affranchir du fait de son propre regard…) et de « s'autoriser à ». Regards neufs sur le monde, différents de la « culture médiatique. Créer ensemble ».

« L'artiste permet l'expression de chacune et de chacun de son propre art, de son intimité, de choses moins convenues. L'artiste propose et permet le « partage de l'intime », de « forts intérieurs », de mises à nu, qui on est, ça fait du bien de livrer ça, ça aide à faire société ».

« L'art permet de s'autoriser à faire tout cela, les personnes peuvent être captées par un artiste, les personnes sont valorisées ».

« C'est une alchimie, des larmes aux yeux authentiques, l'émotion vraiment vraie. Voir une pièce et rencontrer l'artiste permet de le rencontrer et de le rencontrer « intimement ».

« L'authenticité » ?

« Quand tu es à nu… »

« Ça peut aider à se mettre sur le chemin de l'authentique et donc de s'affirmer, de se révéler, s'assumer… L'authentique de l'acte artistique permet de savoir aussi ce qui a construit et nourrit l'artiste et participe à l'émancipation ».

« Un artiste avait parlé de ré-évolution urbaine. Il avait incité les personnes à collecter des moments de vies, qui avaient servi de matière première ».

« Est-ce que l'art favorise la participation ? … il y a beaucoup de gens sensibles à l'art, toutes générations confondues. Et nous, c'est un fort vecteur car cette sensibilité existe, et ici nous faisons beaucoup de choses ».

« C'est vitalisant car s'agissant d'art, on peut considérer que cela touche au sensible, et que du fait de l'artiste sensible qui peut rencontrer la sensibilité du public. Sa solitude rencontrant celle des autres créée une sensibilité collective. Le fait de remettre sur le devant de la scène le sensible est une chose revitalisante en soi, qui créé du lien. Des solitudes ensemble ».

« La connaissance des personnes, la relation de confiance, notre savoir-faire ».

4
Se laisser bousculer, s'éduquer à l'art

« L'art est avant tout fait pour bousculer, dans le bon comme moins bon sens. Il permet à l'être humain de vivre quelque chose à l'instant t. Soit il le garde et s'en sert dans sa propre vie, soit inconsciemment l'expérience vécue permet d'avoir un impact sur le rapport à l'autre, dans l'espace public ou ailleurs. Et parfois durablement ».

« … certains types de spectacles peuvent être mal reçus car les personnes n'ont pas toujours les clés pour y accéder et ils peuvent être violents pour certaines personnes, qui reçoivent mal quelque chose. Au point d'être dans l'impossibilité de connecter ».

« C'est un moyen d'aller à l'encontre d'une pensée lisse. Cela permet aussi de casser le côté élitiste de l'art, de s'en saisir différemment et d'apporter des regards nouveaux, de classes plus populaires et d'aller à l'encontre d'une pensée qui se voudrait commune et uniforme ».

5
S'évader dans la joie

« Est-ce que nous ne devons pas aussi penser à la question de la distraction ? Pour le citoyen, l'art est aussi un moment d'évasion. Qu'il aille vers cet art, c'est une chose mais il faut aussi penser que le citoyen ait ce moment d'évasion, d'ailleurs, et pas toujours relié à leur expérience. L'art reste une chose simple, un moment de vie ».

« Cela permet de rendre fier aussi. Par exemple du graff qui ramène de la couleur au quartier ».

« ...l'art apporte aussi beaucoup de joie dans les quartiers. Cela doit bousculer, mais peut aussi le faire dans la joie, et la convivialité ».

« Démultiplier les festivals ».

« Il ne faut pas oublier l'aspect festif qui amène des gens ».

« Depuis toujours la fête amène les interactions et les échanges... »

6
S'approprier l'espace public

« L'art est un outil pour les citoyens pour s'approprier l'espace public, via des médiations, des projets impliquant des habitants ».

« L'art dynamise des espaces publics que les citoyens vont regarder différemment, et vont le voir différemment par la suite car ils ont vécu un moment avec cet endroit. L'art vient interpeller dans cet espace public quand il est transformé par l'art. Il permet un regard différent ».

« ... les citoyens peuvent participer à la construction de cet espace et y créer des repères ».

« C'est souvent pour la lisibilité de ceux qui sont au pouvoir. Ce ne sont pas les artistes qui se saisissent de l'espace public seuls. Il y a l'idée de pouvoir y aller, le public ne vient pas à l'artiste, c'est l'artiste qui va vers l'endroit non dédié à l'art. La statue proche du Grand Théâtre a été installé au Grand Théâtre et non pas aux Bassins à Flot. C'est un symbole, visible par l'ensemble des citoyens, mais c'est aussi une façon pour Bordeaux de raconter qui elle est. Ce qui est intéressant, c'est comment les pouvoirs publics vont se saisir de cela, avec une volonté de partage démocratique, avec des formes de gratuité d'ailleurs, qui permet de se saisir de cet espace pour dire comment on a envie que l'art aille vers les personnes. Il faudrait demander aux citoyens directement ce que cela leur apporte. Ce ne sont pas les artistes qui se saisissent de cela, mais les règles de l'espace public, ceux qui les définissent et financent ces artistes, ce sont les pouvoirs publics, principaux mécènes, et donc décideurs de ce qui est ou non artistique ».

« ... l'espace public permet la liberté de s'en aller si tu ne souhaites pas être confronté à l'art ».

7
Ensemble, nature(s)

« ... tout est lié, et donc il s'agira de lier le tout avec les autres thématiques ».

« Est-ce que la nature ne fait pas art elle aussi, et que dans cet espace citadin nous avons voulu intellectualiser cet art mais l'art est également simple ».

« Et que cela soit pluri-acteurs, pour s'appuyer sur tous les acteurs ».

« Dans l'art, il n'y a pas de demande de résultat. On produit, on diffuse, mais on ne doit pas attendre de résultat chiffré. Dans les commandes institutionnelles, il y a une forme de duperie des personnes, parfois d'utilisation de l'art pour des questions politiques ».

« Tout dépend peut-être des rencontres qui initieraient cet art et la réflexion sur l'écologie dès la conception de l'œuvre... Dès la conception l'écologie doit être dans le projet ».

2.

Compte-rendu du remue-méninges avec les directions des 11 centres d'animation

Ateliers avec 27 personnes lors d'un séminaire de direction

5 octobre 2020

Tout d'abord, ont été rappelées de façon succincte les lignes directrices dans les documents qui nous ont été transmis, diffusés largement en amont du séminaire.

À l'occasion du 30ème anniversaire de l'Observatoire des politiques culturelles.

En partenariat avec l'Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux, Bordeaux Métropole, le Département de la Gironde, la Région Nouvelle Aquitaine, la Direction Régionale des Affaires Culturelles Nouvelle Aquitaine et le Ministère de la Culture.

« Le fil conducteur de ce programme : Pour une politique de la relation ».

« Le monde semble engagé dans une série de changements concomitants qui dessine à la fin une grande transformation : révolution numérique, crise écologique, nouvelle donne économique mondiale, montée des nationalismes, crise de la démocratie… Tandis que le thème de la diversité ne cesse d'être investi de nouveaux enjeux, bien des questions qu'il pose demeurent en suspens. L'individualisme conteste le besoin de coopération tout en se conjuguant aussi avec lui. Le désir d'expression de soi, soutenu par les facilités qu'accordent les réseaux sociaux, adresse en filigrane une demande de reconnaissance plus globale. Les fractures sociales, territoriales, numériques, fragilisent le vivre ensemble, c'est-à-dire l'assurance de faire partie d'une communauté de destin par-delà les différences ou les divergences. Quelles issues inventer à la crise de civilisation qui se cristallise sans cesse ? Quels rôles les arts et la culture peuvent-ils jouer pour nous éclairer sur le sens des changements qui nous affectent ? Et si la réponse aux défis qui nous sont opposés résidait dans l'invention d'une politique de la Relation ? Comment un tel projet pourrait-il prendre appui sur les arts et la culture ? »

> Le monde semble engagé dans une série de changements concomitants qui dessine à la fin une grande transformation

Dans un monde en profond bouleversement technique, politique, écologique et culturel, l'époque semble mouvante, instable, anxiogène. Dans un tel contexte, comment parvenir à une lecture lucide et distanciée de notre environnement ? Les arts, comme les hommes qui les conçoivent, sont perméables aux phénomènes de mutations et de métamorphoses sociétales et culturelles que nous traversons. Dès lors, que nous disent-ils de cette transformation du monde ? Par l'imagination dont ils sont le fruit et les imaginaires qu'ils font naître, quel rôle jouent-ils dans ce monde en mutation? Agitateurs de sensibilités, les arts posent parfois un regard décalé sur le monde, interrogent les valeurs qui le régissent. En d'autres termes, comment les arts accompagnent-ils notre compréhension du monde ?

Clothilde Chapuis : Définition de l'Observatoire des Politiques Culturelles

• Organisme fondé en 1990, après un colloque autour des actions culturelles. Fondé par le ministère de la Culture et l'IEP de Grenoble, avec son siège là-bas, pour marquer l'implantation de la culture en région.

• Mission : apporter son expertise et conseils sur les politiques culturelles, à la jonction des collectivités territoriales, des organismes culturels et du monde de la recherche.

• Colloques et séminaires.

Nous avons été invités et nous en sommes réjouis.

4 tables rondes le vendredi 9 octobre 2020 à la MÉCA :

• Ce que les arts nous disent de la diversité culturelle?

• Ce que les arts nous racontent de l'exil et de la migration.

• Ce que les arts nous disent de la transformation du monde (écologique).

• Et l'atelier des Centres d'animation de Bordeaux: Ce que les arts nous disent de l'espace public. Ce que l'espace public nous dit de l'art ?

« Street art, collage, détournement du mobilier urbain, défilé musical, performance urbaine, land art, installation monumentale… L'irruption de l'artiste dans l'espace public modifie provisoirement ou durablement notre regard sur la ville, bouleverse sa morphologie, crée du désordre et des perturbations tout autant qu'il enrichit un imaginaire territorial et nous permet d'éprouver différemment les lieux de nos quotidiens. Qu'apporte l'art inscrit dans l'espace public à la communauté des citoyens ? Que nous racontent les collaborations qui cherchent à associer artistes et population ? Comment le politique appréhende-t-il le rôle de l'art comme élément de vitalisation de la Cité ? »

L'éducation artistique et culturelle est l'un des 4 vecteurs du projet éducatif de l'association Centres d'animation de Bordeaux – Cultivons le partage. L'association anime des pôles d'excellence en partenariat avec des artistes et des opérateurs culturels, a multiplié les partenariats avec des institutions et des acteurs culturels, signe d'un travail au long cours entrepris depuis en particulier ces 20 dernières années.

La rencontre de ce vendredi 9 octobre 2020 à la MECA a comme vecteur : pour une politique de la relation. « Nous, la relation, c'est notre métier ». « La culture doit aller vers ça, la question étant la co-construction avec des acteurs culturels qui la font vraiment ».

Transition, transformation, fracture numérique, désastre écologique … « Comment aller vers plus de coopérations, à l'encontre de l'individualisme, vers plus de reconnaissance globale, quels rôles les arts et de la culture vont jouer pour la relation ? »

Nous sommes positionnés sur « Ce que les arts nous disent de l'espace public, ce que l'espace public nous dit de l'art ». Cependant tout est lié, et donc il s'agira de lier le tout avec les autres thématiques.

Trois remue-méninges en ce matin dont les deux premiers en deux groupes :

1. Qu'apporte l'art dans l'espace public à la communauté des citoyens ?

2. Que nous racontent les collaborations qui cherchent à associer artistes et population ?

Puis en plénière :

3. Comment l'animation socioculturelle appréhende-t-elle le rôle de l'art comme élément de vitalisation de la cité ?

1

« Qu'apporte l'art inscrit dans l'espace public à la communauté des citoyens » ?

Fanny Dujardin : L'art est un outil pour les citoyens pour s'approprier l'espace public, via des médiations, des projets impliquant des habitants. L'art est un outil sur lequel les gens s'appuient pour libérer leur parole. Outil de médiation pour se réapproprier l'espace public, l'art un vecteur choisi fréquemment pour cette finalité. Aspect positif certes, c'est également une caution selon Kandy Liliou, parfois.

Abdelaziz Boubeker : C'est une manière détournée de créer du lien social sur un territoire où la vie sociale n'est pas toujours présente, cela permet d'ouvrir les espaces, de créer des temps pour se rencontrer, se connaître, c'est très important.

Thierry Charenton : L'art dynamise des espaces publics que les citoyens vont regarder différemment, et vont le voir différemment par la suite car ils ont vécu un moment avec cet endroit. L'art vient interpeller dans cet espace public quand il est transformé par l'art. Il permet un regard différent.

Aurélie Valin : L'art permet aussi une identification, car les citoyens peuvent participer à la construction de cet espace et y créer des repères. Dans l'espace temporel également, au fil des événements.

Natacha Dardaud : L'art est avant tout fait pour bousculer, dans le bon comme moins bon sens. Il permet à l'être humain de vivre quelque chose à l'instant t. Soit il le garde et s'en sert dans sa propre vie, soit inconsciemment l'expérience vécue permet d'avoir un impact sur son rapport à l'autre, dans l'espace public ou ailleurs. Et parfois durablement.

Ludovic Garnier : l'espace public apporte de l'accessibilité, de la proximité, car à la différence des espaces privés tels que les musées, l'art devient accessible. La question de la médiation est importante, quels publics vont aller voir l'art à l'extérieur.

Benoit Hec : Peut-être la question de l'artiste ?

Natacha Dardaud : C'est l'artiste qui rend l'art accessible, car c'est avant tout lui qui décide de l'exposer au regard des autres.

Benoit Hec : Des artistes peuvent être exposés dans nos quartiers, certains ne vont pas parler d'autant plus aux gens. C'est très important qu'en tant qu'acteur socioculturel, que ces artistes exposés soient en lien avec les habitants, les gens qui viennent dans nos quartiers, des personnes/artistes qu'ils vont revoir à un autre moment qu'au moment de la performance. Que le moment de vie puisse avoir eu lieu avant. J'insiste sur les artistes locaux.

> Si l'art est utilisé, et qu'on a des attentes, l'art est biaisé

Thierry Charenton : Des artistes extérieurs sont venus pour le festival Bastide on danse, qui amènent les gens à aller à l'extérieur de ce que les gens connaissent, et c'est également enrichissant. L'ouverture est importante.

Abdelaziz Boubeker : Le rapport à l'autre avec l'art est complexe. Avant d'investir l'espace public avec des artistes, il est important de mener une réflexion et savoir où nous allons avec ces artistes. Car sur les sujets de société, les gens peuvent se sentir concernés et là le travail peut être commencé pour élargir à des sujets extérieurs. C'est très important d'avoir des artistes de l'extérieur. Les habitants doivent se retrouver d'un point de vue culturel, les gens ne doivent pas se dire que cela n'est pas pour eux, ils doivent voir que nous pensons à eux, à leurs repères et qu'ils puissent se sentir concernés.

Clothilde Chapuis : Par rapport au choix de l'artiste ?

Abdelaziz Boubeker : Par rapport à ce que les artistes véhiculent dans leurs œuvres.

Kandy Liliou : Est-ce que nous ne devons pas aussi penser à la question de la distraction ? Pour le citoyen, l'art est aussi un moment d'évasion. Qu'il aille vers cet art, c'est une chose mais il faut aussi penser que le citoyen ait ce moment d'évasion, d'ailleurs, et pas toujours relié à leur expérience. L'art reste une chose simple, un moment de vie. Dans les politiques culturelles, l'espace public, duquel parlons-nous ? Espace public citadin, rural ? Nous sommes dans des quartiers citadins, est ce qu'on pense aussi cet art dans l'espace public au sens large ? Est-ce que la nature ne fait pas art elle aussi, et que dans cet espace citadin nous avons voulu intellectualiser cet art mais l'art est également simple.

Jean-Philippe Sarthou : C'est souvent pour la lisibilité de ceux qui sont au pouvoir. Ce ne sont pas les artistes qui se saisissent de l'espace public seuls. Il y a l'idée de pouvoir y aller, le public ne vient pas à l'artiste, c'est l'artiste qui va vers l'endroit non dédié à l'art. La statue proche du Grand Théâtre a été installé au Grand Théâtre et non pas aux Bassins à Flot. C'est un symbole, visible à l'ensemble des citoyens, mais c'est aussi une façon pour Bordeaux de raconter qui elle est. Ce qui est intéressant est comment les pouvoirs publics vont se saisir de cela, avec une volonté de partage démocratique, avec des formes de gratuité d'ailleurs, qui permet de se saisir de cet espace pour dire comment on a envie que l'art aille vers les personnes. Il faudrait demander aux citoyens directement ce que cela

leur apporte. Ce ne sont pas les artistes qui se saisissent de cela, mais les règles de l'espace public, ceux qui les définissent et financent ces artistes, ce sont les pouvoirs publics, principaux mécènes, et donc décideurs de ce qui est ou non artistique.

Thierry Charenton : Pas toujours, parfois les citoyens investissent eux même l'espace et ce ne sont pas les pouvoirs publics qui ont donné le feu vert, parfois revendicatif.

Jean-Philippe Sarthou : Oui, les deux cohabitent. Ce peut être des moments de partage dans un parc avec des concerts sauvages, donc cela existe, mais dans l'espace urbain, cela est plus normalisé.

Thierry Charenton : Cela devient plus vrai dans la ruralité.

Clothilde Chapuis : En tant qu'association d'animation socioculturelle, si nous ramenions le débat par rapport aux personnes accueillies ?

Fanny Dujardin : Pour que l'art soit production, pour l'ensemble des citoyens et l'animation socioculturelle, il faut remettre une temporalité importante. Plus les artistes restent en résidence longtemps, plus la confiance se crée car l'art est une mise en danger pour les personnes. Si nous prenons le temps de poser des résidences, que les personnes puissent non pas juste participer, mais faire avec, plutôt que de participer à une prestation, comment les habitants peuvent se projeter dans le temps, dans une histoire, dans un quartier réhabilité ... Exemple de Bacalan : pourquoi y aller si on n'a rien à y faire ? Cela peut être une manière d'y amener une mixité autour d'événements, et cela, que le temps et la résidence cassent ces barrières symboliques.

Benoit Hec : Je rejoins Kandy, la parenthèse enchantée du moment qui va se faire rencontrer l'artiste et le citoyen, mais le temps de rencontre est primordial pour l'animation socioculturelle, et de la simplicité.

Fanny Dujardin : C'est une manière de travailler, par exemple le collectif La Grosse Situation, en immersion dans un milieu, et restitution par la suite. Dans notre dynamique socioculturelle, c'est important de valoriser ce genre de démarches.

Benoit Hec : Et que cela soit pluri-acteurs, pour s'appuyer sur tous les acteurs : habitants, associations, pouvoirs publics. Exemple : le théâtre Rivières, avec l'ensemble des acteurs du quartier. Cela a créé une dynamique, les gens en reveulent car ils ont passé un temps en dehors de la ville, qui leur a permis de s'échapper dans un endroit inhabituel, avec des artistes. Si j'étais sceptique au début, les personnes ont apprécié car cela était simple. Les artistes se présentaient, sans décor, sans loge, les barrières étaient baissées et le partage et la rencontre et la discussion étaient possibles avec eux.

Jean-Philippe Sarthou : Benoit a souligné l'importance de pouvoir s'échapper. C'est absolument vrai, on doit reconnaitre à l'art le fait de pouvoir sortir du réel, de quitter l'espace privé.

Est-ce qu'il y a un accès à tous les arts dans l'espace public ?

Kandy Liliou : De sortir de chez soi.

Thierry Charenton : Quand on fait un travail artistique avec des habitants dans la durée, et quand le résultat est dans l'espace public ou au centre, on sent la différence d'enjeu pour les personnes. Je crée dans mon quartier, avec un aspect très valorisant et la symbolique est importante, différente des créations faites au sein du centre. Pour certains, le centre est protecteur par rapport aux regards que certains peuvent avoir dans les quartiers.

Abdelaziz Boubeker : La question est la question du temps, ce ne sont pas des projets de courts termes, il faut du temps pour que les habitants puissent se saisir des projets.

Clothilde Chapuis : Est-ce qu'il y a un accès à tous les arts dans l'espace public ?

Jean-Philippe Sarthou : Je pense que oui, mais certains types de spectacles peuvent être mal reçus car les personnes n'ont pas toujours les clés pour y accéder et ils peuvent être violents pour certaines personnes, qui reçoivent mal quelque chose. Au point d'être dans l'impossibilité de connecter.

Clothilde Chapuis : Est-ce qu'il faut s'empêcher ?

Jean-Philippe Sarthou : Non, mais pourquoi faire ?

Natacha Dardaud : L'art a cette fonction de bousculer, donc nous avons cette légitimité à préparer les individus à l'art, mais nous pouvons aussi nous permettre de les surprendre, de ne rien dire, d'accompagner un groupe au CAPC et a posteriori, en discuter pour voir la réception, et souvent d'ailleurs, les personnes expliquent que telle exposition n'a rien changé, ou au contraire cela les a bouleversés. L'art c'est aussi cela, il permet le bouleversement que nous pouvons travailler a posteriori. Nous pouvons être là avant et après, mais nous devons laisser les gens aussi vivre sans nous.

Abdelaziz Boubeker : La question de l'accès à la culture est compliquée, certaines personnes n'ont jamais été à l'Opéra et cela peut être déstabilisant.

Natacha Dardaud : Citons le récit d'un événement où des gens clament des poèmes dans le tram. Cela permet de mettre en pause mon monde, et de pouvoir en discuter ou non par la suite, d'échanger, de partager avec d'autres. L'art peut aussi choquer cependant. L'art est subjectif.

Fanny Dujardin : Si nous souhaitons en faire des leviers d'émancipation, nous nous devons d'être garants que les gens ne soient pas mal à l'aise.

Jean-Philippe Sarthou : Il faut accompagner, car sinon cela devient contreproductif. J'ai déjà amené un groupe qui a cassé la salle dans une exposition car cela les a heurtés. Donc les personnes se sont senties pointées du doigt, alors que ce n'était pas le but. Il faut non pas se censurer mais il faut choisir.

Benoit Hec : Oui, mais dans l'espace public, les gens peuvent partir par exemple lors d'une prestation de nue en espace public, une bonne partie du public est partie à la fin, mais derrière, les structures ont pu en reparler avec les habitants. Sur le moment, le spectacle a pu continuer car les gens peuvent quitter l'espace public comme ils le souhaitent. Dans une salle, le malaise est plus profond car il n'y a pas d'échappatoire, là où l'espace public

Ici, l'art a été utilisé pour accompagner la transition du quartier.

permet la liberté de s'en aller si tu ne souhaites pas y être confronté.

Thierry Charenton : L'art est en effet un outil d'émancipation, et nous avons eu des exemples de jeunes filles qui ont pu, à travers la danse, exprimer des choses, et que cela se passe au centre d'animation ou dans l'espace public, cela n'est pas la même chose. L'espace public donne une autre dimension.

Nicolas Bessellere-Lamothe : Cela permet de rendre fier aussi. Par exemple du graff qui ramène de la couleur au quartier. Cela est un moyen d'expression mais aussi un contre-pouvoir politique derrière, qui peut se travailler avec les habitants, et permet d'embellir aussi l'environnement. Cela permet aussi de valoriser et de montrer le quartier différent.

Clothilde Chapuis : Contre-pouvoir politique ?

Nicolas Bessellere-Lamothe : C'est un moyen d'aller à l'encontre d'une pensée lisse. Cela permet aussi de casser le côté élitiste de l'art, de s'en saisir différemment et d'apporter des regards nouveaux, de classes plus populaires et d'aller à l'encontre d'une pensée qui se voudrait commune et uniforme.

Thierry Charenton : Ici, dans le quartier, l'art a été utilisé pour accompagner la transition du quartier. En face de l'auberge, ils ont fait appel à une artiste qui a fait des déambulations dans le quartier afin de visualiser le futur quartier via l'œuvre artistique, accompagner la transition urbaine.

Réactions : Clairement cela est une commande politique institutionnelle.

Thierry Charenton : Oui, mais l'art est aussi cela dans l'espace public.

Nicolas Bessellere-Lamothe : Nous pouvons aussi braver des interdits pour aller s'exprimer.

Thierry Charenton : Parfois, des choses ont pu changer à la marge grâce à ces expressions artistiques. Après, je souhaiterais ajouter que l'art apporte aussi beaucoup de joie dans les quartiers. Cela doit bousculer, mais peut aussi le faire dans la joie, et la convivialité. En ce sens, Blade a réalisé avec des adhérents de toutes les générations des graphs sur les murs du Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès.

Aurélie Valin : Un espace public vide amène un état d'esprit vide aussi coté habitants. Mettre de l'art permet de se sentir vivant, d'oublier certaines réalités.

Nicolas Bessellere-Lamothe : L'art permet de sortir d'une morosité tout en ajoutant de la joie

Ludovic Garnier : Certes, l'art peut occuper. Mais il ne faut pas combler tous les vides par l'art ou des commandes politiques. Personnellement, j'aime aussi pouvoir prendre ou laisser ce que je souhaite. Il y a 20 ans à Monséjour, je n'étais pas sensible à l'art exposé, et pourtant année par année, je l'ai travaillé notamment avec les enfants. Je me suis souvent dit qu'il fallait donner à voir aux plus jeunes, mais il ne faut pas trop donner de réponses qui n'existent pas, de bonnes ou mauvaises réponses. Proposons des choses, même qu'elles ne comprennent pas dès la première ou la deuxième fois. Dans l'espace public, attention aux commandes politiques qui essaient de faire passer la pilule, qui ne doivent pas oublier les questions de fonds de réhabilitation de quartier, qui elles ne sont pas répondues.

Natacha Dardaud : Dans l'art, il n'y a pas de demande de résultat. On produit, on diffuse, mais on ne doit pas attendre de résultat chiffré. Dans les commandes institutionnelles, il y a une forme de duperie des personnes, parfois d'utilisation de l'art pour des questions politiques.

Jean-Philippe Sarthou : L'utilité de l'art? Il n'y en a pas, et pourtant sans l'art, nous n'existons pas. Il faut débattre oui, mais est-ce qu'on peut aussi laisser l'art à sa place ?

Natacha Dardaud : Si l'art est utilisé, et qu'on a des attentes, l'art est biaisé.

Clothilde Chapuis : Mais, même si l'intention est politique ou manipulatoire, est-ce que les personnes qui vont profiter de cet art, elles reçoivent quand même quelque chose ? Ou pas, oui, mais comme dans n'importe quelle autre situation. Tout dépend du point de vue duquel on se place, de l'artiste, ou de la personne qui la reçoit. Peut-être cela peut quand même générer des choses chez les gens.

Natacha Dardaud : nous, en tant qu'acteur socioculturel, nous ne devons pas passer des pilules sur des mutations du monde urbain. Personnellement, je préfèrerais débattre sur autre chose.

Clothilde Chapuis : Nous ne sommes pas en délégation de service public, et notre projet associatif nous protège de ce genre de chose. Parfois nous disons non en fonction de celui-ci.

Benoit Hec : Nous le faisons quand même aussi ...

Clothilde Chapuis : La liberté que l'on a de dire non existe aussi.

Thierry Charenton : Le fait que l'art peut être utilisé oui, mais nous devons nous y être ? Est-ce que nous devons accompagner ou non ? Cela peut être reproché par les habitants de ne pas avoir été présents, même si nous trouvons que cela n'est pas notre rôle.

Natacha Dardaud : Notre rôle est d'y être mais aussi de ne pas y être. La liberté individuelle reste maîtresse.

Clothilde Chapuis : Liberté individuelle, associative, artistique ... cela est un mille-feuilles.

Nicolas Bessellere-Lamothe : L'art ne doit pas rentrer dans une pensée, et chacun interprète l'art à sa manière.

Thierry Charenton : Oui mais parfois, des artistes nous montrent des choses que nous ne voyons pas et permettent de voir l'œuvre différente et là est aussi notre responsabilité. On peut éduquer à l'art.

2

« Que nous racontent les collaborations qui cherchent à associer artistes et population » ?

Sheila Moorhouse : Nous animons des ateliers qui associent artistes et enfants – ou plus large – très large. L'intérêt est que les enfants prennent conscience de la création et rentrent dedans (processus de création). Cela permet de réfléchir à soi (confiance, expression de ses idées, comment d'affranchir du fait de son propre regard…) et de s'autoriser à. Regards neufs sur le monde, différents de la « culture médiatique. Créer ensemble (via par exemple une subvention d'aide à la production et/ou à la création de la Ville).

Bernard Chauvin : Collaboration : au départ qui en décide ? Comment elle naît ? Est-ce une proposition ou une invitation ? Le point de départ ? Comment on met en place, on instaure une collaboration avec un artiste ? Des bonnes et mauvaises expériences.

Jean Garra : C'est surtout le fruit de rencontres et de « feeling », d'alchimie. Ça commence par une programmation ou un lien qui va amener l'artiste vers telle ou telle structure, en partenariat avec les acteurs culturels via Le Rocher de Palmer ou l'Oara par exemple.

Sabine Opalinski-Benguigui : Artiste + population, c'est une façon de faire venir les arts dans notre maison qui sont aussi dans l'espace public. Ça répond à l'accessibilité de la culture pour les personnes que nous accueillons. L'important est la rencontre, ce que ça peut créer dans l'imaginaire. L'idée de transmission n'est pas inhérente à l'art. Certains artistes n'ont pas la capacité de transmettre.

Marilyne Morla : Ça raconte une histoire, il y a aussi la question de « laisser des traces et la mémoire », de créer une histoire commune. Il est important de la cultiver et de la transmettre.

Nicolas Rousset : Il s'agit d'associer. L'artiste s'engage et prend un risque. Par exemple, Elie Briceno à la Benauge ou aux Aubiers avec la création d'un recueil avec l'expression de la population. La population est actrice du spectacle construit. Associer avec volonté, pour matcher, l'envie de partager et de dépasser les frontières, d'emmener du monde avec.

Patricia Bardon : La rencontre improbable. On donne cette possibilité à notre population, le brassage de publics. Par exemple le projet avec le mur SNCF et l'artiste Odile Durousseau. L'œuvre reste dans le temps, aujourd'hui certains lisent encore ou Freddish Papritz, artiste de rue et sculpteur qui a réalisé des graffs avec des jeunes sur l'espace public sous le pont St Jean. Ça fait partie de son art de travailler avec la population.

> L'artiste permet l'expression de chacune et de chacun de son propre art, de son intimité, de choses moins convenues.

Ludovic Antarakis : L'art participe à la rencontre fortuite. « L'espace public » est vu comme un support d'actions volontaires qui recherchent la réappropriation de l'espace public par l'habitant. (Exemple : un groupe de jeunes qui squatte un banc ne permet plus à certains publics de déambuler dans l'espace public)

Jean-Luc Benguigui : Un centre d'animation serait-il un espace public ?

Fabrice Escorne : Non, il est régi par des règles propres à notre association – qui sont codifiées – l'espace est moins large. L'espace public est codifié aussi mais il appartient à tout le monde, il est plus étendu et libre.

Sabine Opalinski-Benguigui : Notre espace permet de faire « tampon » entre les espaces privés et publics.

Marilyne Morla : On est le prolongement de l'espace public.

Fabrice Escorne : L'artiste permet l'expression de chacune et de chacun de son propre art, de son intimité, de choses moins convenues. L'artiste propose et permet le « partage de l'intime », de « fors intérieurs », de mises à nu, qui on est, ça fait du bien de livrer ça, ça aide à faire société.

Bérénice Simonneau-Limiñana : L'art permet de s'autoriser à faire tout cela, les personnes peuvent être captées par un artiste, les personnes sont valorisées.

Jean-Luc Benguigui : En quoi l'animation socioculturelle provoque cette rencontre, qu'est-ce que ça apporte aux personnes ?

Marie-Laure Laplassotte : Cela permet de faire « un pas de côté » et d'aller à la rencontre de l'autre plus facilement – voir ce qui nous rapproche et voir ce qui nous différencie et donc oui de faire société. C'est aussi parfois la réappropriation de l'espace et de l'art. La liberté de penser est intrinsèque à l'éducation populaire.

Jean Garra : Ouvrir les pupilles permet d'inciter à aller vers les institutions culturelles parfois vécues comme « élitistes ». L'aventure avec un artiste est une ouverture.

Ludovic Antarakis : La difficulté avec ce thème est que parfois l'approche artistique cherche à faire réagir les publics et d'avoir une interaction. Qui cherche à faire réagir ? L'œuvre, l'artiste ? Où est ce que c'est le centre d'animation qui se positionne dans ce processus ?

Fabrice Escorne : Qui aller chercher en fonction de nos statuts, de qui on est, des valeurs de l'association ?

Marilyne Morla : L'art est un « support d'animation » parmi tant d'autres et donc on le choisit en fonction du diagnostic, du sens du projet

Jean-Luc Benguigui : « Support » ? plutôt « ressource ». Pourquoi cette

relation avec l'artiste ?

Nicolas Rousset : Quel est le but de mettre de l'art dans l'espace public ? C'est le seul moment où on est assis et on touche l'art. C'est une alchimie, des larmes aux yeux authentiques, l'émotion vraiment vraie. Voir une pièce et rencontrer l'artiste permet de le rencontrer et de le rencontrer « intimement ».

Jean-Luc Benguigui : « L'authenticité » ?

Marilyne Morla : Quand tu es à nu...

Fabrice Escorne : Ça peut aider à se mettre sur le chemin de l'authentique et donc de s'affirmer, de se révéler, s'assumer... L'authentique de l'acte artistique permet de savoir aussi ce qui a construit et nourrit l'artiste et participe à l'émancipation.

Ludovic Antarakis : La présence de l'artiste. L'authenticité, il est possible de l'avoir même sans l'artiste. Les espaces publics virtuels participent aussi à cela.

Sheila Moorhouse : Pour le thème général pour la transformation du monde, cela peut être véritablement un « coup de poing » pour prendre conscience de ce qui doit changer. Exemple Banksy. Le monde va mal.

Jean Garra : Oui pour la médiation culturelle, les meilleurs médiateurs sont les artistes parce qu'ils vont parler avec leurs tripes, expliquent un processus de création ... tout cela parle aux adhérents. Ça passe moins bien quand c'est un lien extérieur à l'œuvre.

Sabine Opalinski-Benguigui / Fabrice Escorne : certains artistes s'en foutent et n'ont pas du tout envie d'expliquer quoique ce soit.

Jean-Luc Benguigui : Qu'est-ce que nous mettons derrière le mot « médiation culturelle » ? Pour l'exemple, le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine pour parler des spectacles ou l'Opéra National de Bordeaux proposent directement des dialogues avec des artistes en amont ou en bords de scènes.

Bernard Chauvin : Le 1er qui met en relation c'est l'animatrice ou l'animateur socioculturel.

Sabine Opalinski-Benguigui : Dans le sens d'un trait d'union et non pas en termes de connaissance de l'artiste...

Marilyne Morla : Ouvrir au monde avec des artistes du monde.

Jean-Luc Benguigui : In fine de ce 2ème remue-méninges, l'art comme vecteur de joie, en lien avec la 3ème thématique. L'art comme élément de vitalisation de la cité ?

Un centre d'animation serait-il un espace public ?

3

Comment l'animation socioculturelle appréhende-t-elle « le rôle de l'art comme élement de vitalisation de la cité » ?

Jean-Philippe Sarthou : D'où sort cette question ?

Jean-Luc Benguigui : De l'observatoire des politiques culturelles...

Jean-Philippe Sarthou : Serait-ce une redondance entre les deux questions ?

Jean-Luc Benguigui : Des interrelations oui. Est-ce que cela permet de vitaliser la vie des quartiers, pourquoi, comment, en quelles conditions ? Par rapport aux expériences avec des artistes, en quoi l'apport de l'art ou de l'artiste peut décupler nos possibilités de mettre en mouvement, de vitaliser ?

Jean-Philippe Sarthou : La mode est à la participation des habitants.

Jean-Luc Benguigui : Est-ce que l'art favorise la participation ?

Jean-Philippe Sarthou : Non, certains projets sont centrés autour de la participation des habitants, ce sont eux et leurs vies, la matière artistique.

Jean-Luc Benguigui : Nous avons parlé de relation à l'intime, d'authenticité, peut-être une permission de « mise à nu(e) » supplémentaire ?

Jean-Philippe Sarthou : Valoriser des parcours, parfois perçus comme déficitaires qui deviennent valorisés, à la fois parler aux autres et mettre en valeur la personne en question.

Fabrice Escorne : Evento a eu une ampleur importante, beaucoup d'opinions sur ce qu'il fallait ou non faire, l'utilité de la chose. Il me semble que cela a mis tout le monde en mouvement et a amené des gens à aller voir des œuvres, et que les gens se sont mis en actions autour de cet événement. Il s'est passé quelque chose chez les citoyens, et cela a participé à la vitalisation de la cité. C'est plus le rôle du politique, qui a cette responsabilité que nous, à moindre échelle.

Fanny Dujardin : Oui, mais cela reste une parenthèse dorée (exemple du festival des arts du cirque au Centre d'animation Bastide Queyries), l'émulsion pour la vie du quartier qui attend cet événement, le chapiteau, cela dynamise. C'est installé dans le temps.

Jean-Luc Benguigui : C'est quoi le « doré » ?

Fanny Dujardin : Cela reste une parenthèse en dehors du quotidien. Sur une semaine, les gens savent ce qu'ils vont trouver, étant donné que cela est inscrit dans le temps, les gens prennent plaisir à savoir ce qu'ils vont trouver, qui ils vont rencontrer, et ça se rapproche de la temporalité, q u i en tant que temps fort, dynamise la cité.

Jean-Philippe Sarthou : Un artiste avait parlé de ré-évolution urbaine. Il avait incité les personnes à collecter des moments de vies, qui avaient servi de matière première.

Jean-Luc Benguigui : Pistoletto !

Benoit Hec : Pistoletto est venu recoudre des liens entre les habitants d'un quartier et un événement municipal qui peut être vu comme descendant, pour ouvrir la discussion, et un projet qui continue à vivre sur la promotion culturelle dans le quartier. Nait de cette discussion de l'utilité de l'art pour qui et par qui. Cela a permis l'émergence d'une réflexion culturelle.

Fabrice Escorne : Des liens entre artistes et population.

Thierry Charenton : Est-ce que l'art favorise la participation ? J'enlèverais davantage, car il y a beaucoup de gens sensibles à l'art, toutes générations confondues. Et nous, c'est un fort vecteur car cette sensibilité existe, et ici nous faisons beaucoup de chose en danses, ou en musique. Exemple : des artistes peintres avaient envie de peindre ensemble, pour partager autour de la peinture. Nous les accueillons chaque semaine car c'est un partage autour de cet art.

Jean-Philippe Sarthou : C'est vitalisant car s'agissant d'art, on peut considérer que cela touche au sensible, et que du fait de l'artiste sensible qui peut rencontrer la sensibilité du public. Sa solitude rencontrant celle des autres créée une sensibilité collective. Le fait de remettre sur le devant de la scène le sensible est une chose revitalisante en soi, qui créé du lien. Des solitudes ensemble.

Est-ce que l'Art favorise la participation?

Sabine Opalinski-Benguigui : Oui, mais la question est la pérennité. D'où l'importance de l'architecture, de la réhabilitation des quais, du miroir d'eau ou des jardins des quais, cela a apporté une revitalisation de la ville car cela reste dans le temps. La difficulté avec l'art est que cela créé un élan à l'instant t, mais après il n'y a plus rien, même si cela crée des choses et nourrit de l'imaginaire, qu'est-ce qu'il reste de cela ? Pour l'exemple : Ousmane Sow.

Clothilde Chapuis : Dans l'animation socioculturelle...

Sabine Opalinski-Benguigui : Là où nous travaillons sur des projets au long cours. Les effets durables sont quand nous travaillons sur des temps longs avec des artistes.

Jean-Luc Benguigui : Dans la première commission est revenu le projet Mille et un jeunes pour un mur, avec la SNCF. Tout le quartier s'est mobilisé. Par rapport à nos actions variées, qu'est-ce qu'il vous vient à l'esprit comme actions qui ont vitalisé les personnes et les lieux ?

Sabine Opalinski-Benguigui : Les festivals proposés participent, avec un travail en amont et des temps de valorisation.

Ludovic Antarakis : Le graff sous le pont Saint-Jean a dynamisé le groupe à proximité mais c'est tout.

Thierry Charenton : La réhabilitation de la place André Meunier avec un grand mur artistique, cela peut être vitalisant.

Jean-Philippe Sarthou : Le Festival Chahuts fait cela chaque année. Le fait

d'éduquer à l'art et de pratiquer, c'est une forme de vitalisation de la cité. Alors certes, cela se passe par petits groupes, mais c'est tout aussi essentiel. Et ce sont ces personnes-là qui vont investir l'espace public après.

Jean-Luc Benguigui : Si nous avions carte blanche, quels types de projets permettraient la vitalisation ?

Sabine Opalinski-Benguigui : Un projet architectural ! Aux aubiers par exemple. Si un nouveau centre d'animation devait être créé, ce serait d'avoir une démarche d'inclusion des habitants pour le créer et cela serait vitalisant.

Nicolas Bessellere-Lamothe : Les projets de façades de maisons peintes, graffées, cela amène quelque chose d'autre (Exemple : Belfast)

Sheila Moorhouse : Le travail d'Agnès Varda avec JR, autour de portraits, est intéressant et si nous pouvions mener cela avec nos adhérents, la mémoire de nos anciens mais aussi des jeunes et imaginer une rencontre avec un photographe, cela serait imaginable et laisserait des traces.

Jean Garra : Démultiplier les festivals, très demandé à Argonne et attendus par les partenaires. Nous sommes investis pour Bastides en danses mais au niveau du quartier, la demande des habitants est de créer un festival par centre ?

Depuis toujours la fête amène les interactions et les échanges...

Thierry Charenton : De profiter de notre quartier en créant un temps fort, un festival ou autre mais d'avoir quelque chose en fil rouge sur une année.

Natacha Dardaud : Au lieu de 11, un festival, qui réunit tous les centres. Cumulant la multiplicité des arts développés dans nos différentes structures.

Jean-Luc Benguigui : Nous avions envisagé un festival regroupant nos atouts, c'est une vraie question. Cela peut être les deux, d'ailleurs.

Fabrice Escorne : Notamment via le besoin de partager et faire société après cette période connue, afin de ne pas se replier sur soi mais se réunir. Réfléchir en collectif.

Thierry Charenton : Oui mais cela n'est pas au détriment de la richesse de chaque quartier.

Jean-Philippe Sarthou : L'idée qui était présente au banquier du siècle en 2001...

Jean-Luc Benguigui : Ne pas oublier le 50ème anniversaire en 2013...et la soirée Cabaret.

Thierry Charenton : Les gens s'en souviennent !

Fabrice Escorne : Les 50 ans étaient privés, le banquet aussi.

Jean-Luc Benguigui : Dans l'ensemble des pratiques artistiques, quels sont les champs les plus porteurs, vecteurs de vitalisation de quartiers ou de liens avec l'espace public ?

Thierry Charenton : Ça dépend de qui les portent et comment c'est amené, c'est fait.

Natacha Dardaud : Ça dépend de comment ils sont valorisés dans l'espace. À mon sens, aucun art n'est plus pertinent qu'un autre.

Fabrice Escorne : Petit plus au théâtre, aux arts vivants...

Ludovic Antarakis : Ou au cinéma...

Jean-Luc Benguigui : En quoi le cinéma projeté peut être porteur d'interactions et davantage de relations ?

Ludovic Antarakis : Je pense que cela touche plus de monde, cela capte les gens, plus un film qu'une pièce de théâtre.

Fabrice Escorne : Un film qu'on aurait réalisé ?

Thierry Charenton : Cela dépend comment cela est amené. Le partenariat avec Jean VIGO dans le temps avec projection puis échanges autour du film... Tous les arts sont porteurs, tout dépend de comment on le fait.

Jean-Philippe Sarthou : Il ne faut pas oublier l'aspect festif qui amène des gens.

Thierry Charenton : La dimension festive est importante.

Natacha Dardaud : Au regard du contexte actuel les gens ont besoin de cela.

Thierry Charenton : Pas uniquement

Nicolas Bessellere-Lamothe : Depuis toujours la fête amène les interactions et les échanges...

Thierry Charenton : L'apport de l'animation socioculturelle peut être à travers la fête !

Jean-Luc Benguigui : En quoi l'animation socioculturelle aurait une capacité à davantage mettre en mouvement plutôt que des opérateurs culturels ? Quelle est notre spécificité par rapport aux autres ?

Natacha Dardaud : La proximité avec les habitants, les relations dans le temps long.

Thierry Charenton : Le réseau associatif et artistique, l'animation, le sens du relationnel.

Jean-Philippe Sarthou : La connaissance des personnes, la relation de confiance, notre savoir-faire.

Jean-Luc Benguigui : Avec Pistoletto oui, au cœur d'un mouvement artistique, mais nous étions peu associés, car certains acteurs culturels avaient la prétention de créer seuls les liens sociaux, et ils n'avaient pas tous la volonté de s'appuyer sur notre proximité et nos relations de confiance inscrites dans le temps.

Jean-Philippe Sarthou : Cela est vrai, et la culture n'est pas uniquement notre

cœur de métier, et la culture est un élément dont on se saisit à un certain moment, mais au milieu de tout le reste.

Sabine Opalinski-Benguigui : La question de la diversité de nos arts est importante, cela est une force.

Jean-Luc Benguigui : En 2012, lors des rencontres « Culture-social, inter-actions », nous nous sommes questionnés autour de l'appellation des personnes. Personnes « éloignées » ? Comment les nommeriez-vous ?

Fanny Dujardin : Il faut le prendre à l'inverse. Nous vulgarisons et rendons accessible la culture

Natacha Dardaud : Mettre une étiquette sur un public implique une forme de sélection. Nous, nous émancipons tout le monde, et qui sommes-nous pour juger qui est éloigné ou non de la culture !

Jean-Philippe Sarthou : Il ne faut pas être angélique non plus, il y a quand même des personnes qui en sont éloignés davantage que les autres.

Natacha Dardaud : La culture peut passer après le reste c'est vrai. Mais la non-sélection est importante.

Jean-Luc Benguigui : Oui, il ne faut pas sélectionner et ouvrir à toutes et tous. Il peut y avoir des développements de « sous-cultures ». Qu'est ce qui fait que nous puissions être acteurs et aller vers ce que l'on ne connait pas, vers des arts que l'on ne maitrise pas ? Ne soyons pas angéliques en effet, vous l'avez dit : l'art reste élitiste.

Jean-Philippe Sarthou : L'accompagnement à la scolarité est un exemple. L'art plastique, à Saint Michel, est difficile pour des gens en déficit.

Ludovic Antarakis : Cela est lié non pas uniquement à la culture.

Marilyne Morla : Les liens avec les sciences et la culture scientifique devraient aussi être soulignés. Faire des passerelles avec les publics et faire le lien avec cette vulgarisation, cela est notre rôle, et le rapprocher des sciences est intéressant en termes d'émancipation et d'ouverture d'esprit.

Clothilde Chapuis : Les personnes éloignées ? Nous pouvons avoir reçu une éducation, être en bonne santé et pour autant être éloigné de la culture. Non pas que ces personnes soient sans lien avec la culture, mais simplement dire que certains arts leurs sont inconnus, ou n'ont pas eu accès aux codes pour les apprécier.

Ludovic Antarakis : Nous avons tous eu accès à une ou des cultures. Il faut oublier le débat autour de culture et se concentrer sur les arts.

Jean-Luc Benguigui : La culture scientifique n'est en effet pas mentionnée dans ce questionnement. Pour la thématique : Ce que les arts nous disent de la transition écologique du monde, pour faire une liaison : Comment feriez-vous le lien entre deux orientations majeures de notre projet éducatif, à savoir l'éducation artistique et culturelle, et l'éducation à l'écologie? Est-ce que l'art peut être un vecteur pour l'évolution des consciences ?

Jean-Philippe Sarthou : Nous avons remis en cause la provenance des expositions via le transport aérien, est ce qu'il ne va pas falloir réduire le nombre d'expositions pour en effet réduire l'impact de l'art sur la planète ? Cela peut être réfléchi.

Jean-Luc Benguigui : Et pour le métier d'animateur socioculturel ?

Bérénice Simonneau-Limiñana : Le volet social est important, essayer de faire qu'un maximum de personnes puissent accéder aux arts répond au volet social des objectifs de développement durable.

Jean-Luc Benguigui : Et si nous restons sur l'écologie ? Quels sont les arts en lien avec cette thématique ?

Benoit Hec : Tous les arts ! Cela peut être sources de réflexions.

Thierry Charenton : Certains groupes musicaux ont déjà abordé les thématiques écologiques depuis longtemps.

Jean-Philippe Sarthou : Certains artistes utilisent la nature comme support

Sabine Opalinski-Benguigui : On pourrait imaginer un village écoresponsable pour nos festivals, cela est déjà fait par d'autres.

Jean-Philippe Sarthou : Le thème «l'oiseau » choisi à Saint Michel, avait à voir avec la migration, la liberté ... des thèmes sont en lien avec l'écologie

Marilyne Morla : Le lien peut être fait via un parcours santé environnement nature et art dans chaque quartier.

Sabine Opalinski-Benguigui : Certains endroits sont repérés comme lieux artistiques en lien avec la thématique environnementale de type Darwin, les Vivres de l'art, Pola, mais cela n'est pas prégnant dans l'espace public pur.

Ludovic Antarakis : Tout dépend peut-être des rencontres qui initieraient cet art et la réflexion sur l'écologie dès la conception de l'œuvre. La passerelle d'Evento avait été recyclée pour le bois. Dès la conception l'écologie doit être dans le projet.

Benoit Hec : L'écologie doit aussi être à taille humaine et réalisable par tous.

Jean-Luc Benguigui : Je vous remercie pour la richesse de vos interventions. Je transmettrai à l'Observatoire des politiques culturelles nos propos situés dans la socioculture, l'étymologie de social n'est-ce pas la relation ?

L'écologie doit aussi être à taille humaine et réalisable par tous

7 Projets et actions nature et environnement

Par Bérénice Simonneau-Limiñana, responsable de la ferme pédagogique & coordonnatrice des projets nature et environnment

À Aurore

La nature est tout ce qu'on voit,
Tout ce qu'on veut, tout ce qu'on aime,
Tout ce qu'on sait, tout ce qu'on croit
Tout ce que l'on sent en soi-même.

Elle est belle pour qui la voit
Elle est bonne à celui qui l'aime
Elle est juste quand on y croit
Et qu'on la respecte en soi-même.

Regarde le ciel, il te voit,
Embrasse la terre, elle t'aime.
La vérité c'est ce qu'on croit
En la nature c'est toi-même.

George Sand

Retour sur les projets et actions nature et environnement

Par Bérénice Simonneau-Limiñana, responsable de la Ferme pédagogique & coordonnatrice des projets nature et environnment

Plusieurs axes ont été tracés en ce début d'année 2020 :

Tri : Poursuite de la mise en place du tri des déchets et le prélèvement dans les centres d'animation, proposition de bacs fermenticides, de composteurs.

Jardin : Travail sur la réappropriation des espaces extérieurs autour des centres pour proposer du jardinage en lien avec les équipes et les comités d'animation.

Formation : Clothilde Chapuis, Directrice pédagogique, Anaïs Perrin, responsable d'animation et moi-même avons suivi une formation généraliste sur l'ingénierie de projet dans le cadre d'un appel à manifestation d'intérêt proposé par l'association SO COOPERATION autour d'un dispositif OOD-yssée qui permet de renforcer et multiplier les actions de territorialisation des Objectifs du Développement Durable.

Le projet travaillé portait sur le thème suivant: « l'eau source de vie et de partage pour une mobilisation éco citoyenne ». Un groupe de travail a été constitué avec le Directeur général et la Directrice pédagogique et plusieurs directrices et directeurs. Le travail effectué permettra de proposer des pistes de sensibilisation sur l'eau aussi bien des enfants, des jeunes et des familles. Il s'agissait de mettre en lumière combien l'eau est indispensable à nos besoins vitaux mais aussi au fonctionnement de notre société. Ce thème revêt une dimension globale, humaine, écologique, économique et s'inscrit dans l'ensemble des 17 Objectifs de Développement Durable.

Il s'agissait de mettre en lumière combien l'eau est indispensable à nos besoins vitaux mais aussi au fonctionnement de notre société

Si ce projet n'a pas été retenu et a été interrompu au cours de l'année en raison de la pandémie, nous poursuivrons sa mise en oeuvre avec toutes les équipes d'animation qui pourront se saisir des objectifs spécifiques suivant :

• Découvrir le patrimoine naturel fluvial, lacustre et le littoral atlantique afin de prendre conscience de la nécessité de participer à la sauvegarde de l'éco système.

• Accompagner les personnes dans la découverte et l'essaimage des bonnes pratiques liées à la culture de la terre avec une consommation d'eau responsable et dans la découverte d'une alimentation saine et durable accessible à tous, favoriser le changement des habitudes alimentaires par des échanges et le partage de pratiques avec des partenaires locaux ou internationaux.

• Valoriser, au sein des quartiers de Bordeaux dans lesquels sont présents les centres d'animation, les actions mises en œuvres par un documentaire audiovisuel présentant les témoignages des personnes filmées tout au long du projet afin de partager avec un plus grand nombre.

Ce projet sera mené en partenariat avec les acteurs suivant : Maison éco citoyenne, Maison de la Nature, Association Saluterre, Cap Sciences, Chantiers Tramasset, Museum d'histoire naturelle de Bordeaux, Les Petits Débrouillards Aquitaine, Vers un Réseau d'Achat en Commun, Le Bocal Local, Surf Insertion.

Toute mon attention se porte sur la nature qui m'entoure, ces bruits ou silences que je redécouvre...

Mars 2020 vient le temps du confinement :

Ce fut une année chaotique marquée par la pandémie, un temps d'arrêt imposé.

Entre mars et mai 2020, plus de deux mois pour réfléchir à nos actions passées, d'observer le présent et d'imaginer le futur.

Toute mon attention se porte sur la nature qui m'entoure, ces bruits ou silences que je redécouvre.

Un retour aux priorités s'impose qui sans trop de hasard correspond aux projets nature et environnement que nous travaillons ensemble avec les différents centres d'animation et la direction générale.

Les projets naissant autour du jardinage en 2019 prennent de l'ampleur et encore plus de sens. Plusieurs centres s'engagent dans cette direction.

Nous avançons prudemment avec les possibilités du moment. Un travail de recherche, de lectures permet d'avancer dans ces projets avant de pouvoir retrouver physiquement les adhérents, les partenaires pour être actifs sur le terrain. Accompagnement des équipes, des familles autour des projets jardins partagés pour s'engager dans une pratique de jardinage qui liera convivialité, intergénérationnel, connaissance des légumes, modes de cultures respectueux de la terre et des produits.

Les projets jardinage dans les centres conduisent à porter des actions sur l'alimentation, la façon dont on se nourrit : réflexions à avoir sur ce qui compose nos assiettes. L'alimentation est un sujet transversal dans la transition écologique, éthique, éducative et sociale.

Le retour vers l'achat de proximité qui s'est accentué ces derniers mois doit devenir pérenne. Un travail de recherche est effectué pour proposer aux adhérents des lieux d'achats en circuit court.

En partenariat avec les associations Vers un Réseau d'Achat en Commun et e.graine un travail inter quartiers Benauge et le Lac est mis en place sur la réduction des déchets, la consommation responsable. Un premier temps est proposé en novembre malheureusement écourté par les restrictions sanitaires et les fermetures d'accueil mais qui montre les prémices d'autres temps conviviaux de sensibilisation à venir en 2021.

2020, une année vers la transition

Contributions des 11 centres d'animation

8 La transition écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne

Avant-propos

Nous avions demandé pour le rapport moral 2019 aux 11 équipes des centres d'animation des contributions dans le sens du thème alors choisi « L'animation socioculturelle, actrice de l'éducation à l'environnement et au développement durable ».

Dans la continuité de la réflexion et des actions engagées, nous avons demandé pour le rapport moral 2020 aux 11 équipes des contributions sur le thème « L'animation socioculturelle actrice de la transition » dans le sens de l'association engagée dans la transition écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne, avec en boussole les 17 objectifs de développement durable.

Un travail participatif et collaboratif a été engagé tout le long de l'année avec en particulier :

• Une réunion d'animation avec une centaine de personnes en février 2020 pour une cartographie des actions en termes de transition écologique, suivie d'une réunion de direction en mars pour un plan d'actions,

• Un séminaire de direction en juin 2020 intégrant une formation animée par Pierre-Jean Roca pour les 17 objectifs de développement durable,

• Un séminaire de direction en octobre 2020 intégrant un remue-méninges pour « Ce que les arts nous disent de la transformation du monde », contribution présentée à l'invitation de l'Office Artistique de la Région Nouvelle Aquitaine pour les 30 ans de l'Observatoire des Politiques Culturelles,

• Deux réunions d'animation en mars et avril 2021 intégrant des échanges et propositions en termes de transition écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne.

Une part de ce travail a été repris dans la synthèse des contributions rédigée par Clothilde Chapuis, directrice pédagogique, et bien sûr dans les contributions des centres en suivant.

1. Centre d'animation Bordeaux Lac

Les quatre orientations de notre association, l'éthique, l'hospitalité, l'éducation et l'engagement, et conduisent nos actions, animations, manifestations et le fonctionnement même d'un centre d'animation dans le sens des Objectifs de Développement Durable.

L'éthique pour rappel est une pensée sur les valeurs qui orientent et motivent nos actions. Elle porte sur les conceptions du bien, du juste et l'accomplissement humain.

« L'accomplissement humain » est pour notre association la base d'ancrage, le support sur lequel est cultivé l'intérêt des futures générations et la conservation du terrestre. Les Objectifs de Développement Durable sont une boussole pour l'association auxquels s'intègrent naturellement les missions d'un centre social. L'agrément centre social est la validation, le témoignage d'une préoccupation permanente sur cette question sociale. Un travail constant est mené par les conseillères et conseillers en économie sociale et familiale, les référents Adultes et Familles sur l'aide sociale, l'aide éducative, l'aide économique sans oublier l'accès aux loisirs et à la culture, mais également l'accompagnement numérique. Ces propositions sont renforcées par différents partenaires implantés à travers des permanences au centre d'animation. Nous y retrouvons la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde, le Centre Communal d'Action Sociale, Pôle emploi, l'atelier Graphite « écrivain public », Actions Inter Médiation en passant par l'association Zeki proposant des cours d'alphabétisation.

L'animateur socioculturel est un acteur essentiel de la transition

L'hospitalité, quant à elle, est la pierre angulaire de notre éthique et de nos actions basées sur la connaissance de l'autre, cultivé par l'échange, le dialogue et l'engagement. Le pôle d'excellence « Ferme pédagogique » est un exemple illustrant parfaitement cette réflexion. L'hospitalité joue un rôle prépondérant, elle est la base essentielle du vivre et faire ensemble, elle est un élément indispensable dans cette démarche afin de rencontrer dans des conditions d'accueil de qualité des habitants, partager ensemble des connaissances et engager des hommes et des femmes à nos côtés. Cet engagement prend une dimension citoyenne à travers une éducation populaire basée sur le « faire ensemble ». Les Objectifs de développement durable sont ici abordés de façon très concrète avec l'ensemble des personnes accueillies à travers des ateliers ludiques dans différents espaces aménagés. C'est apprendre de la nature, comprendre les différentes interactions indispensables à la vie sur terre et surtout avoir à l'idée au quotidien de la préserver. La ferme pédagogique aborde, explore avec toutes générations à l'échelle de la ville de Bordeaux la biodiversité en observant le vivant en lien avec le cycle de la nature.

Centre d'animation Bordeaux Lac

L'animateur socioculturel est un acteur essentiel de la transition. Il affirme le fait d'être un acteur fondamental du vivre ensemble avec de fait, et affirmé haut et fort par notre association, un engagement concernant la préservation de notre planète. Son premier outil, le fonctionnement même du centre d'animation avec un double questionnement:

Comment fonctionner en limitant l'impact environnemental ?

Comment associer les habitants ?

Ces questionnements passent par de multiples réflexions de fonctionnement notamment sur ses achats pour et avec les habitants, sur sa consommation collective et individuelle, sur l'organisation de ses manifestations, sur la proposition d'animations, sur un tri sélectif de ses déchets, sur l'économie d'énergie... et surtout par de la communication, de l'information aux habitant sur les choix assumés pour acculturer et entrainer les habitants dans un souci environnementale au quotidien plus vertueux. La manifestation « La Fête de l'environnement » en juin est la synthèse d'un travail mené toute l'année rassemblant plusieurs associations très impliquées autour de la question du développement durable ». C'est un moment festif, fédérateur qui s'adresse à tous les âges et qui est là encore pour partager, co-construire et apprendre. Le savoir étant la clé de notre implication écologique.

Notre préoccupation se porte également et surtout sur la sensibilisation des futures générations à travers des activités ludiques installées sur des temps périscolaires et parascolaires. Cette éducation à l'environnement distillée à travers l'apport de connaissances adaptées aux différents âges est la graine qui germera dans les esprits afin de faire de nos enfants des citoyens bienveillants et protecteurs de notre monde. L'ensemble des objectifs de développement durable sont alors évoqués lors d'accueil de classes pour une visite à la ferme ou lors d'ateliers au sein du centre d'accueil éducatif et de loisirs du mercredi ou pendant les vacances scolaires.

2. Centre d'animation Saint-Michel

2020 : une année vers la transition écologique

Nous sommes à l'ère de l'Anthropocène, le désordre engendré par les effets de l'activité humaine sur le climat impacte directement la vie des humains au travers de la sécurité alimentaire, l'accès aux ressources vitales, les migrations forcées et soudaines, la précarité énergétique. L'avènement de l'Anthropocène met un terme à une vision binaire de l'homme séparé de son environnement et de la nature.

Dès lors, notre modèle économique et social actuel n'étant pas soutenable, la transition écologique peut apporter une solution globale aux menaces qui pèsent sur notre planète et ceux qui y vivent. Elle vise à mettre en place un nouveau modèle de manière à répondre aux enjeux écologiques de notre siècle.

La transition passe par une mise en mouvement, une métamorphose permettant de sortir d'un modèle de développement destructeur mettant en danger les fragiles équilibres régissant le vivant à l'échelle de la planète pour tendre vers une transformation visant à réduire l'impact environnemental des activités humaines.

Outre la transformation du système énergétique actuel qui est un des vecteurs essentiels de la transition écologique, il s'agit également de repenser nos façons de produire, de travailler, de vivre ensemble sur un territoire pour le rendre plus écologique.

Cette transition est une période d'adaptation qui nous demande d'envisager et d'adopter de nouveaux schémas privilégiant les énergies renouvelables, Elle vise parallèlement à diminuer la consommation d'énergie en limitant au maximum les gaspillages, à améliorer l'efficacité énergétique et à faire évoluer les comportements de consommation en vue d'apporter une réponse à la fois économique et sociale aux enjeux environnementaux de notre planète.

L'animation socioculturelle au travers des missions éducatives et des valeurs qui sont les siennes a un rôle à jouer. Aurelio Peccei qui n'a cessé d'écrire au sujet des problèmes liés à la croissance et aux limites de celle-ci dans un monde fini, disait que les réponses passaient par « un nouvel humanisme» :

> Là ou croît le péril croît aussi ce qui sauve
>
> *Holderlin, poète du XVIIIème siècle*

« L'humanisme dont a besoin notre époque doit remplacer et inverser les principes et les normes que nous avons jusqu'à présent considérés comme intouchables, mais qui sont devenus inapplicables ou incompatibles avec notre dessein ; il doit stimuler l'avènement d'un nouveau système de valeurs qui restaurera notre équilibre intérieur et le développement de motivations spirituelles, éthiques, philosophiques, sociales, politiques , esthétiques et artistiques afin de combler la vacuité de nos vies ; il doit pouvoir rétablir en nous, l'amour, l'amitié, l'empathie, la solidarité, le sens du sacrifice, la convivialité ; et il doit nous faire comprendre que plus ces qualités nous rapprocherons d'autres formes de vie et de nos congénères partout dans le monde, plus nous aurons à y gagner ».

C'est au quotidien, en donnant l'exemple, en échangeant avec les adhérents en développant des actions avec les partenaires et les habitants que nous souhaitons faire évoluer des comportements et participer à cette transformation qui s'inscrit dans la durée.

C'est bien dans la perspective de participer modestement à la construction de cet humanisme que nous mettons l'accent sur l'attention que nous portons aux plus fragiles au travers des services d'accès aux droits que nous mettons en œuvre au travers des permanences de l'Ecrivain Public et des partenaires permettent de réduire les inégalités, l'isolement pour préserver de fragiles équilibres sociaux.

Les cours de Français Langue Étrangère encadrés par un professeur et des bénévoles participent aussi de cette transition au travers de l'hospitalité réservée aux populations venues d'ailleurs qui ne parlent pas notre langue. S'intégrer dans un nouveau pays une nouvelle culture c'est aussi « Habiter sa langue », c'est ce que nous proposons gratuitement aux nombreuses personnes allophones vivant ou fréquentant le quartier Saint-Michel que nous accueillons pour ces cours de sociolinguistique.

Centre d'animation Saint-Michel

L'éducation des enfants

L'ensemble des actions durant les différents temps d'accueil de l'enfant qui sont des espaces de mixité sociale nous permettent de développer des ateliers d'éducation à l'écologie tout en favorisant l'expression de leur sensibilité de leur imagination de leurs capacités créatrices.

Il s'agit de les informer des déséquilibres générés par les comportements humains actuels tout en leur laissant entrevoir les possibilités multiples qu'ils ont pour améliorer notre impact et reconstruire un monde respectant les équilibres pour préserver la biodiversité. Fini les bouteilles et les verres en plastique, la gourde individuelle a fait son apparition dans le matériel pédagogique. La récupération et la transformation des déchets sont la matière principale des ateliers d'arts plastiques. La pandémie a cependant interrompu le projet sur la thématique de l'oiseau (Levis Strauss disait de l'animal qu'il était le plus autrui de tous les autrui), l'oiseau dans la nature, l'oiseau migrateur (thème cher au quartier Saint-Michel), l'oiseau symbole de liberté, que nous avions développé au premier trimestre dans le cadre d'ateliers philosophiques et poétiques avec l'association « Les araignées philosophes » en partenariat avec Chahuts.

L'éducation des jeunes

La pandémie a considérablement bouleversé les habitudes des adolescents et leur manque de liberté durant cette période de confinement s'est transformée dès le « desserrement » des mesures de déplacement en désir de prendre l'air, de sortir de l'urbain de se dépenser physiquement et de s'apaiser. Ils ont participé à de nombreux chantiers éco citoyens, des cours de surf avec Surf Insertion, un séjour sur le littoral Atlantique, des randonnées à vélo et de nombreuses sorties à la journée en juillet et en août.

Des chantiers avec du bois de récupération en partenariat avec la Planche les ont initiés à la menuiserie tout en leur donnant consciences des multiples possibilités qui existent à redonner vie à ce qui a été jeté, en réduisant notre impact sur la forêt. Faire par soi-même, créer, fabriquer au lieu de simplement consommer, telle était l'alternative de ces nombreux chantiers réalisés dans le centre d'animation.

De nombreux débats ont eu lieu pour expliquer, rassurer, encourager, et faire un peu la lumière sur la quantité d'informations peu fiables dont les jeunes « s'abreuvent » au quotidien sur Internet et les réseaux sociaux.

La transition énergétique

Pratiquement tous les salariés viennent travailler au Centre d'animation Saint- Michel à bicyclette. Il nous serait d'ailleurs possible en mesurant à l'année le nombre de kilomètres parcourus à vélo entre le domicile et le lieu de travail ainsi que pour tous les déplacements professionnels, de calculer les économies d'émissions carbonées induites par nos modes de déplacement.

La proximité

Nous essayons le plus possible de travailler avec des acteurs et associations, des commerçants du quartier Saint-Michel comme avec l'association Entr'autres pour la confection de repas durant la période Parascolaire, ou avec la Planche, nos voisins spécialisés dans le travail du bois

Un Projet de réfection du Bar de la salle Polyvalente a été proposé à des étudiants d'école de design en stage à la Planche en utilisant exclusivement du bois déclassé.

Les trois maquettes réalisées ont été présentées dans les locaux du centre à des professionnels de la forêt implantés en Aquitaine, qui avaient fourni la matière première, ainsi qu'à une partie de l'équipe du centre d'animation.

Le compostage

En 2020, nous avons envisagé de supprimer le composteur installé dans le patio du centre mal adapté à nos besoins et à la demande des adhérents et habitants du quartier pour le remplacer par un bac plus important qui permettra de collecter plus de matière, de contenter plus de personnes et qui sera récupéré chaque semaine par une structure qui compostera ces déchets par la suite.

Les familles et la transition

contribution de Lise de Craemer, référente Adultes et Familles

La transition est une évolution vers un nouveau modèle de développement durable qui renouvelle nos façons de consommer, de vivre ensemble, de produire, « d'être au monde » pour répondre aux grands enjeux environnementaux, ceux du changement climatique, de la rareté des ressources, de la perte accélérée de la biodiversité et de la multiplication des risques sanitaires et environnementaux (comme en témoigne la pandémie qui a touché le monde en 2020).

L'association Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage et le Centre d'animation Saint-Michel au travers de la réalisation de multiples actions, sont un maillon à l'échelon local de cette transition et accompagne cette dynamique avec les personnes accueillies pour que chacune « fasse sa part ».

Notre mission est bien de déclencher une étincelle pour susciter la curiosité, l'initiative, l'envie, au travers de la mise en place d'actions concrètes mais également d'amener les personnes à prendre conscience de leurs propres connaissances, de leurs richesses, de leurs capacités à mettre en œuvre individuellement et collectivement les solutions déjà mises en place ou celles qu'ils imagineront.

Il existe de nombreuses alternatives, en fonction des goûts, des budgets et des limites de chacun sans nécessairement que ces initiatives soient en concurrence les unes avec les autres. L'idée de la transition ne serait-t-elle pas également d'accepter que chaque personne puisse développer une ou plusieurs alternatives concrètes.

Notre mission est de déclencher une étincelle pour susciter la curiosité, l'initiative et l'envie de mettre en œuvre des solutions

Retour sur les activités de 2020 en lien avec les transitions

Durant le premier trimestre 2020, nous avons pu mettre en place différentes actions dont des ateliers culinaires proposés par des familles, un banquet accompagné d'un spectacle de théâtre avec l'association Chahuts, des propositions culturelles, avec notamment l'accueil d'un spectacle « Peter Pan » proposé par le Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine en partenariat avec les Espaces de Vie Sociale.

Puis le pays s'est mis entre « parenthèse ». Le lien avec les adhérents a été maintenu autant que faire se peut par le biais de contacts téléphoniques, afin de rappeler à l'autre qu'il existe toujours socialement, même si la vie sociale s'est arrêtée.

Lorsque l'équipe a pu de nouveau être présente physiquement, l'accent a été mis sur les accompagnements individuels, autour de deux axes principaux :

• L'accompagnement administratif des personnes, qui durant le confinement n'avaient plus la possibilité d'aller dans les services publics, d'être accompagnées physiquement par des intervenants sociaux ;

• L'accompagnement autour des projets de départs en vacances, qui habituellement s'échelonne entre février et juin, s'est concentré sur mai et juin. Le besoin de pouvoir s'évader, changer de cadre était devenu indispensable après ces semaines de confinement.

Durant l'été, le séjour prévu initialement en juillet, a dû être annulé, en raison du contexte sanitaire. Pour cela, le choix a été fait de privilégier les sorties à la journée, à l'extérieur de la ville. Cela répondait avant tout à un besoin des familles et s'inscrivait dans le projet des centres d'animation, à savoir l'animation en lien avec l'environnement, compris non plus comme la simple relation de l'homme à la nature perçue comme quelque chose d'extérieur mais comme le rapport que l'homme entretient avec le milieu naturel dans lequel il vit à l'intérieur de celui-ci.

Les familles ont notamment pu se rendre sur le bassin d'Arcachon à la serre O'délices à la découverte de 130 plantes aromatiques comestibles dans un site classé agriculture biologique, alimentée par les eaux de pluies récupérées. Nous avons eu le souci de proposer des sorties de plein air dans des sites naturels, tout en réduisant l'impact carbone sur l'environnement, avec notamment la pratique d'activités sportives non polluantes, marche à la dune du Pilat, canoë sur le bassin d'Arcachon, pédalo à Port Maguide, ou bien encore la découverte du plus ancien des phares français en activité, le phare de Cordouan.

Les familles ont également participé à des ateliers de fabrication d'objets en matériaux naturels, réalisés de manière artisanale et locale avec le tiers-lieu La Planche, la fabrication de produits cosmétiques zéro déchet, ou bien encore la fabrication de pains, avec différentes recettes proposées par les adhérents du centre d'animation.

Une journée autour du bien-être avec différents ateliers a également été organisée dans l'espace public avec différents partenaires (la direction du Développement Social Urbain de la Ville, l'association Yakafaucon, le Centre d'animation Bordeaux Sud, les P'tits Gratteurs, Diapason, la Maison de Nolan, ALICE...).

A la rentrée, de nombreux événements ont dû finalement être annulé, (sorties à Gujan Mestras, aux Antilles de Jonzac, au cirque Arlette Gruss, au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine), ces structures n'ayant pas l'autorisation d'ouvrir au public.

Nous avons toutefois pu participer à une balade urbaine « Le vert dans la ville de pierre » en compagnie de professionnels de l'architecture, de l'urbanisme et du paysage, pour découvrir le jardin partagé mis en place en 2020 dans le quartier Saint-Michel ; et assister à un spectacle de danse à la Manufacture Atlantique, spectacle qui croise le parcours de l'artiste et ceux des récits qu'elle a collectés autour des parcours de migrations, la notion de chez soi, le statut et le regard de l'autre.

Durant la fin d'année, avec les règles sanitaires qui évoluaient très fréquemment, les possibilités de mettre en place des ateliers collectifs étaient très limitées. L'entretien individuel a alors été privilégié et a permis de renforcer la rencontre, le lien, la confiance entre les familles et l'équipe. En effet, cela nous a permis d'avoir davantage de temps pour aller à la rencontre des personnes de manière individuelle et d'avoir une connaissance plus fine de leur besoins mais aussi de leurs compétences, de leurs désirs , des projets qui les intéressaient.

Ces entretiens individuels n'ont pas été des temps collectifs, mission première de la référente adultes et familles, mais ils ont favorisé l'interconnaissance, la création de liens et l'attention portée à chacun. Cela nous donnera la possibilité d'associer et de mobiliser ces personnes sur des actions de groupe.

3. Centre d'animation Bordeaux Sud

Les actions enfance

Nous désirons donner aux enfants la possibilité d'exercer des responsabilités, d'impulser des pratiques de coopération, de décision et de comprendre le monde qui les entoure

En agissant plus particulièrement sur les temps libres, les temps de loisirs et de vacances le centre d'accueil éducatif de loisirs de Bordeaux sud s'empare de questions qui traversent la société d'aujourd'hui et qui influent largement sur environnement des enfants et des familles (les pratiques numériques, l'urgence de la transition écologique, l'attention portée aux conditions de vie, aux questions de laïcité et d'interculturalité ...). Par le biais de l'enfant, nos actions nous permettent aussi d'aider les parents en apportant en premier lieu des solutions de garde mais aussi en créant un lien pouvant les aider et les soutenir dans leur quotidien.

Transition sociale

Les centres périscolaires, extrascolaires et/ou parascolaires accompagnent les enfants à grandir, s'épanouir, s'émanciper... en jouant, en pratiquant une diversité d'activités culturelles, sportives et de loisirs tout en concevant des projets avec d'autres. Cette opportunité permet d'apprendre, de s'essayer de façon complémentaire aux pratiques familiales et scolaires autrement que pour soi, mais pour les autres et avec les autres. Cette démarche accompagne la transition sociale de notre société. Cette opportunité permet d'apprendre, de s'essayer de façon complémentaire aux pratiques familiales et scolaires

Transition citoyenne

En développant un regard critique, constructif et solidaire sur le monde nous désirons par cette démarche donner aux enfants la possibilité d'exercer des responsabilités, d'impulser des pratiques de coopération, de décision et de comprendre le monde qui les entoure pour d'être acteur dans des actions concrète. Notre mission en tant qu'animateur Enfance est d'aider l'enfant à s'inscrire dans un parcours éducatif de qualité, de lui apporter un soutien tout au long de sa vie. À travers les projets que nous menons à l'accueil périscolaire, l'accompagnement à la scolarité, au centre d'accueil éducatif et de loisirs ou encore lors des pauses activités méridiennes, nous avons toujours favorisé l'accès à la culture pour chacun quel que soit l'âge, en mettant l'accent plus particulièrement sur l'égalité garçons-filles et sur les gestes citoyens et écologiques au quotidien.

Des liens différents se sont établis, certains ont été perdus

Les actions jeunesse

Transition écologique

La transition écologique est un enjeu éducatif fort du projet social du Centre d'animation Bordeaux Sud. Dans nos pratiques éducatives, le développement durable est une préoccupation aujourd'hui centrale pour l'ensemble de nos actions, nous proposons d'amener l'enfant à réfléchir à leur alimentation au travers d'ateliers de cuisine par exemple, mais aussi à prendre conscience de leur place dans notre société et du rôle qu'ils peuvent avoir sur la protection de leur environnement (activités, sorties culturelles, séjours, visites à la ferme pédagogique, grands jeux et spectacles autour des thèmes du tri sélectif, de la citoyenneté et de la protection de l'environnement...).

Sensibilisation et pédagogie tout au long de l'année à travers nos différents projets actuels. Notre discours adapté vise à amener les jeunes vers un comportement citoyen responsable.

À améliorer : développer la co-construction avec les jeunes et les amener vers une prise de conscience des problématiques qui les concernent.

Transition culturelle

Malgré les difficultés liées à la pandémie et la fermeture de nombreux lieux culturels, nous continuons de maintenir les liens et les partenariats avec différentes associations et compagnies de spectacle (Ludoludik, Jeunes Sciences, Théâtre d'ombres et de Lumières, la compagnie Tango Nomade Cette opportunité permet d'apprendre, de s'essayer de façon complémentaire aux pratiques familiales et scolaires), afin de pouvoir reprendre la co-construction de projets.

Bien que des sorties culturelles (musées, cinémas...) ont très peu eu lieu à cause de la crise sanitaire, nous avons accentué les ateliers en groupe restreints et/ou individuels pour libérer la parole, aborder des sujets importants (les écrans, les réseaux sociaux, discussion sur les genres, rapport à l'image, égalité Filles/Garçons...).

À améliorer : développer la réflexion individuelle de chacun et l'émancipation culturelle des jeunes.

Transition sociale

L'année 2020 a chamboulé nos pratiques et modifié nos missions. En effet, il était essentiel d'aller à la rencontre des jeunes habitant le quartier, de leurs familles, des adhérents... (Maraudes, suivi des appels téléphoniques...)

Le lien avec les partenaires a également été modifié : Echanges et réflexions à distance, lors de visio, appels téléphoniques...

À améliorer : Le lien avec les jeunes qui ne viennent pas ou plus du tout au centre, et qui sont en décrochage scolaire et/ou en rupture sociale.

Transition citoyenne

Après la crise sanitaire et les effets constatés (replis sur soi, isolement, surconsommation des écrans, rupture au sein des familles, décrochage scolaire...), une remise en question de notre accompagnement au quotidien s'est posée. Comment reprendre le lien avec ces jeunes ? Comment les remobiliser après cette période et avec le contexte actuel ? Des liens différents se sont établis, certains ont été perdus.

À améliorer : réussir à accrocher les jeunes avec le contexte actuel (peu de sorties, limitations des capacités d'accueils, port du masque obligatoire, respect des distanciations sociales, plus d'activités physiques en intérieur...) ; Il est primordial de les accompagner à surpasser cette crise sans les oublier en tant qu'individu.

Les actions Adultes et Familles

Transition écologique

L'espace adultes et familles construit dorénavant tous ses projets et actions sous la perspective du développement durable (alimentation locale, économie des énergies, utilisation d'objets du quotidien biodégradable ...). L'objectif est d'initier dès le plus jeune âge et de manière intergénérationnelle des actions éco-responsable (zéro-déchet, tri-sélectif, préservation des écosystèmes ...) avec les habitants et amener à des prises de consciences collectives.

Des ateliers parents – enfants « goûter sain et pas cher » sont organisés mensuellement afin de sensibiliser et transmettre des savoirs. Des ateliers « fait-maison » (produits de soin du corps, produits d'entretien ...) pour devenir plus responsable dans sa consommation et amener une prise de conscience de la nocivité de certains produits du quotidien.

Le centre d'animation s'engage également dans l'estime de soi par le bien être, cela implique la découverte de pratiques physiques nouvelles tels que le Pilates, Taiji Quan ..., mais aussi des temps d'informations sur la santé et l'alimentation lors d'évènements de quartier (quartier Zen) que durant des actions à destination des écoles.

Transition citoyenne

Deux grandes lignes :

• Implication des habitants dans les décisions d'aménagements des nouveaux quartiers.

• Soutenir les projets à destination de la collectivité proposés par les habitants.

L'année 2020 aura modifié notre approche sociale en mettant en lumière nos atouts (liens forts avec les écoles et les familles, les assistantes sociales de la maison départementale des solidarités et les médiateurs du GIP Bordeaux) mais aussi certaines lacunes (notamment le repérage des publics les plus isolés).

Pour cela, nous avons mis en place des maraudes hebdomadaires à partir du premier confinement pour rencontrer les habitants qui ne fréquentent pas le centre d'animation. Par ce biais, nous avons pu être en capacité d'observer et de retranscrire les évolutions constatées et les inquiétudes repérées. Par exemple, la difficulté d'accéder à de la distribution alimentaire sur le quartier, mais aussi à des produits frais et locaux.

De plus, le centre d'animation a développé une offre de permanences dans ses locaux (C.A.F, Infodroits, le Défenseur des droits, un accès à une borne numérique) mais aussi sa capacité à informer et orienter grâce au référent familles notamment. Favorisant un accès de proximité des publics et une meilleure information sur leurs droits.

L'année 2020 aura modifié notre approche sociale en mettant en lumière nos atouts mais aussi certaines lacunes

Accès aux loisirs et vacances : 10 sorties à la journée ont été proposées aux familles (Aquarium de la rochelle, visite du phare du Cap Ferret, canoé Kayak ...). Ces sorties sont l'occasion de créer et développer les liens du quotidien mais également de transmettre des valeurs tels que le respect de la nature, de sa faune et flore, de l'impact des déchets dans la dégradation des écosystème... Le mobil-home dont le Centre d'animation Bordeaux Sud est propriétaire a permis à 11 familles de partir en vacances dans un cadre rassurant.

Enfin, les animations de quartier n'ayant pu avoir lieu dans leur format habituel, le centre d'animation a proposé des activités fil rouge aux habitants (création d'une salle hantée pour halloween, concours de décorations de noël ...) pour préserver un lien et amener un dynamique dans cette période morose.

Transition culturelle

L'accès à la culture a subi de nombreux revers par la fermeture de la plupart des lieux qui lieu est dédiée. Malgré tout, le centre d'animation a pu accueillir deux spectacles dans ses locaux sur des thématiques aussi larges que le harcèlement et le monde de Peter Pan. L'équipe du centre a tout au long de l'année alimenter les échanges et les « bons plans » pour découvrir et apprendre même lors des confinements par le biais de différents canaux de communications (lettre d'informations, programmes ...). De plus des ateliers créatifs parents-enfants ont pu être maintenu dans le cadre du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (REAAP) favorisant la découverte d'arts (argile, peinture ...) en famille dans la bienveillance et le partage entre pairs.

4. Centre d'animation Bacalan

La réflexion autour de la préservation de l'environnement et la découverte de la faune et flore environnante est au cœur des projets du Centre d'animation Bacalan depuis plusieurs années. L'évolution des mentalités et l'urgence à sensibiliser les personnes nous amènent à nous interroger de nouveau et à innover et proposer une nouvelle façon de penser, de faire et d'agir sur soi, sur notre environnement, et cela avec les autres.

La découverte de la faune et flore environnante est au cœur de nos projets

Travailler l'accessibilité des lieux culturels vus comme « élitistes » via des projets comme DEMOS, des parcours culturels, favoriser la venue d'intervenants dans le centre d'animation via un pôle d'excellence au travers des résidences d'artistes. C'est aussi une direction essentielle, une réflexion à mener autour de la prise en compte de toutes les cultures et notamment une prise en compte et une reconnaissance des compétences de la jeunesse. Il s'agit également d'élargir notre champ de compétence et d'identifier au plus juste les besoins des habitants, mais également de s'appuyer sur les initiatives induites par la crise sanitaire mondiale pour envisager de nouvelles actions afin d'« aller vers ». Cette crise majeure doit nous servir à nous questionner sur nos pratiques et renforcer la place des uns et des autres au centre des projets. C'est aussi favoriser la démocratie participative en incitant, suscitant la participation : faire un arbre des compétences des personnes pour inciter à la participation pour être dans l'action par exemple. L'idée étant de ne pas rester dans la parole. La bonne volonté est là, avec comme boussole les 17 objectifs de développement durable (ODD). Cette transition est donc multiple et nous la déclinons autour de quatre axes : écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne.

La transition écologique

La découverte de la faune et de la flore environnante permet une meilleure approche du monde qui nous entoure. Nous favorisons cette découverte dès le plus jeune âge au travers d'actions en lien avec la nature comme le jardinage (réalisation de bacs de culture à partir de matériaux de récupération avec l'association Utopic Factory par exemple), les balades en forêt, les ateliers éco-océan ou écocitoyen. Lors des chantiers avec l'association Surf insertion, les habitants s'initient au travail de préservation des littoraux, des forêts environnantes, des zones humides, au ramassage de déchets, élagage, ramassage de plantes et algues envahissantes...

C'est au travers des actions concrètes que les habitants prennent conscience de la nécessité à prendre soin de cette nature et de ses grandes richesses. Le centre d'animation travaille également sur la notion de « zéro déchet » et l'utilisation de produits en circuit court afin de limiter les effets négatifs du plastique et autres substances nocives pour notre environnement.

La transition sociale

Le lien permanent et bienveillant avec les habitants est fondamental pour être au plus proche des envies, besoins, attentes et projets du quartier. Ce lien social est créé par les professionnels avec et pour les bénévoles. Les personnes sont sensibles à ce que le centre d'animation soit un lieu ressources mais surtout un lieu ouvert où il fait bon vivre et qui rayonne dans un quartier, tout en favorisant les initiatives d'habitants et travaillant avec le tissu partenarial. La crise sanitaire a, parfois, renforcé ou alimenté une grande détresse chez certaines personnes. Les animateurs socioculturels ont multiplié les outils pour maintenir une présence avec les habitants et ainsi, parfois, réchauffer un peu les cœurs en favorisant une écoute attentive et des solutions ou des orientations pour certaines problématiques. Des appels de bienveillance, des groupes WhatsApp (réseau social), une chaine vidéo alimentée par les animateurs socioculturels, des lettres d'informations hebdomadaires : tant d'outils pour maintenir du lien durant les mois de mars à mai 2020. Les temps d'échanges et de partage sont l'essence même de notre projet associatif et social, ils sont la base des rapports.

Nous souhaitons accentuer les liens entre les projets

La transition éducative et culturelle

L'année 2020 a été source de nombreuses réflexions au sein des équipes, notamment en termes d'accompagnement des enfants dans leur scolarité, mais également des jeunes et des parents. Il y a la volonté des équipes de remettre les parents et familles au cœur des apprentissages, des projets, des temps d'échanges et de réflexions avec les équipes d'animation. Nous souhaitons accentuer les liens entre les projets et renforcer nos approches pédagogiques et/ou scientifiques. L'idée est de donner encore davantage du sens à ce que nous faisons, prendre le temps d'apprendre pour une meilleure réappropriation des savoirs dans la vie quotidienne.

L'un des fondements de notre association est la découverte culturelle tout au long de la vie au travers des actions et projets permettant l'émancipation des personnes et une ouverture au monde et à l'autre. Le dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale (Démos) est un projet de démocratisation culturelle qui s'attache à favoriser l'accès à la musique classique par la pratique instrumentale en orchestre. Ce projet, porté par la Philharmonie de Paris et l'Opéra National de Bordeaux, permet à 14 enfants de s'initier à un instrument durant 3 ans et favorise, à l'issu du projet, l'accès au conservatoire de Bordeaux.

Un projet phare du centre d'animation se concentre autour des arts urbains, de la découverte à la pratique, en lien avec des artistes locaux dans un premier temps, avant de s'orienter vers des acteurs culturels forts, permettant le lien et le partage entre culture et habitants.

La transition éthique et citoyenne

La citoyenneté et les valeurs de la République ont toujours été dans l'ADN des centres d'animations de l'association. La question du genre est au cœur des réflexions en 2020, notamment auprès des enfants de 3 à 5 ans avec un projet permettant de se questionner sur les stéréotypes, les préjugés, les individus, les représentations sociales et/ou familiales à partir de la littérature à destination des enfants. D'autres sujets, comme les écrans, l'accès au numérique, l'impact de la publicité, des réseaux sociaux sont régulièrement abordés dans les projets enfance mais également jeunesse. Les jeunes aiment aborder ces sujets lors de séances de ciné-débat, séances animées en partenariat avec les éducateurs de l'Union de Bordeaux-Nord des Associations de Prévention Spécialisée et/ou les médiateurs du groupement d'intérêt public Bordeaux Métropole médiation.

Le centre d'animation a amplifié sa réflexion concernant l'impact éthique dans les commandes de matériel ou de denrées alimentaires. Notamment lors de l'accueil du parascolaire nous avons fait le choix de travailler avec une association (Entr'autre) qui préparait les repas végétariens quotidiens des enfants avec des produits locaux, par des personnes en parcours d'insertion et livrés en vélo cargo.

5. Centre d'animation Saint-Pierre

La pandémie et la crise sanitaire nous obligent à faire preuve de beaucoup d'humilité face à ce que nous ne pouvons pas toujours prévoir, contrôler. Elle aura, de fait, une incidence importante sur les économies des pays mises à mal, sur l'ère du tout numérique et se traduira par l'aggravation brutale des inégalités sociales et économiques. Les gouvernements ne pourront certainement pas continuer à se montrer aussi « généreux » et chercheront en 2021 à ramener l'endettement à un niveau plus tolérable, donc à prioriser. Le nombre d'invisibles va augmenter, la détresse et l'isolement s'accentuer, la grogne sociale revenir. Quid de la transition environnementale et sociale dans ce contexte si singulier ? Elle est pourtant à ne surtout pas oublier car l'impact sera encore plus colossal : le changement climatique aura des conséquences extrêmes.

Cette pandémie est peut-être l'occasion pour l'homme, les politiques, de changer de cap pour éviter que ne se reproduisent les catastrophes passées et construire demain en prenant soin de la planète et de notre humanité. Bien sûr cela doit se faire à toutes les échelles: mondiale, nationale, locale. Autrement dit, il s'agit pour les politiques et les citoyens d'avancer ensemble.

On parle de plus en plus de « société résiliente, de transition écologique, de cohésion sociale, de démocratie participative » pour qualifier les processus de transformation individuels et collectifs qui s'opèrent sur le long terme. L'individu, le collectif ne cessent de s'adapter (et cette crise sanitaire nous l'a encore prouvé) aux problématiques économiques, sanitaires, écologiques, sociales qu'ils rencontrent. Certains voient la résilience comme la possibilité d'agir sur la gestion des risques et le fonctionnement des systèmes écologiques laissant peu de place aux possibilités de l'agir de l'être humain, aux mobilisations du collectif. D'autres pensent qu'il suffit de déployer notre capacité de résilience pour affronter les problèmes et les résoudre, notamment grâce à notre capacité d'adaptation aux changements. Sauf que tout le monde n'a pas cette capacité d'adaptation et cette approche accentue les inégalités sociales. Quid donc de la cohésion sociale dans le chemin de la transition écologique ? Pour ce faire il faudrait que le rapport nature-société s'inscrive dans le cadre de justice environnementale et éthique.

Comment se réapproprier le rapport à l'environnement, comment le ré-humaniser, comment faire avec nos rapports multidimensionnels au milieu de vie (expérientiel, symbolique, réflexif, esthétique, émotionnel), nos singularités d'attachement et d'attention à ce qui nous environne pour garantir un élan juste et éthique. Comment ?

Cette pandémie est peut-être l'occasion de changer de cap pour éviter que ne se reproduisent les catastrophes passées

Centre d'animation Saint-Pierre

Certains n'ont pas attendu la crise pour réfléchir, expérimenter, agir pour mettre en œuvre la transition écologique, éducative et culturelle, économique et sociale. Ici et là dans le monde, plusieurs initiatives ont vu le jour et perdurent encore aujourd'hui, devenues des alternatives concrètes pour tendre vers une transformation sociétale respectueuse de l'environnement. Le mouvement « Villes et transition » en est un exemple et c'est bien en fonction des enjeux et des ressources territoriales qu'il faut agir.

Ainsi, on note un réel élan pour se saisir des aménités environnementales pour réactiver des territoires endormis ou non pensés comme espaces de production circulaire potentiels. On parle de plus en plus de résilience alimentaire ou comment les territoires urbains peuvent garantir l'autonomie alimentaire aux habitants en cas de crise. On voit se développer de plus en plus de jardins partagés et collectifs à l'échelle d'un quartier (parfois même nourriciers), il se crée des fermes en permaculture dans Bordeaux métropole, on sent bien que les collectivités territoriales ont aujourd'hui la volonté d'inscrire leur projet dans une démarche de transition écologique. Reste toutefois la question de la mobilisation des personnes qui sont le plus éloignées de ces préoccupations. C'est bien souvent à cet endroit-là, dans l'articulation des volontés des pouvoirs publics et de la mobilisation citoyenne que l'animation socioculturelle et les associations de l'économie sociale et solidaire jouent un rôle de facilitateur, voire de moteur. Acteurs en termes de sensibilisation, d'initiation, d'expérimentation, d'accompagnement à des initiatives individuelles et collectives, les milieux associatifs et d'économie sociale et solidaire sont des cadres d'interventions de coopération, d'expression et de mobilisation de la citoyenneté. Leurs gouvernances composées souvent de représentants de la société civile et de représentants des pouvoirs publics est également un moyen de cheminer ensemble vers une démarche de transition plus partagée, plus coopérative et constructive.

> On parle de plus en plus de « société résiliente, transition écologique, cohésion sociale, et démocratie participative »

Notre association veille depuis longtemps à travers son projet associatif, son pôle ferme pédagogique et environnement à accompagner les équipes dans le parcours de cette transition écologique et sociale sous le prisme des Objectifs de Développement Durable. Elle est une association d'éducation populaire généraliste qui tend à éveiller les consciences, susciter l'esprit critique, veiller à tendre vers l'émancipation et l'autonomie des personnes pour faire société.

Il s'agit alors de mettre en place des actions et projets en direction des personnes accueillies au sein des centres d'animation mais également en direction du personnel. Cela passe bien sûr par une étape de sensibilisation, d'initiation et d'expérimentation auprès des enfants, des jeunes, d'action/réflexion avec les adultes et de formation/action pour le personnel salarié et bénévoles. Ceci par plusieurs axes : gestion du tri, consommation, achat, économie d'énergie, déplacements doux, animation, solidarités, éducation et exemplarité.

Ainsi durant l'année 2020, le Centre d'animation Saint-Pierre n'a pas échappé à ses obligations liées à la gestion de la pandémie tout en poursuivant son travail vers la transition sociale, écologique, éducative et culturelle, éthique et citoyenne, sachant les deux imbriqués parfois l'un à l'autre.

6. Centre d'animation Sarah Bernhardt

Depuis 2003, nous faisons de notre projet centre social un projet porteur de valeurs éco-citoyennes, « éco-éducatives », cultivé d'actions concrètes, que nous nommons transversales, car elle concerne l'humanité et donc l'ensemble des tranches d'âge. Cela passe d'abord par nos pratiques professionnelles au quotidien : moins de papier, impression noir et blanc, tri des déchets, gourde permanente, mug à café, déplacements doux (trottinettes électriques), produits d'entretien écologique et bien plus encore d'années en années... Puis au fur et à mesure des concertations avec les habitants, nous avons développé des « ateliers Sarah'éco » ayant pour destination le « faire soi-même ». Il s'agit là aussi de faire prendre conscience aux personnes la nécessité d'une consommation différente, de réduire le gaspillage, de réduire les déchets, mais aussi d'apprendre à se faire confiance, à être autonome et éclairé dans les choix consuméristes. Les ateliers cuisine qui cette année ont manqué à l'appel au regard de la crise sanitaire, ont été et seront aussi l'occasion de s'alimenter différemment en gardant l'aspect plaisir et convivial ; reconditionner les restes, encore une fois réduire le gaspillage, confectionner des repas de saison et plus locaux. L'ensemble de ces actions relève d'une volonté affirmée de tendre vers des gestes vertueux et de changer les pratiques quotidiennes des individus et des groupes d'individus. Nous croyons fortement en la transmission intergénérationnelle (cf : les accueils des mineurs), nos gestes d'aujourd'hui auront un impact sur le futur. Stéphane Hessel parle de « conscientisation éthique »: « ici le mot de conscience éthique doit nous rendre sensible au fait que ce que nous faisons à des répercussions sur ceux qui viennent ensuite. Il est bon que nous réfléchissions et que nous fassions le plus possible pour que les générations suivantes puissent poursuivre heureusement leur existence... (...) et ainsi garder une certaine mémoire... », se servir de ce qui se passe maintenant pour agir maintenant. Nous, animateurs socioculturels nous transmettons depuis toujours et non pas parce qu'il est « de bon ton » de le dire ou parce que c'est d'actualité ou que le sujet de l'écologie est prégnant au 21ème siècle. Optimistes, utopistes, parfois convaincus mais aussi empêchés sûrement, de toute évidence nous devrons être, plus que jamais, en situation de veille face à la dégradation des liens sociaux, face à la montée de l'individualisme, face à la montée de la violence (traduction d'un malaise profond), face à la paupérisation des habitants, afin d'agir concrètement, avec des moyens, et de promouvoir la nécessité d'être solidaire, protecteur des ressources de la planète. C'est l'affaire de tous !

> Il s'agit de faire prendre conscience aux personnes de la nécessité d'une consommation différente

La transition écologique et sociale

Cette année 2020 a vu un recentrage contraint sur la cellule familiale. Cela a mis en exergue l'importance du faire soi-même, du faire avec, et surtout du partage. Cela s'est traduit notamment par l'alimentation. En terme d'écologie, 2020 ne sera pas l'année charnière du changement des comportements. Se protéger de la Covid a été une priorité. Nous avons été obligés d'utiliser des couverts en plastiques jetables pour éviter les contaminations, de la rubalise pour délimiter des zones de groupes, des masques par milliers, des produits d'entretiens… Mais cela n'a pas empêché les animateurs de continuer leurs activités de sensibilisation sur le tri, le gaspillage alimentaire, le jardin…

Depuis l'ouverture du centre (en 2013), nous sensibilisons les adultes et les familles lors de sorties et séjours, avec l'utilisation de gourde plutôt que des bouteilles en plastique. Lors des réunions de préparation pour les séjours, nous préconisons aux familles de faire leurs pique-niques afin d'éviter les emballages. En séjour, lors des courses, nous privilégions le vrac, les produits bio et nous attirons leur attention sur le fait de ne pas acheter des portions individuelles.

Nous avions donc lancé une dynamique de sensibilisation sur l'écologie avant la pandémie avec des ateliers : couture, fabrication de produits d'entretien et cosmétique maison, cuisine avec les fruits et légumes de saison et local (si possible).

Le samedi lors des ateliers cuisine parents-enfants nous sensibilisions sur le tri des déchets. Les recettes proposées étaient pensées en accord avec la référente adultes et familles et les bénévoles qui animent l'atelier afin de proposer des recettes de saison.

Malheureusement, cette année ne nous a pas ou peu permis de continuer à travailler avec les adultes et les familles sur l'aspect écologique. Les adhérents se sont principalement centrés sur leurs besoins et leurs difficultés en lien avec la crise sanitaire.

Avant cette crise sanitaire, côtoyer les jeunes quotidiennement permettait de mettre les idées de chacun en commun et de les sensibiliser du fait de cette dynamique, à une approche et à une réflexion écologiques. Les différents ateliers menés contribuaient à faire évoluer les esprits et à construire ensemble un avenir soucieux de l'environnement. Actuellement, nous devons appréhender les choses différemment, force est de constater qu'à distance, les initiatives individuelles ou collectives liées à l'environnement s'estompent.

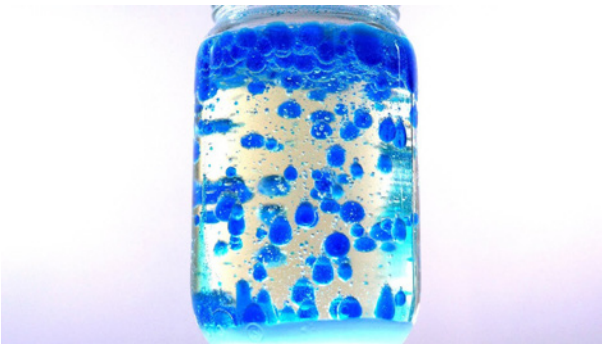
Récemment, nous avons cependant constaté un engouement concernant la « seconde main », en particulier dans la mode. Un effet de groupe a intensifié cet effet de mode qui a le mérite d'aller dans le sens d'une réflexion écologique. Une tendance vintage actuelle, qui semble être à l'origine de cet intérêt.

> Cette année 2020 a vu un recentrage contraint sur la cellule familiale

Cette année, nos idéaux écologiques ont été bouleversés par le fait de l'usage unique (masque, couverts…), qui génère des déchets sur l'espace public, l'achat et la consommation répétée de produits virucides qui polluent les océans et augmentent la production de plastique. Le protocole sanitaire engendre, entre autres, moins d'actions communes nécessaires au maintien d'une conscience collective et nous donne l'impression de vivre un retour en arrière néfaste pour l'environnement et le lien social.

Expériences scientifiques

La lampe à lave



Matériel

- *Un verre ou un gobelet*
- *Un grand bocal ou une bouteille en plastique transparente*
- *De l'encre ou des colorants alimentaires*
- *De l'huile végétale*
- *De l'eau*
- *Du bicarbonate alimentaire (ou de soude)*

***Étape 1** : Mélangez l'encre ou le colorant avec l'eau dans le verre (remplissez environ la moitié)*

***Étape 2** : Placez environ 1 cuillère à soupe de bicarbonate de soude au fond du bocal.*

***Étape 3** : Remplissez le bocal avec l'huile végétale*

***Étape 4** : Rajouter l'eau colorée dans le bocal*

***Résultat** : Les gouttelettes colorées remontent progressivement jusqu'à la surface, redescendent, et ainsi de suite pendant quelques minutes…!*

Explications

L'huile et l'eau ne peuvent pas se mélanger : les deux liquides se séparent, se repoussent. On voit alors des gouttelettes se former. Elles se déposent au fond du bocal car l'eau est plus lourde que l'huile.

La réaction de l'eau et du bicarbonate de soude produit du gaz carbonique ou CO_2. Ce gaz forme des petites bulles.

Extrait du livret d'activités à faire à la maison

Comment recréer une dynamique de groupe en adéquation avec des valeurs écologiques ?

La transition sociale et écologique se traduit essentiellement par le biais d'une transmission de connaissance et de pratiques raisonnées, de constructions de projets communs, de rencontres, de diversité culturelle et d'une communication constante.

À l'avenir, nous privilégierons une approche ludique et adaptée afin d'éveiller le désir de passer à l'action et peut-être amener une prise de conscience quant à des futures pratiques individuelles.

Nous continuerons sur ce principe de base : accomplir des actions à démarche écologique, les rendre régulières et attrayantes auprès des jeunes, visant à inciter le public à reproduire et à transmettre à leur tour.

Nous nous rapprocherons des différents acteurs du territoire afin de consommer local et d'orienter notre public vers ces derniers. Nous rendrons acteurs les jeunes dans cette démarche éco-citoyenne et les encouragerons à adopter une conduite favorable à l'environnement.

Nous proposerons à nouveau des ateliers tels que la fabrication de produits cosmétiques (baumes à lèvres, masques, savons liquides, bougies, gommages...), le recyclage de matériaux (fabrication de meubles en cartons, couture, création de décoration de chambre...).

Nous sensibiliserons également les jeunes à une nouvelle façon de consommer. En cuisine, nous leur donnerons la possibilité de changer leurs habitudes alimentaires et d'adopter une alimentation de saison, plus saine, mais pas moins gourmande. Faire découvrir les métiers de la terre, visiter des fermes et acheter en direct au producteur, proposer des séjours à la campagne et rencontrer des jeunes en milieu rural dans le but de déconstruire certaines représentations.

7. Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

La transition est à considérer comme une étape, un passage d'un état à un autre. Ce qui nous plait et nous intéresse dans le concept de transition c'est qu'il semble induire la nécessité du passage ou du changement, dans une démarche progressive et non brutale.

Il nous apparait essentiel également de bien intégrer deux points fondamentaux sur la transition :

• Premièrement, elle apparait nécessaire et inévitable

• Deuxièmement, aucun état ni aucun acteur ne peut la réaliser seul, nous devons tous agir face aux enjeux qui nous attendent.

Ainsi, nous devons collectivement revoir profondément nos manières de consommer, de produire, de nous déplacer, de vivre, d'occuper nos loisirs, de manger... Notre mission en tant qu'animateur socioculturel est de participer à cette transition et d'accompagner en particulier les personnes les plus fragiles, pour la rendre accessible, à la portée de tous.

Si nous prenons par exemple, l'angle de la lutte contre le réchauffement climatique et la réduction des gaz à effet de serres, la transformation des comportements individuels pourrait représenter environ 25% de la diminution de ceux-ci. Ce n'est pas rien. Notre rôle est donc majeur, nous devons prendre nos responsabilités, participer à la prise de conscience collective sur ce sujet et agir.

Afin d'orienter les actions à venir, notre réflexion nous amène à proposer ici quatre principaux leviers d'intervention :

• Agir sur nos régimes alimentaires (en particulier diminuer la consommation de produits d'origine animale)

• Contribuer au rapprochement des personnes avec la nature

• Encourager le faire soi-même

• Développer l'expression des personnes et les espaces de médiation.

La transformation des comportements individuels pourrait représenter environ 25% de la diminution des gaz à effet de serre

Agir sur nos régimes alimentaires

En particulier diminuer la consommation de produits d'origine animale

Il n'y a pas de transition écologique sans alimentation durable. Notre consommation actuelle rejette énormément de CO2 accentuant le réchauffement climatique. La production de viande est l'un des vecteurs de ce réchauffement climatique (rejet de CO2). Limiter la consommation de viande devient primordial pour notre environnement. Contrairement aux légumineuses, qui ont moins d'impact sur l'environnement. D'autant plus que ce type d'alimentation est meilleure pour la santé : riche en fibre, en protéine, en matière grasse... et sont peu couteuses.

Nous devons sensibiliser tout particulièrement les familles sur cette question, les accompagner et les soutenir dans ce changement.

Les initiatives peuvent être nombreuses: visite de fermes bio ou en agriculture raisonnée, atelier de partage de savoir culinaires, atelier cuisine avec des nutritionnistes, rencontre avec des agriculteurs qui s'inscrivent dans une démarche environnementale affirmée, création de réseaux de distribution alimentaire...

Contribuer au rapprochement des personnes avec la nature

Les transformations des sociétés contemporaines, en particulier l'urbanisation sont à l'origine d'une rupture avec la nature. 55 % de la population mondiale vit aujourd'hui dans les villes. Les modes de vies citadins nourrissent des spirales consuméristes qui conduisent à passer une partie de ses loisirs à faire du shopping ou à surfer sur internet. Les personnes courent ainsi le risque d'être toujours plus éloignées des milieux vivants. Les rythmes de vie ont changé. Nos sociétés contemporaines subissent à la fois des accélérations techniques et sociales. Ces accélérations ont des conséquences sur notre relation à l'espace et aux milieux vivants.

Ces constats nous invitent à créer les conditions d'une certaine forme de retour vers la nature des personnes et à accentuer les actions en immersion au sein de celle-ci.

Dans cet objectif nous pouvons imaginer :

• De développer davantage les séjours et week-end en milieu naturel

• Des sorties régulières de découverte de l'environnement en lien avec des associations expertes sur ces questions

• De développer les actions autour du jardinage (jardins partagés, plantation de semis...)

• D'encourager auprès de l'enfance et de la jeunesse les activités de pleine nature

Encourager le « faire soi-même »

Valoriser le faire soi-même, c'est en premier lieu s'interroger sur nos modes de consommation, les remettre en question pour à termes, changer notre façon de faire. Nous pouvons manger autrement (privilégié le vrac, éviter les plats cuisinés industriellement,), apprendre à réparer au lieu de jeter, réutiliser différemment, donner une seconde vie aux objets, fabriquer nos propres produits d'entretien ou cosmétiques, privilégier les produits locaux et de saisons, ... Les alternatives existent et elles sont nombreuses. En tant qu'animateur socioculturel nous devons permettre aux personnes d'expérimenter ces alternatives pour se les approprier. C'est en offrant la possibilité aux personnes de découvrir par la praxis que nous pourrons convaincre.

Nous pouvons agir dès le plus jeune âge dans le cadre des Centre d'accueil éducatifs et de loisirs :

• En privilégiant pour tous les ateliers les matériaux de récupération, l'utilisation de produits recyclables et durables...

• En élaborant une démarche pédagogique où la question environnementale est systématiquement abordée

• En développant davantage les actions parents/enfants

Valoriser le « faire soi-même », c'est s'interroger sur nos modes de consommation

Un axe essentiel à développer est bien évidement celui de la transmission de savoir, notamment entre les personnes et les familles. Nous devons créer des espaces de co-construction, propices aux échanges de savoirs et de compétences. Nous avons tous a à apprendre les uns des autres. C'est de cette façon que nous lutterons également contre les inégalités sociales, en offrant à chacun des lieux d'apprentissage accessibles et ouverts à tous.

Dans cet esprit nous proposons de manière très concrète de développer au cœur du centre d'animation un espace ressource pour le bricolage et la réparation, avec mise à disposition de matériel et création d'un espace de travail partagé. Les personnes pourront venir réaliser des travaux personnels mais aussi participer à des projets collectifs pour apprendre des techniques et de nouveaux savoir-faire.

Développer l'expression des personnes et les espaces de médiation

La transition c'est quoi ? Et si nous en parlions ?

La transition peut s'appuyer sur des modes d'actions très différents. Ses modalités peuvent être individuelles ou collectives mais des individus isolés ne peuvent constitués des facteurs de changement. En ce sens, l'animateur socioculturel à un rôle à jouer pour mettre en évidence les croisements entre responsabilités individuelles et collectives et donner corps ainsi à une réflexion partagée de ce que peut être la transition. Que pouvons-nous attendre de nos actions ? Comment ces dernières peuvent-elles s'articuler entre elles ? Quelle transformation est recherchée ?

Il est important que cette réflexivité soit portée par les personnes actrices de cette transition. Nous devons en premier lieu prendre le temps d'associer les personnes pour qu'elles puissent envisager ensemble le champ du possible.

Notre action doit concourir au développement des compétences des personnes afin d'accroître leurs capacités de discernement.

Dans cet objectif nous proposons de mettre en place des espaces de débat collectifs propices à l'échange d'arguments, à la prise de parole et de décision.

Ces espaces de débats pourront prendre des formes très différentes : conférences gesticulées, débats mouvants, théâtre forum, ciné-débats...

Les postures et les rhétoriques autour de la transition peuvent être très diverses. Le dialogue sur ce sujet n'est pas aisé mais il est nécessaire. Ces temps de débats doivent s'envisager comme un exercice de médiation pour aider les personnes à définir par elles-mêmes des trajectoires de transition à la fois individuelles et collectives. Nous pouvons espérer par ce biais que la société civile, dont nous sommes un acteur parmi tant d'autres, prendra en main de manière autonome les sujets de la transition, devançant pourquoi pas les actions gouvernementales et institutionnelles.

8. Centre d'animation Bastide Benauge

L'année 2020, est une année bien particulière ayant impacté le fonctionnement du Centre d'animation Bastide Benauge.

À partir du 16 mars et jusqu'à la fin de l'année, suite à la mise en place du confinement pour faire face à la pandémie de la COVID-19, l'équipe du centre d'animation a réfléchi à une toute nouvelle organisation pour pouvoir agir notamment pour et avec les adhérents, les habitants du quartier et les personnes vulnérables.

En considérant les annonces gouvernementales, les recommandations de l'Agence Régionale de Santé, les décrets préfectoraux, les protocoles de la Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse des Sports et de la Cohésion Sociale, les mesures prises par Monsieur le Maire de la Ville de Bordeaux et les directives de la Direction Générale de l'association, les professionnels ont pu déployer des opérations de solidarité, de soutien et d'accompagnement.

Plus que jamais les valeurs portées par l'association se sont exprimées par des actions menées au cours de cette période.

L'année 2020 a mis en évidence les discordances entre l'Homme et la Nature. Il est urgent que chacun puisse retrouver sa place, ses limites, sans impacter l'autre et continuer d'évoluer en symbiose. La crise sanitaire de la COVID 19 a démontré que nous devons agir rapidement et efficacement pour tenter de limiter l'étendue des transformations environnementales provoquées par l'Homme. Tout en respectant les consignes gouvernementales imposées pour lutter contre la pandémie de la Covid 19, le Centre d'animation Bastide Benauge s'est efforcé d'être un acteur le plus actif possible auprès des habitants pour leur apporter tout son soutien et son accompagnement.

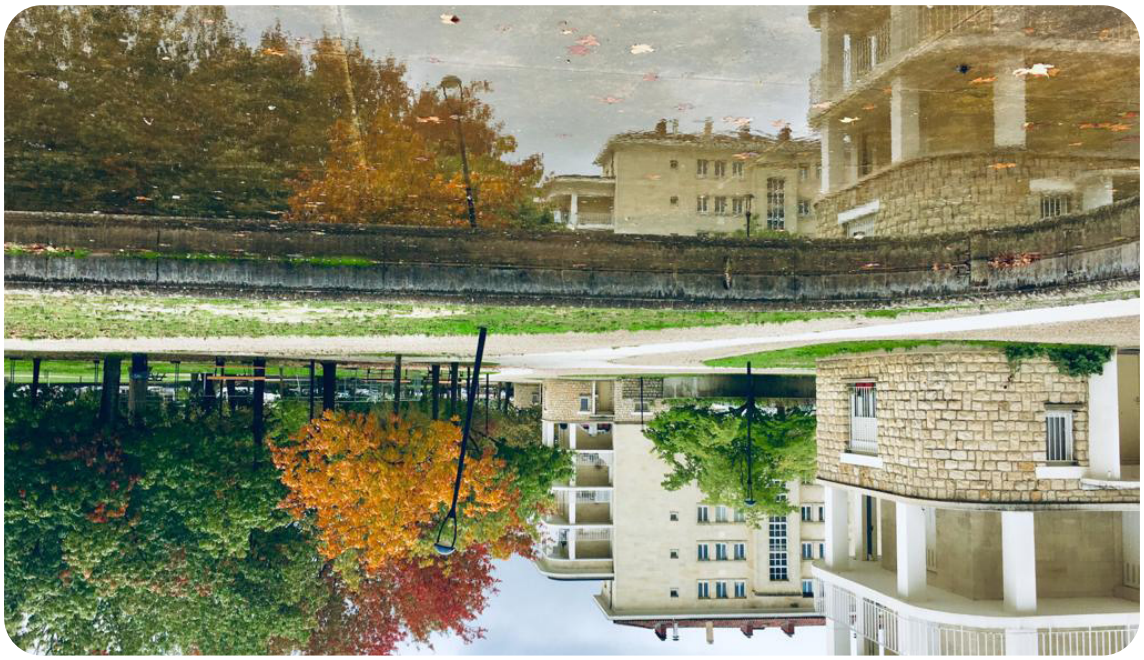
Être identifié comme un lieu ressource au sein du quartier de la Benauge est l'une des priorités notamment dans de telles circonstances. Être en mesure d'apporter toutes aides possibles dans un contexte aussi complexe, faire preuve d'adaptation, ce sont des actions qui se sont révélées être des forces incontestables que l'association des Centres d'animation de Bordeaux est capable d'impulser à l'échelle de la ville de Bordeaux.

Les actions menées par l'équipe du Centre d'animation Bastide Benauge ont été définies pour répondre à la fois à des besoins mais aussi aux 4 orientations de l'association Centres d'animation de Bordeaux – Cultivons le partage à savoir : l'éthique, l'hospitalité, l'éducation et l'engagement.

Il a été question de répondre à des besoins primaires tels que l'accès à l'alimentation, à la sécurité, à l'hygiène, à l'éducation mais aussi d'écoute et de solidarité. L'équipe a également veillé à ce que l'ensemble des actions soient liées aux Objectifs de Développement Durable pour sensibiliser les enfants, les jeunes et les adultes aux préoccupations environnementales impactant la vie sur Terre.

La pandémie a été vécue pour certains comme une démonstration de la Nature pour alerter et pour d'autres comme une limite atteinte. Les Hommes ont eu peur, les Hommes se sont retrouvés démunis, les Hommes ont dû s'adapter pour survivre à la Covid 19. Les femmes et les hommes entrent-t-ils dans une ère de transition ?

Plus que jamais les valeurs portées par l'association se sont exprimées par des actions menées au cours de cette période



Quelques actions menées en lien avec les Objectifs de Développement durable

Objectif 1 : Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde

• Action banque alimentaire en soutien à l'Association Familiale Laïque, distribution de colis alimentaires.

• Partenariat avec le Secours Populaire

• Distribution de matériels « scolaires » pour soutenir les familles en difficultés pour maintenir « l'école à la maison ».

Objectif 2 : Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable

• Partenariat avec e-graine (Semaine Européenne de la Réduction des Déchets), Interfel et Vers un Réseau d'Achats en Commun (distributions)

• Distribution de colis alimentaires pendant le confinement.

• Sorties pédagogiques dans des fermes et maraichages.

Objectif 3 : Permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge

• Activités sportives : exemple « marche & collation », yoga, pilates, danse, accès salle de sport, pilates, marche nordique.

• Distribution de vélos d'appartement lors du 1er confinement aux seniors.

• Ateliers culinaires et interventions de diététiciennes

• Intervenants : exemple atelier socio-esthétique

• Partenariat et participation à l'évènement « Bouge ta santé »

• Atelier Jardinage avec l'association « Place au jardin ».

Objectif 4 : Assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie

• Partenariat avec les associations e-graine, Interfel et Vers un Réseau d'Achats en Commun.

• Action de sensibilisation dans le quartier avec les partenaires du programme « BOUGE TA SANTE » portée par la ville de Bordeaux.

• Orientation vers des dispositifs de formation et/ou d'insertion professionnelle.

• Dispense de cours de Français Langue Étrangère.

• Accompagnements sociaux et orientations vers les partenaires et professionnels reconnus (Maison Départementale des Solidarités, Missions locales ...).

• Réalisation des goûters « maison » lors des journées du Centre d'Accueil Éducatif et de Loisirs.

• Activités et ateliers culturels, éducatifs menés dans le cadre du Centre d'Accueil Éducatif et de Loisirs.

• Distribution de fournitures scolaires aux familles les plus fragiles lors du confinement pour soutenir « l'école à la maison ».

• Sorties culturelles et éducatives en journée proposées aux enfants dans le cadre du Centre d'Accueil Éducatif et de Loisirs.

• Accompagnement à la scolarité, partenariat avec les associations Proxité, Cap d'Agir et Cityschool

• Accès et accompagnement aux démarches administratives numériques.

Objectif 5 : Parvenir à l'égalité des sexes et autonomiser toutes les femmes et les filles

• Interventions d'associations, soirées thématiques et débats autour de l'égalité

• Action répit parental dans le cadre du Réseau d'Écoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents.

• Accompagnements sociaux et orientations vers les partenaires et professionnels reconnus.

• Projets et actions jeunesse favorisant la mixité.

Objectif 11 : Faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables

• Accueil de tout public sur les pôles d'animation enfance, jeunesse, adultes et familles, à l'accueil du centre d'animation puis dans les permanences des associations partenaires.

• Ensemble des actions, projets, ateliers, permanences menées au sein du Centre d'animation Bastide Benauge à destination de l'ensemble des habitants du quartier.

Objectif 12 : Établir des modes de consommation et de production durables

• Sensibilisation par le biais d'ateliers cuisine (zéro déchets, cuisine avec les légumes et fruits de saison).

• Confection des goûters lors du Centre d'Accueil Éducatif et de Loisirs.

Objectif 13 : Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions

• Ateliers et interventions de professionnels pour sensibiliser les enfants, jeunes et adultes.

Objectif 14 : Conserver et exploiter de manière durable les océans, les mers et les ressources marines aux fins du développement durable

• Chantiers éducatifs et sorties avec l'association Surf Insertion.

Objectif 15 : Préserver et restaurer les écosystèmes terrestres, en veillant à les exploiter de façon durable, gérer durablement les forêts, lutter contre la désertification, enrayer et inverser le processus de dégradation des sols et mettre fin à l'appauvrissement de la biodiversité

• Ateliers jardinage.

• Sorties à la plage.

• Chantiers éducatifs avec l'association Surf Insertion.

Objectif 16 : Promouvoir l'avènement de sociétés pacifiques et inclusives aux fins du développement durable, assurer l'accès de tous à la justice et mettre en place, à tous les niveaux, des institutions efficaces, responsables et ouvertes à tous

• Permanences de l'association Infodroits

• Information orientations sur des dispositifs d'aides juridiques

• Accès et accompagnement aux démarches administratives et numériques.

Actions réalisées

En tant qu'animatrices et animateurs socioculturels, intervenants dans les champs de la parentalité, de la prévention, d'accompagnements sociaux et éducatifs, et œuvrant pour l'accès aux loisirs et à la culture et à la promotion de la santé, nous avons un rôle essentiel à jouer auprès des familles du quartier en termes de sensibilisation, aujourd'hui nécessaire, autour du champs de la transition.

Se pose alors la question :

Comment accompagner nos adhérents pour les rendre acteurs de leurs propres transitions ?

Le Centre d'animation Bastide Benauge, fort de son partenariat, a travaillé avec de nombreuses associations sur la question du recyclage et de l'anti-gaspillage.

En septembre 2020, dans le cadre du projet « Quartier zéro déchet » mené par la Maison de la Nature et de l'Environnement de Bordeaux, des ateliers ont été mis en place :

Ateliers couture

L'objectif de cet atelier mené par l'association Récup'R était d'apprendre à recycler, customiser ou créer pour ne pas jeter. Au programme, réparations de vêtements, technique du patchwork, création de sacs... Cet atelier a remporté un franc succès et a permis de rassembler des personnes issues de différents milieux.

Ateliers culinaires

Les intervenantes « d'échanges nord sud » sont spécialisées dans les transformations d'aliments. Les familles ont appris à cuisiner autrement les fruits et légumes abimés pour ne pas les gaspiller. Elles sont reparties avec leurs propres confitures, compotes, chutney...

Ateliers recyclage

Enfin, en tant que salariés, nous avons bénéficié de l'intervention d'EcoloGeek qui a porté une action de sensibilisation auprès des membres de l'équipe sur la question du recyclage (notamment celui en entreprise) grâce à la règle des 5R :

Refuser,
Réduire,
Réemployer,
Rendre à la terre,
Recycler.

Comme suite à ce projet, la Maison de la Nature et de l'Environnement a édité un « guide du zéro déchet » qui a été distribué sur l'ensemble des quartiers concernés. C'est un outil très précieux qui pourra servir de support à la discussion avec des familles du quartier.

Vers un Réseau d'Achats en Commun

Depuis plusieurs années l'association Vers un Réseau d'Achats en Commun effectue ses distributions au sein du Centre d'animation Bastide Benauge. Elle intervient aussi très régulièrement en tant que partenaire lors d'événements notamment par le biais d'ateliers de dégustation et d'un stand bar à soupes (ou smoothies) pour valoriser des produits de qualité auprès des habitants du quartier.

« Le projet de l'association est orienté vers l'accès du plus grand nombre à des produits de qualité issus de l'agriculture paysanne/biologique/équitable à des prix bas. Ainsi, Vers un Réseau d'Achats en Commun permet aux habitants de ces quartiers de s'inscrire dans un mode de consommation durable et responsable, qui repose sur le collectif et les dynamiques locales pour faire face à la précarité et proposer un autre rapport à la consommation, à la santé et à l'image de soi. »

Jardin partagé

En juin 2020, un jardin partagé, attenant au centre d'animation a commencé à être aménagé grâce aux associations Utopik Factory et Place aux jardins pour proposer aux habitants du quartier différents espaces : parterres de fleurs, jardinières, potager, plantes aromatiques mais également une table pour que les personnes puissent profiter pleinement du lieu afin de pouvoir se restaurer, discuter, jouer... Des ateliers ont été proposés aux enfants et familles : boutures, plantations, compost... L'équipe du centre d'animation ainsi que les partenaires concernés travaillent actuellement sur cet espace et son utilisation afin de le rendre le plus bénéfique aux habitants.

Réflexion

Si les missions des animateurs socioculturels sont bien évidemment orientées vers des actions de sensibilisation afin d'apporter des contributions sur des sujets précis en termes d'écologie, d'environnement, d'alimentation, de bien être, etc... il est cependant essentiel de voir la transition avant tout comme un cheminement personnel. Grâce aux différentes actions, intervenants, ateliers thématiques, sorties culturelles, échanges, débats autour de ces questions diverses et variées, l'équipe du Centre d'animation Bastide Benauge espère semer quelques graines dans l'esprit des adhérents pour que toutes les personnes (petits et grands) s'en saisissent à leur niveau et que les idées germent au fil du temps. Les animateurs socioculturels souhaitent ouvrir le dialogue mais aussi récolter la parole des habitants pour valoriser les actions de chacun. En effet, les familles du quartier ont pour la plupart des difficultés financières et doivent user d'astuces au quotidien pour trouver des solutions alternatives et économiques. Valoriser les actions de chacun, être dans une dynamique d'écoute demeure la première clé pour ouvrir les débats. Des éléments pour compléter et approfondir les échanges peuvent être amenés par la suite. En croisant ces différentes approches, l'équipe souhaite que chaque personne puisse développer son propre pouvoir d'agir.

9. Centre d'animation Bastide Queyries

2020, Une année vers la transition

L'action du Centre d'animation Bastide Queyries se fonde sur les valeurs et principes de l'association Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage, association agréée jeunesse et éducation populaire, œuvrant pour contribuer à l'émancipation des personnes et une éducation pour tous, tout au long de la vie. Le projet du centre s'inspire du projet associatif qui se décline en quatre orientations : la transmission de valeurs et principes ; l'accueil et l'accompagnement des personnes ; l'émancipation par l'éducation (à la langue française, l'accès à l'art et à la culture, l'ouverture au monde et à l'autre, l'éducation à l'environnement) ; et le développement de l'engagement et de l'action collective. De plus, l'association, et de ce fait l'équipe du Centre d'animation Bastide Queyries, place les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) au centre de son action. Nous considérons que notre rôle, en tant qu'acteurs de l'animation socioculturelle, est de contribuer, en toute modestie, à la transformation de la société, vers un modèle plus juste. En effet, s'il est urgent d'agir pour protéger et préserver l'environnement et la biodiversité, (et plusieurs actions ont été mises en œuvre dans ce sens), le développement durable ne se réduit pas aux seules actions de la protection de la nature. L'Agenda 2030 vise une transformation de nos sociétés, vers un modèle plus équitable et plus durable, en maintenant la cohésion sociale et en garantissant l'accès pour tous à des ressources et services de base (santé, alimentation, logement). L'enjeu est fondamental. Cependant, nous n'avons ni la prétention, ni la possibilité de pouvoir mettre en œuvre chacun des 17 objectifs définis par l'Organisation des Nations-Unies. Par exemple, nous ne pouvons agir contre la pauvreté dans le monde, ni sur l'accès pour tous à une eau potable. Cependant en 2020, nous avons mis en place des actions concernant la santé et le bien-être (objectif 3), l'accès à l'éducation pour tous et la réduction des inégalités (objectif 4). Nous prêtons attention à l'égalité filles/garçons, (objectif 5), nous œuvrons quotidiennement à réduire les inégalités (objectif 10), à promouvoir une consommation responsable (objectif 12) et nous réfléchissons avec nos adhérents afin que chacun puisse prendre des mesures pour lutter contre le réchauffement climatique (objectif 13). Nous sensibilisons nos adhérents, et plus particulièrement les enfants, à la fragilité de la faune et de la flore terrestre et marine, et à la nécessité de protéger la biodiversité. (Objectifs 14 et 15).

Durant l'année nous avons prêté une attention toute particulière au bien-être et à la santé mentale de nos adhérents, car la pandémie a engendré des angoisses, et le confinement a imposé l'isolement, notamment pour des personnes âgées vivant seules. Nous avons multiplié les appels téléphoniques à tous nos adhérents, et nous avons initié une correspondance entre les enfants du centre d'accueil éducatif et de loisirs et les personnes du club senior. La participation d'une partie de notre équipe à la distribution de colis alimentaires, et aux maraudes dans le quartier a permis de maintenir le lien social fragilisé, mais aussi d'apporter une aide alimentaire à des personnes qui ne pouvaient sortir pour faire leurs courses.

Le développement durable ne se réduit pas aux seules actions de protection de la nature

Centre d'animation Bastide Queyries

Être animateur socioculturel sous-entend vouloir lutter contre les inégalités par ses actes au quotidien, notamment en matière d'éducation. Croire au potentiel de chacun, tenter de créer des conditions pour que chacun puisse réussir, s'épanouir, s'émanciper. Le quatrième objectif du développement durable, « aider l'accès à une éducation de qualité : veiller à ce que tous aient accès à l'éducation et promouvoir des possibilités d'apprentissage de qualité dans des conditions équitables tout au long de la vie », rejoint un des objectifs de notre projet, « participer à l'éducation et l'émancipation »

C'est notamment à travers les objectifs affichés de la nouvelle action « parascolaire », que nous avons tenté d'offrir à chaque enfant présent l'appui et les ressources nécessaires, afin de garder le lien avec les apprentissages, de promouvoir l'égalité des chances, d'encourager la curiosité et favoriser l'ouverture au monde.

Les animateurs et les animatrices dont la mission est d'intervenir auprès des adolescents ont tout mis en œuvre pour que les plus fragilisés reste en lien, par la mise en place d'un groupe WhatsApp, quand l'accueil physique n'était pas possible, et en passant de nombreux appels téléphoniques, y compris aux parents. Dès qu'il a été possible nous avons accueilli les adolescents en petits groupes pour l'aide aux leçons.

L'accompagnement à la scolarité mis en place tout au long de l'année, pour enfants et collégiens, nous a permis de promouvoir l'objectif d'éducation pour tous, et l'égalité de chances. De plus, le centre d'accueil éducatif et de loisirs ouvert en juillet et en août, pour des activités de découverte, d'arts plastiques, de jardinage, des ateliers arts du cirque, des visites aux musées, expositions, des sorties en plein air... contribue à l'épanouissement des enfants, et à leur ouverture au monde et aux autres. Les familles aussi ont été très en demande de sorties en plein air, et ont particulièrement apprécié les animations en lien avec la nuit des étoiles au mois d'août. Le lien avec l'univers dont nous faisons partie, et le besoin d'émerveillement semble s'être renforcés par la pandémie et ses conséquences.

Être animateur socioculturel sous-entend vouloir lutter contre les inégalités

Réflexions et actions réalisées

La notion de « transition » s'est introduite naturellement dans nos réflexions, car elle est liée étroitement à la notion de développement durable. Elle implique une transformation profonde ; une mutation progressive et profonde des modèles de société ; économique, sociale, écologique et énergétique. Elle comprend un enjeu de justice sociale et de démocratie, car elle va entrainer la disparition des anciens modèles et façons de faire, et permettre l'émergence de nouvelles filières, de nouvelles compétences. Pour que la transition soit réussie, elle doit entrainer l'ensemble des acteurs de la société vers un objectif partagé, impliquant la participation de la société civile et les acteurs territoriaux.

Il nécessite un passage à l'action, des mesures concrètes et immédiates, dans tous les domaines : habitat, alimentation, déplacements, tri de déchets, achats.

Le centre d'animation, agréé centre social, se veut un foyer d'initiatives portées par des habitants, appuyés par des professionnels et des bénévoles. Il doit être en capacité de mettre en œuvre un projet de développement social pour l'ensemble de la population de son territoire. Il nous semble donc évident que le centre doit porter un projet global qui incarne la transition. Tous nos projets, toutes nos activités doivent être pensés pour sensibiliser et mobiliser autour de cette question. Cela nécessite une mise en question de nos propres habitudes, et nous oblige parfois de sortir de nos « zones de confort ». Prenons l'exemple des achats: pour le matériel pédagogique et de bureau, nous favorisons un fournisseur local, devenu récemment une société coopérative et participative (SCOP), fortement impliquée dans le réseau de l'économie sociale et solidaire. Il va sans dire que nous privilégions ce fournisseur par rapport à une grande entreprise de commerce en ligne dont le nom commence par la lettre A... ! De plus le matériel provient de fournisseurs français ou européens pour la plupart, et la SCOP s'engage à rechercher et proposer des produits toujours plus respectueux de l'environnement.

> La notion de « transition » comprend un enjeu de justice sociale et de démocratie

Cultiver ensemble des légumes ou des fleurs nécessite un engagement collectif, et dans ce sens le jardin partagé peut constituer à sa petite échelle un nouveau modèle de la société vers laquelle nous souhaitons tendre. En effet, le projet englobe la démocratie participative, l'intelligence collective, la préservation de la biosphère, la sensibilisation à la nature et à l'environnement, le respect des espèces et des ressources naturelles telle l'eau, l'éducation à une alimentation saine... jusqu'aux plaisirs partagés de goûter ensemble les fruits de nos labeurs ! Ainsi le jardin partagé incarne la philosophie de la transition dans plusieurs de ses dimensions : écologique, sociale, éducative et culturelle, éthique et citoyenne. C'est pour cela que nous sommes décidés de poursuivre ce projet avec des habitants du quartier et des associations partenaires engagées.

Un dernier exemple de projet qui incarne les valeurs de la transition éthique et citoyenne est l'aménagement de l'accueil du centre d'animation. Pendant toute l'année 2020 nous avons réfléchi, imaginé, dessiné, discuté, avec les membres du comité d'animation (instance de gouvernance composée d'adhérents et bénévoles du centre). La volonté, exprimée par celles et ceux impliqués dans cette réflexion, était de rendre le centre plus accueillant et plus attrayant. En effet, l'intérieur du bâtiment, en béton brut, était beau mais un peu froid, et le hall d'accueil ne donnait pas envie de s'y attarder... Le défi était de travailler ensemble avec les personnes intéressées pour imaginer un aménagement à la fois fonctionnel, et à l'image du centre... coloré, écologique, accueillant, convivial... Nous avons choisi d'un commun accord de faire appel à d'Eco Solidaire, recyclerie créative située à Bordeaux Nord. Cette association

se donne comme ambition d'être un levier de l'innovation sociale et de la transition écologique par le réemploi de matières, d'objets et mobiliers qui seraient autrement détruits. Rendez-vous est pris en 2021 pour voir les résultats de cette concertation...

Pour conclure, la prise de conscience d'un monde fragile impose des changements – urgents, et qui peuvent être perçus comme inquiétants par bon nombre de personnes. L'enjeu pour l'association Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage est d'accompagner les citoyennes et citoyens dans cette démarche collective de changement. Il n'est pas question de vouloir changer les autres, c'est notre exemple qui donnera l'envie de changer... notre seul pouvoir se limite à nous transformer nous-mêmes !

L'enjeu est d'accompagner les citoyennes et citoyens dans cette démarche collective de changement. Il n'est pas question de vouloir changer les autres, c'est notre exemple qui donnera l'envie de changer... notre seul pouvoir se limite à nous transformer nous-mêmes !

10. Centre d'animation Monséjour

Une transition est un passage, d'un état actuel, à un état futur à définir. Le concept de transition écologique est élaboré par Rob Hopkins initiateur en 2005 du mouvement international des villes en transition et auteur de nombreux ouvrages à ce sujet.

Elle regroupe un ensemble de principes et de pratiques, formé à partir des expérimentations et des observations d'individus.

L'animation en tant que « cause » de mobilisation, à travers la pédagogie d'éducation populaire, permet la transformation, la mobilisation, l'émancipation et c'est en ce sens qu'elle est actrice de la transition.

Pouvons-nous demander à tous cette transition par les mêmes moyens ?

Il est important d'inventer, de réfléchir à des manières d'être ensemble malgré les différences sociodémographiques pour ainsi se retrouver dans l'action, l'objectif étant de favoriser le lien et de faire ensemble société.

L'ensemble des actions alimente les relations et permet de participer, d'inventer les conditions de notre propre vie.

Je dirais clairement que l'animation a son rôle à jouer sur le thème de la transition auprès de nos enfants, notamment à travers tous les jeux et les sorties proposés :

- *Visiter des jardins, des potagers de quartier,*
- *Fabriquer de leurs mains, planter*
- *Voir grandir des graines, fleurir des plantes,*
- *Apprendre à connaitre les arbres et insectes de notre quotidien (et même dans la ville),*
- *Prendre conscience des ressources, de la préciosité de l'eau, de la puissance du soleil et tout ce qu'il peut nous apporter*
- *Apprendre les cycles des saisons et de la nature qui se nourrit seule, s'apporte à elle-même, ne jette rien,*
- *Prendre conscience de nos interactions et de l'importance de minimiser nos déchets,*
- *Lire des livres ou regarder des films sur ces thèmes.*

Ce n'est peut-être pas forcément facile à faire, mais l'animation doit pouvoir aller dans ce sens également (moins de plastiques, de colles, de jetables ?)

Merci d'accompagner nos démarches de parents sur ce thème, bravo !

Émilie A.
Témoignage de parents

L'animation a son rôle à jouer

En effet, la transition est devenue aujourd'hui un enjeu majeur, elle est au cœur de nombreux débats. Qu'ils soient, économiques, culturels ou sociaux, les enjeux sont aujourd'hui importants et nombreux. Il y a une prise de conscience, relayée notamment par les médias, due aujourd'hui à une appropriation également par de nombreux jeunes « marche pour le climat, Greta Thumberg, écodélégués dans les lycées ... », les jeunes et les générations futures s'emparent du sujet et nous devons nous en féliciter.

La transition est aujourd'hui inscrite dans les programmes scolaires, mais nous pouvons aller encore plus loin et c'est en cela que l'animation socioculturelle a un rôle crucial à jouer.

Transmission, changement de la société

« On peut inclure le travail fait avec les élèves qui sont déjà des citoyens et de grands acteurs des changements futurs. Leur éducation est peut-être la plus efficace et la plus porteuse de changements de la société. Judith. B ». Contribution de l'équipe pédagogique – École élémentaire Raymond Poincaré.

La transition écologique opère à tous les niveaux pour apporter une solution globale aux menaces qui pèsent sur notre planète du fait d'un modèle économique et social obsolète.

Il s'agit de repenser tout à la fois nos manières de consommer, de produire ou encore de cohabiter dans une démarche de développement durable de manière à apporter une réponse efficace et pérenne aux grands enjeux environnementaux de notre siècle.

Parallèlement, l'expérimentation est un mode de transformation du monde. Nous avançons en faisant des expériences. Les interactions entre un milieu et une personne permettent l'appropriation et l'appartenance à celui-ci. Il faut donc permettre la participation de chacun à travers l'expérimentation.

C'est pourquoi le Comité d'animation du Centre d'animation Monséjour a souhaité mettre en place un laboratoire d'expériences en prenant en compte les objectifs de développement durable (ODD). Ce fut notre fil conducteur, sur l'ensemble du projet social, pour cette année 2020.

Voici quelques exemples des expérimentations environnementales et créatrices de lien social mises en place :

Le jardin partagé du parc Monséjour

La clôture a été construite par les jeunes en partenariat avec la Pension de Familles Galilée-Croix rouge et les Compagnons Bâtisseurs, association qui favorise l'insertion sociale par la mise en œuvre d'actions d'auto-réhabilitation accompagnée, d'animations collectives, d'ateliers bricolage, etc.

Les établissements scolaires viennent régulièrement jardiner avec les enfants pour répondre aux besoins de connaître davantage l'origine des choses : comment les produits poussent, (re) découvrir le goût initial avant la transformation. Aller à la découverte, en expérimentant, en comprenant les interactions, en ayant un apport de connaissances (expérience, intervention nutrition...)

Il existe également un deuxième jardin partagé entretenu par les habitants et les enfants du quartier favorisant le lien social à côté de l'école Raymond Poincaré.

Le projet « troc-boutures et plantes »

Le projet est un atelier d'échanges de boutures ouvert à tous. Cette animation de quartier permet d'apprendre à jardiner, à mieux connaitre les besoins des plantes, à partager. Les participants viennent avec leurs boutures et repartent avec celles des autres. Le troc, c'est l'occasion de partager nos richesses et de faire l'expérience d'un autre mode d'échange.

La Grainothèque

Une grainothèque est un lieu où il est possible de déposer et d'échanger librement des graines de fleurs, de fruits et de légumes. C'est également un espace d'accès aux savoirs et d'enrichissement des compétences personnelles. Les semences sont mises à disposition de tous gratuitement et librement. Les usagers s'engagent à enrichir le fond, grâce aux semences de leurs récoltes.

Les ateliers fabrication maison

Lorsque l'on fait les choses soi-même, on a la possibilité de choisir des ingrédients de qualité. On peut acheter des aliments à la ferme, ceux qui sont issus de la filière biologique, les végétaux produits selon une agriculture raisonnée, préférer certains ingrédients à d'autres dans la composition de recettes.

Nous proposons donc des ateliers de recettes pour faire soi-même tous les produits du quotidien que l'on trouve en général dans des récipients en plastique. Par exemple : faire soi-même sa mayonnaise, sa sauce vinaigrette et tous les produits cosmétiques et de nettoyages (crème de jour, mousse à raser, lessive, savon, etc...), le tout avec des matières premières naturelles. En plus, lorsque vous préparez vous-même les produits, vous économisez les emballages : pas de sachets en plastique, de boites en carton, de pots en plastique...

L'idée est également de partir à la découverte des producteurs locaux afin de sensibiliser toutes les tranches d'âge au gaspillage alimentaire, d'amener une évolution dans les comportements de consommation.

L'idée est de partir à la découverte des producteurs locaux

Compostage partagé

Le compostage partagé comprend toutes les opérations de compostage de proximité pour un immeuble, un quartier, un lotissement ou un bourg. Il implique une répartition et une coordination des actions entre les habitants et les acteurs du territoire.

En partenariat avec la métropole, nous avons pu mettre en lien divers habitants pour installer le compostage partagé à Monséjour. Il permet, de contribuer au lien social entre les habitants d'un immeuble ou d'un quartier, en devenant un lieu d'échanges et de convivialité. Pour les personnes vivant en appartement, le principe est de trier ses déchets de préparation de repas (épluchures, marc de café, coquilles d'œufs, sachets de thé...) pour les

déposer dans un composteur situé au Centre d'animation Monséjour. Ces apports seront complétés par les déchets bruns (feuilles mortes, broyat). Après 6 à 9 mois, les habitants peuvent récolter et utiliser ce compost pour leurs jardinières ou plantes d'intérieur.

Projet Yoyo, recyclage des bouteilles

Le projet Yoyo, c'est avant tout une manière de recycler intelligemment. Dans une ville comme Bordeaux nous produisons énormément de déchets, il est très difficile de bien recycler certains matériaux comme le plastique par exemple. Yoyo c'est une communauté qui met en œuvre des solutions de tri innovantes, avec un sac à remplir, plus nous rapportons des déchets plus nous gagnons des points échangeables avec des récompenses.

Sorties hors les murs

Partir avec les habitants à la découverte de lieux naturels autour de chez eux, tels qu'une balade en forêt, faire le marché, aller dans une ferme s'occuper des animaux (domaine d'Ecoline), aller cueillir des fruits et légumes aux jardins partagés. C'est un moment qui permet la rencontre entre les habitants et le centre social, de partager mais également de reconnexion à des espaces naturels.

11. Centre d'animation Grand Parc

Transition écologique

Nos principaux projets en 2020 ont été les sorties nature, notre partenariat avec Surf Insertion, la Maison du Jardinier ou encore l'association des jardins partagés du parc rivière.

En 2021, nous avons mis en place des ateliers scientifiques, et avons fait des achats de matériel pédagogique. Nous avons également commencé à mettre en place une salle « atelier scientifique ». Il reste la mise en place de formations avec les Petits Débrouillards pour donner de l'importance au projet. Nous avons noté un intérêt immédiat des enfants.

Pour la ludothèque, nous devons aller vers un choix de jeux plus responsable dans leur conception (matériaux, durabilité...) et mettre en place davantage de jeux mettant en scène l'environnement. Le jeu étant un support pédagogique important pour le centre d'animation, les transitions écologique, sociale, éducative et culturelle, et éthique et citoyenne passeront aussi par la ludothèque.

Transition sociale : Faire attention à l'autre

La modification des rapports humains avec le développement des réseaux sociaux, la pandémie, l'augmentation des actes de violence et d'incivilité, la fermeture de certains espaces publics, des lieux culturels, ont mis à mal nos rapports sociaux, notre société... ont rendu et rendent difficiles la vision des objectifs à long terme : la bonne santé et le bien-être, l'éducation de qualité, l'égalité entre les sexes, la réduction des inégalités, la mise en place de villes et de communautés durables, le maintien d'une paix, d'une justice et d'institutions efficaces.

La numérisation des relations sociales entraîne parfois des incompréhensions, et nous réfléchissons à instaurer des pratiques numériques « responsables », par des formations qui doivent être maintenues.

Nous avons tenté des expériences afin d'aller vers des relations sociales réfléchies et bienveillantes en expérimentant.

Transition éducative et culturelle, la culture équitable

Les accueils de résidences artistiques, l'école de musique, le projet DEMOS, la ludothèque, les ateliers d'arts plastiques, participent à la transition culturelle. Nous tentons d'apporter plus d'accès à la culture et à la pratique artistique. L'accueil de Compagnie dans la salle de spectacle permet une rencontre et un échange entre artistes et habitants. Les repas organisés par des adhérents du centre d'animation avec les compagnies en résidence ont permis d'aller vers de nouvelles pratiques, de regarder autrement, de voir plus loin. L'école de musique avec son projet a permis l'ouverture à de nouvelles pratiques de groupes, a amené une réflexion sur la tarification, à l'éveil musical pour les enfants de l'accompagnement à la scolarité, et a permis de proposer une éducation artistique à des familles et des enfants qui peuvent en être éloignés. Le projet DEMOS, l'apprentissage de la musique par l'orchestre en lien avec le centre social du Grand Parc, l'Opéra National de Bordeaux, la Ville de Bordeaux, le Département et ou encore la Philharmonie de Paris contribuent à la transition culturelle en mettant dans un quartier dit prioritaire, la pratique d'un instrument à la portée de tous.

Transition éthique et citoyenne

Nous avons à cœur de travailler encore plus autour des rapports sociaux dans les cours d'écoles, lieux importants du vivre ensemble. Pour cela, nous avons mis en place un atelier de médiation de cours à l'école Schweitzer et nous avons pour projet collectif (enseignants, agents municipaux et acteurs de l'animation socioculturelle) de mettre en place une boîte à jouer écoresponsable (matériaux de récupération, objets détournés) qui permettra de pacifier les temps interclasses, de favoriser l'imaginaire des enfants.

Travailler sur les rapports entre les jeunes et les personnes, faire de la médiation est important mais nous souhaitons insuffler une implication plus grande des parents et des habitants pour changer la vision de l'autre. Il peut parfois y avoir un repli sur soi, et nous nous efforçons à donner davantage la parole aux parents, enfants et jeunes dans notre comité d'animation. Une période d'expérimentation sera nécessaire afin de créer une dynamique favorable à la transition démocratique et citoyenne.

2020, une année vers la transition

9 L'Assemblée Générale 2020

Rapport Moral 2019 : L'animation socioculturelle, actrice de l'éducation à l'environnement et au développement durable

Extraits de la présentation du rapport moral 2019 à l'Assemblée Générale 2020

Nous avons inscrit dans le projet éducatif de l'association l'éducation à l'environnement et au développement durable en 2003. Nous écrivions alors « le respect de l'environnement et la conscience citoyenne comme valeur fondatrice des interventions en termes de sensibilisation à la protection de l'environnement et au développement durable ».

Ensuite, nous avons beaucoup travaillé, et notamment dans les années 2006 et 2007, où la Ferme Pédagogique a été élargie avec en particulier des fonds européens pour un pôle environnemental, avec tout un ensemble d'énergies renouvelables en termes de démonstrations qui ont été installées. Nous avions fait un plan écoresponsable, sous-entendu : quelle est la responsabilité de chacune et de chacun sachant l'état d'urgence ? Comment, en termes pédagogiques, susciter de nouvelles attitudes, de nouveaux comportements, même si cela reste un travail au long cours ?

À partir de la Ferme pédagogique, qui est bien sûr ouverte aux 11 centres d'animation, nous avons abordé tout un ensemble de thématiques en passant par le tri des déchets, la consommation, le jardinage, etc.

Nous avons aussi beaucoup investi dans des formations complémentaires pour l'ensemble des équipes, aussi bien des salariés que des bénévoles, et nous avons travaillé avec tout un ensemble d'acteurs, en passant par la Maison Écocitoyenne, l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, les Petits débrouillards Aquitaine, nous ne faisons rien tout seul. C'est aussi un sujet que nous avons beaucoup travaillé, et pas simplement à Bordeaux, avec notamment la ville d'Oran et l'association Santé Sidi El Houari.

Nous avons créé avec à la fois Santé Sidi El Houari et des Universités, un guide pédagogique sur l'écocitoyenneté - comment essayer de permettre au plus de personnes possibles, avec l'éducation populaire en fer de lance, sous-entendu travailler autant sur les savoirs intellectuels, les savoir-faire, savoirs faire faire, les savoirs être, sachant qu'en deux mots, nous considérons que dans l'éducation populaire, il n'y a pas de hiérarchie dans le savoir, il est aussi important de savoir que de savoir-faire et de savoir être. Nous parlons notamment certainement trop peu souvent de savoir être.

Nous avons également travaillé avec Pierre-Jean Roca de So Coopération, sur les questions des 17 Objectifs de Développement Durable, via des séminaires avec les Directrices, les Directeurs et leurs adjoint(e)s sur les questions de terminologie, est-ce que l'on parle d' « environnement », sachant que Michel Serres nous dit souvent, attention à l'environnement, car nous avons toujours tendance à mettre l'homme au centre, alors que dans l' « écologie », nous sommes plus sur les interactions, sachant que la nature est un tout et qu'il n'y a surtout pas d'un côté l'homme ou la femme, mais bien-sûr que cela fait partie d'un tout.

Nous avons demandé à un collectif, qui s'appelle Collectif Utopia Cinéma, de réaliser un film sur la Ferme Pédagogique, mais aussi sur des actions que nous menons en pleine nature, notamment avec une association qui s'appelle Surf Insertion, qui travaille beaucoup sur la protection du littoral. C'est un long continuum. Comment faire en sorte que le maximum de personne puisse adhérer, sans interdire, mais en recherchant tout le temps les volontés des personnes ?

1
Intervention de Pierre-Jean Roca sur les 17 Objectifs de Développement Durable

« Je vous remercie de m'avoir invité à participer à cette Assemblée Générale. Je suis Pierre-Jean-Roca. De formation, je suis agronome et géographe et aujourd'hui, je suis administrateur du réseau régional multi-acteurs So Coopération.

Pourquoi ai-je accepté de répondre à votre invitation à parler, à expliquer mieux les convergences entre l'animation socioculturelle et les Objectifs de Développement Durable ? Il y a deux raisons à cela. De mon côté, je vois une convergence de nature entre l'animation socioculturelle et l'approche par les Objectifs de Développement Durable.

La convergence de nature est liée au fait qu'aussi bien l'approche par l'animation socioculturelle que l'approche par les Objectifs de Développement Durable sont des approches transversales et systémiques, qui prennent en compte non pas seulement les individus mais la personne dans son entièreté, et encore plus loin que la personne, les personnes en groupe social, quand elles forment société.

La deuxième raison est que l'approche par l'animation socioculturelle et l'approche par les Objectifs de Développement Durable ont une convergence d'objectifs, pour le développement dans son intégralité. Dans l'intégralité physique mais aussi économique et culturelle et cela en prenant en compte les interdépendances entre les personnes et les groupes sociaux. De fait, les deux n'ont pas de dimension spatiale bien définie et peuvent s'appliquer à l'entièreté des groupe sociaux et des différentes cultures présentes à la surface de la Terre.

Les Objectifs de Développement Durable, boussole de l'action des Centres d'animation de Bordeaux

Il faut expliquer que les Centres d'animation de Bordeaux, sensibles à la problématique du développement durable, avait depuis quelques années déjà commencé à utiliser le cadre des Objectifs de Développement Durable pour orienter leurs actions. Quelques projets y faisaient référence. L'évolution arrive aujourd'hui à une vraie maturité.

Comment sont apparus les Objectifs de Développement Durable ? En septembre 2015, l'Assemblée Générale des Nation Unies adopte l'Agenda 2030 autour de 17 Objectifs de Développement Durable. Cet agenda a été adopté par les États-Nations réunis en Assemblée Générale, mais la négociation et la discussion avaient été entamées quelques années auparavant sous l'égide du Secrétaire Général des Nations Unies Ban Ki Moon. Avaient alors été consultés des centres de recherches, des universités, des experts des agences des Nations Unies, des entreprises, des collectivités, et des acteurs de la société civile. Et c'est en fait tous ces acteurs qui adoptent les 17 Objectifs de Développement Durable en 2015.

Chacun à son échelle a un rôle à jouer

Dans ces Objectifs de Développement Durable, nous retrouvons des objectifs classiques de développement : pas de pauvreté, essayer d'éliminer la faim, être en bonne santé et avoir les structures adéquates, une éducation de qualité, une égalité de genre... Mais, dans cet Agenda 2030 apparaissent des objectifs nouveaux : des mesures relatives à la lutte contre le changement climatique, la préservation de la vie aquatique et terrestre, le développement des énergie propres et à un coût abordable, mais aussi la réduction des inégalités, le développement d'une consommation et d'une production responsables, c'est à dire penser à introduire le recyclage dans le traitement des déchets et dans les cycles de vie des produits... Bref, le développement durable devient quelque chose de multi-facette avec ces 17 Objectifs de Développement Durable.

Les caractéristiques de cette feuille de route

Cette feuille de route est avant tout universelle, donc la division Nord-Sud est abolie. Le développement n'est plus seulement une affaire de pays du Nord qui aideraient des pays du Sud, mais tout le monde poursuit les mêmes objectifs. Cette feuille de route est également la référence multilatérale la mieux partagée, avec pour exemple le Consensus européen pour le développement adopté en juin 2017, qui prend les 17 Objectifs de Développement Durable comme cadre unique. Ce sera la contribution européenne à l'Agenda 2030. La responsabilité de l'ensemble des pays

est commune et partagée mais celle-ci est différenciée selon les pays. Si tout le monde doit contribuer à ces 17 Objectifs de Développement Durable, ceux qui sont les plus riches, les mieux dotés en capital humain (notamment en compétences scientifiques et techniques), ceux qui ont le plus de moyens publics pour contribuer au développement, ont plus de responsabilité dans l'atteinte de ces 17 Objectifs de Développement Durable. Cette feuille de route prend également comme base le fait que tout est lié : le développement durable répond par 17 objectifs aux 17 facettes d'un même problème. Chacun à son échelle a un rôle à jouer. Cela est très important car cela n'est plus seulement un rôle dévolu à l'État-Nation, ce n'est plus au niveau du pays que les choses se jouent, mais c'est non seulement au niveau international, mais également au niveau des collectivités locales, au niveau des associations, et des organisations de la société civile.

Il faut faire jouer toutes les échelles, et tout le monde doit contribuer à l'atteinte de ces 17 Objectifs de Développement Durable. Ils représentent un levier essentiel pour l'action, et notamment pour l'éducation au développement durable et à l'environnement, de par leur indivisibilité. Ces Objectifs de Développement Durable ne sont opératoires que si l'on ne les découpe pas en «morceaux spécialisés». Il est très important de mettre en évidence dans l'action les interactions entre les différents Objectifs de Développement Durable. Une meilleure représentation que celle dite en «tablette de chocolat» est celle de la rosace. Cette représentation illustre beaucoup mieux les interdépendances entre les Objectifs de Développement Durable.

Si l'un des objectifs n'est pas atteint ou s'il est atteint en ayant des effets négatifs sur un autre, alors la rosace se brise et l'harmonie est perdue. Il est donc important de garder cette représentation.

Qu'est-ce que cela change pour nous ? Cela change nos relations à notre environnement, aux ressources naturelles et à la nature. Ces dernières ne sont plus considérées comme des réservoirs inépuisables depuis lesquels nous n'avons qu'à extraire ce dont nous avons besoin en rejetant en fin de cycle des déchets qu'on ne peut pas traiter. Tout cela fait partie d'un ensemble. Nous voyons qu'en ouvrant les yeux sur les interdépendances, l'animation socioculturelle, la solidarité locale, notre vivre ensemble, la coopération internationale, nos rapports aux ressources à la nature ne sont plus des choses séparées les unes des autres.

Nous voyons ainsi qu'avec les Objectifs de Développement Durable, nous ne changeons pas de réalité, mais nous changeons notre cartographie de la réalité, notre boussole, ce qui nous permet de changer de cap, pour ainsi changer la réalité. »

2
Intervention de Clothilde Chapuis, Directrice Pédagogique des Centres d'animation de Bordeaux

« Il me revient l'exercice de synthétiser les contributions des 11 centres d'animation, des 11 équipes qui ont travaillé sur la thématique de l'animation socioculturelle actrice de l'éducation à l'environnement et au développement durable. Le constat a été posé et partagé par les équipes, à savoir le constat d'un état d'urgence climatique. C'est une conviction des équipes, une conviction de l'association. Oui, il y a un constat d'urgence climatique et il faut que nous poursuivions notre engagement pour la protection du vivant. Comme vous l'avez compris, l'association Centres d'animation de Bordeaux s'inscrit pleinement dans la démarche de l'Agenda 2030, et essaye de contribuer à la réalisation des Objectifs de Développement Durable. Nous avons élargi les objectifs sur lesquels nous travaillons désormais – je ne vais pas tous les citer, mais pour prendre un exemple concret, je prendrai le 4ème Objectif de Développement Durable qui fait écho au sens profond de l'animation socioculturelle et de l'éducation populaire, auquel nous sommes très attachés, et dont on ne parle peut-être pas suffisamment, à savoir : aider l'accès à une éducation de qualité, veiller à ce que tous aient accès à l'éducation et promouvoir des possibilités d'apprentissages de qualité dans des conditions équitables tout au long de la vie. Comment est-ce que nous contribuons, comment nos équipes contribuent à la réalisation de cet Objectif de Développement Durable ? Les animateurs socioculturels, par leurs réflexions mais aussi par leurs convictions, et par leurs actions car les mots ne suffisent pas, participent humblement à la réalisation de cet objectif. Très concrètement, au travers de l'accompagnement à la scolarité, puisque nous allons tenter d'offrir, en tout cas c'est notre objectif, un appui et les ressources nécessaires à la réussite scolaire, promouvoir l'égalité des chances, encourager la curiosité, faciliter l'accès aux savoirs-être, dont parlait notre Directeur Général, susciter l'envie d'apprendre, favoriser l'ouverture au monde. Tout cela concoure à aider à l'accès à une éducation de qualité et donc à répondre à l'un des 17 Objectifs de Développement Durable.

> Nous mettons en œuvre une pédagogie active et participative qu'on espère responsabilisante

Nous mettons en œuvre une pédagogie active, participative, qu'on espère responsabilisante, visant à accompagner la prise de conscience des personnes accueillies, quel que soit leur âge, qu'il s'agisse de jeunes, d'adultes, de familles, et en particulier les personnes vulnérables. Pourquoi en particulier ? Parce qu'elles ont besoin d'une attention particulière, mais la protection de l'environnement, du vivant n'est pas l'affaire que d'une petite partie de la société, peut-être d'une élite qui a pris conscience plus tôt que les autres qu'il y avait une nécessité, une urgence à agir. Cela concerne tout le monde, cette prise de conscience est pour tout le monde et l'idée est que chacun puisse se sentir acteur de ce changement, et c'est en promouvant ces actions que les animateurs et donc l'animation socioculturelle va elle-même être actrice des changements. Toute action serait vaine si elle n'était pas incarnée. L'incarnation est importante, elle doit être portée par les animatrices et animateurs socioculturels. Une incarnation qui passe par l'exemplarité.

Nous essayons de mettre en place des actions de sensibilisation pour les équipes, pour parfaire encore la prise de conscience et la mise en œuvre des actions, afin que lorsqu'ils se retrouvent devant des enfants, des jeunes, des familles, qu'au-delà des discours, ils incarnent véritablement ce projet. Nous ne faisons rien tout seul, et pour cela il faut travailler en partenariat. Cela est le cœur de notre action, partager, mutualiser les compétences et les énergies, et ce travail partenarial fondamental, nous le mettons en œuvre aussi pour ces actions d'éducation à l'environnement et au développement durable. Nous avons une cinquantaine de partenaires spécialisés sur cette question. »

3
Intervention de Bérénice Simmoneau-Limiñana, Coordonnatrice des projets nature et environnement

« Bonsoir à tous. Je suis Responsable de la Ferme Pédagogique de Bordeaux Lac. Depuis le milieu d'année 2019, je coordonne également les projets nature et environnement des Centres d'animation de notre association. La première étape de ce travail consistait à faire la liste et la synthèse de tous les projets liés à l'environnement et au développement durable proposés dans les Centres d'animation. Il s'en passe des choses chez nous ! Des sorties nature, la création de produits ménagers au jardin partagé, la sensibilisation au tri, toute une liste non-exhaustive s'est dressée. En cheminant, 4 thématiques en sont ressorties et ont permis de classer ces activités :

- La découverte de la nature et des écosystèmes,
- L'alimentation et la consommation,
- Le jardinage et les cultures potagères,
- La gestion, la réduction et le recyclage des déchets.

Je ne vais pas vous énumérer toute la liste des propositions de tous les centres. Pour cette première année, il était nécessaire que je rencontre les équipes de direction et d'animation. De ces rencontres ressort un véritable engagement, une volonté d'agir. Le tri sélectif dans les centres est la préoccupation première de tous. De cette première intention s'ensuit de nombreuses autres, que sont le travail sur la réduction des déchets, des matières, le gaspillage alimentaire, le gaspillage en général, le recyclage, l'exemplarité.

Le jardinage a été développé de maintes façons selon le lieu, pour le bien-être apporté aux participants, la connaissance de la biodiversité animale et végétale, la culture, le lien intergénérationnel, la transmission de savoir, la cuisine etc. La découverte de la nature et de son environnement, la faune, la flore la forêt girondine, le littoral. Les interrogations quant aux modes de déplacements.

Si les thèmes des projets sont importants, comme ceux que je viens de citer, ce qui prévaut est l'objectif, ou plutôt les objectifs vers lesquels nous tendons. J'entends souvent que tout correspond aux Objectifs de Développement Durable, et que nous pouvons tout mettre dedans. Oui, peut-être, mais ce qui importe est la façon dont nous intégrons nos projets dans ces Objectifs de Développement Durable. Comment nous les construisons ou co-construisons avec les adhérents et partenaires, comment nous les transmettons et comment ils sont reçus et repris pour qu'ils perdurent. »

Ce qui importe, c'est la façon dont nous construisons nos projets avec les adhérents et les partenaires

2020, une année marquée par la pandémie

10 Rapports d'activité des centres d'animation

1. Centre d'animation Bordeaux Lac

Introduction

L'année 2020 restera pour longtemps inscrite dans les mémoires car elle aura été le théâtre de bouleversements inédits. Au cours de cette année, nous avons été amenés à modifier radicalement nos façons de travailler, de communiquer, les rapports avec nos collègues et les habitants que nous accueillons au centre d'animation. Changements, contraintes, adaptations ont été au cœur de nos pratiques professionnelles, et malgré cela, nous avons poursuivi du mieux possible nos actions et les missions qui nous sont confiées avec les possibilités techniques, sanitaires et humaines qui nous étaient offertes et que nous avons adaptées.

En réponse à de cette situation sanitaire qui nous a conduit brutalement à un repli, un retranchement, une régression, la notion de transition a pris dès lors une place prépondérante et innovante dans la manière d'exercer notre métier, de mener notre projet et plus largement dans la réflexion et les actions à mettre en œuvre au service d'une société que l'on souhaite plus ouverte et plus durable.

C'est l'urgence écologique, mais également énergétique, alimentaire, économique, sociale et bien sûr sanitaire, comme le révèle la crise à laquelle nous sommes confrontés depuis un an, qui nous amène progressivement et inéluctablement à ce processus de transition.

Cette récente crise a vraisemblablement stimulé nos consciences et précipité cette démarche de transition, car nous avons été contraint de réagir et d'y faire face dans l'urgence, sans préparation. Pourtant, les crises systémiques que nous connaissons et qui semblent s'installer durablement (climat, économie, environnement, technologie...), avaient déjà amorcé les prémices de changements. Ceux-ci se traduisent par notre volonté d'agir pour la cause environnementale, par une réflexion au sein de notre association, par la recherche et la création de nouveaux outils pédagogiques, des façons différentes de travailler, en particulier avec les publics les plus fragilisés auprès desquels nous intervenons au quotidien.

Au cours de cette année éprouvante, l'équipe qui a œuvré dans des conditions rendues souvent difficiles par le contexte épidémiologique, convaincue de la nécessité de maintenir le lien, a su garder une vision optimiste et a trouvé les ressources pour adapter son action, modestement mais efficacement, avec et pour des habitants.

L'équipe a su garder une vision optimiste et a trouvé les ressources pour adapter son action

La Gouvernance

A partir du 16 Mars, l'équipe s'est retrouvée confinée, à l'exception de deux salariés en poursuite d'activité à la ferme pédagogique, d'un animateur mobilisé pour du volontariat auprès des personnes âgées, du comptable et de la direction du centre en télétravail.

La préoccupation de l'équipe de direction a été de maintenir au maximum le lien avec tous les personnels du centre, pour éviter l'isolement, pour relayer régulièrement les nombreuses informations en provenance des organismes publics et de la direction générale de l'association (bulletins d'information) concernant l'organisation du travail, la gestion de l'activité partielle, les gardes d'enfants, l'application des protocoles, la prise des congés, pour être réactif aux nombreuses questions formulées par les collègues, tout cela dans l'objectif de maintenir un niveau d'information élevé, constant et homogène au sein de l'équipe.

Des échanges réguliers se sont poursuivis jusqu'à la reprise partielle puis totale de l'activité, par mail, SMS et communications téléphoniques.

L'activité de l'équipe de direction s'est déroulée en début du confinement sous forme de travail à distance, notamment au cours du mois d'Avril, entrecoupé de déplacements dans le quartier, au centre d'animation et bien entendu à la ferme pédagogique. Ces allers/retours nous ont permis de garder un contact physique avec le quartier ainsi qu'avec nos collègues mobilisés en présence à la ferme pédagogique.

Nous avons entretenu une veille permanente en lien avec nos principaux partenaires locaux

Dans le même temps, nous sommes restés en lien téléphonique et physique avec la Présidente du comité d'animation, le trésorier, afin de les tenir informés régulièrement, de la situation du centre d'animation mais également des perspectives de reprise au regard de l'épidémie, du confinement et des directives.

Nous avons affiché régulièrement, renouvelé et mis à jour à l'extérieur du centre des informations à l'attention des habitants : Les attestations de déplacements, des numéros utiles, des relais et contacts en cas de difficultés, une foire aux questions, des conseils...

Nous avons entretenu une veille permanente en lien avec nos principaux partenaires locaux, afin de soutenir ou d'orienter des familles en difficulté.

La mise en place du travail à distance et l'utilisation d'outils de communication numériques rendus incontournables en raison des protocoles sanitaires ont mis en lumière des difficultés techniques, des « résistances psychologiques » auxquelles nous étions insuffisamment préparés. Un temps d'adaptation aura été nécessaire pour appréhender et s'habituer à ces façons différentes de travailler qui, au final, nous ont permis de maintenir notre activité et d'entretenir le lien avec notre environnement.

L'enfance

L'équipe d'animation s'est adaptée à cette situation exceptionnelle. La priorité a été de garder le lien avec les familles à travers des appels téléphoniques en utilisant un support « questionnaire » élaboré par les animateurs. Cet outil nous a permis d'être très précis dans nos échanges et de faire remonter les difficultés liées au confinement, les besoins émergents (alimentaire, santé, scolaire) afin d'apporter des réponses ou d'orienter les familles vers les bons interlocuteurs. Ce relais s'est fait tout naturellement en lien très étroit avec la Conseillère en Economie Sociale et Familiale.

Nous avons d'abord privilégié le lien avec les adultes et familles dont les enfants fréquentent l'accompagnement à la scolarité élémentaire afin d'établir un suivi de la scolarité. Cette démarche s'est avérée efficiente grâce à la collaboration avec les équipes enseignantes des deux écoles.

Nous avons réalisé des kits pédagogiques à destination des enfants, distribués aux familles. Ces kits contiennent des jeux de réflexions, des exercices de logiques et des informations sur les gestes barrières et la prévention face au virus.

Un travail partenarial a été renforcé pendant cette période avec l'association Urbana Vibration School et les partenaires du quartier (Le Groupement d'intérêt public (GIP) Bordeaux Métropole Médiation, la Maison du Département et des Solidarités, les écoles et la bibliothèque.)

Premier déconfinement : La mise en place de l'accueil parascolaire

L'accueil parascolaire s'organise après avoir adapté nos accueils aux normes sanitaires obligatoires.

Avec le retour partiel à l'école, la mise en place d'activités parascolaires et la réouverture du centre d'accueil éducatif et de loisirs, nous avons dû réorganiser totalement notre façon de fonctionner.

Nous avons accueilli dès lors différents groupes d'enfants en alternance avec les écoles dans le but d'alléger les classes.

Plusieurs lieux d'accueil se sont mis en place :

• À la ferme un groupe d'enfants élémentaires et un groupe d'enfants maternelles

• Au centre d'animation deux groupes d'enfants de maternelles

• Et ponctuellement (en fonction des effectifs) un groupe d'enfants au gymnase de Ginko

Pour les enfants de classes élémentaires, le matin nous organisions une continuité pédagogique d'accompagnement méthodologique à la scolarité. L'après-midi était plus orienté vers des découvertes culturelles et artistiques.

L'effectif limité a permis de réaliser des sorties natures (réserve de Bruges, berges de la Garonne à Bègles)

La reprise estivale

A la réouverture, moment très particulier, nous avons de nouveau adapté nos activités aux protocoles en vigueur, tout en gardant une organisation semblable à l'accueil parascolaire (rotation du matériel, espaces dédiés à l'accueil par groupes...)

Nous constations à ce moment-là une baisse significative du nombre d'enfants présents le mercredi aussi bien en maternelle qu'en élémentaire, qui se prolongera jusqu'aux vacances d'été. Concernant l'accompagnement à la scolarité, nous avons reçu les enfants individuellement avec leurs parents pour évoquer la situation sanitaire et rappeler notre présence auprès d'eux pour les accompagner dans la continuité de la scolarité.

L'équipe de direction est restée en contact téléphonique avec les familles adhérentes depuis le 16 mars relayé par l'équipe d'animation dès la levée de l'activité partielle.

Cette correspondance a permis de déterminer les besoins les plus urgents comme ceux en accompagnement à la scolarité à distance, le maintien du lien avec le collège ou encore les besoins en outils numériques, aussi bien pour les élémentaires que pour les collégiens.

Cette période de confinement a accentué les problématiques déjà existantes : recherche d'emploi, suivi de la scolarité, ressources financières et alimentaires, fragilisation de l'état psychologique, isolement des personnes.

Cette situation a malgré tout mis en évidence une solidarité et un travail partenarial entre les différents acteurs du quartier (maraudes, distributions alimentaires, contacts avec les services sociaux...)

La jeunesse

En avril, après quatre semaines de confinement l'équipe d'animation a repris le travail et rapidement, nous avons défini nos premières missions en commençant par des appels aux familles pour recenser et identifier les besoins de chacun (nous avions un document afin de garder une trace écrite de ces appels et d'en discuter en équipe pour essayer de répondre au mieux aux besoins).

Nous avons identifié différents problèmes récurrents chez les familles contactées, à savoir de grandes difficultés pour assurer une continuité pédagogique avec les devoirs, un accès difficile ou inexistant à Internet, un ennui et un isolement ressenti chez de nombreux habitants, et enfin de réelles difficultés économiques, en cause, le chômage partiel et la perte d'emploi entraînant intrinsèquement un besoin urgent d'aide alimentaire sollicitée par environ cent-cinquante familles.

Après ce temps d'écoute et de diagnostic, nous avons créé un groupe WhatsApp avec les jeunes pour assurer une continuité pédagogique et apporter un soutien aux travaux scolaires. Ce mode de communication a été privilégié car il correspond mieux aux aspirations des adolescents, plus utilisateurs des réseaux sociaux. Nous nous sommes également rapprochés des collèges du secteur pour obtenir les codes Pronote. Nous avons diffusé des contenus ludiques (activités à réaliser chez soi, recettes, conseils films, séries, documentaires...) que nous avons envoyés régulièrement sur les portables et courriels des familles adhérentes. Nous avons également redirigé les familles vers les associations et partenaires mettant à disposition du matériel informatique. Nous avons participé à des veilles sociales dans le quartier Aubiers-Ginko avec les médiateurs du Groupement d'Intérêt Public Bordeaux Métropole Médiation. Nous avons préparé et distribué hebdomadairement des colis alimentaires en partenariat avec les acteurs du quartier, à savoir l'association Urban Vibration School et le Groupement d'intérêt public, aidés par des bénévoles du quartier.

> Il a été fastidieux de renouer le contact avec une partie des adolescents

Toutes ces missions ont été réalisées en respectant scrupuleusement les mesures sanitaires et en sensibilisant les habitants à l'application des protocoles.

Le maintien du lien avec certains adolescents demande une présence accrue et quotidienne dans le quartier, et à l'inverse, ce lien peut se déliter très vite si nous ne voyons pas les jeunes en question pendant plusieurs jours.

La suspension de l'accueil jeunes a été dommageable et il a été fastidieux de renouer le contact avec une partie des adolescents qui fréquentaient le centre avant le confinement.

La distribution alimentaire et les appels réguliers aux familles ont vraiment amélioré nos relations avec les

habitants du quartier, là où certains ne nous avaient pas encore repéré. Durant cette période notre partenariat avec les acteurs du quartier s'est renforcé, cela nous a permis de réorganiser notre coopération jeunesse dans l'objectif de préparer une programmation commune pour l'été.

La coopération a associé l'Union Bordeaux Nord Association Prévention spécialisée, Urban Vibration School, Le Groupement d'intérêt public Bordeaux Métropole Médiation, l'Association Promotion Insertion Sport (APIS), les associations Fête le mur, Cap d'agir, ainsi que la direction du Développement Social Urbain de la Mairie de Bordeaux.

Nous avons orienté notre programmation sur deux axes :

- La continuité pédagogique, en proposant du soutien à la scolarité le matin en amont des activités.
- Les sorties en grand nombre pour pallier aux voyages rendus impossibles par la situation sanitaire.

Cette période aura donc eu pour aspect bénéfique de fédérer tous les acteurs du quartier et de renforcer nos liens avec les habitants, qui se sont sentis soutenus pendant cette crise sanitaire.

Après les vacances de la Toussaint et le deuxième confinement de l'année, les accueils ont diminué. Il n'était plus possible de rassembler en grand nombre les jeunes, ils devaient se rassembler en petits groupes en présence d'un animateur et dans des lieux distincts. Des contraintes exigeantes et peu appréciées des adolescents. Dès lors, nous avons donc mis en place de courts chantiers jeunes et les ateliers de réalisation d'un projet de film.

Nous avons donc mis en place de courts chantiers jeunes et les ateliers de réalisation d'un projet de film

Adultes et familles

Durant le confinement, de nombreux appels ont été passés aux familles adhérentes du centre d'Animation afin de prendre de leurs nouvelles, de parler, de répertorier leurs besoins en termes d'aide alimentaire et d'outils numériques. Nous avons abordé les différentes problématiques qu'ils rencontraient (démarches administratives, renseignements...) et à la suite de ces appels, nous avons mis en place de l'accès aux droits à distance par téléphone jusqu'à la reprise des rendez-vous.

Des livrets pédagogiques (jeux et dessins) ont également été distribués par le service Santé Ville aux familles afin d'occuper les plus jeunes.

La référente adultes et familles ainsi que les animateurs jeunesse ont effectué plusieurs maraudes dans le quartier de Bordeaux Lac (Ginko/Aubiers) afin d'aller à la rencontre des habitants.

Dès la réouverture du pôle d'excellence « La ferme pédagogique du lac », le succès des samedis à la ferme et des animations proposées aux familles, dans le respect des règles sanitaires, ont montré le besoin des habitants de profiter des espaces extérieurs.

De nombreuses familles ont également fait le souhait de partir en vacances et d'être accompagnées dans leur projet. Cela a concerné une vingtaine de familles.

Les deux séjours d'été dans le Camping de Carcans-Maubuisson ont été maintenus et chaque semaine des sorties à la journée ont été proposées afin de permettre aux habitants de se couper du quotidien et de sortir du quartier.

À partir de septembre 2020, nous avons continué à recevoir, sur rendez-vous, les adultes et les familles adhérentes souhaitant être accompagnées dans leurs démarches administratives ou rencontrant diverses problématiques. Progressivement, les permanences sociales du centre d'animation se sont remises en place. L'Atelier Graphite, la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde, Pôle Emploi, et Action Inter Médiation ont repris leurs permanences initiales.

Suite à l'arrêt des distributions alimentaires dans le quartier, nous avons continué à proposer des chèques services donné par la fondation Abbé Pierre, aux familles les plus démunis. Ces chèques services ont permis d'aider une quarantaine de familles et de personnes seules.

Progressivement, les permanences sociales du centre d'animation se sont remises en place.

Le Pôle d'excellence

La ferme pédagogique comme exemple

Ce premier trimestre hivernal à la ferme pédagogique prolonge la dynamique impulsée l'année précédente. Les samedis en famille reçoivent de nombreux visiteurs. Si les samedis à thèmes comme « feux d'hiver divers » permettent des retrouvailles et des échanges autour du feu, de la cuisine, chaque semaine nous recevons de tous les quartiers de nombreux parents qui choisissent ce lieu pour la quiétude, l'accueil, les diverses propositions de participation autour du soin, du jardinage, du poney...

Mi-février première étape du projet du « Semi à l'assiette ». Les jardiniers de la ferme, des jardins familiaux des Aubiers et de Ginko, les jardiniers «des balcons» sont au rendez-vous. Quelques 45 jardiniers ont participé à tour de rôle aux semis dans la serre pour préparer les plants en prévision des plantations du mois de mai. Journée conviviale, échanges de conseils, de graines, goûter partager et de belles projections autour du jardinage écologique, d'animations à venir, d'échanges d'expériences. Le 16 Mars, le confinement est décrété, suspendant la dynamique enclenchée autour de notre projet environnemental.

Entre confinement, déconfinement, protocoles sanitaires, attentes et demandes des adhérents, nous avons repensé avec plusieurs bénévoles du centre d'animation la forme des journées à thème du samedi, ainsi que les temps de présence de l'association Vers un Réseau d'Achat en Commun, car le coup de frein de l'économie révèle soudainement une urgence alimentaire que nous sous-estimions jusqu'alors. S'adapter, imaginer et proposer pour se retrouver en toute sécurité lors de temps collectifs conviviaux est le challenge que relève l'équipe face à l'impératif protocolaire et à la préconisation des temps d'accueil très individualisés.

C'est avec cette question en tête que nous avons dû avancer et reconstruire nos actions tout au long de l'année.

Le printemps à la ferme pédagogique n'aura pas été partagé physiquement avec nos adhérents, nos visiteurs occasionnels ou habituels. Pour autant, la ferme est un site vivant qui nécessite un soin et un travail quotidien. L'équipe sur place « a profité » de ces mois de fermeture pour entreprendre du nettoyage et un gros entretien souvent reporté faute de disponibilité. De nouveaux supports pédagogiques ont été conçus pendant ce temps.

Pour autant les projets en lien avec la nature ont continué. Les semis ont été entretenus, les huit parcelles nettoyées pour être prêtes quand les jardiniers reviendraient à la ferme.

Le lien avec les adhérents pendant cette période s'est fait par téléphone. Chaque semaine les appels ont été passés et

La nature ne s'est pas arrêtée pendant le confinement

de nombreuses photos envoyées. À distance, les jardiniers ont pu suivre la croissance de leurs plants, les adhérents la croissance des animaux nouveaux nés. La nature ne s'est pas arrêtée pendant le confinement. Le soutien et les échanges ont été appréciés.

À distance le lien avec les partenaires s'est maintenu régulièrement.

Un exemple marquant de partenariat a été la mise à disposition de la ferme pédagogique avec ses espaces extérieurs pour l'association Vers un Réseau d'Achat en Commun, pour des distributions alimentaires aux familles.

Pour tous les jardiniers extérieurs à la ferme dès le début du mois de mai nous avons organisé le retrait de plants avec des horaires précis et le respect strict du protocole sanitaire. Ces rencontres organisées furent l'occasion de prendre et de donner des nouvelles des différents projets mais surtout de retisser le lien social. L'initiative a reçu un bel accueil.

La mi-juin a correspondu au moment des retrouvailles, adaptées mais très attendues. Si les propositions d'animation le samedi étaient à nouveau faites, nous avons retravaillé leur forme en inscrivant les familles qui souhaitaient participer à l'animation proposée sur des créneaux horaires définis dans le respect des mesures sanitaires (peu de personnes simultanément, distanciation et gestes barrières).

Après réflexion à propos de l'organisation des animations dans le respect des consignes sanitaires, nous avons mis en place dès le premier samedi de septembre la récolte du miel de nos ruches. Toute la journée l'équipe de la ferme a pu accueillir une centaine de personnes. 8 à 10 en rotation toutes les 25 minutes dans la salle pour extraire le miel et 2 ateliers bougies en cire d'abeille en extérieur pour disperser tout le monde. Les abeilles ont apprécié ce temps suspendu de plusieurs mois : champ libre au butinage avec un taux de pollution amoindri, une circulation routière inexistante en ville. La récolte a été spectaculaire avec une production de miel de printemps et d'été différenciée. 80 kilos de miel ont été mis en pot ultérieurement et ont été dégustés tout au long de l'année.

Pour la semaine du goût ludique et familiale, les bénévoles se sont mobilisés pour tenir des stands à nos côtés et organiser ce samedi « balades gourmandes ». Un remue méninge a été nécessaire pour conjuguer dégustations, gestes barrières, accueil des participants librement sans inscriptions préalables...

Des ateliers ont été proposés avec un livret de déambulation gustative pour créer un parcours ludique dans la ferme, accueillir à chaque stand une seule famille par dégustation. 120 personnes ont profité de cette initiation gustative avec les produits frais ou confectionnés la veille par l'équipe. Gel hydro alcoolique sur les stands, livrets individuels, stylos confiés pour la journée... Le moindre détail a été pensé en amont pour maintenir cette journée.

Le temps d'arrêt imposé par le confinement et la fermeture les samedis ont énormément impacté nos adhérents qui nous ont témoigné de la reconnaissance pour cette bouffée d'oxygène que leur procure le temps passé à la ferme pédagogique.

Concernant l'accueil de l'association Vers un Réseau d'Achat en Commun : pour maintenir les achats de proximité, bio ou raisonnés en vrac, nous avons imaginé avec l'association porteuse du projet la définition d'un nouvel espace d'accueil. Le centre d'animation ne pouvant plus recevoir dans ses locaux, La ferme pédagogique est devenue le lieu adéquat. Pour limiter les contacts, les adhérents ont été servis, des heures de distribution étaient notées sur le site et les adhérents choisissaient un créneau de retrait de leurs commandes.

2. Centre d'animation Saint-Michel

Dans le monde « d'avant le 16 mars »

Le début de l'année a débuté dans une forme de continuité au travers de la mise en œuvre du projet social 2020-2023 validé par la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde co-construit lors d'un diagnostic partagé en partenariat avec les Espaces de Vie Sociale, Promofemmes, les P'tits Gratteurs et l'Epicerie solidaire, les adhérents et les habitants et les différents acteurs du quartier autour de 4 axes de travail :

Le partenariat en action

Durant les deux mois et demi précédant la Pandémie, nous avons organisé et participé à 30 réunions avec différents acteurs associatifs ou institutionnels tant au niveau de la veille sociale que pour la co-construction d'actions, le travail partenarial restant un des axes primordiaux de notre projet de territoire.

Deux événements rassemblant des adhérents et des habitants, des enfants et des familles ont été organisés en partenariat avec Chahuts et le collectif O'SO. Ce Banquet Polar a réuni plus de 100 personnes autour du partage d'un repas et d'une création théâtrale. Au mois de février, le centre d'animation a organisé en partenariat avec le TNBA une création pour enfants, autour de l'histoire de Peter Pan écrite et mise en scène par Julie Teuf

L'accès aux droits

Le socle social du centre d'animation s'est décliné autour des permanences d'accès aux droits en direction des plus fragiles. Les permanences de l'écrivain public et de la traductrice ont été largement fréquentées. Les permanences des partenaires, Maison Départementale des Solidarités de Saint-Michel, Centre Communal d'Action Sociale, Caisse d'Allocations Familiales, Infodroits, Centre d'Information du Droit des Femmes et des Familles, ont donné la possibilité aux personnes d'être accueillies par les travailleurs sociaux des institutions et des associations au cœur du quartier, dans une atmosphère conviviale.

Les cours de Français Langue Etrangère animés par une professeure salariée et des bénévoles ont permis d'accompagner les personnes les plus éloignées de la langue française et de les amener à participer aux activités et en particulier aux sorties culturelles (Centre d'Interprétation de l'architecture et du patrimoine, Utopia, Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine ...).

Les familles ont participé aux projets développés dans le centre d'animation (organisation d'une soirée jeux en familles sur le droit au départ en vacances, ateliers parents-enfants, ateliers autour du Carnaval de Bordeaux, parade...).

L'accueil des jeunes

Des jeunes du quartier ont continué à fréquenter avec régularité les espaces qui leur sont dédiés tout au long de la semaine pour l'accueil informel et des ateliers de pratique culturelle et artistique.

L'enfance

Par rapport à l'année 2019, la fréquentation du Centre d'Accueil Éducatif et de Loisirs a été en augmentation et nous a permis d'accueillir des enfants issus de plusieurs écoles élémentaires du quartier (Menuts, Henri IV, école privée Saint-Michel).

L'accompagnement à la scolarité dans les écoles élémentaires des Menuts et Henri IV accueille 4 jours par semaine des enfants de tous les cycles. Ce projet éducatif autour de la réussite scolaire permet aux enfants d'être accompagnés dans leur travail quotidien et utilise l'expression artistique pour les mettre en valeur.

Le confinement du 16 mars au 20 avril

Dès le début du confinement, du matériel pédagogique et ludique a été prêté par les animateurs jeunes à des adolescents afin de les inciter le plus possible à rester chez eux et à ne pas se regrouper dans l'espace public.

Durant cette première partie du confinement, le quartier était pratiquement désert, on ne rencontrait que peu de personnes dans l'espace public. Pendant cette période, nous avons continué à être en relation avec le chargé de mission prévention au Développement Social Urbain de la mairie de Bordeaux, avec lequel nous avions établi un contact téléphonique régulier.

Un lien téléphonique a été maintenu avec les partenaires : la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde, la Maison Départementale des Solidarités de Saint-Michel, les Espaces de Vie Sociale (Promofemmes, P'tits Gratteurs, Epicerie solidaire), la Direction du Développement Social Urbain de la Ville, le Comité d'Animation Lafontaine Kléber, le Groupement d'Intérêt Public Bordeaux Métropole Médiation, l'association Chahuts, l'association Armetis, l'association Tradobordeleau ...

Toutes les informations transmises par les partenaires en particulier concernant les numéros d'urgence pour les permanences téléphoniques à la disposition des habitants, ont été relayées aux animateurs qui ont pu les diffuser et ou transmettre les renseignements appropriés.

Un lien téléphonique a également été maintenu avec les salariés du centre d'animation confinés chez eux durant cette première période.

À partir du mois d'avril

Grâce au travail réalisé avec les services du siège de l'association, 3 animateurs volontaires ont partiellement repris le travail et ont réalisé des permanences téléphoniques et visiophoniques afin de maintenir un lien avec les adhérents, adultes, jeunes, familles et des bénévoles. Ces appels ont concerné 65 familles, 45 jeunes (12/17 ans et 18/25 ans), 50 adultes du cours de Français Langue Étrangère et de l'atelier couture, 20 bénévoles et nous ont permis de prendre des nouvelles des parents et de leurs enfants, de leur donner des informations pratiques en fonction de leurs besoins et de leurs demandes (documents administratifs, numéros d'urgence d'institutions, liens Internet pour des activités manuelles et de loisirs pour les enfants, aide alimentaire). Ces actions ont concerné 150 personnes.

Le lien avec les plus fragiles

La professeure de Français Langue Etrangère a également continué à créer du lien grâce un groupe WhatsApp regroupant les adhérents des cours et les bénévoles.

Les maraudes

Un animateur jeunesse et le directeur ont effectué des maraudes dans le quartier et ont également participé à celles organisées avec les médiateurs du Groupement d'Intérêt Public. Des personnes dans la précarité ont pu bénéficier d'informations concernant l'aide alimentaire, des attestations traduites dans des langues étrangères et des supports ludiques à l'attention des enfants ont été distribués.

Durant la période de ramadan, malgré le confinement toujours en vigueur de nombreux jeunes adultes ont investi l'espace public en particulier rue des Faures et cours Victor Hugo, occasionnant des tensions et des violences dans la rue, créant à l'échelle du quartier un « climat d'insécurité » dont les habitants et les commerçants du quartier nous ont fait part.

La mise en œuvre de l'accueil parascolaire

Des animateurs ayant pu reprendre le travail dès le 5 mai, la reprise des activités a été organisée en collaboration avec la direction du centre en particulier pour la mise en en œuvre du temps parascolaire à partir du 25 mai ainsi que du centre d'accueil éducatif et de loisirs (à partir du 20 mai) dans le cadre du déconfinement à partir du 11 mai et des protocoles sanitaires en vigueur.

L'organisation de l'accueil parascolaire a nécessité un gros travail au niveau des ressources humaines en lien avec les services de la Direction Générale afin de pouvoir respecter les consignes de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale, la distanciation sociale, le non brassage des groupes.

Le Syndicat Intercommunal à Vocation Unique n'ayant pas la possibilité de servir des repas durant cette période, nous avons fait appel à un partenaire local faisant de l'insertion autour de la cuisine, l'association Entr-autres qui nous a livré des repas froids 4 jours par semaine.

L'organisation de l'accueil parascolaire a demandé un gros travail de logistique

L'organisation a nécessité l'achat de mobilier afin que les enfants aient tous de quoi s'asseoir devant un bureau individuel et participer aux activités dans leur espace de 4m2.

Diverses activités ont été menées avec les enfants durant l'accueil parascolaire autour de plusieurs thématiques.

La reprise des activités encadrées par les normes sanitaires

L'accueil des jeunes a été réinstallé dans un espace au deuxième étage du centre d'animation, lieu à partir duquel nous avons pu remettre en œuvre les permanences d'accueil du lundi au vendredi jusqu'à 21h.En effet le local rue des Menuts que nous utilisions habituellement n'a pas pu être réinvesti car il n'était pas possible de l'aérer correctement pour respecter les consignes sanitaires.

Des partenaires, Infodroits et le Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles ont repris partiellement leurs permanences d'accès aux droits. L'écrivain public étant considérée comme une personne vulnérable, n'a repris son activité que début juillet.

Les cours de Français Langue Etrangère ont pu reprendre en petits groupes. Le groupe d'apprenants de l'école des parents s'est réuni dans un café dans l'espace public et a mené un atelier cuisine dont le repas a été partagé en extérieur avec l'équipe de la structure.

Le mois de juin a été l'occasion pour la référente adultes et familles de recevoir en présence, individuellement, des familles du quartier et d'ailleurs, notamment dans le cadre du Programme Vacances de Territoire pour l'accompagnement aux départ en vacances et pour la préparation des sorties de l'été. Les départs individuels dans le cadre du Point Info-Vacances et de Vacances Ouvertes ont concerné 98 personnes au total.

Les cours de Français Langue Étrangère ont pu reprendre en petits groupes

Le bol d'air de la période estivale

L'équipe du Centre d'animation Saint-Michel a réussi à proposer aux enfants, aux jeunes et aux familles un programme diversifié, malgré les difficultés liées à l'évolution constante des mesures sanitaires, ponctué de sorties à l'extérieur en plus grand nombre, notamment pour les enfants grâce à la ressource financière allouée par le siège de l'Association, pour la location de grands bus.

Les enfants ont participé à de nombreuses sorties dans les parcs et jardins de la Métropole, à une sortie plage à Hostens, à la visite d'expositions (Exposition Gustav Klimt aux Bassins de Lumières, musée des arts décoratifs et du design), à la visite de l'Aquarium de la Rochelle. Un partenariat avec la Fabrique Pola a été mis en place avec des ateliers d'arts plastiques et de design sous forme ludique dans le centre et à la Fabrique.

Le programme adultes et familles a donné l'opportunité aux personnes de profiter de sorties de pleine nature à l'extérieur de la Métropole et de l'urbain : sortie canoë sur le bassin d'Arcachon, phare de Cordouan, sortie Biscarosse Port Maguide, sortie intergénérationnelle parents/enfants/ados à la Serre aux délices et à la Dune du Pilat à la Teste-de-Buch. Ces sorties ont concerné 75 personnes. Des ateliers bois parents/enfants ont été mis en place en partenariat avec la Planche. Les familles ont enfin pu participer à des ateliers cuisine, à la journée santé Bien être Bordeaux Sud et visiter l'exposition Gustav Klimt aux Bassins de Lumières.

La reprise des permanences de l'écrivain public a de nouveau permis d'accueillir, à raison de 3 jours par semaine, les personnes qui ont eu besoin d'être accompagnées dans leurs démarches administratives.

Ouvert pendant les deux mois d'été, l'accueil des jeunes a nécessité une autre organisation, en particulier au mois d'août avec l'accueil d'un stagiaire adulte dans le cadre d'une bourse formation.

La rentrée de septembre, vers une reprise globale des activités

En septembre, les protocoles liés aux conditions sanitaires nous ont permis de reprendre un certain nombre d'activités notamment avec les enfants, au travers de la mise en œuvre des différents dispositifs.

Des activités culturelles et sportives destinées aux adultes ont pu reprendre.

L'ensemble des permanences d'accès aux droits que nous proposions n'ont pas toutes pu reprendre à la rentrée.

La référente adultes et familles a réalisé de nombreux suivis individuels.

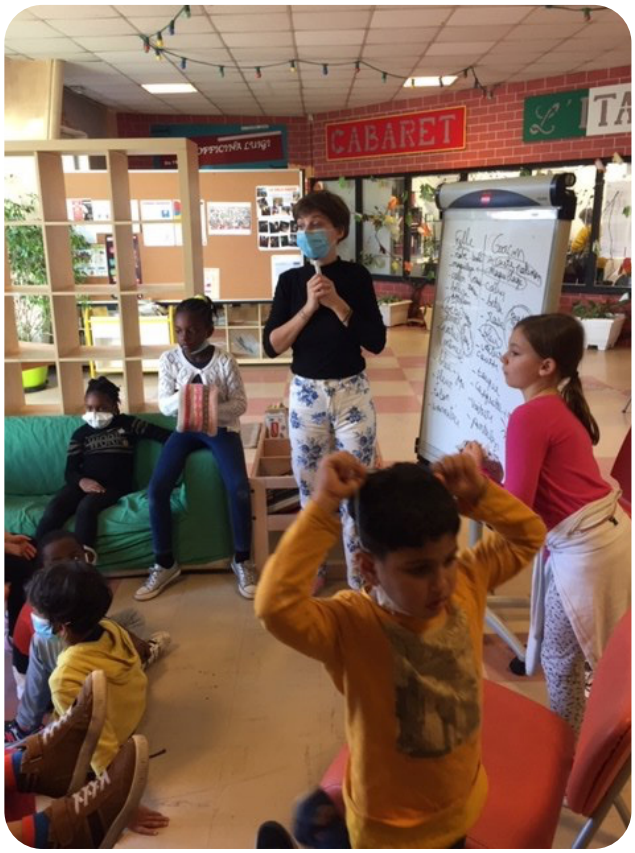
Les cours de FLE ont repris et ont permis d'accueillir de petits groupes jusqu'aux vacances d'octobre. Puis nous avons mis en place des cours individuels afin de respecter les mesures de distanciation sociale.

L'organisation spatiale des activités des enfants a été de nouveau bouleversée par le renforcement des contraintes pour éviter le plus possible le brassage des groupes. Dès la mi-septembre, l'accompagnement à la scolarité a permis d'accompagner tous les soirs, par niveaux, des enfants de l'école des Menuts et de l'école Henri IV. Le temps consacré aux savoirs scolaires a été renforcé, certains enfants ayants cumulé des retards d'apprentissage pendant le confinement.

Le local rue des Menuts étant toujours fermé nous a obligé à poursuivre l'accueil des adolescents au 2ème étage du centre d'animation, dans un espace plus réduit. Comme suite à une rentrée durant laquelle la fréquentation a été modeste, les jeunes sont revenus en nombre en octobre durant les vacances scolaires ainsi que chaque fin d'après-midi jusqu'à 18h et le mercredi, les activités du samedi n'étant pas autorisées. Des chantiers éco-citoyens ont permis à des jeunes de capitaliser des bourses loisirs pour financer des sorties.

3. Centre d'animation Bordeaux Sud

Nous avons abordé l'année 2020 avec une belle dynamique après le Cabaret de décembre 2019 et suite à la validation de notre demande d'agrément centre social. L'envie de co-construire des actions qui rassemblent l'ensemble des générations nous guide, avec l'appétence de partages et la perspective du festival « Un quartier qui Bouge ». Du fait de la pandémie, nous avons dû repenser nos actions, tout en veillant à garder le lien et le sens de notre projet. En agissant de façon transversale et intergénérationnelle sur les temps libres des personnes et en veillant à l'accès aux droits des habitants de Bordeaux sud, nous nous sommes emparés des questions qui traversent la société d'aujourd'hui et qui impactent largement l'environnement des enfants et des familles (les pratiques numériques, l'urgence de la transition écologique, l'attention portée aux conditions de vie, aux questions de laïcité et d'interculturalité...).



L'envie de co-construire des actions qui rassemblent l'ensemble des générations nous guide

Les enfants

Durant l'année 2020, les équipes ont fait preuve de beaucoup d'adaptabilité et d'innovation, afin de préserver un accueil chaleureux à nos adhérents, tout en respectant les gestes barrières. Des contenus de qualité et toujours en adéquation avec les valeurs pédagogiques et éducatives de notre association. Nos actions nous ont permis d'aider les parents en apportant en premier lieu des solutions d'accueil en créant un lien pouvant les accompagner et les soutenir dans leur quotidien.

La reprise progressive des différentes activités a posé les difficultés liées aux gestes barrières, afin, dans la mesure du possible, de limiter les brassages. Il ne nous a pas toujours été possible d'éviter les interactions, en particulier pour les accueils périscolaires où nous n'avons pas forcément l'espace et le personnel nécessaire pour le faire.

Dans nos programmes d'activités pour le centre d'accueil éducatif et de loisirs, nous avons continué de favoriser les sorties en petits groupes tant que les différents lieux culturels ont été accessibles. Notre objectif était de maintenir notre projet associatif, tout en nous adaptant aux normes sanitaires en vigueur.

Notre mission en tant qu'animateur socioculturel est d'aider l'individu à s'inscrire dans un parcours éducatif de qualité, de lui apporter un soutien tout au long de sa vie. Aussi, en développant un regard critique, constructif et solidaire sur le monde, nous avons souhaité donner aux enfants la possibilité d'exercer des responsabilités, d'impulser des pratiques de coopération, de décision et de comprendre le monde qui les entoure pour être acteur dans des actions concrètes.

Malgré les difficultés liées à la pandémie et la fermeture de nombreux lieux culturels, nous avons continué à maintenir les liens avec les habitants et les partenariats avec différentes associations et compagnies artistiques (Ludoludik, Jeunes Sciences, Théâtre d'ombres et de Lumières, la compagnie Tango Nomade).

Ces rencontres nous ont permis d'apprendre, de complémenter les pratiques familiales et scolaires, afin de pouvoir reprendre la co-construction de projets.

Les adolescents

Du fait de la crise sanitaire et des effets constatés (replis sur soi, isolement, surconsommation des écrans, rupture au sein des familles, décrochage scolaire...), une remise en question de notre accompagnement au quotidien s'est posée. Comment reprendre le lien avec ces jeunes ? Comment les remobiliser après cette période et avec le contexte actuel ? Des liens différents se sont établis, certains ont été perdus.

Nous avons maintenu le contact avec les jeunes malgré le contexte actuel : peu de sorties possibles, limitations des capacités d'accueils, port du masque obligatoire, respect des distanciations sociales, plus d'activités physiques en intérieur...) ;

Il a été primordial d'accompagner nos adhérents à surpasser cette crise collectivement, sans oublier leur individualité.

Durant cette années 2020, nous avons maintenu :

• L'accompagnement scolaire pour les 12-17 ans : continuité de cette action pour un suivi des jeunes et pour garder le lien avec les jeunes et les familles. (16 jeunes) : du lundi au vendredi de 16h30 à 18h30 (17h45 durant la période du couvre-feu). Ce projet a été impacté par la crise sanitaire, confinement partiel, couvre-feu, réadaptation des plannings des différents établissements scolaires, craintes des parents...

• Vacances scolaires : Très peu de sorties en extérieur ont pu être proposées, néanmoins un chantier citoyen, des activités intergénérations ont pu être maintenus.

• Appels téléphoniques et liens avec les adhérents : Ils ont été maintenus jusqu'à la fin de l'année avec une attention particulière pour certaines situations familiales fragilisées.

• Maraudes dans le quartier : Ces passages réguliers ont mis en évidence une occupation croissante des espaces publics et des regroupements de jeunes (voire très jeunes), souvent après le couvre-feu ainsi que durant le confinement partiel. Egalement, une augmentation des dégradations a été constatée (actes de délinquances, incivilités, incendies...)

Nous avons constaté comme impacts négatifs :

• Un repli sur soi pour beaucoup de jeunes, une utilisation excessive des téléphones portables (écrans, jeux, réseaux sociaux, applications...), quelques angoisses. Décrochage scolaire de plusieurs jeunes qui, malgré leurs difficultés ne venaient pas ou peu au centre d'animation. A certains moments, fermeture des accueils jeunes les samedis ayant entrainé une rupture totale de liens et de contacts avec les jeunes.

• Des difficultés à mobiliser des jeunes au quotidien du fait de l'absence d'activités, de séjours et la fermeture de la quasi-totalité des structures offrant une ouverture culturelle, sportive et éducative.

• L'application des protocoles sanitaires a eu comme impact de limiter la réalisation de projets collectifs avec les différents partenaires.

Malgré le contexte difficile, nous avons toujours veillé à accueillir les jeunes dans des conditions agréables visant à assurer leur sécurité physique et affective. Notre écoute active a permis l'expression des difficultés et des angoisses des jeunes.

Il a été primordial d'accompagner nos adhérents à surpasser cette crise collectivement

Les Adultes et Familles

L'année 2020 aura modifié notre approche sociale en mettant en lumière nos atouts (liens forts avec les écoles et les familles, les assistantes sociales de la maison départemental des solidarités et les médiateurs du Groupement d'Intérêt Public Bordeaux Métropole Médiation) mais aussi certaines lacunes (notamment le repérage des personnes les plus isolées).

Nous avons mis en place des maraudes hebdomadaires à partir du premier confinement pour rencontrer les habitants qui ne fréquentent pas le centre d'animation. Par ce biais, nous avons pu être en capacité d'observer et de retranscrire les évolutions constatées et les inquiétudes repérées. Par exemple, la difficulté d'accéder à de la distribution alimentaire sur le quartier, mais aussi à des produits frais et locaux.

De plus, le centre d'animation a développé une offre de permanences dans ses locaux (Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde, Infodroits, le Défenseur des droits, un accès à une borne numérique) mais aussi sa capacité à informer et orienter grâce au référent Adultes et Familles notamment, favorisant un accès de proximité des personnes et une meilleure information sur leurs droits.

Pour l'accès aux loisirs et vacances, 10 sorties à la journée ont été proposées aux familles (Aquarium de la rochelle, visite du phare du Cap Ferret, canoé Kayak ...). Ces sorties sont l'occasion de créer et développer les liens du quotidien mais également de transmettre des valeurs telles que le respect de la nature, de sa faune et flore, de l'impact des déchets dans la dégradation des écosystème... Le mobil-home dont le Centre d'animation Bordeaux Sud est propriétaire a permis à 11 familles de partir en vacances dans un cadre rassurant.

Enfin, les animations de quartier n'ayant pu avoir lieu dans leur format habituel, le centre d'animation a proposé des activités fil rouge aux habitants (création d'une salle hantée pour halloween, concours de décorations de noël...) pour préserver un lien et amener un dynamique dans cette période morose.

L'accès à la culture a subi de nombreux revers par la fermeture de la plupart des lieux qui leur est dédiée. Malgré tout, le centre d'animation a pu accueillir deux spectacles dans ses locaux sur des thématiques aussi larges que le harcèlement et le monde de Peter Pan. L'équipe du centre a tout au long de l'année alimenté les échanges et les « bons plans » pour découvrir et apprendre même lors des confinements par le biais de différents canaux de communications (lettre d'informations, programmes ...). De plus des ateliers créatifs parents-enfants ont pu être maintenus dans le cadre du Réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents favorisant la découverte d'arts (argile, peinture ...) en famille dans la bienveillance et le partage entre pairs.

L'animation adultes et familles construit dorénavant tous ses projets et actions avec le souci de s'inscrire dans une démarche de développement durable (alimentation locale, économie des énergies, utilisation d'objets du quotidien biodégradable...). L'objectif est d'initier dès le plus jeune âge et de manière intergénérationnelle des actions éco-responsables (zéro-déchet, tri-sélectif, préservation des écosystèmes ...) avec les habitants et amener à des prises de conscience collectives.

Le centre d'animation s'engage dans des animations autour de l'estime de soi

Des ateliers parents – enfants « goûter sain et pas cher » sont organisés mensuellement afin de sensibiliser et transmettre des savoirs. Des ateliers « fait-maison » (produits de soin du corps, produits d'entretien ...) pour devenir plus responsable dans sa consommation et amener une prise de conscience de la nocivité de certains produits du quotidien.

Le centre d'animation s'engage également dans des animations autour de « l'estime de soi par le bien-être », cela implique la découverte de pratiques physiques nouvelles telles que le pilates, le Taiji Quan, mais aussi des temps d'informations sur la santé et l'alimentation lors d'évènements de quartier (quartier Zen) que durant des actions à destination des écoles.

Le projet DEMOS 2

Fort du succès de la 1ère éditionde DEMOS (Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale) porté par l'Opéra National de Bordeaux, qui s'est finalisée en juin 2018 par un concert à la Philharmonie de Paris, en présence des familles, les volontés concertées des institutions (mairie de Bordeaux, Conseil Départemental, Etat) et des acteurs de terrain (Maison Départementale des Solidarités, Associations locales et les Centres d'animation de Bordeaux-Sud, de Bacalan et du Grand Parc ont permis de poursuivre l'aventure en septembre 2019.

A l'automne 2019, professeurs de musique, musiciens, danseurs, chefs de chœur et animateurs socioculturels sont repartis pour un nouveau défi dans l'apprentissage de la musique classique, sous la baguette de Julien Vanhoutte.

Le centre d'animation Bordeaux Sud a donc poursuivi le projet. Durant 3 années, 13 enfants de notre quartier vont s'initier aux instruments à vent, clarinette et flûte traversière.

L'objectif reste le même : coupler une initiation à une pratique artistique (danse, chant, ...), à une découverte des lieux et des métiers associés et, enfin, à la venue aux spectacles. Chaque enfant suit jusqu'à quatre heures d'atelier collectif par semaine et s'est vu confier un instrument pendant toute la durée de son parcours. Les ateliers fonctionnent comme des espaces dans lesquels les codes, normes et valeurs du champ artistique sont respectés et transmis : vocabulaire artistique, connaissance des courants artistiques et des techniques, regard critique et plaisir. À travers ces objectifs, les projets visent à faire progresser les enfants vers l'acquisition de savoirs disciplinaires, et également accentuer l'estime de soi et valoriser le regard familial sur leurs acquis.

Comme pour beaucoup d'activités, depuis le 16 mars 2020, c'est toute la dimension collective chère au projet Démos qui a été mise à mal par la nécessité du confinement. Alors même que les enfants venaient juste de récupérer leurs instruments, chacun a dû s'organiser pour inventer une nouvelle forme de lien pédagogique, avec Démos à la maison.

Heureusement, grâce à l'engagement sans faille des équipes sociales, socio-culturelles, artistiques, et familiales, nous avons réussi à créer un lien unique, vivant, qui nous accompagne individuellement et collectivement, tous les jours.

Forcés à l'isolement durant plusieurs mois, nous avons réussi à rester proches !

Finalement, cette deuxième année du DEMOS 2, se terminera en juin 2021 avec un concert au domaine de Nodris (33), pour le plaisir, ô combien partagé par tous.

Conclusion

Cette année 2020 fut inédite et a fortement impacté le projet social du Centre d'animation Bordeaux Sud.

Après avoir dû annuler les fêtes de quartier, mettre entre parenthèse les projets en cours et fermer les accueils pour tous, le défi a été pour l'équipe de garder le sens de l'action et de rester au contact des adhérents et des habitants.

Malgré ces contraintes, il fallait « Faire quartier », continuer à animer les liens intra quartier et même profiter de ce challenge pour le transformer en opportunités et renforcer la cohésion sociale.

Pour l'équipe du centre d'animation, il a été nécessaire et important de mettre en place un suivi de nos adhérents afin de limiter l'isolement des personnes. Il fallait garder le lien avec les parents et être là pour répondre aux questions et en particulier aux besoins des familles en situation fragile et précaire.

Ces modulations de protocoles nous ont poussé à penser et à repenser nos habitudes professionnelles, à nous interroger sur les possibles de notre métier où l'essentiel repose sur la relation et l'interaction entre les personnes et le bien-vivre dans son quartier.

Cette crise nous a fait réfléchir ensemble afin de trouver des solutions pour renforcer les liens écoles, centre d'animation et services de la Mairie de Bordeaux (Enfance, Jeunesse, direction du Développement Social Urbain de la Ville). Une multitude d'outils et de propositions ont été mises en place (contacts téléphoniques, lettre d'information, maraudes, visio, etc.).

Ensemble, avec l'association, l'équipe du centre d'animation, les bénévoles et les partenaires, nous avons su être réactifs aux changements, aux nouvelles règles. Face aux attentes des habitants et pour atténuer les impacts négatifs de cette crise mondiale, nous avons proposé des actions nouvelles. Qu'il s'agisse d'animations en pieds d'immeuble, de déplacer la culture au cœur du quartier ou d'implications bénévoles en visiocommunication, notre projet social se poursuivra et restera inventif.

4. Centre d'animation Bacalan

L'association Centres d'animation de Bordeaux – Cultivons le partage a construit un projet associatif mettant au cœur de ses valeurs l'hospitalité en privilégiant l'accueil et l'accompagnement des personnes. Malheureusement, cette crise sanitaire nous a contraint de fermer nos portes puis de les rouvrir partiellement, méthodiquement, en inventant de nouveaux modes d'accueil garantissant les gestes barrières et limitant le brassage. Nos équipes, militantes de l'éducation populaire et ferventes défenseuses du développement du lien social et de la rencontre, ont dû repenser tous leurs modes d'intervention et s'acclimater pour partie au travail à distance. En outre, la nature même du risque pandémique exige des stratégies de ripostes (précautions) sanitaires s'articulant autour de diverses mesures venant impacter directement la vie de notre centre d'animation. Les équipes ont dû construire des réponses pédagogiques à chaque plan de la crise et cela toujours en un temps record.

L'année 2020 a été longue et est venue révéler avec plus de force des fragilités latentes ou déjà exprimées chez les personnes accueillies et les habitants du quartier. Cette crise sanitaire qui s'installe a conforté l'importance d'un équipement de proximité à finalité sociale dans un quartier tel que Bacalan et nous a obligé à nous réinventer, investir de nouveaux champs de compétences et à apporter des réponses globales inscrites dans une dynamique partenariale forte.

Aux premières annonces gouvernementales, les centres d'animation ont dû fermer leurs portes aux personnes et réfléchir à un mode d'intervention dans le territoire à distance. Ainsi, durant la période du confinement, le centre social de Bacalan s'est attaché à répondre aux besoins des familles par de l'information, de l'accompagnement et de la prévention. A cet effet, l'ensemble des adhérents, soit 423 familles, ont été contactées par téléphone. Ces appels téléphoniques ont été l'occasion d'apporter une oreille attentive, d'échanger sur le vécu des familles mais aussi d'identifier des besoins d'accompagnements plus individuels auprès de l'animatrice référente adultes & familles, conseillère en économie sociale et familiale (49 familles). En complément des appels téléphoniques, l'équipe d'animation a créée et envoyé 6 lettres d'information. Elles permettaient : d'apporter de l'information sur les directives gouvernementales, de donner la possibilité de télécharger des documents (attestation de déplacements, gestes barrières, fabrication de masques...), de faire le lien vers des sites de solidarité sociale, de réseaux d'entraide, de courses alimentaires de proximité, des modalités de fonctionnement des institutions, mais aussi de proposer des liens vers des activités de loisirs.

Nos équipes ont dû repenser tous leurs modes d'intervention et s'acclimater pour partie au travail à distance

Nos équipes d'animation ont mis leurs compétences éducatives au service des familles afin d'offrir des réponses culturelles, sportives et de loisirs au sein même des foyers. Dès lors, l'animation jeunesse a mis en place deux groupes WhatsApp : le premier à destination des parents afin de communiquer plus facilement, les rassurer et les informer quant aux propositions d'activités pédagogiques que nous mettions en ligne, en complément de celles adressées par l'association. Le deuxième à destination des jeunes pour leur diffuser des supports pédagogiques et ainsi maintenir un lien et plus largement une cohésion de groupe. Pour faire vivre ce groupe, les animateurs proposaient un défi tous les jours : culinaire, danse, énigmes et jeux de réflexions... En ce

qui concerne l'enfance, les animateurs ont travaillé une programmation d'animations et d'activités à faire chez soi spécialement consacrée aux vacances de printemps. Un programme a été envoyé aux familles par le biais d'une lettre d'information et une chaine vidéo a été mise en place. Elle a permis aux familles, enfants, jeunes et habitants de garder le lien avec les animateurs en suivant des idées d'animation en ligne.

Cette période de confinement a révélé l'importance des liens de confiance créés avec les habitants, notamment les familles, qui ont permis de répondre rapidement aux problématiques soulevées et ainsi apporter un soutien aux fonctions parentales. Soucieux de s'investir dans l'ensemble du territoire bacalanais et ainsi apporter une réponse globale inscrite dans une dynamique d'entraide, l'équipe du centre d'animation s'est aussi appuyée sur le réseau associatif du quartier et de la ville. Cette dynamique partenariale, nous a donné l'occasion d'élargir notre champ d'action en proposant à des animateurs volontaires de renforcer l'encadrement dans les résidences pour personnes âgées (deux animateurs socioculturels à raison de trois jours par semaine pendant le premier confinement) et de participer à des distributions de colis alimentaires dans le quartier Bordeaux Nord (à raison de deux jours par semaine). Ces distributions alimentaires durant le confinement ont révélé la nécessité d'inscrire ce dispositif d'aide alimentaire dans le temps. Dès lors, le centre d'animation s'est investi dans un collectif à l'initiative du service du Développement Social Urbain de la Ville et du Centre Communal d'Action Sociale et composé, entre autres, de l'Amicale laïque de Bacalan, l'association Gargantua et du centre d'animation, pour organiser des distributions de colis alimentaires. D'autres associations comme le Garage Moderne, la Régie de quartier Habiter Bacalan, les adultes-relais du quartier comme les médiateurs du Groupement d'Intérêt Public Bordeaux Métropole Médiation font également partie de ce collectif. C'est donc bien un travail de l'ensemble des partenaires qui a permis une solidarité exemplaire afin de répondre aux demandes croissantes des besoins alimentaires du quartier mais pas seulement. Ces distributions sont réparties dans deux antennes au sein du quartier de Bacalan. À ce jour, ce sont environ 360 paniers et 250 repas chauds par semaine qui sont distribués, ce qui représentent près de 1400 « bouches à nourrir ».

Cette période a révélé l'importance des liens de confiance créés avec les habitants

Cette mutualisation des compétences portée par l'ensemble des acteurs sociaux durant cette année 2020, nous a aussi rapproché de la médiation. Pour pallier les limites d'accueil des personnes dans les centres, les animateurs socioculturels ont su saisir les présences actives de proximités portées par les médiateurs du Groupement d'intérêt public Bordeaux Métropole pour aller à la rencontre des habitants. Ces présences de terrain, nous ont toujours permis de garder un lien avec l'ambiance du quartier et de s'ouvrir à de nouvelles personnes et notamment des jeunes qui ne fréquentaient pas le centre ou que nous avions perdu l'habitude d'accueillir.

Cette année 2020 a aussi été marquée par la mise en place de nouveau mode d'accueil dans les murs. En effet, les premiers à réintégrer les centres ont été les enfants par le biais de l'accueil parascolaire. Le déploiement de ce nouveau dispositif a nécessité de travailler conjointement avec les services de la mairie et les écoles du quartier pour mettre en place des lieux d'accueil. La demande dans le quartier de Bacalan a été tellement forte, notamment chez les enfants scolarisés en écoles maternelles (24 élémentaires et 40 maternelles) que nous avons dû imaginer des nouveaux lieux d'accueils (salle polyvalente Pierre Tachou, modulaire Achard) et réadapter

des espaces, dédiés usuellement aux élémentaires, pour les équiper à l'accueil d'enfants maternels (mobilier, équipements, jeux...). Au-delà de ces contraintes liées aux espaces, il a été nécessaire de coordonner, à l'échelle de l'association, nos besoins en ressources humaines car, au plus fort du dispositif, il était nécessaire de disposer de 10 animateurs durant une amplitude de 10 heures tous les jours pour faire fonctionner les différents espaces d'accueil. En plus des 30 heures de face à face pédagogique par semaine auprès des enfants, les animateurs ont dû construire de nouvelles propositions pédagogiques, adaptées aux conditions.

Même si les protocoles sanitaires n'empêchent pas les professionnels de faire preuve de bienveillance et de proposer des activités stimulantes dans cette période marquée par des règles sanitaires strictes, il a été nécessaire que les équipes d'animation s'ajustent au mieux à ces nouvelles contraintes.

Dès lors, des programmes d'activités incluant les ateliers 2S2C (dispositif Sport-Santé-Culture-Civisme) ont été mis en ligne sur le site de l'association afin de rassurer les familles et promouvoir la qualité pédagogique du dispositif. À compter du parascolaire, l'accueil des enfants est le seul de nos dispositifs pour lequel nous avons dû toujours assurer une continuité d'accueil. Les équipes ont fait preuve d'une implication sans faille alors qu'elles ont souvent été confrontées à de nombreuses problématiques impactant directement leur capacité à agir et la mise en œuvre des conditions indispensables pour vivre un collectif apaisé. Néanmoins, nous avons toujours cherché à proposer des pratiques éducatives et culturelles s'appuyant sur des pédagogies actives et émancipatrices pour offrir des espaces de respiration aux enfants de plus en plus fragilisés par ce contexte sanitaire. Dès lors, nous avons proposé des projets privilégiant à la fois un contenu de qualité et une diversité de supports.

Nous avons toujours cherché à offrir des espaces de respiration aux enfants de plus en plus fragilisés

Chaque projet a ainsi donné lieu à des ateliers d'expression corporelle, artistique, intellectuelle, manuelle et culturelle (danse, musique, contes, visites de musées...), des activités physiques, sportives et d'éveil (jeux de motricité, de relais, de repères, de compétition, de société), mais également des ateliers autour de la sensibilisation à l'environnement et au développement durable (jardinage, tri sélectif, recyclage).

De plus, notre projet pédagogique est orienté vers des thématiques précises en s'appuyant non seulement sur les compétences spécifiques de l'animateur/trice et/ou d'un intervenant extérieur mais aussi sur des projets d'animation fait en collaboration avec les équipes éducatives et scolaires (enseignants). Ainsi, les compétences sont additionnées et les actions

de cohérence entre les différents interlocuteurs (acteurs dans la vie des enfants et leurs familles) sont multipliées.

Contrairement à l'animation enfance, l'ouverture de l'animation jeunesse a souvent été contrariée par des mesures sanitaires de fermeture. Fort heureusement, les accompagnements à la scolarité dans le cadre du Contrat Local d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) ont pu quant à eux fonctionner une grande majorité de l'année 2020. Ainsi, nous avons démultiplié les créneaux en proposant un accompagnement scolaire tous les soirs en partenariat avec l'association Cap d'Agir. Pour protéger le volet culturel nécessaire à la réussite scolaire, nous avons mis en place durant les temps des mercredis, des découvertes culturelles s'articulant autour de propositions d'ateliers d'écriture avec l'association Street Def Record, des temps de ciné/discussion, ateliers « Light Painting » ... En parallèle, pour pallier l'interdiction d'accueillir les jeunes au sein du centre d'animation de manière non formelle, nous avons multiplié nos présences au collège lors des interclasses. Cette stratégie de redéploiement aura au moins eu le mérite d'afficher notre volonté et notre engagement autour de la jeunesse dans le quartier de Bacalan. Cela nous a permis de conforter des liens solides, aussi bien auprès des jeunes que des partenaires du quartier, pour travailler autour de cette tranche d'âge, fortement impactée par cette crise sanitaire, que ce soit en termes de parcours scolaire, de sociabilité, de santé mentale...

Au même titre que l'animation jeunesse, les actions collectives de l'animation adultes et familles ont été largement remises en question par la crise sanitaire. Seules des actions autour du café des parents ont pu être maintenu en petit groupe lors des périodes de restrictions. Ces espaces de parole libres ou autour de thématiques choisies ont surtout été le prétexte à apporter une écoute et un soutien à la parentalité. Ainsi, ils nous ont permis de mener à bien un cycle de réflexion, à la demande des familles, autour des cultures numériques en partenariat avec l'association Média-cité. En outre, les demandes de rendez-vous individuels auprès de l'animatrice adultes & familles, conseillère en économie sociale et familiale, n'ont cessé d'augmenter durant cette année. Les politiques de dématérialisation des prestations sociales, la saturation des instances de droit commun, les conséquences économiques et sociales de la pandémie sont venues impacter directement le travail d'accompagnement et la référente adultes et familles en charge de celui-ci est obligée, aujourd'hui, de consacrer une plus grande part de son emploi du temps au suivi individuel. Le dernier trimestre n'a pas été le plus propice aux actions collectives, hormis quelques propositions isolées de sorties et d'ateliers collectifs, en effectif réduit, (sortie au château de Villandraut, sortie aux bassins des lumières).

Pour finir, la lutte contre la pandémie, passant inévitablement par l'encouragement à la distanciation physique, n'a pas permis de mettre en place nos incontournables manifestations de quartiers qui font pourtant parties intégrantes de l'ADN des centres d'animation de Bordeaux. Nous avons donc tenu à repenser et maintenir notre réveillon de fin d'année afin de se mobiliser autour d'une action festive à destination des habitants du quartier. Accompagnés d'une équipe de 6 bénévoles, nous avons confectionné 100 paniers festifs que nous avons distribué directement chez l'habitant. Ces paniers étaient pensés pour permettre de passer un moment convivial seul ou en famille par le biais d'animations à faire chez soi, une playlist musicale confectionnée par l'association partenaire Ricochet sonore, et provoquer le moment de se retrouver en proposant une future sortie culturelle avec le collectif Bordonor.

Force est de constater l'importance de lier et d'apporter, de manière urgente, des réponses sociales, éducatives, économiques afin de pallier les conséquences de la crise sanitaire. Une structure de proximité telle que le Centre d'animation Bacalan démontre au quotidien son utilité sociale mais montre aussi ses limites face à une crise qui s'installe. Un renforcement des politiques publiques, et notamment en direction de la jeunesse, semble nécessaire afin de renforcer le pouvoir d'agir des habitants mais également celui des associations qui œuvrent au quotidien dans ces quartiers.

Les demandes de rendez-vous individuels auprès de la conseillère en économie sociale et familiale n'ont cessé d'augmenter durant cette année

5. Centre d'animation Saint-Pierre

L'enfance

L'animation enfance au sein du Centre d'animation Saint-Pierre a déjà une démarche participative et engagée pour sensibiliser les enfants à la transition écologique et sociale. Plusieurs manifestations, temps forts ont été bâtis sous le prisme des Objectifs de Développement Durable (ODD), tels que la fête des droits de l'enfant, la fabrication d'un char du carnaval avec le collectif JAM, la création artistique d'une tortue géante à base de barquette provenant des cuisines centrales du SIVU...

Au quotidien, les animateurs et les enfants ont pris des habitudes écoresponsables comme l'utilisation de gourdes, de cahiers à dessins ou de feuilles coupées en deux, réutilisation de feuilles de brouillon, limitation des produits consommables (farine, sel...) et suppression des éléments les plus polluants de notre matériel pédagogique (suppression des paillettes par exemple). L'utilisation de l'imprimante 3D permet de compléter, remplacer des pièces ou réparer les jeux (baby-foot, jeux de société). La collecte de jouets auprès des familles, sensibilise à une consommation plus responsable et permet aux centres d'accueils éducatifs et de loisirs de diversifier le matériel pédagogique.

Grâce à ces gestes de recyclage, une sensibilisation à l'appauvrissement et au respect des ressources est menée et portée régulièrement dans les structures.

Il existe de nombreuses activités proposées de manière ponctuelle qui mériteraient de s'inscrire dans un projet plus global.

Actions sensibilisant à la transition écologique

• Fabrication de dentifrice solide, de lessive naturelle, beewraps (emballages écologiques) : utilisation et sensibilisation aux produits naturels non modifiés et traçables

• Fabrication et achat de jeux en bois

• Réalisation d'œuvres artistiques sensibilisant à la transition sociale et écologique, au mieux vivre (fresque géante d'une tortue en matériau recyclé issu de la cuisine centrale, atelier « Fais vivre ton livre » : mise en image et son de l'album « les papillons de Risha » de Amarnath HOSANY qui traite de la déconnexion numérique et de la capacité à se retrouver.

• Ateliers en papiers recyclé et recyclage de livres

• Land'art

• Ateliers couture : serviettes de tables, tote bag (sac en tissu), tawashis, éponge zéro déchet

• Découverte de la nature : sorties à la ferme pédagogique du lac, pêche en bord de mer

• Rencontre de producteurs locaux et achats de denrées de saisons et locales

• Choix d'un prestataire local pour la confection (restaurant Mimosa à Saint Michel) et livraison en cargo (association remue-méninge) des pique-niques et goûters.

Actions sensibilisant à la transition sociale

• Renforcement des actions coopératives, jeux et ateliers

• Ateliers philo-parlotte, espace de parole sur le genre, les émotions...

• Ateliers pédagogiques autour de la notion du sexisme

Et si...on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ?

Projections : Et si ?

Comme le soumet justement Rob Hopkins dans son ouvrage Et si... on libérait notre imagination pour créer le futur que nous voulons ?

Et si, pour participer activement à cette transition écologique et sociale, on laissait une plus grande place à l'imagination et à la positivité ? Comment donner un vrai pouvoir décisionnaire aux enfants ? Et si l'animation socioculturelle, les centres d'animation devenaient ce tiers lieu catalyseur de lien social ?

Nous pourrions poursuivre et développer à court terme :

- Goûters partagés / collectifs avec les familles sur des temps d'Accompagnement Scolaire
- Éduquer et/ou consolider les savoirs environnementaux (réalités environnementales urbaines-rurales, contraintes climatiques...)
- Éducation au « mieux manger », ateliers cuisine
- Projet avec des associations locales déjà engagées telles que Bordeaux Bascule

Nous pourrions envisager à moyen/long terme tout en développant de nouveaux partenariats :

- Un potager au sein du centre, cour : permaculture
- Défaire le béton pour réinvestir les sols et toits avec la végétalisation des espaces, se rapprocher de la Mairie, (service des espaces verts) pour établir des projets communs (oiseaux- insectes et végétalisation)
- Plus de médiation libre dans les cours d'école
- Plus de rencontres inter-quartiers, inter-générations : projets avec des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD)
- Vers des centres éducatifs et de loisirs plus aérés en milieu naturel.

Pendant la période estivale, beaucoup de jeunes ont répondu présents avec une envie très forte de se retrouver entre eux

La jeunesse

L'équipe du Centre d'animation Saint-Pierre accompagne depuis plusieurs années des jeunes sur des projets portant sur la protection de l'environnement dans le but de sensibiliser les jeunes à la préservation de l'environnement et aux objectifs de développement durable (ODD).

Cela se traduit par la mise en place de diverses actions :

• chantiers citoyens (construction de jardinières et de bancs en bois de palette, restauration et/ ou réparation de meubles),

• d'ateliers Do It Yourself (DIY) au cours desquels est proposée la fabrication d'objets en tout genre (jeux en bois, pot en béton...). Ils sont également l'occasion d'initier à la récupération et de donner l'envie de faire autrement,

• des sorties de plein air qui sont l'opportunité de profiter régulièrement des cadres naturels (domaine départemental de loisirs d'Hostens, littoral aquitain ...)

• des ateliers adaptés de sensibilisation à l'environnement et au bien-être dans le cadre de l'accueil parascolaire (réalisation d'un film sur le 7ème continent et ateliers de yoga sur vidéo).

• réalisation d'une fresque sur les fonds sous-marins (accueil parascolaire)

La crise sanitaire a considérablement modifié le fonctionnement de l'animation jeunesse et nous a imposé d'adapter nos propositions de programmes éducatifs et culturels ainsi et d'accueil informel.

Il a fallu dans un premier temps anticiper et reconstruire des animations en direction des jeunes avec des contraintes de fermeture et de réouverture récurrentes, une modification dans nos plannings et dans les activités que proposent les animateurs.

Notons que pendant la période estivale, beaucoup de jeunes ont répondu présents avec une envie très forte de se retrouver entre eux, quel que soit l'activité proposée. Nous avons accueilli de nombreux nouveaux jeunes, créant une belle dynamique de groupe et une grande mixité sociale.

Cette forte fréquentation s'explique par la période de confinement qui a précédé l'été.

Depuis, d'autres contraintes sanitaires (maintien de l'accueil périscolaire et de l'accompagnement scolaire, suspension de l'accueil l'extrascolaire.) se sont imposées à nous avec pour conséquence une énorme défection du public mobilisé sur l'été et des jeunes que nous avions pour habitude de voir les années précédentes.

Projets initiés cette année mais en « veille » en raison de la Covid :

• organisation d'un projet européen sur les Objectifs de Développement Durable et d'un échange de jeunes ville – campagne autour du développement durable, projet de mutualisation de compétences pour les animateurs Jeunesse de l'association.

Adultes et Familles

La crise sanitaire a eu de nombreuses répercutions sur l'animation adultes et familles notamment pour l'accompagnement social proposé habituellement au centre qui s'est transformé de manière brutale pour les familles en accompagnement téléphonique avec parfois certaines difficultés liées à la barrière de la langue.

Le diagnostic établi auprès des familles grâce au contacts téléphoniques du mois d'avril a permis au centre d'animation de mettre en place plusieurs actions en lien avec des partenaires institutionnels :

- la distribution d'outils numériques (9 ordinateurs, 2 tablettes, 1 connexion internet, 1 smartphone) à destination des enfants, des ados et des jeunes adultes étudiants par le biais d'Emmaüs Connect leur a permis d'avoir accès aux différents cours à distance.

- la distribution de chèques services par le biais de la Fondation Abbé Pierre a permis à 28 familles (soit 78 personnes) les plus précaires de faire face à leurs besoins alimentaires notamment la prise en charge des repas du midi habituellement pris dans l'école. Nous avons pu faire une deuxième demande au mois d'octobre lors du 2eme confinement qui a permis de venir en aide à 30 familles (soit 96 personnes).

À cela est venu s'ajouter le sentiment d'isolement des familles et plus particulièrement des familles monoparentales, ce qui s'est ressenti tout au long de l'été par une forte demande de moments conviviaux. De plus, beaucoup de ces familles habitent de très petits logements et ont de ce fait, très mal vécu le confinement. Nous avons donc privilégié les sorties au grand air mais aussi des accompagnements aux départs en vacances afin que les familles puissent sortir de leur quotidien.

Enfin, la problématique de la crise sanitaire nous a amenés à accueillir cet été des familles qui ne s'étaient jamais tournées vers nous auparavant. Il s'agit de familles qui ont vu leurs conditions économiques fortement dégradées alors qu'elles occupent des emplois qui leur permettaient jusque-là de subvenir à leurs besoins. Autonomes et habituées à organiser elles-mêmes leurs vacances, l'isolement et la rupture de lien social les ont amenés à se rapprocher du centre pour, dans un premier temps, bénéficier de sorties collectives mais également de tarifs plus appropriés à leurs moyens actuels.

Ces différentes actions ont permis de recréer et/ou de maintenir le lien social déjà existant au sein du collectif familles.

Par ailleurs, nous favorisons les déplacements doux pour l'ensemble des sorties organisées (train, bus, déplacements à pied pour les activités organisées en centre-ville).

Les ateliers cuisine sont un outil de sensibilisation auprès des familles. En effet, ils permettent d'aborder le tri sélectif et le fonctionnement du compost. Le centre a un partenariat avec l'association « les Détritivores » qui vient récupérer une fois par semaine les déchets organiques et remettre à la demande des sacs de compost. Le centre a également un partenariat avec yoyo, cette organisation favorise le tri des bouteilles plastiques en offrant des bons d'achats aux « trieurs ». Nous avons pu observer une augmentation du nombre de personnes participant à cette action.

Les ateliers de Français Langue Étrangère ont également été impactés par la crise sanitaire, ceux-ci ont dû être arrêtés, les bénévoles étant des personnes principalement âgées et donc à risques. Nous avons à ce jour 16 personnes inscrites sur ce type d'ateliers et 12 personnes en liste d'attente contre une soixantaine habituellement. La maîtrise de la langue française est pourtant un vecteur d'intégration majeur et un facilitateur pour participer à la transition.

Le sentiment d'isolement des familles monoparentales a eu pour conséquence une forte demande de moments conviviaux

Pôle d'excellence: Espace Culture, Multimédia et lien avec la bibliothèque

La mission de L'Espace Culture Multimédia est de permettre aux personnes d'acquérir des connaissances dans le domaine du multimédia par le biais notamment d'un apprentissage collectif favorisant l'échange, l'écoute et le partage. Ces connaissances sont acquises par une variété de processus cognitifs : perception, apprentissage, raisonnement, mémoire, expérience et témoignage.

Les actions mises en place dans ce cadre ont pour objectif la démocratisation de l'accès et l'initiation aux technologies de l'information et de la communication. Et dans une plus large mesure, la construction progressive de la citoyenneté et l'acquisition d'une culture humaniste.

Une attention particulière est apportée à la promotion et au développement de la dimension culturelle de ces technologies ; à la fois comme outils d'accès à la culture et au savoir, comme outils d'expression et de création et également comme outils de coopération, de co-construction et d'aide au développent durable par la lutte contre l'obsolescence et le gaspillage.

Accès à la culture et au savoir

Sensibilisation à la pollution plastique des océans :

• Projection du documentaire Expédition 7e continent

• Réalisation d'interviews filmées sur le thème du 7e continent

• Création d'une fresque dessinée mettant en scène la mer et les fonds marins

Initiation à la création de jeux vidéos :

• Présentation des métiers du secteur du jeu vidéo

• Initiation au Level design (conception de niveaux de jeu), à l'aide du logiciel professionnel Unity (technique du tileset empruntée aux jeux vidéo des années 1980)

Cette initiation sera suivie par la mise en place d'un projet de plus grande envergure ayant pour but la rencontre avec des acteurs bordelais de l'écosystème du jeu vidéo, qui s'est fortement densifié ces dernières années : Asobo Studio, Evil Empire, Lost Mechanics, mais surtout Motion Twin dont le modèle économique (société coopérative) est un exemple à suivre dans l'industrie vidéoludique.

Éducation aux médias / création d'une émission de radio :

• Travail en collaboration avec des journalistes et le collège Cheverus

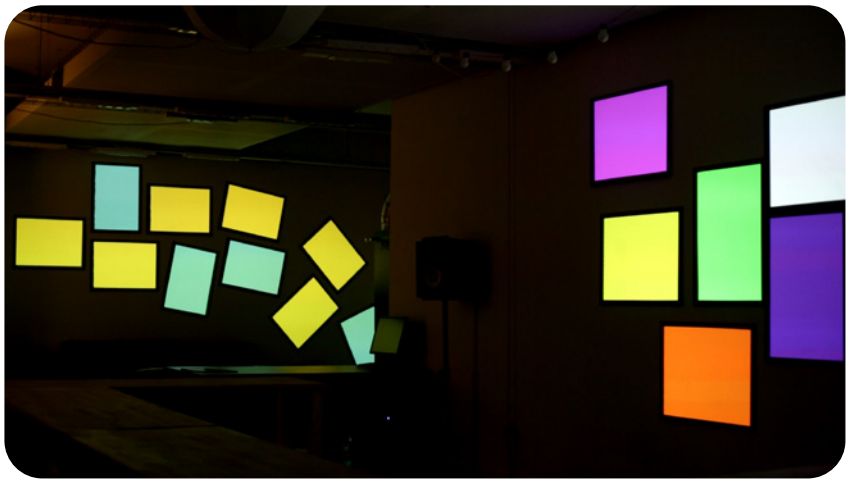
• Ateliers de découverte et d'installation d'un plateau radio

• Ateliers d'écriture avec les journalistes

Création de podcasts :

• Lecture à voix haute et enregistrements numériques d'albums jeunesse sélectionnés par Émilie Antoine, animatrice de la bibliothèque Le court brouillon

• Recherche d'effets, d'ambiances sonores et montage audio final



Expression et création

Participation des jeunes à l'œuvre Paysages Intérieurs en collaboration avec le musée des Beaux-Arts de Bordeaux :

• Initiation à la composition graphique mettant en scène les œuvres du musée des Beaux-Arts et les illustrations de l'artiste bordelaise Delphine Delas

• Introduction à la création de vidéo-mapping à l'aide d'outils de création 3D

La maîtrise des outils numériques est dans de nombreux domaines, un atout évident

Création d'un film d'animation dans le cadre des journées des droits des enfants « Les Papillons de Risha » :

• Adaptation de l'album jeunesse Les papillons de Risha sous la forme d'un court métrage animé

• Dessins aux feutres et aux pastels secs, graphisme, enregistrement du texte et montage audio

Création de l'œuvre de vidéo-mapping « Specto » :

• Specto est une œuvre collective multimédia mêlant arts plastiques et numériques

• Dessin, coloriage, montage vidéo, vidéo-mapping

Sensibilisation à la retouche photo :

• Initiation au logiciel portrait pro, utilisé par de nombreux magasines

Coopération, co-construction et lutte contre l'obsolescence

Découverte d'un espace de fabrication numérique :

• Visite du FABLAB Eurêkafab de la communauté de communes de Montesquieu, lieu d'échanges et d'interactions entre des publics de tout âge et de tout profil : enfants, jeunes, étudiants, chercheurs, artistes, professionnels, retraités.

Création d'un espace de fabrication numérique au sein de l'Espace Culture Multimedia :

• Impression 3D à l'aide de filament PLA. Le PLA est un bio-plastique, le plus souvent issu d'amidon de maïs. Il est biodégradable.

• Fraisage numérique, gravure et découpe automatisée de bois

• Cet espace de construction a permis la réparation de matériel pédagogique et sera par la suite également utilisé à des fins créatives et éducatives.

Ces différentes actions ont permis l'amorce d'une réflexion avec les animateurs jeunesse, autour de la création d'un repair café citoyen. Les repair cafés sont des ateliers consacrés à la réparation d'objets et l'échange de connaissances, organisés à un niveau local, entre des personnes qui habitent ou fréquentent un même endroit.

Lutte contre obsolescence :

• Inventaire et tri du matériel informatique pouvant être réutilisé

• Reconditionnement et mise à jour du parc informatique

Quelles perspectives ?

La maîtrise des outils numériques est dans de nombreux domaines, un atout évident. Toutefois, du fait de leur nature énergivore et polluante, les outils de l'Espace Culture Multimédia se doivent d'être utilisés de manière équilibrée en favorisant des pratiques responsables et éviter le consumérisme tant que possible. De fait, l'Espace Culture Multimédia se doit d'adopter une attitude raisonnée quant à sa consommation électrique, sa gestion des équipements et des consommables.

Une attention particulière doit être portée, dans les futures actions proposées par l'Espace Culture Multimédia, aux questions de mixité sociale et intergénérations afin de favoriser la création de liens entre les individus. L'objectif sera également de proposer des activités propices au développement éducatif, créatif et coopératif.

Pôle d'excellence : volet Bibliothèque

Le Court Brouillon est la bibliothèque du centre d'animation, aujourd'hui clairement identifiée à l'échelle du quartier comme un lieu ressource où la littérature est à portée de toutes les mains. Elle a dû fermer ses portes au mois de mars 2020 en raison de la crise sanitaire.

Les nourritures spirituelles ont dû se sacrifier au nom de la protection d'autrui, dont acte.

C'est le cœur lourd que nous avons maintenu fermée notre bibliothèque, car nous allions justement y enfermer l'immense richesse produite par les livres qui l'habitent : l'imaginaire, l'échappatoire, la création, la pensée, l'interaction, la fiction, l'émancipation, la représentation, la transposition, le libre arbitre, la découverte, la connaissance, l'émotion etc...

De simples mots, mais pourtant, eux aussi essentiels à l'épanouissement des individus.

Ce que nous nommons Transition est la quête d'un plus grand épanouissement individuel et collectif. C'est une évolution vers un nouveau modèle économique et social, un modèle de développement durable qui renouvelle nos façons de consommer, de produire, de travailler, de vivre ensemble.

En ce sens, le Court Brouillon est par nature un lieu de transition. Nous le savons et avons choisi d'y accueillir les enfants que nous pouvions recevoir à nouveau. L'accueil parascolaire avec de petits groupes et un protocole sanitaire renforcé leur permettant de pouvoir lire à leur guise, la réouverture des centres d'accueil éducatifs et de loisirs sur le même mode et enfin l'accompagnement à la scolarité qui se déroule quotidiennement à la bibliothèque. Nous avons aussi voulu créer des actions fortes qui ont mis en exergue une réflexion collective sur une transition vers une société plus respectueuse de ses membres et de son environnement.

Le projet Fais vivre ton livre #2 réalisé, en est un exemple. Initié en 2019, Fais vivre ton livre consiste à s'inspirer d'un album jeunesse pour créer un nouvel objet littéraire et numérique (avec l'animateur de l'espace multimédia).

Pour ce nouvel épisode, nous avons choisi les Papillons de Risha de Amarnath Hosany et Minji Lee-Diebold (aux éditions HongFei)

Ce livre raconte l'histoire d'une famille dont l'usage irraisonné des outils numériques la coupe de son environnement social et l'éloigne des éléments naturels. Risha, la fille qui est malentendante en souffre et s'isole-t-elle aussi à sa manière. Un événement chaotique va provoquer un geste infime qui aura pour conséquence un changement radical dans la vie de cette famille, l'amenant vers plus de sérénité. Ce récit est une version poétique de la métaphore d'un battement d'ailes de papillon.

Notre volonté était de montrer aux enfants que ce sont de petits gestes individuels qui mènent à une prise de conscience collective

Notre volonté était de partager avec les enfants l'idée qu'à la manière de Risha, ce sont de petits gestes individuels qui mènent à une prise de conscience collective et à des actions concrètes, permettant de vivre dans un environnement plus appréciable.

En plus de placer le livre au cœur d'un processus créatif suscitant des interactions et le plaisir généré par le collectif, un autre principe de Fais vivre ton livre est la collaboration intergénérationnelle, autre pilier incontournable des fondements de la transition sociale. Cet épisode a été réalisé par des enfants de maternelles et des élémentaires.

Par ailleurs, Fais vivre ton livre est un projet durable car apprécié de tous. Le 3ème volet verra le jour en 2021.

Rapport d'activité en complément

Soutien et accompagnement des seniors

Un salarié du centre d'animation a participé à la distribution des repas dans un Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes du quartier centre-ville.

SAME

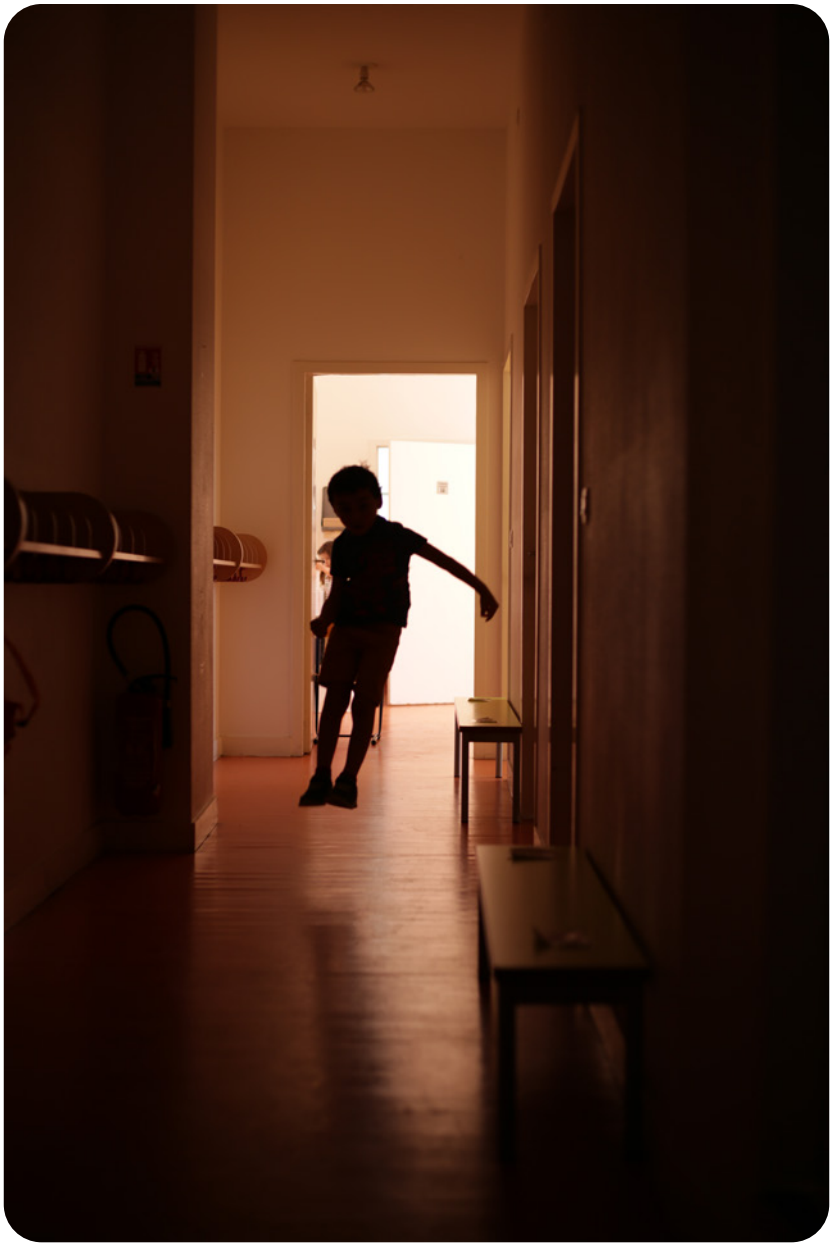
Service d'Accueil Municipal Exceptionnel en direction des enfants de personnels prioritaires. Deux salariées du Centre d'animation Saint-Pierre ont participé à ce service. Une première expérience qui a façonné d'une certaine manière l'accueil parascolaire quelques semaines plus tard.

Activités parascolaires

Les familles se sont saisies de ce service assez rapidement. Au total, ce sont près de 90 enfants différents que nous avons accueillis avec 90% de taux de remplissage chez les maternels et 73% chez les élémentaires. Nous avions entre 35 et 45 enfants sur le centre par jour. Les relations avec les 4 établissements scolaires du quartier étaient excellentes, toujours continues et réactives en réciprocité. En plus des activités prévues par les animateurs, une session de découverte sportive ou de motricité ou de multimédia venait jalonner la journée. Le parcours culturel proposé par la ville a été très qualitatif, apprécié des enfants et des encadrants.

Petit bémol

Si les enfants ont été très heureux de se retrouver au début, sur les dernières semaines, les animateurs ont noté un léger agacement chez eux qui s'est traduit le plus souvent par des querelles entre pairs même chez les plus jeunes. Nous pensons que si le format « groupe identique » avait un côté rassurant, ce huis clos a fini par faire naître quelques tensions, probablement vécu comme un deuxième « confinement » sur un temps de loisirs où habituellement ils ont plus de liberté.



6. Centre d'animation Sarah Bernhardt

L'enfance

Cette année 2020 a été marquée par plusieurs périodes restrictives qui ont demandé à l'équipe d'animation une adaptation aux différents protocoles sanitaires gouvernementaux.

Les accueils maternels et élémentaires se sont orientés cette année sur l'individualité et les émotions des enfants. Les ateliers d'éveils déjà en place ont servis de support à cette réflexion. La motricité fine a été développée avec des ateliers créatifs et du jardinage à la ferme pédagogique, la motricité globale avec des parcours évolutifs et psychomoteurs. Des ateliers audiovisuels ont favorisé la maitrise de soi, l'imagination, la prise de parole.

L'arrêt de l'accueil éducatif et de loisirs habituel en raison du confinement et plus tard la mise en place des temps parascolaires a été bénéfique pour travailler l'individualité. Ces moments privilégiés ont permis aux animateurs d'approfondir leurs observations, de mieux connaitre chaque enfant et ainsi adapter les activités à chacun.

Le parascolaire a permis de recevoir les enfants dans un « cocon », rassurant pour tous, animateurs compris. Ces effectifs réduits ont permis de vivre des moments simples et agréables. Cela a également permis aux enfants de développer une pluralité de compétences sur une journée. En effet, le format de celles-ci était propice à un panel d'activités (motricité fine, sport, éveil culturel et scolaire ...). De plus, dans un souci de continuité pédagogique l'éducation nationale a demandé de mettre l'accent sur l'instructif. Les visites et ateliers mis en place par la mairie, avec les partenaires culturels de la ville, ont largement contribué à atteindre cet objectif. Ces moments ont été d'autant plus réconfortants que les enfants avaient un grand besoin de s'exprimer en sortie de confinement. Ils ont pu auprès des animateurs et plus largement auprès du groupe trouver écoute et apaisement. Le parascolaire a été une période bénéfique et positive pour tous.

Pour ne pas perdre le lien avec les familles et les soutenir durant cette période difficile, toute l'équipe du centre d'animation a gardé le contact avec elles par téléphone dès les premiers jours de confinement. Ce lien a permis aux animateurs de préparer de façon adaptée le retour des enfants dans les accueils. La collaboration avec les enseignants a également permis un suivi efficace des familles ainsi que la diffusion de livrets d'activités à faire avec les enfants. Ces livrets étaient composés d'astuces et d'activités simples à faire à la maison et en famille. En ce sens les parents se sont sentis soutenus dans leur fonction. Quant aux enfants, le décrochage avec l'école et les apprentissages a été limité.

> Le parascolaire a permis de recevoir les enfants dans un « cocon » rassurant pour tous, animateurs compris

Les points positifs de l'accueil du parascolaire ont été une plus-value qui a facilité un retour à un accueil classique plus pertinent. En effet, les animateurs avaient alors une meilleure connaissance des enfants. La reprise progressive leur a aussi permis de gérer de façon plus sereine le retour au « grand » groupe.

Durant l'été, les enfants ont pu participer à plusieurs sorties, à raison de 4 à 5 par mois. Cela leur a permis de « respirer » en dehors de leur environnement immédiat. L'accueil maternel a fait régulièrement « peau neuve », en proposant des univers différents, émerveillant parents et enfants. L'idée a été de transformer l'école en un espace récréatif et ludique, permettant de sortir les enfants de leur quotidien maison/école.

Ces vacances, malgré la situation sanitaire et les protocoles inhérents, ont été vécues par tous les enfants comme un été extraordinaire, car il leur a permis de reprendre une vie presque normale.

La rentrée scolaire de septembre a été difficile en raison d'un cadre très strict et plusieurs protocoles contraignants. Il a été observé que la grande majorité des enfants de maternelles n'avaient pas forcément évolué sur certains points d'apprentissages collectifs tels que le langage, la propreté et l'autonomie. En effet, les semaines de confinement ne leur ont pas permis de se sociabiliser.

Retour en douceur à la réalité, nuancé par le deuxième confinement. Les enfants ont pu continuer à suivre leur scolarité, évitant ainsi le décrochage et l'isolement observés lors du premier confinement.

“

La crise sanitaire provoque un repli, une peur de l'autre

Je veux faire la fête et continuer mes loisirs comme avant

J'ai plus envie

J'ai envie de campagne, j'ai envie de nature, j'étouffe, je veux partir en vacances

Il me tarde que tout redevienne comme avant

Ce n'est pas facile tous les jours, heureusement vous êtes là, disponibles

”

Paroles d'habitants, en cette période singulière

Des groupes par classes ont été mis en place afin d'éviter le brassage entre enfants ; avec leurs propres animateurs et lieux d'activité adaptés. Cela a réduit la liberté de chacun, de choisir son lieu et activité selon ses humeur et envie. Les enfants sont cependant compréhensifs et les espaces sont adaptés quotidiennement pour que tous se retrouvent comme suite au deuxième confinement, le port du masque est devenu obligatoire pour les enfants. Il n'a pas été facile de faire respecter cette nouvelle contrainte. Ces masques ont été un frein à leur expression et une nouvelle contrainte, se faire reprendre par les adultes.

Afin de garantir la sécurité de chacun, l'équipe a dû de nouveau modifier son organisation. Les parents étaient priés de rester à l'extérieur de l'école. La gestion des départs et de la sécurité à l'entrée de l'école ont été assurés par un animateur chaque soir.

Du fait de cette organisation restrictive, le lien entre parents et enseignants s'est distendu. L'équipe d'animation a donc joué le rôle de relais, en permettant une transmission d'informations et d'écoute des parents.

Toutes les actions à l'échelle de la ville, qui permettaient de réunir des enfants des différents quartiers (Carnaval, fête de l'Europe) n'ont pas pu avoir lieu. Cependant, la journée commémorative des droits de l'enfant a pu être réadaptée. Malgré le contexte, l'importance de cette thématique a poussé les acteurs à revoir le format de celle-ci. L'implication des animateurs et des partenaires associatifs et culturels a permis de rendre cette journée particulière. L'intérêt et la participation active des enfants a favorisé leur expression, notamment avec les élémentaires. Ce temps singulier a été pour tous une réussite d'autant plus que ce format a permis à tous les enfants de participer. Ce qui n'était pas le cas lors des éditions précédentes, où un nombre limité d'enfants était conviés.

Les animateurs ont su faire face à toutes ces contraintes pour que les enfants puissent continuer à être heureux, à jouer et à apprendre.

Cette année 2020 a vu un recentrage contraint sur la cellule familiale. Cela a mis en exergue l'importance du faire soi-même, du faire avec, et surtout du partage. Cela s'est traduit notamment par l'alimentation. En effet, un certain nombre de familles a pris le temps de cuisiner. Pour ces derniers, les temps de préparation sont devenus des moments ludiques en famille. Cela a également permis une évolution du goût au niveau des enfants. Durant les repas des accueils éducatifs et de loisirs, les animateurs ont pu globalement constater qu'ils mangeaient différemment ; qu'ils étaient plus attentifs et critiques sur les plats qu'ils leur étaient servis.

Cependant, à la reprise des activités après le premier confinement, et surtout lors de la rentrée scolaire 2020, il a été constaté une baisse significative des apprentissages en maternelle. Et cela en terme de motricité et langage principalement.

Peut-être que le confinement a été le déclencheur ou l'accélérateur de certains conflits au sein des familles, mais les animateurs n'ont pas forcément observé plus de situations difficiles influant sur leur travail qu'avant la pandémie.

Beaucoup de familles ont formulé leurs souhaits de vouloir déménager, certains l'ont fait, pour un lieu de vie avec extérieur ou avec proximité immédiate de la nature. Cette forte envie de nature

vient entre autres des confinements. Elles se sont rendues compte de l'importance d'un retour nécessaire à la nature, à la liberté, pour respirer loin du stress de la ville.

Beaucoup de parents se sont rendus compte qu'il était difficile de faire la classe à la maison. Cela s'est traduit par une valorisation des métiers de l'éducation (enseignants, animateurs...).

L'école : le retour

Les enfants ont pu retrouver un semblant de liberté et de vie sociale. Un lâcher prise a été clairement observé, dans le bon et le mauvais sens ; joie de se retrouver, jouer avec d'autres enfants (retrouver ses amis...), retrouver un cadre scolaire strict. En effet, ils avaient perdu l'habitude et certains enfants ont re-testé les limites.

Le projet de découverte de la nature et du monde rural entamé en début 2020 a été inévitablement interrompu. Celui-ci prendra d'autant plus de sens une fois ce contexte pandémique passé que le traumatisme est fort. L'enfermement dans un quartier urbain, le manque d'environnement, l'éloignement avec la nature ont en effet un impact important sur le quotidien de chacun.

Les adultes et familles

Durant la période du premier confinement, l'équipe du centre d'animation a contacté 329 adultes et familles par téléphone (dont 246 qui ont répondu), pour garder le contact, repérer les besoins et y répondre mais aussi pour être un soutien psychologique lors de ce moment difficile. En effet, nous avions pu constater que certaines familles vivaient très mal ce confinement, ce qui a eu des répercussions sur leur santé (peur de sortir, refus de faire sortir les enfants durant toute la durée du confinement, peur des autres, isolement, dépression, aucune perspective d'avenir, difficulté dans leur rôle parental...).

Nous avons pu proposer aux familles un livret d'activités réalisé par l'équipe du centre d'animation afin qu'elles puissent partager un moment avec leurs enfants et concevoir des ateliers créatifs par exemple. Nous avons également orienté les adultes et familles dans le besoin vers des associations pour des dons alimentaires et nous avons été une oreille attentive pour toutes les personnes qui en avaient besoin. Enfin des maraudes dans le quartier ont été mises en place afin d'aller à la rencontre des habitants dans le besoin.

Au retour du confinement, après le 11 mai, nous avons mis en place de l'accueil du parascolaire, ce qui nous a permis d'avoir plus de liens avec les familles. Nous avons également proposé un accompagnement à la scolarité pour les adolescents afin de pallier les difficultés et lutter contre le décrochage scolaire mais aussi pour soulager certains parents. Etant dans l'impossibilité d'accueillir les adultes et familles comme suite aux mesures gouvernementales, nous avons continué notre action de soutien grâce aux appels téléphoniques des adhérents avec une attention particulière aux adultes et familles les plus vulnérables repérées lors du confinement. La référente adultes et familles a repris les accompagnements vacances et l'accès aux droits par téléphone. Notre écoute et notre présence constante auprès des adultes et familles nous a permis d'entretenir un lien privilégié.

Durant la période estivale, notre premier objectif a été de permettre aux habitants de sortir de leur maison et de leur quartier en leur proposant des sorties et un weekend. Nous avons pu remarquer que malgré la forte demande des habitants concernant les sorties, peu d'entre eux étaient là le jour « J ». Au regard de nos observations et des échanges que nous avons eus avec les adhérents, il en ressort que les familles avaient peur d'être contaminées par la COVID-19 en côtoyant de nouvelles personnes. Elles avaient besoin de retrouver leurs proches (départ dans les familles pour une ou deux semaines) mais aussi pour certaines un manque de moyens financiers survenu avec le chômage partiel a été un frein. De plus, beaucoup de familles qui fréquentaient le centre étaient parties en vacances suite à l'accompagnement avec la référente adultes et familles.

En cette fin d'année 2020, nous avons constaté une lassitude et un mal être grandissant de la part des adultes et des familles. Le nombre de rendez-vous individuels avec la conseillère en économie sociale et familiale a augmenté ainsi que les diverses problématiques liées à la crise sanitaire et aux confinements successifs (psychologiques, financières, alimentaires et sociales)

Pour autant, durant les confinements, des adultes de l'atelier couture ont pris l'initiative de coudre des masques pour leurs familles afin de limiter les déchets mais aussi d'en coudre pour des amis ou des familles du quartier qui n'avaient pas beaucoup de moyen financier, en signe de solidarité. Un exemple d'acte écologique et solidaire qui nous laisse penser que la transition dans laquelle nous nous engageons depuis de nombreuses années perdure tout de même, en dépit des circonstances.

En 2021 nous espérons que la dynamique des années précédentes reprendra avec toujours plus d'engouement.

L'animation jeunesse

En 2020. Nous avons dû revoir toute notre organisation et nous adapter à cette nouvelle situation. Rester en contact avec les jeunes semblait être une évidence et leur apporter notre soutien, une priorité. Nous les avons donc contactés par courriels et par téléphone afin de repérer leurs besoins et leur proposer un accompagnement. Les jeunes, n'ont pour la plupart, évoqué de souhaits ou fait part d'un mal être concernant la situation. Nous ne les sentions pas réellement concernés, ni dans la crainte, ni dans l'euphorie, ils semblaient accorder plus de temps à leurs familles et se sentaient comme en vacances. Il n'y a pas eu de demandes particulières de leur part.

Certains parents ont, quant à eux, souhaité inscrire leurs enfants pour un soutien scolaire au centre d'animation. Nous avons donc répondu à ce besoin et mis en place un accompagnement à la scolarité quotidiennement dans des conditions d'accueil optimales. Cependant, les prises de rendez se sont vite essoufflées, les jeunes ont éprouvé le désir de reprendre contact, de simplement discuter, se retrouver à nouveau en groupe, retrouver une vie sociale, comme avant.

En juin, nous avons ré ouvert le centre d'animation à tous, mais de façon moins « souple ». Les va-et-vient dans le centre, la spontanéité, la simplicité des accueils ont laissé place à des accueils plus structurés, contraignants. Les jeunes présents respectaient les conditions d'accueil, mais la perte de repères a eu raison sur la dynamique de groupe, qui s'est essoufflée. Nous remarquons néanmoins, un noyau de jeunes qui, depuis quelques années, trouvent un véritable équilibre au sein du centre d'animation. C'est un lieu ressource, qui est devenu familier.

Malgré l'inaccessibilité des locaux, nous nous sommes donc montrés disponibles afin de conserver ces liens, de les soutenir et de les accompagner tant bien que mal dans cette pause transitoire.

Le cœur de notre métier, le lien social, est dans sa globalité, mis à mal. L'idée de convivialité a dû être repensée et de nouvelles idées ont émergé : des maraudes dans le quartier, des appels téléphoniques, des actions de solidarité, la mise en place de plus de créneaux d'accompagnement à la scolarité. Des visites dans le collège de secteur ont également été organisées en vue d'une future collaboration et d'interventions de notre part.

Le cœur de notre métier, le lien social, est dans sa globalité mis à mal

7. Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

En lien avec les 17 Objectifs de Développement Durable (ODD) l'équipe du Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès a mis l'accent sur des actions permettant aux enfants d'appréhender leurs droits, en s'appuyant notamment sur la convention internationale des droits des enfants (CIDE). Les décisions que nous prenons aujourd'hui construisent notre monde de demain. L'équipe du centre d'animation invite au quotidien les enfants à appréhender de manière plus consciente la place qu'ils tiennent comme citoyen du monde, en tant qu'enfant, aujourd'hui, et adulte demain. Les activités qui leur sont proposées, utilisent différents biais (ludique, éducatif, pédagogique) pour permettre aux enfants de s'engager, prendre des décisions et assumer des responsabilités. Les enfants, à travers des activités manuelles, des ateliers philos, des jeux de rôles, des grands jeux, des ateliers d'expression/écriture, des sensibilisations aux numériques, des découvertes d'expositions (Cartooning for Peace) ont ainsi pu expérimenter à la fois leur capacité d'agir mais aussi leur possibilité d'être eux même des acteurs du changement.

Dans cette dynamique, un grand jeu intitulé «2084», un clin d'œil à Georges Orwell, un visionnaire du monde de demain, a été créé par les animateurs afin d'imaginer le monde du futur. Les enfants, par groupe de continents, devaient sauver la planète au bord du désastre. Ils avaient pour mission de rééquilibrer ou non les richesses entre les continents dans plusieurs domaines: l'environnement, la culture et l'économie avec l'aide d'un modérateur qui pouvait être l'Organisation des Nations-Unies, le Fond Monétaire International ou l'UNICEF. Les enfants ont dû s'entraider et prendre des décisions parfois radicales. Malgré l'effondrement annoncé au début du jeu, ils ont fait preuve de résilience afin que tous aient un niveau de vie respectable, équitable et durable.

Le changement doit venir entre autres des futures générations

Il est important de souligner que les centres d'accueil éducatifs et de loisirs restent en premier lieu des espaces d'échanges, de rencontres pour les enfants où les animateurs s'efforcent de promouvoir l'accès aux loisirs, à la culture, à l'art, aux sciences et aux sports. En lien étroit avec les écoles du quartier, les différents acteurs culturels du quartier et de la ville, les actions menées prennent tout leur sens depuis la conception jusqu'à la réalisation. C'est ainsi qu'en 2020 plusieurs aménagements de jardin au sein des écoles ont pu voir le jour. Initialement partis de la volonté des enfants d'avoir un espace vert, calme, proche de la nature, ces aménagements sont une réussite collective, fruit du travail de tous, parents, enseignant et enfants. Ces nouveaux espaces s'inscrivent aussi dans une volonté d'offrir aux enfants des lieux de partage que filles et garçons peuvent s'approprier de manière égale et apaisée.

Le 5ème objectif de développement durable est « égalité entre les sexes ». À priori, ce principe fait consensus. Mais comment le mettre en œuvre. A ce sujet, la loi est formelle et incite de manière volontariste à ce que les choses avancent (parité dans les conseils d'administration, égalité salariale, sanctions contre les discriminations à l'embauche...). La société civile ne manque pas de faire entendre sa voix. Des mouvements féministes pour le respect des femmes et de leurs droits tels que « ni putes, ni soumises » et plus récemment le hashtag « MeToo» ou le plus controversé « Balance ton porc » ont eu pour effet d'ouvrir la boîte de pandore. De nombreuses femmes, et heureusement des hommes aussi, ont osé parler et ont affirmé que la société devait changer. Et le changement doit venir entre autres des futures générations. Nous travaillons avec des enfants, des jeunes, qui seront les citoyens de demain. Il est de nos missions d'aborder ces sujets avec eux et nous le faisons au

quotidien. Nous avons commencé par questionner nos pratiques, remettre en cause nos certitudes et surtout nous documenter. De nombreux débats ont animé l'équipe et nous en ressortons à chaque fois grandis. Nous avons la chance d'accueillir chaque année de nouveaux animateurs et de nouvelles animatrices dans l'équipe et leur regard sur la société nous a fait évoluer. Les jeunes ont compris, veulent changer le monde et leurs convictions sont à écouter. Ils ont grandi dans une société où la question du genre n'est pas aussi clivée qu'auparavant, où les orientations sexuelles sont de plus en plus assumées et où de nombreuses femmes clament que trop c'est trop.

Dans les centres d'accueil éducatifs et de loisirs, nous avons travaillé ces questions à travers les planches de bande dessinée d'Elise Gravel. Cette autrice illustratrice explique de manière très simple et très fine aux enfants les notions de réfugiés politiques, de réchauffement climatique ou encore de consentement. Elle a créé une série de planches traitant des questions d'égalité fille/garçon en reprenant des clichés comportementaux et en argumentant que chacun se sent mieux s'il se laisse le droit d'expérimenter tous les sentiments, toutes ces envies sans se cantonner à ce que son sexe lui imposerait. Les bandes dessinées ont été affichées dans l'école et les enfants apprécient de les lire et de les relire.

«Le droit à l'éducation est un droit fondamental dans notre société». Cette phrase tirée de la première ligne de la charte de l'accompagnement à la scolarité démontre l'importance de la place des institutions scolaires, associatives et des acteurs qui interviennent au quotidien dans l'éducation des enfants. Mais force est de constater qu'un droit reconnu par tous, acquis depuis de longues décennies, reste fragile. Le confinement a mis en lumière et accentué les grandes inégalités qui existent dans l'éducation de chaque enfant. Beaucoup de familles d'origines sociales différentes ont été en difficultés pour assumer la continuité pédagogique nécessaire à la réussite scolaire de leur enfant. Les raisons sont multiples : fracture numérique, difficultés d'apprentissage, télétravail, pas d'espaces de travail calme au domicile, niveau d'étude trop faible…

Afin de réduire ces inégalités, l'équipe du centre d'animation accompagne tous les soirs dans leurs apprentissages les enfants inscrits à l'accueil périscolaire du soir et à l'accompagnement à la scolarité. Souvent, ils s'inscrivent par le biais des enseignants qui incitent les familles afin que leurs enfants bénéficient d'un accompagnement dans leurs apprentissages scolaires. L'animateur n'est pas un enseignant, mais il est un repaire éducatif pour l'enfant et sa famille. Son rôle est d'accepter l'enfant dans sa globalité, sa singularité quelque que soient ses difficultés scolaires, son origine sociale ou bien ses problématiques familiales. Il accueille, il rassure, il s'adapte selon l'attitude de l'enfant, il développe l'autonomie, il peut individualiser le travail ou bien le mener collectivement. L'animateur utilise différents supports. Les activités créatives en font partie, elles ont un rôle essentiel dans le projet d'accompagnement à la scolarité. Elles permettent de garantir un éveil culturel, scientifique, littéraire… aux enfants qui y participent.

Cette année, les plus grands ont pu découvrir le codage informatique en partenariat avec l'Union des

Nous avons la chance d'accueillir chaque année de nouveaux animateurs et animatrices dont le regard sur la société nous a fait évoluer

associations familiales de la Gironde (UDAF) et la Halle des Douves. D'autres groupes ont fait des créations sur la thématique du sexisme et la place des femmes avec comme support le travail de Fanny Vella : « Pourquoi les méchantes des dessins animés sont-elles méchantes ? ». Ils ont également participé à la création d'une histoire intergalactique contée afin d'amener les enfants à s'exprimer, à prendre la parole en utilisant un vocabulaire adéquat et par ce biais avoir de plus en plus confiance en eux. Un petit groupe d'enfants bénéficie tous les mardis soir d'un soutien du service Agir pour le livre et la culture contre les exclusions (ALICE) de l'association laïque du Prado qui fait découvrir le plaisir du livre aux enfants qui en sont éloignés. Les familles accompagnent l'intervenante, l'animatrice et leurs enfants à la bibliothèque afin que le lieu soit identifié comme ressource après l'obtention d'une carte de bibliothèque. Cet accompagnement a pour objectif d'autonomiser les familles face au livre et à la lecture afin que les mots, les phrases et les histoires lus prennent tous leurs sens. Le champ des activités créatives est vaste et l'équipe du centre d'animation est convaincue qu'elles amènent une réelle plus-value dans les apprentissages, l'accompagnement et la réussite scolaire de l'enfant.

L'animateur est vecteur de lien social et son objectif est de créer des liens étroits avec les enseignants et les parents. Ces liens sont d'autant plus faciles à créer que tous souhaitent la réussite scolaire de son enfant et c'est une formidable porte d'entrée, facilitatrice de dialogue. Elle permet d'entrouvrir une part d'intimité familiale qui débute bien souvent par la peur de l'échec scolaire. Avec le temps, les familles s'ouvrent un peu plus, une relation de confiance s'enracine et le dialogue est établi avec aisance et spontanéité. Les familles n'ont pas toutes les mêmes attentes mais elles ont souvent besoin que les animateurs les soutiennent, les écoutent et fassent preuve d'empathie à l'égard de leur situation.

Saisir l'opportunité de pouvoir confronter ses idées à un auditoire bien réel loin de l'anonymat d'Internet et des réseaux prétendument sociaux.

A l'heure d'une transition sociale et humaine axée sur le partage et l'entraide, l'accompagnement à la scolarité n'a jamais été autant d'actualité. Il est un formidable vecteur de lien social en favorisant pleinement l'échange et le partage. Il réduit les inégalités sociales et scolaires pour les familles les plus démunies mais surtout, il contribue au quotidien à l'épanouissement des enfants, en leur donnant confiance en eux et leur ouvrant le plus largement possible l'accès au savoir et à la culture.

La culture et l'art permettent une mise en abîme de nos sociétés, favorisant la réflexion sur les leviers de la transition. Une œuvre peut interroger la société sur son fonctionnement, voire aussi, ses dysfonctionnements. Quant aux projections artistiques, nous pouvons les considérer comme autant de pistes pour déconstruire les schémas existants et entrevoir l'avenir. La culture n'est pas en soi une solution préétablie, une marche à suivre en vue d'un éventuel changement mais elle constitue un ensemble d'éléments de réflexions capables de nourrir et de développer notre esprit critique. La question de la culture et particulièrement celle de son accès au plus grand nombre est fondamentale dans nos métiers de l'animation. Comment facilite-t-on et motivons-nous cet accès auprès de nos publics ?

L'idée de transition sociale pose la question d'une redéfinition ou d'un repositionnement de la culture :

• Celle qui se veut élitiste, vécue sous un prisme vertical, du haut vers le bas, si tant est qu'il y ait une volonté d'en démocratiser la diffusion.

Chaque jeune se sert de son bagage culturel, au sens large, pour construire collectivement une œuvre éphémère

• Celle qui considère les citoyens comme porteurs et vecteurs. Cette dimension de l'œuvre est chère aux acteurs de l'éducation populaire que nous sommes.

Le travail élaboré depuis plusieurs années avec le metteur en scène et auteur Elie Briceno conforte ce deuxième positionnement. La parole récoltée des habitants d'un territoire devient la matière première pour la création. L'œuvre est vécue et transmise par les habitants lors d'une restitution publique. Le citoyen est culture. Son témoignage devient universel par la plume de l'auteur. A l'écoute des récits de vie chacun peut se reconnaitre dans tout ou partie du texte. La catharsis s'opère pour la personne qui émet comme pour celle qui reçoit.

Au mois de février 2020 nous avons pu mettre en place une semaine de résidence réunissant jeunes et adultes. Les textes ont été choisis ou écrits par l'auteur en fonction d'une ligne directrice préétablie mais poreuse aux émotions ressenties sur le plateau. Le travail scénique repose sur une relation de confiance entre les adhérents, devenus comédiens amateurs, et le metteur en scène. Ce dernier veillant à ce que la personne est bien compris le sens du texte et qu'elle soit en accord avec le propos. La parole donnée doit être la plus sincère possible. La considération devient centrale.

Depuis une dizaine d'année, le théâtre d'improvisation est inscrit au Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès comme un outil de démocratisation de la culture. La transition à laquelle nous aspirons se fera entre autres grâce à la capacité des citoyens à s'exprimer sur les décisions de la cité. Les techniques d'improvisations sont un excellent moyen de désacraliser la prise de parole en public, se libérer du jugement que l'on porte sur soi et sur l'autre. Saisir l'opportunité de pouvoir confronter ses idées à un auditoire bien réel loin de l'anonymat d'Internet et des réseaux prétendument sociaux. L'apprentissage de cet art passe, bien avant l'oralité, par l'écoute. Nous l'appréhendons en groupe. Chaque jeune se sert de son bagage culturel, au sens large, pour construire collectivement une œuvre éphémère. Inconsciemment ou non, leur personnalité fait culture. Ce sont les marqueurs d'une époque.

La programmation culturelle n'a pu être maintenue que sur les premiers mois de l'année 2020. Elle permet aux adhérents d'accéder à une proposition de spectacle à faible coût. Au-delà de l'accès, il y a l'échange entre les personnes après le spectacle qui va nourrir l'esprit critique de chacun.

L'espace guinguette a servi de relais à la programmation, après le confinement et jusqu'au vacances d'été. Une fois par semaine, elle s'est transformée en lieu dédié aux artistes du quartier souhaitant faire vivre leur art et maintenir un lien avec les personnes. La proximité a facilité l'interaction entre le public et les protagonistes.

Penser la transition peut interroger notre rapport aux lieux de culture. De quelles connotations va-t-elle se retrouver affublée en fonction de là où elle est diffusée. Perdant son statut de culture pour être rétrogradée à une place de médiation, de populaire, en fonction des espaces et des labels. Un centre d'animation doit être considéré comme un endroit où se vit, où se fabrique la culture au plus proche des personnes.

Les jeunes citadins sont aujourd'hui «surconnectés»maismalheureusement parfois trop déconnectés de l'urgence des objectifs liés à la transition. Il est aujourd'hui primordial d'aider la jeune génération à prendre conscience de ses modes de consommation et de son rapport à l'environnement.

Dans une société contemporaine où tout pousse à la consommation, les jeunes, qui ont tendance à vivre « dans l'instant », comprennent difficilement les raisons de déconstruire certaines de leurs habitudes et remettre en question leur mode de vie. Nous essayons régulièrement d'organiser avec eux des temps d'activités propices à la discussion sous forme de ciné-débat ou encore de débat-mouvant. Ces temps nous permettent d'aborder avec les adolescents divers sujet tel que les dérives de l'industrie agro-alimentaire, l'influence des médias sur nos comportements, le réchauffement climatique ou encore sur les risques d'une alimentation trop industrielle. Nous proposons également régulièrement d'aller vers le « faire soi-même ». Nous organisons, par exemple des ateliers cuisine dans lesquels nous leur montrons comment reproduire (en meilleur !) certains aliments de la grande distribution (pâte à tartiner, barre de céréale, cookies...) tout en mettant en avant les risques que peuvent avoir ces aliments sur leur santé. Les chantiers sont également un bon support pour montrer aux jeunes que parfois il est plus responsable et gratifiant de réaliser les choses par soi-même et d'être ainsi acteur et non spectateur.

Dans une société contemporaine où tout pousse à la consommation, les jeunes comprennent difficilement pourquoi déconstruire certaines de leurs habitudes

Quand nous parlons de transition et plus exactement de transition écologique, il semble évident que la première chose à faire soit de sortir de nos environnements urbains pour se rapprocher de nos milieux naturels. Il est primordial de donner aux jeunes les moyens de se poser les bonnes questions et de leur faire prendre conscience de l'urgence climatique et sociétale dans laquelle nous nous trouvons actuellement. Les séjours et sorties que nous organisons ont toujours pour objectif premier de permettre aux jeunes de rentrer en contact avec un milieu naturel qu'ils ont trop peu l'habitude de fréquenter. Mais côtoyer un environnement ne revient pas forcement à le comprendre. Pour cette raison, nous multiplions les partenariats avec des organismes tels que l'Office national des forêts (ONF) et des associations comme Surf Insertion ou Terre & océan. L'expertise de ces personnes qualifiées donne aux personnes que nous accueillons des cartes pour mieux comprendre la faune, la flore et surtout l'impact que peut avoir l'homme sur cet environnement.

C'est en multipliant ce genre d'actions et en continuant à innover dans ce sens que nous arriverons à responsabiliser les personnes pour qu'elles deviennent à leur tour source de transmission et de transition afin qu'un jour germe une prise de conscience collective de plus grande ampleur.

L'année qui vient de s'écouler, nous a permis à tous de se remettre en question quant à notre mode de vie et notre consommation de tous les jours et notamment sur les questions d'alimentation. Il ne peut y avoir une transition écologique sans une alimentation durable.

Depuis 5 ans nous accueillons tous

Il ne peut y avoir une transition écologique sans une alimentation durable

les jeudis en fin de journée, la Ruche qui dit Oui. Ainsi, nous participons à favoriser les échanges directs entre les producteurs locaux et les habitants des quartiers lors de véritables marchés éphémères. Cette contribution développe l'avènement d'une production et d'une distribution plus humaine, écologique, de saison et juste afin d'aller vers une alimentation durable.

Dans cette même dynamique, le jardin collectif du centre d'animation est un lieu phare pour promouvoir cette alimentation durable auprès des différentes personnes. Familles, seniors, jeunes, enfants sont encouragés à investir ce jardin. Des ateliers sont organisés tout au long de l'année : nettoyage du jardin, préparation de la terre, préparation des semis, semis en terre, récolte des légumes, entretien et utilisation du compost, etc. Grâce à l'investissement de tous, le jardin s'agrandit chaque année.

La cuisine du centre d'animation est aussi un lieu privilégié pour promouvoir l'alimentation durable. Les ateliers cuisine et pâtisserie parents-enfants encouragent les parents et les enfants au fait maison. La confection de goûter équilibré et comparé aux produits industriels, encourage le questionnement sur nos modes de consommation et sur le goût du produit brut. Ce temps est l'occasion de transmettre des savoir-faire culinaires et de partager des moments en famille en plus de sensibiliser à une alimentation raisonnable.

Le faire soi-même est aussi encouragé lors des ateliers Trico'thé. Le partage de savoir-faire et d'expériences autour de la couture et du tricot développent la « seconde vie » des tissus ou vêtements. Recoudre, réparer, réutiliser, recréer sont les trois mots d'ordre de cet atelier pour déconstruire et reconstruire afin de ralentir nos modes de consommation. L'idée d'une proposition d'un atelier couture participatif et collaboratif pourrait voir le jour grâce à l'investissement, la motivation et la demande repérée.

Cette sensibilisation à la transition écologique se poursuit également au sein des sorties et séjours familles. L'accent est mis sur la découverte du patrimoine historique et culturel, la faune et la flore, et tout l'environnement naturel qui nous entoure.

Toutes ces actions permettent en premier lieu, de créer et maintenir un lien avec les adhérents : les parents, les seniors, les habitants du quartier, les jeunes et les enfants. Les questions autour de la transition nous concernent tous et doivent être partagées dès le plus jeune âge afin d'adopter les bons gestes. Les actions que nous menons doivent nous interroger sur notre mode de vie actuel, qu'il faut repenser, nous n'avons plus le choix.

8. Centre d'animation Bastide Benauge

Animation adultes et familles

Pochons solidaires

Lors des fêtes de fin d'année, pour faire front face à la crise sanitaire et à l'isolement des personnes, l'équipe du centre d'animation a souhaité mettre en place une action de solidarité auprès des habitants du quartier. Après concertation, la référente adultes et familles a proposé de réaliser des pochons en tissu lors d'ateliers couture avec des bénévoles du centre. Les équipes avaient choisi de les remplir de chocolats et de dessins d'enfants du centre d'accueil éducatif et de loisirs afin d'envoyer des messages positifs en cette fin d'année difficile. D'autres partenaires ayant eu connaissance du projet ont souhaité contribuer au développement de l'action. L'association Utopik Factory a collaboré au financement de fruits secs auprès de l'association Vers un Réseau d'Achat en Commun et de confitures auprès de l'association Echanges Nord Sud. Les médiateurs du Groupement d'Intérêt Public ont participé à un atelier cuisine pour fabriquer des sablés. Ce sont donc près de 80 pochons qui ont été distribués dans le quartier par des animateurs et adolescents du pôle jeunes. Certains ont directement été apportés au domicile d'habitants préalablement identifiés par les bailleurs sociaux pour être présents et solidaires auprès des familles les plus en difficultés dans le quartier.

Près de 80 pochons ont été distribués dans le quartier par des animateurs et adolescents de l'espace jeunes

Animation jeunesse

Maraudes et actions de solidarité alimentaire

A partir du premier confinement les animateurs socioculturels jeunesse se sont investis sur une veille sociale pour proposer des attestations de déplacement aux personnes qui ne possédaient pas les moyens techniques pour s'en procurer. Il était aussi question de sensibiliser les jeunes du quartier de la Benauge au respect du confinement et aux gestes barrières. Cette approche a permis d'identifier des difficultés que pouvaient vivre les habitants. Cela a amené les animateurs socioculturels à se rapprocher des partenaires du quartier et du Centre d'animation Bastide Queyries pour ensemble, mener des actions d'accompagnement et de soutien auprès des habitants. Ainsi, à partir d'avril les animateurs socioculturels ont porté une action de distribution de colis alimentaires aux côtés de l'Association Familiale Laïque Bastide, et Vers un Réseau d'Achats en Commun et la ville de Bordeaux.

À partir du mois de novembre lors du second confinement, les maraudes sur l'ensemble du quartier de la Benauge et jusqu'à Queyries ont été organisées en partenariat avec les médiateurs du Groupement d'Intérêt Public Bordeaux Métropole Médiation, le Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue, les éducatrices du Comité d'Animation Lafontaine Kleber, le service du Développement Social Urbain de la ville de Bordeaux et le Centre d'animation Bastide Queyries. L'objectif était d'assurer une veille sociale et éducative auprès des jeunes, de maintenir le lien et d'informer. Un planning hebdomadaire était défini sur un calendrier partagé permettant à l'ensemble des professionnels de s'organiser.

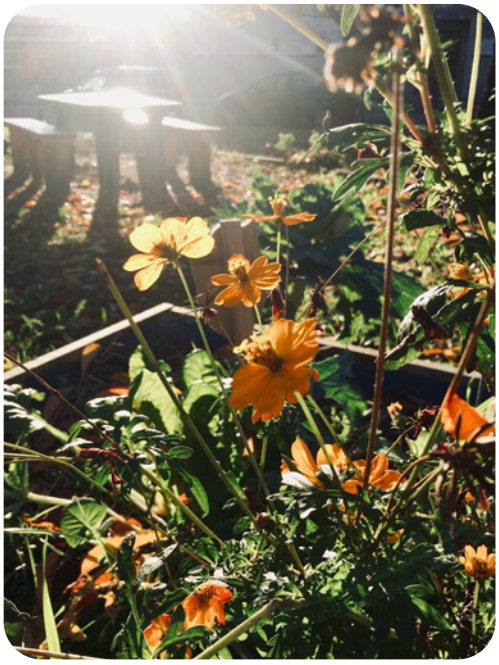
D'autres temps de présence des animateurs se sont mis en place, en fonction des besoins et du contexte, de façon ponctuelle, souvent avec les éducateurs du Comité d'Animation Lafontaine Kleber avec qui ils travaillent quotidiennement. Le Conseiller Principal d'Éducation du collège Jacques Ellul a également su solliciter un animateur afin de venir en soutien et d'apaiser des situations de tension entre adolescents à la sortie de l'établissement scolaire.

Soutien et accompagnement des séniors

Une attention particulière a été portée aux séniors du quartier. L'équipe au complet était en lien avec les personnes les plus vulnérables identifiées par le travail de partenariat et la veille sociale entretenue durant le premier confinement. Ainsi, les contacts téléphoniques, l'aide aux courses, la distribution de paniers alimentaires, le prêt de vélos d'appartement pour maintenir l'activité physique et prévenir les séquelles dues à la sédentarité ont contribué à accompagner les habitants isolés et fragilisés du quartier de la Benauge.

L'accueil parascolaire

Dès que les conditions sanitaires l'ont permis, courant avril, les animateurs socioculturels ont organisé l'accueil parascolaire à destination des adolescents. Il s'agissait de proposer aux jeunes des temps de travail du lundi au vendredi de 16h30 à 18h30. Les familles avaient été informées par téléphone. L'objectif était de prévenir l'effet de décrochage scolaire et bien sûr de conserver un lien social. Les animateurs jeunesse, en partenariat avec l'association Cap d'Agir, proposaient un soutien et un accompagnement scolaire. Nous avons mis à disposition des outils numériques permettant aux jeunes d'accéder plus facilement aux contenus des cours et exercices mis en ligne par leurs enseignants. En effet, il était important que les jeunes n'ayant pas accès aux outils numériques puissent poursuivre au même titre que tous les jeunes leur scolarité. Les parents étaient contents de cette initiative soutenue par les institutions.



Animation enfance

Accueil des enfants des soignants

Le Centre d'animation Bastide Benauge a été choisi pour organiser le Service Minimum d'Accueil Exceptionnel. Les animateurs socioculturels volontaires ont accueilli dès le début de la pandémie les enfants dont les parents étaient mobilisés de par leurs fonctions professionnelles pour faire face à la pandémie de la COVID 19.

Projet environnement et Ferme pédagogique

Des activités jardinage ont, malgré la pandémie, pu être menées. Les enfants ont pu jardiner, entretenir les parcelles du jardin partagé, participer à l'embellissement des espaces verts aux abords du centre d'animation.

Cette activité a été l'un des moyens de permettre aux enfants de canaliser une éventuelle contrariété, une tension, une angoisse, voire un mal-être à la suite du confinement. Un carré potager a été installé dans un coin de la cour pour y planter différents fruits et légumes que les enfants devront entretenir au fil du temps. Ils pourront observer la croissance de ces derniers puis les récolter.

Des ateliers de recyclage ont été proposés aux enfants pour leur donner la possibilité de créer et d'imaginer de nouveaux objets à partir de matériaux recyclés.

Des sorties à la ferme pédagogique du Centre d'animation Bordeaux Lac ont été organisées pour amener les enfants à explorer, à connaître et à respecter l'environnement. En lien avec Bérénice Simonneau-Limiñana, une programmation d'activités en cohérence avec l'environnement a été réfléchie en respectant les saisons et l'âge des enfants.

Cette année, les enfants ont pu être sensibilisés à l'alimentation et aux soins donnés aux animaux de la ferme. Ils ont aussi participé à l'élaboration d'un jardin d'automne et appris par les jeux à identifier les espèces d'oiseaux et leurs écosystèmes.

Les adhérents et personnes accueillies par le centre d'animation en 2020

Le centre d'animation accueille beaucoup de familles du quartier que ce soit lors d'ateliers que pour des sorties ou événements proposés par le centre. Ce sont essentiellement des mères de famille de tranches d'âges différentes. Malheureusement les pères sont peu présents lors des ateliers. Ils participent parfois aux sorties à la journée comme le Futuroscope mais cela reste difficile de les impliquer davantage dans leur fonction parentale.

Lors des accompagnements départs en vacances, le centre d'animation étant identifié Point Information Vacances permet d'être reconnu à l'échelle de la Bastide. Cette porte d'entrée est parfois l'occasion de se faire connaitre des familles plus éloignées des animations de quartier et de créer du lien avec elles.

En ce qui concerne les cours de Français Langue Étrangère, les apprenants habitent principalement le quartier de la Benauge, ils fréquentent essentiellement le centre d'animation pour suivre les apprentissages dispensés. Ce sont majoritairement des adultes dits migrants voulant acquérir les bases en français afin d'avancer dans leurs parcours d'insertion.

Le pôle d'animation jeunesse a accueilli de nombreux jeunes. Lors des vacances scolaires estivales, les parents étaient très en demande d'activités pour les enfants, les conditions sanitaires ne leur permettant pas d'imaginer un départ en vacances.

Séjours et week-end enfance, jeunesse, adultes et familles

Animation adultes et familles

Le séjour a été co-porté par les deux centres d'animation Bastide Benauge et Bastide Queyries afin d'apporter un meilleur maillage sur ces deux territoires d'intervention.

En amont, deux réunions ont été mises en place avec les familles inscrites (une dans chaque centre) pour amorcer la préparation et les attentes de chacune.

Ce séjour a également été organisé en parallèle avec 2 animatrices socioculturelles et 14 jeunes des deux centres d'animation. En effet, un grand bus a été partagé, ce qui a permis non seulement une réduction des coûts (économiques et environnementaux) mais également une mixité des publics.

Afin de faciliter la gestion du quotidien, l'option demi-pension a été retenue : petit-déjeuner et repas du midi. Les dîners ont été réalisés ensemble le soir venu ; un autre repas avait été prévu avec des plats à emporter. Le dernier soir, un buffet autour d'une soirée dansante « masquée » a été proposé et particulièrement apprécié.

Mise en place des mesures sanitaires

Durant le voyage le port du masque était obligatoire, pour l'hébergement chaque famille bénéficiait d'un chalet. L'ensemble des mesures a bien été respecté. À l'issue du séjour, aucune contamination n'a été déclarée.

Activités réalisées

Les activités sur place ont été : la visite de l'écomusée de Marquèze en petit train d'époque, l'accès libre à la piscine municipale, une journée spéciale « rallye des familles » (ski sur herbe, course en sac, kart à pédale et paintball), la mise à disposition de jeux par l'équipe mais aussi des temps sans activités afin de favoriser le repos et/ou les jeux libres en famille. L'ensemble des participants s'est saisi des activités proposées et certains ont même organisé personnellement une sortie kayak pour leur famille.

Ce séjour était intergénérationnel avec la présence de grands-parents et de petits-enfants. Les participants ont gardé de bons souvenirs et ont maintenu des liens après le séjour. La soirée dansante a permis un échange culturel à travers la musique, la danse, le jeu où chaque pays a été mis à l'honneur. Une entraide mutuelle s'est mise en place entre les familles pour s'occuper des enfants.

Pour conclure

Ces vacances ont été une véritable bouffée d'oxygène pour les familles car le confinement leur a été particulièrement éprouvant (promiscuité, rupture des liens sociaux, isolement, précarité, école à la maison, gestion des conflits, stress...).

Grace au séjour, elles ont pu vivre des moments d'évasion et de détente plus que nécessaires. Cela a été l'occasion de passer du temps en famille dans de bonnes conditions, de retrouver de la complicité parents-enfants, de sortir du quartier et d'échapper durant quelques jours, à un quotidien difficile et de retrouver le plaisir de vivre en extérieur.

Grâce aux séjours, les familles ont pu vivre des moments d'évasion et de détente plus que nécessaires

Animation jeunesse

En février, les animateurs socioculturels ont organisé un séjour à la montagne de 3 jours avec 7 jeunes, en commun avec le Centre d'animation Monséjour. L'occasion pour ces jeunes de découvrir la pratique du ski avec des moniteurs mais aussi de partager des temps de vie quotidienne et de rencontres avec d'autres groupes de jeunes.

Après le premier confinement, l'Été est arrivé comme un vrai souffle pour les jeunes qui se sont pleinement saisis des séjours proposés. Ainsi, un premier séjour en juillet co-construit avec le Centre d'animation Bastide Queyries a permis à 14 jeunes de découvrir Commensacq, de profiter d'activités sportives en plein air dans un cadre naturel et familial. En effet, la proximité avec les groupes d'adultes et familles partis ensemble a fait de ce séjour une parenthèse joyeuse et conviviale. En août, les animateurs socioculturels ont répondu favorablement au projet des colos apprenantes en mettant en œuvre un séjour de 5 jours à Mimizan en partenariat avec l'association Surf Insertion. Ce séjour mêlait activités aquatiques de loisirs et sensibilisation à la préservation de l'environnement. Par la suite, les restrictions sanitaires n'ont pas permis d'envisager ni séjour, ni week-end.

Conclusion

Le Centre d'animation Bastide Benauge a, depuis la pandémie de la Covid 19, davantage la volonté de donner accès à la connaissance de tous, l'urgence dans laquelle nous devons agir. Pour cela nous devons faire prendre conscience, être exemplaire et faire expérimenter pour amener les habitants du quartier de la Benauge à devenir acteurs et responsables des actions qu'ils mèneront au quotidien pour améliorer la situation environnementale actuelle.

Le climat, l'environnement, l'écologie, la biodiversité, c'est une histoire qui s'écrit depuis des millions d'années. Au fil du temps l'Homme s'est de plus en plus imposé dans son récit. De discret à envahissant, l'Homme en quête d'évolutions, a fait preuve de prouesses pour améliorer son cadre de vie. Il a créé un milieu artificiel sans vraiment considérer la nécessité de respecter son écosystème primaire et indispensable pour pouvoir exister. Aujourd'hui il est impératif que l'Homme réagisse et agisse pour que cette histoire puisse reprendre son cours.

Le climat, l'environnement, l'écologie, la biodiversité, c'est une histoire qui s'écrit depuis des millions d'années. Au fil du temps, l'Homme s'est de plus en plus imposé dans son récit

9. Centre d'animation Bastide Queyries

Le 16 mars, début de la première période de confinement, le Centre d'animation Bastide Queyries, à l'instar de tous les centres de l'association, a dû fermer. Aucun accueil du public n'était possible. La direction du centre était en télétravail, et les animateurs et personnel d'accueil et de service en arrêt pour garde d'enfants, ou en activité partielle. Une période sans précédent, sidérante pour tous. La fermeture du centre et l'arrêt de toutes nos activités va évidemment à l'encontre de ce qui constitue le cœur de notre métier – faciliter, maintenir et consolider des liens sociaux, la convivialité, la rencontre avec l'autre. Mais encore, soutenir des personnes vulnérables dans leur accès aux droits et dans leur vie quotidienne, créer une ouverture au monde par la culture pour tous, encourager le bénévolat et développer des liens avec des associations du quartier et des acteurs locaux. Il nous a fallu réagir, chercher des façons de maintenir le lien, dans une période où ce lien semblait être coupé partout et pour tous… L'équipe du centre a répondu présente, se lançant avec enthousiasme et optimisme dans ce qui est devenu un défi de tous les jours, pour inventer des solutions, chercher des moyens pour exercer le métier d'animateur socioculturel dans un contexte totalement inédit. Mais, ne dit-on pas que la facilité de s'adapter à l'inattendu constitue une des qualités nécessaires d'un animateur ? Nous le savions, et notre équipe l'a prouvé pendant toute l'année, une année difficile, certes, mais riche en découvertes humaines, en ce qui concerne les autres et nous-mêmes.

Aucun accueil du public n'était possible, une période sans précédent, sidérante pour tous

Accueil des enfants des soignants, soutien aux personnes âgées, à l'équipe

Rapidement, pour répondre à l'appel de la ville de Bordeaux, trois animateurs se sont portés volontaires pour travailler soit auprès des personnes âgées dans les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) de la ville de Bordeaux, soit au centre d'accueil éducatif et de loisirs organisé pour les enfants du personnel soignant du Système d'Accueil Minimum Exceptionnel (SAME). Pour la rive droite, cet accueil a eu lieu à l'école élémentaire de la Benauge. Deux animateurs ont commencé leurs missions le 23 mars, dans les EHPAD, une troisième a assuré ses missions pendant les vacances scolaires de printemps pour le Système d'Accueil Minimum Exceptionnel.

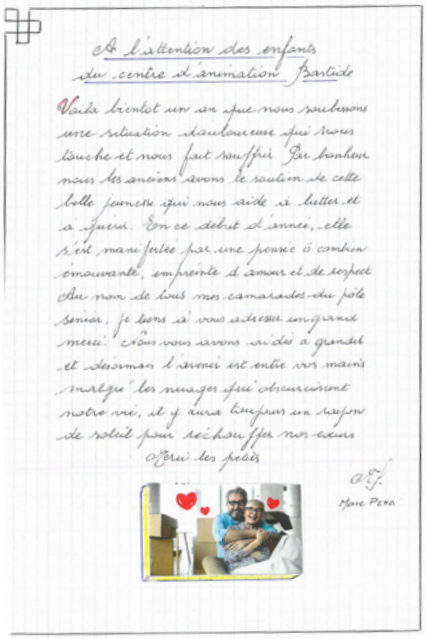
Nous avons respecté et fait respecter par notre personnel, les consignes du confinement, notamment en demandant aux personnes de rester chez elles. Nous avons aussi passé du temps au téléphone pour renseigner et rassurer des salariés qui se posaient des questions sur leur statut, sur leurs droits et sur les possibilités d'une reprise de nos activités. Pendant cette période, les directions des centres, en télétravail, ont gardé un lien très fort avec la direction générale et les fonctions supports de l'association, qui a envoyé régulièrement des points de situation. Cette période a généré beaucoup de questionnements, concernant l'interprétation et l'application du protocole sanitaire, ainsi que des besoins matériels… masques, produits d'entretien, plexiglas.

Pendant cette année, la communication est devenue un outil indispensable. Dès le début de la première période de confinement, nous avons multiplié les appels téléphoniques à nos adhérents, en particulier aux familles et aux personnes isolées ou âgées, les plus vulnérables. Nous avons mis en place

une veille dans le quartier, en demandant à certains de nos adhérents de nous avertir des éventuelles difficultés dont ils entendraient parler – ou auxquelles ils faisaient face eux-mêmes. La direction du centre a rejoint le groupe WhatsApp « Bastide pilotage Covid 19 » créée par les acteurs principaux du quartier, la direction du Développement Social Urbain de la Ville de Bordeaux (DSU), la Maison départementale des solidarités (MDS), l'Atelier Santé Ville, la Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde, des partenaires locaux, le maire du quartier, et le cabinet du maire, et nous échangions et relayions régulièrement des informations. Des informations utiles et importantes ont été affichées régulièrement sur la porte d'entrée du centre d'animation.

Une lettre d'information avec des liens et des renseignements utiles, a été créée et envoyée par courriel à tous nos adhérents. Des animateurs ont travaillé à l'élaboration d'actions à distance (vidéos, tutoriels, activités à faire avec les enfants à la maison), supports qui ont été envoyés par courriel aux familles. L'animateur en arts du cirque a notamment créé un tutoriel pour les adhérents des ateliers cirque. Nous avons mis en place un système de prêt de matériel – balles de jonglage, diabolos… Les familles concernées ont apprécié le fait de pouvoir continuer l'entrainement avec leurs enfants, chez eux.

Nous avons eu une attention toute particulière pour les personnes âgées, car le lien est très fort avec les personnes fréquentant le Club senior de Queyries. Les enfants fréquentant le centre d'accueil éducatif et de loisirs partagent leur temps de repas, tous les mercredis et pendant les vacances scolaires. En tant que personnes vulnérables, les « seniors » ne pouvaient plus venir déjeuner, ni participer aux activités proposées habituellement. Nous savions combien ce lien est important, et que pour certaines personnes très isolées, le manque de lien provoque une vraie souffrance. Nous avons d'abord téléphoné à toutes les personnes pour lesquelles nous avions un numéro ; ensuite et rapidement est venue l'idée de créer une correspondance entre les enfants accueillis et les personnes âgées. C'est grâce à un beau partenariat avec la direction du Pôle seniors, que nous avons pu envoyer des dessins, lettres et autres cartes de vœux à plus de quarante personnes, ainsi instaurant une correspondance qui a perduré tout au long de l'année 2020.


A l'attention des enfants
du centre d'animation Bastide

Vaida bientôt un an que nous traversons une situation douloureuse qui nous touche et nous fait souffrir. Par bonheur nous les anciens avons le soutien de cette belle jeunesse qui nous aide à lutter et à vivre. En ce début d'année, elle s'est manifestée par une pensée d'autant émouvante, empreinte d'amour et de respect. Au nom de tous mes camarades du pôle senior, je tiens à vous adresser un grand merci. Vous vous avons vu des à grand et désormais l'avenir est entre vos mains malgré les nuages qui obscurcissent notre vie, il y aura toujours un rayon de soleil pour réchauffer nos cœurs.

Merci les petits

Marie Pena

Nous savions combien ce lien est important, et que pour certaines personnes très isolées, le manque de lien provoque une vraie souffrance

Maraudes, actions de solidarité alimentaire

Lors du premier confinement, du 16 mars au 25 mai, l'équipe d'animation du Centre d'animation Bastide Queyries s'est mobilisée pour les habitants du quartier. Pour ce faire, l'équipe a téléphoné à plusieurs reprises aux adhérents du centre pour prendre des nouvelles, et pour leur assurer notre soutien en cas de besoin. Dans un élan spontané venant de plusieurs associations du quartier, auquel l'équipe du centre a participé dès le début, des livraisons de repas/ courses en partenariat avec les médiateurs de quartier ainsi que les éducateurs du Club de prévention Comité d'animation Lafontaine Kleber (CALK), ont eu lieu de façon régulière. De plus, les animateurs ont participé à des maraudes en moyenne deux fois par semaine. Ceci a permis de créer du lien avec les personnes dans la rue (sans domicile), d'échanger sur d'éventuels problèmes, d'apporter des réponses, d'orienter, ou tout simplement d'apporter une oreille sympathique, un sourire... Au moment du reconfinement (fin octobre), tous les acteurs précédemment mobilisés ont décidé de réitérer les maraudes. C'est ainsi que toutes les semaines depuis fin octobre les médiateurs, éducateurs, animateurs ont circulé dans les rues du quartier pour rassurer, informer, discuter, écouter les passants. Ainsi, il en a découlé une volonté de mettre en place une récolte de dons afin de créer des boîtes cadeaux pour les fêtes de fin d'année dans le but de les offrir aux sans-abris.

Grâce à une belle et forte mobilisation des habitants du quartier nous avons pu confectionner des boîtes cadeaux, dans des boites à chaussures. Dans chaque boite nous avons mis un produit d'hygiène, un jeu ou un livre, un petit mot, une friandise, un vêtement chaud (bonnet, écharpe...) Nous avons distribué ces boîtes le soir du 18 décembre, en triporteur, et nous avons offert également des boissons chaudes et des crêpes. Nous avons rencontré des personnes vivant dans des conditions d'extrême précarité – tentes, campements de fortune, camping-cars, à deux pas du centre d'animation. Nous espérons leur avoir apporté un peu de réconfort. L'équipe reste sensible à ces situations et il semble important de continuer ces actions. En effet, il a émergé l'idée d'effectuer ce type de maraudes une fois par mois dans le but d'apporter un soutien, et de conserver le lien avec ces personnes. Pour ce faire, les animateurs pourraient se rendre auprès d'eux en triporteur avec des boissons chaudes, des crêpes, des soupes, des sandwichs... « Un outil » qui est important pour ces personnes mais qui est également facilitateur de rencontres pour les professionnels. Dans l'espoir que toutes ces personnes rencontrées auront un jour la volonté et la possibilité de passer la porte du centre pour bénéficier des actions que les professionnels présents peuvent offrir.

Animation enfance et jeunesse

Le 25 mai a marqué le début du « parascolaire » : l'accueil des enfants par demi-classe, les jours où ils n'étaient pas accueillis à l'école. Cet accueil a été organisé dans le respect des protocoles en vigueur ; distanciation, désinfection du matériel. Nous avons utilisé tous les espaces disponibles, et jusqu'à 30 enfants par jour ont pu être accueillis au centre d'animation. Deux groupes ont été accueillis dans deux salles ; 20 enfants de l'école Nuyens, et 10 enfants du groupe scolaire Abadie. De plus, 20 enfants de l'école Montaud ont été accueillis aux Archives Bordeaux Métropole. Les enfants ont été inscrits en fonction des priorités fixées par la ville (enfants des soignants, enseignants etc...). Nous avons comptabilisé 314 présences sur cette période. Cet accueil inédit a été mis en place non sans difficulté. Nous avons parfois eu l'impression de devoir « suivre » sinon « subir » ce qui a été mis en place par les écoles (elles-mêmes ne sachant pas par avance et faisant aussi preuve de beaucoup d'adaptabilité).

En lien avec les services de la ville, il a fallu que nos équipes soient très réactives et en effet les animateurs ont fait preuve d'énormément d'adaptabilité

Tous les protagonistes ont fait preuve d'adaptabilité, de souplesse, et d'imagination...

et de bonne volonté. Nous avons mis un point d'honneur à l'organisation d'un accueil respectant scrupuleusement les protocoles sanitaires - limitation d'entrée aux parents, différentes entrées et sorties pour les différents groupes, éviter le brassage des écoles (deux sites). Malgré les contraintes liées à la situation sanitaire, l'équipe a tenu à ce que l'accueil des enfants ne soit en aucun cas anxiogène – et a tout mis en œuvre pour créer une ambiance conviviale, détendue et rassurante. Les journées étaient organisées pour être passées dans la joie, avec des exercices et activités ludiques. Nous avons mis en place (encore une fois avec beaucoup de réactivité) les 2S2C (sport, santé, culture, civisme) préconisé par le ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse, permettant de proposer des activités sur le temps scolaire qui se déroulent dans le prolongement des apprentissages et en complémentarité avec l'enseignement. Finalement, ce «dispositif » ne se trouve pas si éloigné de ce que nous proposons tout au long de l'année dans notre centre d'accueil éducatif et de loisirs, où nous mettons l'accent sur l'ouverture au monde par la mise en place d'activités artistiques, sportives, scientifiques et techniques. Nos objectifs visent à favoriser l'autonomie et la responsabilité, à cultiver les liens entre les générations, à encourager l'engagement. Pendant cette période, nous avons pu profiter des offres proposées par les services culturels et sportifs de la ville de Bordeaux, et nous les remercions vivement pour l'organisation de ces sorties, très appréciées des enfants. Ces derniers ont pu ainsi visiter Cap Sciences, le Musée d'Aquitaine et l'Opéra National de Bordeaux pour des ateliers spécifiques organisés par le personnel de ces structures. Pour le sport, nous avons bénéficié de partenariats avec Bordeaux Basket, l'école Multisports de Bacalan et le stade Bordelais (BMX). Toutes ces activités étaient rendues possibles par la mise à disposition de bus par la Ville de Bordeaux. Nos remerciements s'adressent tout particulièrement aux Archives Bordeaux Métropole qui nous ont accueillis sur site pour l'accueil parascolaire. En plus de leur accueil, une médiatrice a proposé des ateliers pour les enfants accueillis, sur l'histoire de Bordeaux, le chemin de fer ...

Notons que pendant cette période complètement inédite, tous les protagonistes ont fait preuve d'adaptabilité, de souplesse, d'imagination...des difficultés ont été surmontées, afin d'assurer une reprise de l'accueil des enfants dans des conditions répondant aux besoins des familles, tout en respectant les exigences liées à la situation sanitaire. Nous avons été en lien permanent et quotidien avec les familles, afin de gérer les places limitées pour cet accueil, les listes de priorité, la demande croissante... Il a fallu aussi expliquer, rassurer, pour cela nous avons envoyé une lettre à toutes les familles concernées, expliquant toutes les mesures prises pour respecter les protocoles sanitaires. L'accueil parascolaire a pris fin le 19 juin avec la reprise de l'école. L'accueil en centre d'accueil éducatif et de loisirs s'est poursuivi les mercredis, et l'accueil périscolaire a repris dans les écoles, jusqu'à la fin de l'année scolaire, et la sortie des classes le vendredi 03 juillet.

En ce qui concerne l'animation jeunesse pendant cette période, nous avons maintenu l'accueil de jeunes en petits groupes ; il y eu peu de jeunes au début, mais nous avons accueilli jusqu'à 10 jeunes les mercredis après-midi jusqu'à la fin de l'année scolaire. Afin de garder l'idée d'un accueil en petits groupes, une partie des jeunes faisait leurs devoirs, et un autre groupe faisait du sport à l'extérieur. C'est grâce au binôme animateurs jeunesse que cet accueil, nécessaire pour le bien-être des jeunes, qui pour certains sont en perte de repères, a pu être maintenu.

Conclusion

Quand l'année 2020 a débuté nous étions encore dans la « normalité » du monde « d'avant ».

Un an plus tard, nous avons l'impression que plus rien ne sera pareil. La pandémie a fait des ravages, certes, et cela continue. Cependant, comme disent les anciens, « à toute chose malheur est bon ». Si cela nous a amené à interroger nos comportements –aller à pied au lieu de prendre les transports en commun ; à apprécier davantage les simples plaisirs de la vie (les chants des oiseaux, une fleur qui pousse en ville) ... certains d'entre nous ne souhaitent pas un retour à la « normale » car nous nous sommes engagés dans la transition... vers une société plus équitable, plus humaine, plus respectueuse de l'environnement... En effet, nos modes de communication, de consommation, de production sont directement liés à la propagation du virus, et il est temps de prendre la mesure de l'urgence d'entrer en transition collectivement et de vraiment prendre soin, de nous-mêmes, des autres, de l'environnement qui nous entoure et dont nous faisons partie.

10. Centre d'animation Monséjour

Exemples d'actions réalisées et maintenues

L'enfance

Tout au long de l'année, les centres d'accueil éducatifs et de loisirs, les accueils périscolaires, les temps de pause méridienne, l'accompagnement à la scolarité ont été des moments propices aux échanges, à l'expérimentation, au partage autour des 17 objectifs de développement durable, dont voici quelques retours :

• La création d'un Terrain d'Aventure et d'Expériences écologiques : L'espace de verdure de l'école Raymond Poincaré Élémentaire a permis aux enfants de faire des activités écologiques comme le tri des déchets, le compostage, du jardinage, mais aussi des créations artistiques extérieures ou des expériences scientifiques

• La mise en place d'un arbre à palabres, lieu traditionnel de rassemblement mis en place dans les centres, où chacun peut s'exprimer, où le groupe échange et créés ensemble.

• Des actions de sensibilisation au bien mangé : « À la découverte des épices et des plantes aromatiques », « repas en musique/zen », ont été des thématiques abordées.

• La culture avec la mise en place d'un abécédaire géant pour les enfants de 3 à 5 ans. Chaque mercredi a été proposée aux enfants une lettre qui a été déclinée à chaque fois de diverses manières : arts plastiques, musique, vidéo, théâtre, motricité...

Des jeux, des ateliers d'expression ou de créations ont été proposés en fonction de l'âge, à l'occasion de l'anniversaire de la convention internationale des droits des enfants :

• « Plante ton droit » : Au travers de plantes et fleurs médicinales, les enfants ont vu s'illustrer le droit d'être soigné dans le jardin partagé du centre d'animation.

• D comme Droits des Doudous : En s'inspirant « de l'hôpital des doudous ». Les enfants ont été des soignants de doudous par le biais de jeux d'imitations.

• Des ateliers « philo » autour des 9 droits fondamentaux qui sont : École, Protection, Identité, Expression, Égalité, Loisirs, Santé, Guerre et Alimentation. Toutes les scènes ont été prises en photo dans le but de réaliser l'affiche ci-contre.

Les jeunes de 11- 17 ans du Centre d'animation Monséjour ont souhaité se mobiliser et créer une vidéo intitulée « Unissons-nous pour les enfants » qui présente les droits de l'enfant pour informer et mobiliser un public le plus large possible.

Pour visionner le film, scanner le QR Code ou rendez-vous sur notre site internet

La jeunesse

C'est à travers l'animation du projet pédagogique que les jeunes ont pu participer à cette dynamique autour de la transition.

Notre volonté de développer l'estime de soi à travers la réalisation de projets partagés a été atteinte par le biais d'animations visant à valoriser les jeunes. L'objectif étant de permettre aux jeunes de prendre/reprendre confiance en eux, de valoriser leur image, développer leurs « savoirs, savoir-être et savoir-faire » ainsi que de maintenir l'ouverture à l'autre et au monde. Au travers de ces actions, les jeunes ont pu s'exprimer, s'émanciper et maintenir le lien. Ce travail vient renforcer le faire et vivre ensemble, d'autant plus fragilisés dans le contexte actuel.

En effet, tout au long de l'année différentes actions ont été mises en place telles que :

• Les chantiers éco-citoyens ont permis d'acquérir de nouvelles connaissances et savoir-faire. L'un des chantiers a donné l'opportunité aux jeunes de travailler sur un projet commun avec des personnes en situation de handicap et donc d'aller à la rencontre de la différence.

• Le Collectif Jeunes a pu, malgré la situation sanitaire, s'impliquer dans les animations comme l'organisation de soirées, d'apéro-parc, de cinéma de plein air. Toutes ces actions favorisent les échanges « bienveillants » et «encourageants » de la part des adultes.

• Le projet « coup de pouce » a permis à des jeunes de 18 à 25 ans de retrouver une dynamique dans leur projet de vie à travers les accompagnements et le soutien mis en place en lien avec nos partenaires.

• « Pass'ados ». Cette action passerelle entre les enfants de 9-10 ans et les jeunes de 12-14 ans, à l'initiative des jeunes, a été maintenue même à distance. Ce temps a été très riche dans les échanges, les questionnements entre ces deux générations.

• Le théâtre d'impro, le ciné -philo et ciné débat (maintenus malgré le contexte sanitaire) ont été des outils propices aux échanges entre jeunes.

• Les séjours ont permis la découverte du milieu montagnard suivant la saison (hiver et été). Les jeunes ont pu découvrir les sports de glisse (luge, ski, ...) en hiver et les sports d'eau vive l'été, ainsi que la faune et la flore, lors des randonnées et des sorties en lien avec la découverte du patrimoine locale et de la rencontre avec les habitants.

• Les sorties qui ont pu être maintenues (visite musée, cinéma, plage, exposition ...) ont participé aussi à cette ouverture et à la rupture avec un quotidien parfois lourd.

• Les ateliers créatifs artistiques ont donné aux jeunes un espace de création et de découvertes de techniques artistiques.

> Les animations hors les murs en pieds d'immeubles se sont révélées être un très bon vecteur de rencontres entre les générations

• Les moments bien-être, notamment avec les temps parents-ados autour de la Zumba, en extérieur, ont soutenu la relation parents-ados, tout en découvrant ensemble, une pratique artistique et sportive.

• Le tournoi de foot « Play and Respect» en partenariat avec Kedge Business School, avec l'intervention autour du sport et de l'insertion professionnelle, a permis aux jeunes de conjuguer découvertes sportives et découvertes du monde du travail.

Les animations hors les murs en pieds d'immeubles se sont révélées être un très bon support à la rencontre entre les générations. Un groupe de jeune a pu participer à la distribution, pour

les personnes les plus isolées, de confitures réalisées par les bénévoles du comité d'animation.

Les animations à distance et la veille ont permis de maintenir le lien, de s'adapter et d'ajuster les animations de façon co-construites et impulsées par les jeunes soit par la création de jeux, de vidéo, des tutos.

Les actions de prévention et de sensibilisation, notamment en partenariat avec les collèges, ont pu être maintenues.

Dans le cadre de l'accompagnement les jeunes et les enfants ont pu réaliser des expériences sur les plantes dépolluantes et ont partagé leurs expériences dans la gazette de Monséjour n°19.

Les plantes dépolluantes : tuto réalisé par les enfants et les jeunes lors de l'accompagnement à la scolarité.

Pour visionner le film, scanner le QR Code ou rendez-vous sur notre site internet

Adultes et Familles

Le contexte sanitaire, la mise en place des protocoles, ont été un frein parfois, cependant, nous avons toujours essayé de modifier, d'adapter nos pratiques afin de maintenir le lien et la veille de quartier.

Cette mobilisation, nous est apparue primordiale, avec les partenaires, les bénévoles, les familles, les adultes, et ce dans un objectif prioritaire : s'adapter et répondre le mieux que possible aux besoins du quartier.

Nous avons donc renforcé différentes actions permettant de favoriser le lien social, à travers :

- L'animation hors les murs et l'acquisition d'un triporteur, en favorisant les déplacements doux.
- Nous constatons, de ce fait, une évolution de participation de nouvelles familles, adultes, liée au fait que nous avons développé les lieux d'animation sur le quartier.
- L'utilisation de nouveaux outils de communication, notamment avec la lettre d'information « La gazette de Monséjour ». (Réduction des impressions et papier)
- La création de vidéos, de tutos sur différentes thématiques (jardinage, bien -être, produits ménagers, bricolage...) afin de partager, de garder contact.
- Une meilleure interconnaissance partenariale avec la veille de quartier mise en place.

La dynamique de l'ensemble des acteurs (parents, partenaires, bénévoles, habitants ...) a permis la réalisation, la continuité des projets où chacun a pu s'appuyer sur des savoir-faire des uns et des autres, développer l'émancipation, l'entraide, la solidarité.

Les professionnels ont été présents en appui, en soutien, en écoute aux habitants, bénévoles. Par exemple, un projet de solidarité et d'antigaspi porté par le comité d'animation a été réalisé avec la confection de confiture pour les personnes les plus vulnérables.

Comme suite au travail partenarial notamment avec la Maison Départementale des Solidarités, nous constatons que la situation actuelle des familles du quartier s'est aggravée. C'est pourquoi, il est essentiel pour le Centre d'animation Monséjour d'amplifier son action, de réussir à la faire rayonner en fédérant tous les acteurs sociaux possibles, afin de toucher le maximum de familles isolées et dont la situation parentale et sociale s'est dégradée. De ce fait, nous avons renforcé, avec la mise en place d'une continuité de service cet été, l'ensemble des actions de soutien à la parentalité et avons développé les temps de répit parentaux.

La veille de quartier a permis également de renforcer les actions autour de l'accompagnement social notamment autour du numérique (don d'ordinateur avec la Métropole- prêt de matériel), de l'accès aux droits avec la mise en place de nouvelles permanences, de l'apprentissage de la langue française...

Dans le cadre du laboratoire d'expériences en lien avec les Objectifs de Développement Durable et le projet « Au fil des saisons », nous avons mis en place de nouvelles actions telles que le tri des plastiques avec Yoyo, la mise en place des bacs de compostage avec la Métropole, une formation sur le lombricompostage. Les ateliers cuisines et les sorties nature ont été développés.

Le jardin partagé du Centre d'animation Monséjour s'est fait une beauté avec une nouvelle palissade et de nouveaux carrés du jardinier, entretenu par toutes les générations.

Fort de cette mobilisation, des groupes de réflexion (bénévoles/salariés) ont été créés autour :

- De l'environnement et du développement durable,
- De l'accueil du bénévole et du bénévolat avec pour objectif la création d'un guide.

Pôle d'excellence, Arts plastiques et Artisanat d'Art

Les projets et ateliers ont été difficiles à maintenir. Le manque de contact et de lien se font ressentir et font apparaitre des tensions, renforce l'isolement et fragilise les personnes. Nous avons mis en place des animations à distance, des tutos, des "kit-création" afin de réduire et maintenir le lien social.

Rapport d'activité en complément

Soutien et accompagnement des séniors : 3 salariés du centre d'animation ont participé au soutien et renfort dans les EHPAD de la Ville.

SAME : Service d'Accueil municipal exceptionnel en direction des enfants de personnels prioritaires. Une salariée du Centre d'animation Monséjour a participé à ce SAME. Une première expérience qui a façonné d'une certaine manière l'accueil parascolaire.

Activités parascolaires : 45 salariés (animateurs et agents d'entretien). 509 présences enfants.

Le Centre d'animation Monséjour a mis en place l'accueil parascolaire, les lundis, mardis, jeudis et vendredis au sein de La Chartreuse Saint-André, l'école Raymond Poincaré élémentaire et maternelle et le Centre d'animation Monséjour ainsi que le centre d'accueil éducatif et de loisirs les mercredis.

Ces accueils ont été mis en place très rapidement. Il a été très important de les proposer dans les meilleures conditions possibles. Afin de respecter les protocoles et le bien-être des enfants, ces accueils ont été repensés dans leur globalité pédagogique, avec une idée forte de dépaysement et de jeux pour les enfants, de vigilance émotionnelle, d'accompagnement de la parole...

L'environnement dans lequel ces accueils ont eu lieu, a été repensé aussi, ainsi que les modalités d'accueil du matin et du soir, la restauration..., sans oublier l'accueil des parents, l'écoute et l'accompagnement. En effet, cette période a été plutôt éprouvante pour eux, notamment dans l'organisation personnelle qu'ils ont du mettre en place.

D'autre part, il est à noter que ces accueils ont permis de répondre aux besoins du quartier grâce, aussi, au travail concerté des différents acteurs du territoire, tels que : les écoles Paul Doumer, St André, Raymond Poincaré, le service enfance et les différents acteurs enfance du quartier.

Conclusion

Marqués par une année exceptionnelle, chacune et chacun a eu à cœur de maintenir le lien et l'engagement dans cette démarche, appuyée par le diagnostic partagé lors du renouvèlement de l'agrément centre social réalisé en 2020.

La pandémie a appuyé l'urgence d'asseoir la dynamique mise en place ces dernières années. Nous nous sommes donc réinventés, adaptés et avons pu insuffler et conforter de nouveaux projets tels que la démarche de « Promeneur du net » à destination des jeunes.

Nous avons renforcé et développé l'interconnaissance partenariale. L'ensemble des accueils, des projets, des animations, la veille de quartier qui a touché près de 4 242 personnes de tous âges, a permis de maintenir le mieux possible le lien social, où chacun a pu trouver sa place et s'engager.
Nos capacités d'adaptation, notre adaptabilité, l'appartenance à une association, ont été les atouts majeurs pour répondre rapidement à l'urgence malgré la complexité de la mise en place des protocoles. Afin de valoriser et partager une des nombreuses initiatives, voici une vidéo réalisée par les bénévoles, les salariés, les habitants, lors de la période du 1er confinement :

https://vimeo.com/428087244

Nous tenons à remercier vivement chacune et chacun pour l'implication, l'engagement, la participation à l'ensemble des actions et à la dynamique de quartier qui s'est mise en place.

11. Centre d'animation Grand Parc

Le début de l'année 2020

Dans le quartier du Grand Parc, cette période a été le lancement des projets qui doivent animer la vie sociale de mars à juillet.

Vie sociale : Nous avons donc en lien avec le centre social GPInten6té et les habitants au travers de « Grand Parc » en mouvement organisé le Vide grenier, le premier sur la nouvelle place de l'Europe. Les années passées, il se déroulait rue Gendreau. Il a eu lieu juste avant le confinement le dimanche 1er mars. Nous avons eu 120 réservations d'emplacements. L'installation s'est déroulée normalement, mais vers 11h30 un fort coup de vent a fait que nous avons pris la décision de fermer et d'annuler le vide grenier. Sous les rafales de vents nous avons récupéré le matériel, essuyé, rangé avec les bénévoles du collectif « Grand Parc en Mouvement ». Ce fut épique mais fort en relations humaines.

Ludothèque : avec les bénévoles du centre nous commencions à envisager au travers de rencontres l'organisation des Joutes de l'escargot, notre festival ludique prévu en juin 2020. Le 31 janvier nous avons organisé notre première soirée jeux familles.

Culture : avec les partenaires du quartier nous organisions comme tous les ans « Grand Parc en Scène », une journée festive et culturelle, au travers de réunions.

« Grand Parc en culture » : Les résidences d'artistes au nombre de 10 ont pu se dérouler normalement et nous avons accueillis 2 spectacles, dont celui d'un musicien du quartier Mathieu Stocker. Dans le quartier, les vacances de février (d'hiver) nous ont permis avec le centre d'accueil éducatif et de loisirs de participer aux « Grenadines Givrées » à la salle des fêtes avec la boite à jouer.

Adultes et familles : en janvier nous avons pu faire une balade en famille à Biarritz, ce devait être le lancement de la saison des balades et séjour familles... ce fut la seule sortie possible de l'année.

Enfance : Le centre d'accueil éducatif et de loisirs a d'abord fonctionné comme il savait le faire. A cette fin il s'est appuyé sur la ludothèque, jeux de règles, jeux de construction, jeux symboliques, jeux d'exercice, jeux vidéo, activités courtes et informelles ou plus longues et formalisées, conduites ou non par un animateur ou une animatrice. L'équipe a proposé du jeu sous une multitude de formes, aux enfants inscrits. Lors des Pauses d'activités Méridiennes, nous avons continué à porter un travail de prévention de la violence dans la cour par l'apport de moyens humains et matériels. Deux animateurs sont intervenus chaque jour, l'un apportant de la médiation par le jeu dans la cour, l'autre en l'apportant dans la salle d'activités périscolaires. L'accompagnement à la scolarité a permis d'accueillir 4 soirs, avec des bénévoles, 32 enfants et collégiens.

Jeunesse : Nous avons eu une présence significative d'adolescents non adhérents en plus des jeunes adhérents. Depuis le début de l'année nous comptabilisons 186 présences d'adolescents, principalement âgés de 13 à 15 ans non adhérents qui fréquentent le centre, (avec des pics à 36 non-adhérents présents certains soirs).

En janvier, la Mairie a organisé des rencontres et des échanges autour d'un futur équipement socioculturel dans le quartier regroupant le centre social Gpinten6t et le centre d'animation. Ces échanges ont repris pour une courte durée au vue de la situation sanitaire. Est ensuite venu le temps du premier confinement, l'organisation de l'accueil parascolaire et l'été.

L'accueil parascolaire s'est mis par la suite en place après avoir adapté nos accueils aux protocoles sanitaires obligatoires de l'éducation nationale et de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale. Le centre d'animation a dû faire appel durant 15 jours à une société de nettoyage par le biais de notre association pour mettre en place et préparer les locaux et respecter les protocoles (désinfecter tous les points de contacts notamment). Deux agents pour une présence de 8h à 18h. Notre propre personnel étant focalisé sur les tâches d'entretien quotidien du centre.

> Nous avons procédé à un véritable « tabula rasa »

Avec le retour partiel à l'école, la mise en place d'activités parascolaires et la réouverture du centre d'accueil éducatif et de loisirs nous avons dû repenser totalement notre façon de fonctionner. Tous nos espaces étaient alors aménagés afin de faciliter la prise

de décision chez l'enfant. Nous avons procédé à un véritable « tabula rasa ». Plusieurs jours nous ont été nécessaires afin de ranger tout le matériel et les aménagements jusqu'alors disponibles. La ludothèque a disparu des yeux des enfants. Un espace était désormais fléché pour chaque enfant individuellement. Une mallette personnelle leur a été attribuée et nous ramenions désormais ponctuellement, un jeu par ci un autre par-là, pour le remettre ensuite en quarantaine pour une semaine complète. D'un autre côté la taille réduite des groupes nous a permis de garder un accueil de qualité au cours duquel nous avons pu garder une rythmique articulée autour d'activités tantôt informelles et d'autres plus formalisées. Un temps important fut également attribué à la réalisation du travail scolaire. Les enfants de CP, CE1, CE2 venaient le lundi et le mardi tandis que les enfants de CM1 et CM2 venaient le jeudi et le vendredi. Les effectifs furent très réduits (3 ou 4 enfants dans le premier groupe et deux dans le deuxième) en raison de l'ouverture de l'accueil parascolaire limité aux enfants scolarisés d'une part, et d'autre part du fait que l'école Schweitzer dans laquelle nous intervenons est très largement en demi classe pour les élèves de CP, et CE1. Une très grande méfiance des familles était toujours présente et un fort taux de chômage dans le quartier permettait aux parents de garder les enfants au domicile.

Le centre d'accueil éducatif et de loisirs retrouva lui plus facilement sa fréquentation du fait de la possibilité pour tous les parents d'y inscrire leurs enfants.

Nous n'avons pas d'accueil pour les enfants de maternelle. Pour les enfants d'élémentaires le matin, nous organisions une continuité pédagogique d'accompagnement méthodologique à la scolarité. Et l'après-midi, découvertes culturelles, accueil avec des supports d'activités variés...

Vînt le temps de l'été

Pour les vacances nous avons d'abord élaboré deux programmes d'activités. Le premier, optimiste, misait sur la possibilité de maintenir les activités de baignade en piscine et sur les plages de la commune. Le second s'appuyait essentiellement sur ce que nous pouvions proposer en restant sur place.

Le second plan a finalement été celui que nous avons mis en place. Ludothèque, sorties au parc Rivière, jeux d'eau et interventions culturelles hors et dans les murs (CAP Sciences projet robotique exposition et ateliers sur place) ont ainsi ponctué l'été. Quatre journées ont été programmées pour les adolescents afin de partir en bus à la plage. Ces sorties furent de vrais succès, dans une très bonne ambiance, et vinrent répondre à une très forte demande de sorties et de baignade. Trois d'entre elles seulement ont pu avoir lieu du fait du Covid.

Les effectifs de fréquentation remontèrent régulièrement au cours du mois de juillet. Puis, le 23 juillet, comme suite à un cas Covid détecté chez une personne travaillant dans une association avec laquelle nous partagions le même lieu de restauration, le centre d'animation a dû refermer ses portes une semaine afin que tous les personnels soient dépistés et confirmés négatifs à la Covid-19. Certains enfants ne revinrent pas, les parents d'une fratrie ayant refusé de faire le test de dépistage, d'autres n'ayant pu attendre une semaine se sont organisés différemment. D'autres enfin partirent en vacances avec leurs parents. La fréquentation du mois d'août, traditionnellement plus faible dans le quartier, ne retrouva pas son niveau de juillet.

Le centre d'accueil éducatif et de loisirs a maintenu son cadre éducatif dans ses grandes lignes. Cependant les nouvelles restrictions sanitaires ont profondément modifié sa portée.

Notre centre d'animation, originellement ouvert à toutes les personnes inscrites (cours de musique, de danse de peinture, Réseau d'Assistantes Maternelles...) ou non-inscrites (visites ponctuelles d'adhérents ou non adhérents) favorisait la rencontre entre les différentes personnes.

Nous avons donc continué à nous appuyer sur la ludothèque du centre afin de garder une diversité de formes ludiques à proposer aux enfants. Nous avons surtout œuvré à préserver une diversité de propositions artistiques et culturelles en faisant intervenir dans nos murs, notamment pendant les vacances scolaires :

- des artistes comme Migrations Culturelles Aquitaine Afriques
- des animateurs scientifiques (CAP Sciences)

Les mercredis, nous avons cherché à maintenir des sorties dans les parcs proches ainsi que dans les structures qui nous ouvraient leurs portes (équitation à la Ferme pédagogique du Lac) et à obtenir des interventions artistiques dans nos murs.

Les activités de la pause méridienne de l'école Schweitzer ont repris en s'adaptant toujours aux protocoles scolaires. Ainsi, dans la salle d'animation les espaces aménagés jusqu'à présents de manière libre s'adressent maintenant, afin d'éviter les brassages, à des niveaux de classes spécifiques.

Nous utilisons cette même salle pour les accueils périscolaires du matin et du soir et avons mis en place des rangements par action (Accueil périscolaire matin, activités de la pause méridienne, accueil périscolaire du soir) avec une quarantaine de 24 heures du matériel entre chaque usage de jeu. L'accompagnement à la scolarité a repris sans les bénévoles considérés vu leurs âges comme personnes à risques. 44 enfants et collégiens se sont inscrits.

La ludothèque comme outil singulier de médiation sociale et culturelle

En raison du confinement reconduit au mois de novembre des suites de l'épidémie de la Covid-19, l'activité de la ludothèque est restée limitée aux interventions du centre d'animation encore possibles dans ce contexte.

Il s'est agi essentiellement de l'animation de la cour de l'école Schweitzer pendant la pause méridienne (11h30-13h30), du centre d'accueil éducatif et de loisirs les mercredis et vacances (8h-18h), ainsi que de l'accompagnement à la scolarité les soirs de semaine (16h30-18h30). Toutes ces interventions ont permis de proposer aux enfants une diversité de matériels ludiques (jouets, jeux de société, matériel sportif, etc...) qui autorisent des activités variées et contribuent ainsi au développement psychomoteur des enfants que nous accueillons.

Ces actions sont essentielles dans le contexte d'isolement social que nous connaissons, en favorisant la socialisation des enfants, en libérant leur imagination, et en leur permettant d'extérioriser et de gérer les inquiétudes que la situation exceptionnelle que nous vivons ne manque pas de susciter chez eux.

La ludo Bébé a accueilli les parents, et assistantes maternelles tous les mardis matin de 9h30 à 11H30 jusqu'au confinement intervenu au mois de novembre. Ce temps a été fréquenté par une quinzaine d'enfants à chaque séance en moyenne. Ce temps de socialisation des enfants et d'échanges des adultes référents des enfants est très riche, le ludothécaire peut y faire des apports aux assistantes maternelles dans la gestion du jeu des bébés et des jeunes enfants. Cette action a été interrompue en novembre.

La ludo Bébé a également été ouverte aux jeunes le samedi 10 octobre après-midi de 14h à 18h. Cet accueil n'a pas pu être renouvelé du fait de la pandémie.

Nous restions dans l'attente d'une amélioration de la situation sanitaire et l'allègement des conditions d'accès pour ouvrir à nouveau à un public plus large et renouer les liens malmenés avec les habitants du quartier.

Ces actions sont essentielles dans le contexte d'isolement social que nous connaissons

La jeunesse

Après quatre semaines de confinement, l'équipe d'animation a repris le travail et rapidement nous avons défini nos premières missions en commençant par des appels aux familles afin de recenser et identifier les besoins de chacun (nous avions un document afin de garder une trace écrite de ces appels et pour en discuter en équipe et essayer de répondre au mieux aux besoins des personnes.

Nous avons identifié différents problèmes récurrents chez les familles à savoir de grandes difficultés pour assurer une continuité pédagogique avec les devoirs des jeunes ; un accès difficile ou inexistant à Internet ; un ennui et un isolement ressentis chez de nombreuses familles et enfin de réelles difficultés économiques entre le chômage partiel et la perte d'emploi entraînant intrinsèquement le besoin urgent d'une aide alimentaire sollicitée par beaucoup de familles. Le centre social GPinten6t a mis en place des distributions de colis alimentaires et la demande n'a pas cessé d'augmenter au fil du confinement et après ce dernier.

Après ce temps d'écoute et de diagnostic place à l'action. Nous avons donc défini et réalisé les missions suivantes : nous avons créé un groupe WhatsApp avec les jeunes pour assurer une continuité pédagogique et apporter un soutien pour les travaux scolaires.

Nous avons participé à des maraudes dans le quartier avec les médiateurs du Groupement d'Intérêt Public Bordeaux Métropole Médiation, afin de garder un lien direct avec les jeunes qui malgré le confinement étaient dehors.

Évidemment toutes ces missions ont été réalisées en respectant scrupuleusement les mesures sanitaires, et en sensibilisant les habitants sur cette question.

Le maintien du lien avec certains jeunes a demandé une présence accrue et quotidienne dans le quartier. La suspension de l'activité de l'accueil jeunes s'est fait ressentir et il a été fastidieux de renouer avec une partie d'entre eux qui fréquentaient le centre habituellement une fois qu'un accueil a de nouveau été possible. Nous avons ouvert des accueils informels à l'extérieur du bâtiment puis à l'intérieur avec port du masque et limitation du nombre de jeunes dans la salle. Une entrée spécifique leur était dédiée à l'arrière du centre. Cela ne fut pas simple, parfois compliqué et finalement impossible à gérer en raison du nombre de jeunes voulant entrer.

Nous avons lancé un début de coordination des activités pendant l'été entre les partenaires du quartier. Nous étions limités à douze participants pour les sorties, et dix pour les séjours. Chaque activité était donc pleine et la fréquentation a été assez constante. Nous avons touché en majorité des adolescents de moins de 14 ans, car les plus grands sont plus difficiles à mobiliser. Ils sont souvent capables d'être autonomes dans leurs sorties quotidiennes.

Les animateurs ont adopté une posture d'encadrement distant mais vigilant, afin de laisser suffisamment d'autonomie aux jeunes et de leur permettre de « gérer » le groupe eux-mêmes, dans la mesure du possible. Laisser de l'espace aux jeunes est important à un âge où l'on se construit avec et dans le groupe.

L'animation jeunesse a pu ouvrir pleinement entre septembre et début octobre, au moment du retour de congés de tous les animateurs.

Plusieurs animations ont été organisées en soirée (cinéma, soirées jeux, jeux

vidéo...). Certaines ont pu avoir lieu, notamment les tournois de jeux vidéo, mais d'autres ont dû être annulées, soit à cause du contexte sanitaire, soit à cause de la faible mobilisation des jeunes, notamment les plus âgés (14 ans et plus).

Les accueils informels ont pu être ouvrir à nouveau jusqu'à 20h à partir du 6 octobre, ce qui a permis à de nombreux jeunes non-adhérents, majoritairement les plus âgés, de revenir au centre d'animation.

Si la période de réouverture a été poussive (environ 10-15 jeunes par accueil), les jeunes ont très vite repris possession de leur espace. 25 jeunes par accueil mi-octobre étaient à nouveau présents. Cette période a été un moment très important pour renouer le contact avec les jeunes, et leur offrir un lieu d'accueil bienveillant et sécurisé en soirée.

Les vacances de la Toussaint : En raison de l'interdiction de pratiquer des activités sportives, le programme des vacances de la Toussaint fut riche de nombreuses activités artistiques et culturelles (atelier artistiques / ciné débat / atelier BD...), ponctué de quelques sorties exceptionnelles. Nous avons majoritairement reçu des jeunes de 11 à 14 ans, dispositif passerelle ou non. Ces vacances ont également été l'occasion de relancer le projet de court métrage « elle est où ma place ? », faisant lui-même partie du projet sur le genre porté par le centre et auquel participe un groupe de jeunes filles âgées de 15 à 17 ans.

L'animation jeunesse reconfinée : Le reconfinement « souple » ayant pris effet le jour de la rentrée après les vacances de la Toussaint, les accueils ont dû fermer à 18h, et les activités ont été majoritairement artistiques. Les jeunes du dispositif passerelle ont donc été les plus présents pendant cette période, car il reste le groupe le plus intéressé et facilement mobilisable pour ce type d'atelier. Deux cycles ont été menés en partenariat avec l'association Migrations Culturelles Aquitaine Afriques, l'un autour du selfie et du portrait, l'autre autour de la linogravure. Cette période nous a permis de présenter le dispositif passerelle à certains enfants de CM2 du centre d'accueil éducatif et de loisirs, et de les faire participer à des activités jeunesse.

Ce fut aussi une période où les « grands » qui étaient revenus lors des accueils informels ne sont revenus que très rarement au centre.

Les vacances de Noël : Le protocole sanitaire n'ayant pas évolué, les activités ont là aussi été tournées vers l'artistique. Les ados / enfants de la passerelle ont à nouveau été très présents. Deux tournois de jeux vidéo ont été organisés, ce qui a permis d'intéresser d'autres jeunes, majoritairement de 12 à 14 ans. Encore une fois les plus âgés ont été difficilement mobilisables, tant sur les activités que pour nous faire remonter des envies pour les prochains temps d'activités.

L'accompagnement à la scolarité : En tout, 12 adolescents filles et garçons se sont inscrits à l'accompagnement à la scolarité, majoritairement des collégiens du Grand Parc. L'instauration du couvre-feu à 18 heures a grandement réduit le temps disponible pour cet accompagnement, qui doit aussi être présenté de façon plus automatique aux nouveaux adhérents.

L'instauration du couvre-feu à 18 heures a grandement réduit le temps disponible pour l'accompagnement à la scolarité

L'école de musique

Durant le confinement les cours ont été arrêtés, les adhérents remboursés. Les enseignants ont gardé le contact via des groupes WhatsApp et visio. Le projet école de musique a souffert de la pandémie. Nous espérons pouvoir redynamiser le projet en 2021, mais certains élèves et parents sont découragés par cette période. La même dynamique a touché le groupe DEMOS cuivre, entre pratique en visio et en présence.

Le projet école de musique a souffert de la pandémie

Le projet culturel

Durant le confinement, tout le volet culture a été fermé au centre. Les résidences d'artistes n'ont pu se faire sauf en lien avec « Un été au Grand Parc ».

Un été au Grand Parc, festival à jauge restreinte au sein du Parc Rivière a été mis en place par la Salle des fêtes du Grand Parc. Nous avons participé à cet évènement culturel et social dans le quartier. Des artistes qui sont venus en résidences au centre ont pu jouer, se produire grâce à l'inventivité des techniciens de la salle des fêtes, avec l'énergie des habitants, la participation des structures socioculturelles du quartier dont le centre d'animation.

C'est quelques 5000 spectateurs qui pendant l'été ont pu participer à ce festival. De petites jauges, des spectacles de 45minutes … la Compagnie de la Naine rouge, Migrations Culturelles Aquitaine Afriques, La traversée, Liquidambar, Les Créants, Les petits tréteaux, ont été en résidence pour leur création dans le centre. Ce temps festif a permis de faire société, de faire lien, de « faire culture » durant ces temps compliqués. Les habitants ont tous émis leur joie, leur envie, autour de ce temps culturel et social.

Nous avons pu de justesse organiser, les 26 et 27 septembre, notre temps de festival autour des résidences d'artistes avec la salle des fêtes et l'association Einstein On The Beach. Nous avons organisé des jauges réduites à 30 spectateurs pour nos 6 spectacles qui ont eu lieu entre le centre d'animation et la salle des fêtes. Tout ce que nous avions imaginé sur l'espace public a été réintégré en intérieur.

Ensuite, nous n'avons pas pu accueillir des spectacles ainsi que 10 compagnies et troupes en résidences. Ce fut pour eux et pour nous des moments privilégiés dans cette période de fermeture culturelle.

Dans le quartier, nous avons dû annuler les festivités de Noël avec le collectif d'habitant « Grand Parc en Mouvement».

Gouvernance du centre d'animation

La direction du centre d'animation a changé durant cette période. Le 1er avril un nouveau directeur, Nicolas Rousset, a été nommé au centre d'animation du Grand Parc.

Du 1er janvier au 16 mars, le centre a fonctionné selon le mode de gouvernance habituel. Entre le 16 mars et le 4 mai, la gouvernance s'est principalement organisé en télétravail, avec des visites régulières du directeur et de l'adjoint de direction au centre d'animation pour apposer les affichages importants autour des mesures sanitaires et les consignes de notre association. Un groupe WhatsApp avec les partenaires du quartier a permis de garder un lien mais surtout une agilité d'échanges d'informations. Les informations des partenaires étaient relayées par affichage, courriels aux habitants du quartier. Des attestations de déplacement ont été distribuées régulièrement ou mises dans des lieux stratégiques.

2020, une année marquée par la pandémie

10 L'Auberge de la Jeunesse

L'Auberge de la Jeunesse

La pandémie amène des situations sans précédent, exceptionnelles et totalement inhabituelles, pour nous tous. Le tourisme et donc l'activité de l'auberge est un secteur dont le fonctionnement reste encore fortement modifié. Dès la date de fermeture des établissements recevant du public en mars 2020, la Mairie de Bordeaux a pris la décision en lien avec l'état de « réquisitionner » l'Auberge de la Jeunesse pour accueillir des personnes vulnérables (familles, personnes sans domicile). Cet accueil a été confié au Centre d'Accueil d'Information et d'Orientation (CAIO) jusqu'à fin août 2020.

À compter de cette date et ce jusqu'à fin juin 2021, la Ville avec les services de l'Etat ont choisi de faire de l'auberge un centre régional d'isolement COVID pour des personnes hébergées en centre d'accueil et atteintes par la COVID-19. La gestion a été confiée au Diaconat de Bordeaux.

Le personnel pour l'essentiel a donc été placé en activité partielle hormis deux personnels de service réaffectés dans un centre d'animation. Il ressort de cette situation pour 2020 un déficit d'exploitation d'environ 160 000 euros abondé à titre exceptionnel par les fonds propres de l'association, les ressources financières de la participation des ajistes n'ayant été comptabilisées qu'au premier trimestre pour un total de 3 515 nuitées (du 1er janvier au 13 mars 2020).

12 Gouvernance, ressources humaines et partenariales

1. Bureau et Conseil d'administration

Le Bureau

Jean-Charles PALAU

Président de l'Association Centres d'animation de Bordeaux

Joëlle COULON

Vice-Présidente de l'association Centres d'animation de Bordeaux & Président du Comité d'animation Saint-Michel

Mohamed FAZANI

Secrétaire de l'association Centres d'animation de Bordeaux & Président du Comité d'Animation Saint-Pierre

Marc LAJUGIE

Secrétaire Adjoint de l'association Centres d'animation de Bordeaux & Président d'Honneur

Jean-Georges ROBÈNE

Trésorier de l'association Centres d'animation de Bordeaux

Gérard MINJON

Trésorier Adjoint de l'association Centres d'animation de Bordeaux & Président du Comité d'Animation Bordeaux-Sud

Avec voix consultative

Jean-Luc BENGUIGUI

Directeur Général de l'Association Centres d'animation de Bordeaux

Le Conseil d'administration

Les 30 membres titulaires du Conseil d'administration avec voix délibératives

Membres institutionnels

Cinq élus représentants la ville de Bordeaux

Sylvie SCHMITT

Adjointe au maire en charge de l'éducation, de l'enfance et de la jeunesse

Harmonie LECERF

Adjointe au maire en charge de l'accès aux droits et des solidarités

Tiphaine ARDOUIN

Conseillère municipale déléguée en charge des relations internes et éthiques et de l'évaluation des politiques publiques

Véronique SEYRAL

Adjointe au maire en charge des quartiers prioritaires politique de la ville

Alexandra SIARRI

Conseillère municipale

Membres suppléants

Mathieu HAZOUARD

Adjoint au maire en charge des sports, et des relations avec les associations et les clubs sportifs

Marie-Julie POULAT

Conseillère municipale déléguée en charge de la participation, de l'engagement citoyen et des relations avec les instances de concertation et les quartiers

Pascale ROUX

Conseillère municipale déléguée en charge de la solidarité internationale

Antoine BOUDINET

Conseiller municipal

Anne FAHMY

Conseillère municipale

Un élu représentant du Département

Siège en renouvellement

Deux membres représentants la Caisse d'Allocations Familiales

Silvia MASIN

Responsable unité territoriale Bordeaux

Deuxième siège en renouvellement

Un membre représentant l'Association Cap Sciences

Raphaël DUPIN

Directeur de Cap Sciences

Un membre représentant l'Office artistique de la région Nouvelle Aquitaine

Joël BROUCH

Directeur de l'OARA

Un membre représentant les maisons de quartiers

Denis LACAMPAGNE

Président Jeunes Saint Augustin Bordeaux

Un membre représentant la Fédération des Œuvres Laïques

Annick APPRIOU

Vice-présidente éducation/jeunesse représentant la Ligue Girondine de l'enseignement

Un membre représentant une association de jeunesse

Anne de KERMOYSAN

Coordinatrice du site de Bordeaux du Centre Régional Information Jeunesse Nouvelle Aquitaine

Un membre représentant les clubs de prévention

François CASTEX

Directeur de l'union Bordeaux nord des associations de prévention spécialisée

Membres qualifiés

Deux membres représentants les organismes bailleurs

Anthony DENMAT

Directeur adjoint – AQUITANIS

Jean-Christophe MARSAN

Responsable antenne Bordeaux nord DOMOFRANCE

Membres extérieurs choisis en fonction de compétences particulières

Jean-Charles PALAU

Président de l'Association Centres d'animation de Bordeaux

Marc LAJUGIE

Secrétaire Adjoint de l'Association, Président d'Honneur

Jean-Georges ROBÈNE

Trésorier de l'Association Centres d'animation de Bordeaux

Président(e)s des comités d'animation

Alain GONOTEY

Président du comité d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

Nadine BALSE

Présidente du comité d'animation Bacalan

Omar HAMMOUTÈNE

Président du comité d'animation Bastide Benauge

Steve LAVAUD

Président du comité d'animation Bastide Queyries

Fahamya HADJI AHAMADA

Présidente du comité d'animation de Bordeaux-Lac

Gérard MINJON

Trésorier-adjoint de l'Association Centres d'animation de Bordeaux, Président du comité d'animation Bordeaux Sud

Valérie MIREMONT

Présidente du comité d'animation Monséjour

Joëlle COULON

Vice-présidente de l'Association Centres d'animation de Bordeaux & Présidente du comité d'animation Saint-Michel

Mohamed FAZANI

Secrétaire de l'Association Centres d'animation de Bordeaux & Président du comité d'animation Saint-Pierre

Jeanne DAVID

Présidente du comité d'animation Sarah Bernhardt

Dominique GUINES

Président du comité d'animation Grand Parc

Représentants des jeunes avec voix consultatives

Erblin ISENI

Jeune mineur du Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

Deuxième siège en renouvellement

Deux sièges de suppléants en renouvellement

Avec voix consultatives

Jean-Luc BENGUIGUI

Directeur Général de l'Association Centres d'animation de Bordeaux

Catherine DARLON

Directrice Générale des solidarités et de la citoyenneté – Mairie de Bordeaux

Constance DONDAIN

Directrice Générale Éducation, Sport et Société - Mairie de Bordeaux

Antoine COCHET

Commissaire aux comptes, EXCO

Olivier BILDET

Cabinet comptable In Extenso

Un membre du Comité Social et Économique

2. Siège, directions des centres et fonctions support

Siège

Jean-Luc BENGUIGUI	*Directeur Général*
Cécil BENSIMON	*Directeur Général Adjoint*
Clothilde CHAPUIS	*Directrice pédagogique*
Marion LEFEBVRE	*Assistante de direction et Coordonnatrice projets et suivi batîmentaires*
Halima EL GHANNAMI	*Agent d'entretien (0,5 ETP)*

Fonctions support

Secrétariat de direction

Anaïs BAYON	*Secrétaire de direction (0,5 ETP)*

Communication

Anaïs BAYON	*Chargée de communication (0,5 ETP)*
Marie GIRARDEAU	*Infographiste*

Ressources Humaines

Nathalie ROUCHEREAU	*Responsable des Ressources Humaines*
Elisabeth CAUTY	*Assistante des Ressources Humaines*
Audrey FERNANDES	*Assistante des Ressources Humaines*
Sylvie DEGRANGE	*Assistante des Ressources Humaines*
Laouria KHENOUCHI	*Assistante des Ressources Humaines (0,5 ETP)*

Service financier

Francis CHAIGNEAU	*Responsable financier*
Isabelle CHARENTON	*Responsable des Ressources Humaines Comptables et Contrôle de Gestion*
Maria BIJOU	*Adjointe aux Responsables financiers*
Laouria KHENOUCHI	*Comptable (0,5 ETP)*
Myriam BENSOUSSAN	*Gestion prévisionnelle de la masse salariale (0,6 ETP)*
Didier DELMAS	*Comptable (0,1 ETP)*
	Assistés des autres comptables pour missions particulières (2,3 ETP)

Nature et environnement

Bérénice SIMONNEAU-LIMIÑANA	*Coordonnatrice des projets nature et environnement (0,5 ETP)*

Informatique

Yorick BARBANNEAU	*Technicien informatique*
William CLARKE	*Technicien informatique*
Lucas ASSIER	*Technicien informatique*

Direction et administration des Centres d'animation

Juin 2021

Argonne Nansouty Saint-Genès

Jean GARRA	*Directeur*
Thierry CHARENTON	*Adjoint de direction*
Fanny VEZANT	*Responsable de l'animation*
Aïcha HABBOUSE	*Responsable du mur d'escalade*

Monséjour

Marilyne MORLA	*Directrice*
Marie-Laure LAPLASSOTTE	*Adjointe de direction*
Mayi MAINHAGU	*Responsable de l'animation*

Bacalan

Nicolas BESSELLERE-LAMOTHE	*Directeur*
Fanny DUJARDIN	*Adjointe de direction*
Anaïs PERRIN	*Responsable de l'animation*

Grand Parc

Abdelaziz BOUBEKER	*Directeur*
Benoît HEC	*Adjoint de direction*

Bordeaux Sud

Ludovic ANTARAKIS	*Directeur*
Patricia BARDON	*Adjointe de direction*

Sarah Bernhardt

Natacha DARDAUD	*Directrice*
Kandy LILIOU	*Adjointe de direction*

Bastide Benauge

Aurélie VALIN	*Directrice*
En recrutement	*Adjoint(e) de direction*
Abdsamad LATTAF	*Adjoint de direction (0,5 ETP)*

Bordeaux Lac

Nicolas ROUSSET	*Directeur*
Bernard CHAUVIN	*Adjoint de direction*
Bérénice SIMONNEAU -LIMIÑANA	*Responsable de l'animation et de la ferme pédagogique (0,5 ETP)*

Bastide Queyries

Sheila MOORHOUSE	*Directrice*
Ludovic GARNIER	*Directeur Adjoint*

Saint-Michel

Jean-Philippe SARTHOU	*Directeur*
Ève LAJUGIE	*Adjointe de direction*

Saint-Pierre

Sabine OPALINSKI-BENGUIGUI	*Directrice*
Abla ZIANE	*Directrice adjointe*

Auberge de la Jeunesse

Pascale BOURDOT	*Directrice*

3. Comités d'animation

275
Membres des Comités d'animation
en 2020

Bacalan

Le Bureau

Nadine BALSE	*Présidente*
Nicole ATTOU	*Vice-Présidente*
Fabienne TERMON	*Secrétaire*
Aini YACHI	*Secrétaire Adjointe*
Julie DAUVERCHAIN-NULINAZZI	*Trésorière*
Samira BITARD	*Trésorière Adjointe*

Les autres membres du comité d'animation

Touria ATRAOUI NAJIRE	*Membre adhérent*
Deacon BARDIN	*Membre adhérent*
Corinne CORS	*Membre adhérent*
Nora FAVORIT	*Membre adhérent*
Philippe HERNANDEZ	*Membre adhérent*
Sabine PEZAT	*Membre adhérent*
Cyril BEAUNE	*Membre représentatif de la vie locale*
Christian BOYON	*Membre représentatif de la vie locale*
Yves JOUANARD	*Membre représentatif de la vie locale*
Pierre LAFAILLE	*Membre représentatif de la vie locale*
Vincent MAURIN	*Membre représentatif de la vie locale*
Mounia CHARDOU	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Hélène CLIQUE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Marine DE BROCA - CELERIER	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Mathilde DUBOIS	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Nassima ELHASKA	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Mathieu CETTO	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Yves JOUANARD	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Annie LONGO	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Vincent MAURIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Virginie MERLE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Catherine NOZIERES	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Laurence QUÉMÉNER	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Frédéric REGI	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Christian ROCHERIEUX	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Audrey ROLLIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Marie SIDURON	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Nicolas SORNAT	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Nicolas BESSELERE-LAMOTHE	*Direction du centre avec voix consultative*
Fanny DUJARDIN	*Direction du centre avec voix consultative*

Bordeaux Sud

Le Bureau

Gérard MINJON	*Président*
Nadine MANAUT MINJON	*Vice-Présidente*
Jacqueline FERNANDES	*Secrétaire*
Xavier PAVANI	*Secrétaire Adjoint*
Éliane MARTINEZ	*Trésorière jusqu'en mars 2020*
Paule OLIVIER	*Trésorière*
Martine COUGET	*Trésorière Adjointe*

Les autres membres du comité d'animation

Clara ALLEZY	*Membre adhérent*
Laurance ANTARAKIS	*Membre adhérent*
Evelyne BEGUIER	*Membre adhérent*
Ursula EGLANTINE	*Membre adhérent*
Nawel FERRON	*Membre adhérent*
Patricia GROSSET	*Membre adhérent*
Josy HAINÉ	*Membre adhérent*
Fabienne JEAN	*Membre adhérent*
Valérie MERZEAU	*Membre adhérent*
Flore NICAR	*Membre adhérent*
Carole SAINBERTIN	*Membre adhérent*
Christine SEBIN	*Membre adhérent*
Philippe BEGOUT	*Membre représentatif de la vie locale*
Muriel CHOISI-QUENEUILLE	*Membre représentatif de la vie locale*
Joël DUCOS	*Membre représentatif de la vie locale*
Chantal FRATTI	*Membre représentatif de la vie locale*
Jonathan MARCHAL	*Membre représentatif de la vie locale*
Perrine NIVET	*Membre représentatif de la vie locale*
Christophe PON	*Membre représentatif de la vie locale*
Olivier CAZAUX	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Cynthia DEVILLE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Silvia MASIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Laurence MURET	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Guillaume SENGENES	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Ludovic ANTARAKIS	*Direction du centre avec voix consultative*
Patricia BARDON	*Direction du centre avec voix consultative*

Saint-Pierre

Le Bureau

Mohamed FAZANI	*Président*
Samuel DESSENOIX	*Trésorier*

Les autres membres du comité d'animation

Delphine ARSIVAUT	*Membre adhérent*
César CANALES	*Membre adhérent*
Jean-Luc DESTRUHAUT	*Membre adhérent*
Christelle RENAUD	*Membre adhérent*
Philippe SOULEAU	*Membre adhérent*
Guillemette CARRÉ	*Membre représentatif de la vie locale*
Catherine CELLERIER	*Membre représentatif de la vie locale*
Émilie CLERY	*Membre représentatif de la vie locale*
Adrien DEBORDE-ROBIN	*Membre représentatif de la vie locale*
Amélie DESMOULIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Jérome FURMIC	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Sabine OPALINSKI - BENGUIGUI	*Direction du centre avec voix consultative*
Abla ZIANE	*Direction du centre avec voix consultative*

Monséjour

Le Bureau

Valérie MIREMONT	*Présidente*
Jean-Georges ROBENE	*Trésorier*
Linon CIER	*Trésorière Adjointe*
Martine LAYANI	*Membre du bureau*

Les autres membres du comité d'animation

Colette ALLAIN	*Membre adhérent*
Christelle BERNARD	*Membre adhérent*
Pierrette BRUN	*Membre adhérent*
Jordan CAKATAY-RENGEAR	*Membre adhérent*
Cicia CLEMENCEAU	*Membre adhérent*
William DABILGOT	*Membre adhérent*
Maria DUARTE	*Membre adhérent*
Denise DUCAMP	*Membre adhérent*
Fouzia HIMEUR	*Membre adhérent*
Florence LASCOU	*Membre adhérent*
Colette SANANES	*Membre adhérent*
Bastien SANCHEZ	*Membre adhérent*
Isabelle BRIDE	*Membre représentatif de la vie locale*
Christophe PENA	*Membre représentatif de la vie locale*
Christine TABOURET	*Membre représentatif de la vie locale*
Pascale BOUSQUET-PITT	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Cynthia DEVILLE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Silvia MASIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Laurence MURET	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Guillaume SENGENES	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Françoise DARGIROLLE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Madeleine LENOBLE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Christelle MARTINEZ	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Pierre NAULLEAU	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Marine RIBAUD	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Maryline MORLA	*Direction du centre avec voix consultative*
Marie-Laure LAPLASSOTTE	*Direction du centre avec voix consultative*

Bastide Queyries

Le Bureau

Steve LAVAUD	*Président*
Dominique COURTAUD	*Vice-Présidente*
Isabelle ANCELIN	*Secrétaire*
Najat LAGNAOUI	*Secrétaire Adjointe*
Paride MORENO	*Trésorier jusqu'en octobre 2020*
Violette GOYEAU	*Trésorière Adjointe*

Les autres membres du comité d'animation

Juliette BAILLY	*Membre adhérent*
Alain BEAUFILS	*Membre adhérent*
Christian BERNARD	*Membre adhérent*
Marie DEBACQ BEAYFUKS	*Membre adhérent*
Huguette HEBRE	*Membre adhérent*
Ginette MEYNARD	*Membre adhérent*
Isabelle ANGAMMARE	*Membre représentatif de la vie locale*
Pascale LEJEUNE	*Membre représentatif de la vie locale*
Francine MAURICE	*Membre représentatif de la vie locale*
Stéphane PINARD	*Membre représentatif de la vie locale*
Cynthia DEVILLE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Silvia MASIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Guillaume SENGENES	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Sheila MOORHOUSE	*Direction du centre avec voix consultative*
Ludovic GARNIER	*Direction du centre avec voix consultative*

Sarah Bernhardt

Le Bureau

Jeanne DAVID	*Présidente*
Brice MUTELET	*Vice-Président*
Karina LEGER	*Secrétaire jusqu'en septembre 2020*
Françoise PLESSI	*Secrétaire Adjointe*
Jean-Louis MIANE	*Trésorier*
Denis ROGER	*Trésorier Adjoint*

Les autres membres du comité d'animation

Morad ABRICHE	*Membre adhérent*
Karima AMMAR	*Membre adhérent*
Colette BANCONS	*Membre adhérent*
Wassila BENLAHCENE	*Membre adhérent*
Aude DARCHY	*Membre adhérent*
Myriam IZRI	*Membre adhérent*
Anna KHACHATRYAN	*Membre adhérent*
Ruzanna KHACHATRYAN	*Membre adhérent*
Amel NACERI	*Membre adhérent*
Paule PALACIN	*Membre adhérent*
Corinne VEYSSIERE	*Membre adhérent*
Nathalie CAMP	*Membre représentatif de la vie locale*
Andrée DERANLOT	*Membre représentatif de la vie locale*
Amandine HARCAUT	*Membre représentatif de la vie locale*
Bernadette ROGER	*Membre représentatif de la vie locale*
Benjamin VIGER	*Membre représentatif de la vie locale*
Mélina BARBE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Hélène CLIQUE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Madeleine DROGUET	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Mathilde DUBOIS	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Valérie DUCLOS	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Martine LAYANI	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Roseline LE BELLER	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Evelyne LE THOER	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Silvia MASIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Natacha DARDAUD	*Direction du centre avec voix consultative*
Kandy LILIOU	*Direction du centre avec voix consultative*

Grand Parc

Le Bureau

Dominique GUINES	*Président*
Sophie NOEL	*Vice-présidente*
Adeline DEJEAN	*Secrétaire*
Florent DARLES	*Trésorier*

Les autres membres du comité d'animation

Catherine BOYRIE	*Membre adhérent*
Elyane HUCHE	*Membre adhérent*
Nicole MARTINEZ	*Membre adhérent*
Benjamin JAUZE	*Membre représentatif de la vie locale*
Guy LENOIR	*Membre représentatif de la vie locale*
Stéphane MAROLLEAU	*Membre représentatif de la vie locale*
Bruno BERTRAND	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Bernard BLANC	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Fabien DUTOUR	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Nicolas ROUSSET	*Direction du centre avec voix consultative*
Benoît HEC	*Direction du centre avec voix consultative*

Bastide Benauge

Le Bureau

Claude FROIDEVAL	*Présidente jusqu'en mars 2020*
Omar HAMMOUTENE	*Président*
Bernadette FORNELLI	*Secrétaire jusqu'en mars 2020*
Nadia HANDIRI	*Secrétaire*
Éliane MARTINEZ	*Trésorière jusqu'en mars 2020*
Odile TROGNON	*Trésorière*
Alain PATRIER	*Trésorier Adjoint*

Les autres membres du comité d'animation

Marc LAJUGIE	*Membre adhérent*
Claudine LAPLACE	*Membre adhérent*
Isabelle LATAILLADE	*Membre adhérent*
Francis MORO	*Membre adhérent*
Raymonde PEYRAUD	*Membre adhérent*
Bernadette PINTUREAU	*Membre adhérent*
Lydia VICENZI	*Membre adhérent*
Maria BRISSET	*Membre représentatif de la vie locale*
Maïté CAZAUX	*Membre représentatif de la vie locale*
Anne DE DOMINGO	*Membre représentatif de la vie locale*
Fabrice MOISKA	*Membre représentatif de la vie locale*
Nadine OLLIVIER DUVIGNEAU	*Membre représentatif de la vie locale*
Dominique ROUGIER	*Membre représentatif de la vie locale*
Abdou TAHARI CHAOUI	*Membre représentatif de la vie locale*
Cynthia DEVILLE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Marianne DIOP	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Françoise FRÉMY	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Silvia MASIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Francine MAURICE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Laurence MURET	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Bertrand SALINIER	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Abdelaziz BOUBEKER	*Direction du centre avec voix consultative*
Aurélie VALIN	*Direction du centre avec voix consultative*

Saint-Michel

Le Bureau

Joëlle COULON	*Présidente*
Monique BIZEL	*Trésorière*
Nadège CHERI	*Trésorière Adjointe*

Les autres membres du comité d'animation

Maryse DEJEAN	*Membre adhérent*
Hakima OULDEMMOU	*Membre adhérent*
Claire POLACK	*Membre adhérent*
Gaëlle PRIGENT	*Membre adhérent*
Jean-Marie SPIETTE	*Membre adhérent*
Bownie VALLETTE	*Membre adhérent*
Isabelle CHAUVIN	*Membre représentatif de la vie locale*
Christine LACÔME GRAULLE	*Membre représentatif de la vie locale*
Nathalie MARTIN	*Membre représentatif de la vie locale*
Barbara MERCERON	*Membre représentatif de la vie locale*
Mohammed OULDEMMOU	*Membre représentatif de la vie locale*
Elisabeth SANSON	*Membre représentatif de la vie locale*
Abdou TAHARI CHAOUI	*Membre représentatif de la vie locale*
Thierry LABBÉ	*Membre représentatif de la vie locale*
Cynthia DEVILLE	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Silvia MASIN	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Guillaume SENGENES	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Jean-Philippe SARTHOU	*Direction du centre avec voix consultative*
Éve LAJUGIE	*Direction du centre avec voix consultative*

Argonne Nansouty Saint-Genès

Le Bureau

Alain GONOTEY	*Président*
Nathan LAZARO	*Vice-Président*
Isabelle YUE	*Trésorière*
Erblin ISENI	*Membre consultatif*

Les autres membres du comité d'animation

Lamia AKBARALY	*Membre adhérent*
Nicolas CASTAGNÉ	*Membre adhérent*
Josy COADOU	*Membre adhérent*
Laurent COLAS	*Membre adhérent*
Logan LABACHE	*Membre adhérent*
Vincent LEFORT	*Membre adhérent*
Marie-Bernard M BAY PEYCOSTE	*Membre adhérent*
Roger MARCEL	*Membre adhérent*
Bertrand TASTET	*Membre adhérent*
Frédéric WOLF	*Membre adhérent*
Clément YUE	*Membre adhérent*
Hamid BEN MAHI	*Membre représentatif de la vie locale*
Loïc GASPAILLARD	*Membre représentatif de la vie locale*
Olivier HA	*Membre représentatif de la vie locale*
Abdou TAHARI CHAOUI	*Membre représentatif de la vie locale*
Thierry VOL	*Membre représentatif de la vie locale*
Brigitte DANIELOU	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Herbert HOUINOU	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Fannie LE BOULANGER	*Personne qualifiée avec voix consultative*
Jean GARRA	*Direction du centre avec voix consultative*
Thierry CHARENTON	*Direction du centre avec voix consultative*

Bordeaux Lac

Le Bureau

Fahamya HADJI AHAMADA	*Présidente*
Khaldia MAHMOUD	*Vice-Présidente*
Henriqueta PEMBELE	*Secrétaire*
Assette BALDE	*Secrétaire Adjointe*
Mathias AGBOKOU	*Trésorier*

Les autres membres du comité d'animation

Manuela AGBOKOU	*Membre adhérent*
Claudette AUSSOURD	*Membre adhérent*
Nariné AVDALIAN	*Membre adhérent*
Diariatou BALDE	*Membre adhérent*
Mbacoye BALDE	*Membre adhérent*
Salimata BALDE	*Membre adhérent*
Ikram LASSOUED	*Membre adhérent*
Ramatoulaye M'BALLO	*Membre adhérent*
Fabrice ESCORNE	*Direction du centre avec voix consultative*
Bernard CHAUVIN	*Direction du centre avec voix consultative*

4. Bénévoles dans l'action

206
Bénévoles
en 2020

Adrien DURAND
Adrien PAUTONIER
Aïssatou M'BAYE
Ali DARWICH
Ali KRIM
Alicia SKURCZYNSKA
Alix SOULAN
Amadou CONDÉ
Amaris RIQUELME
Ana Christina CERON ZARCO
Anissa GUYOMARD
Anita MADAVANE
Armand FLOREA
Arthur COUDRET
Assem ALI
Assya LAKEB
Astride PREVIL
Aude PICARD
Axelle GARADELL
Badr RAFIK
Badra SELAMA
Barbara PROVOST
Béatrice CATRIN
Béatrice STOICHEFF
Belkiz GUICHOT
Benoît VITTONATO
Bérangère GIRARD
Bernadette FORNELLI
Bernard COADOU
Billal EL MEHIA / EL BOUDALI
Brice MUTELET
Brigitte BENJAMIN
Brigitte LENORMAND
Camille BERNARD
canova CATERINA
Caroline AFANGNIKE
Catherine CASTAGNET
Catherine LAFITTE
Catherine SUBRENAT
Chaimaa EL MEHIA / EL BOUDALI
Chantal DEYRES
Chantal LIS
Chantal PUYRAVAUD
Chloé VALIENTE
Christine DE VEDRINES
Christine DROMARD
Claude FROIDEVAL
Colette GRAVELEAU
Corinne DUMONTET
Danièle GOUDOU
Danielle HANNEDOUCHE
Dany NAULLEAU
Diane NOUGUÉ
Dominique GARY
Éfenie BERNADIN
Emilie DEGUETTE
Emma PELLISER
Éric DE CHAVANES
Erwan ROUSSELET
Ethan PEREZ
Fatiha MAACHOU
Fatma OGUL
Fatou-Marie UNY
Fouzia TAKERLI
Françoise BOYET
Françoise BRUNET
Françoise CALMETTES
Ghislaine JOFFRE
Gilbert LACOUME
Graca DE BARROS
Gwenn TOUDIC
Hélène JAUBERT
Henri LAFON
Hinda BARKAT
Hinda KILANI
Hugo DE CHAVANES
Huguette FAGART
Isabelle DURET-ESQUERRE
Isabelle LEDROIT
Isabelle MINART
Jacky CRUCHON
Jacques GIAOMMONA
Janette KASRINE
Jean-Claude BAREILLE
Jeanine BOUYER
Jean-Pierre TERRADE
Joëlle LOURAU
Jonathan PAUL
Josette BOST
Josiane PERROT
Karine SOULI
Kazouini ABDOU
Keira BENKENANE
Keyssy MOULA
Khaled MEGHAZI
Khédidja SADES
Kheira BENMEURAIEM
Kheira OUBAIBA
Kieran PARCABE
Kim JIEUN
Koka MONTELS
Konstantina MOSCHOU-GASTEUIL
Laura MOURET
Laureen LABACHE
Laurence MAGENDIE
Léa BARTHE
Léa CAZENAVE
Léa THIERRY
Léon BRISSAUD
Lilia SAÏD
Lionel COLLY
Louise SCHIMMEL
Luc ZUPPIROLI
Lucas GERARDIN
Lyzia BACOUL
Maeva TESCHER
Mafatim DIOUS
Maïté TUDAT
Malika MAKEBOUL
Manon GUIONNET
Manu MARQUES
Maria ALBERTO
Marie BORE
Marie BORREL
Marie DUCASSE
Marie PASTE
Marie-France TOURON
Marie-Hélène ROIRET
Marie-Hélène WOLFF
Marie-Paule VANLOO
Marie-Suzanne MAZOUAU
Marion NALEPA
Marsida ZENELI
Martine BUTON
Martine LALANNE
Mathias MARQUES
Mathieu NAVA
Mathis BEYNEY
Maxime YUE
Maya GRYCIUK
Mélanie TIEHI
Mia NGUESSAN
Michel BRANGER
Miette CANTAU
Miléna HAMINLTON
Mostapha HIMEUR
Mylène CELOT
Myriam LAVAL
Myriam TCHALOU
Nadège ESTIENNE
Nadine BRIATTE
Nadir BOUKABOU
Nadira FARES
Najoua KHAMALI
Nancy TAUZIN
Nathalie BOSSANT
Nicole BAHUET
Noémie KRISTNER
Noémie MERCHAOUI
Nydia ALI
Ouarda BOUSSAÏD
Pascale LUCET
Patricia PISSARENCO
Pauline PRONNIER
Priscilla BOYER
Rachida BOUKHEMKEM
Rachida KRIM
Radhia AKILAL
Rafael RODRIGUES
Rahma MEKNACI
Raphaël FERNANDEZ
Raymonde BAILLON
Rémy BROWN
Richard-Gilles OLIVIER
Rima BEGHDOUD
Roselyne NKOSI VUBA
Sabine DE LABRIOLLE
Sabry BENYOUCEF
Saïd SOULI
Saloua TARKHANI
Sandrine ROUSSILLE
Sarah PANFIL
Serifé KILINC
Siham ELAOUIMRISIHAM
Simon NIEDERCORN
Soleiman MOUWAIWAD
Sylvie DARNAUDERY
Sylvie DIALLO
Sylvie ROUX
Teddy FERREIRA
Théo VALLEE
Thérèse GOUSSE
Thierry FERRON
Thierry GOUSSE
Thierry ZAGALA
Tiffen OLIVIER
Véronique CANEVET
Véronique VINCENT
Vintana RAKOTOARISON
Virginie HOBE
Virginie TEXIER
Wendy FLEURY
Yoann LENOIR DOUBAT
Yolande DETEZ
Zaza OKRIASHVILI
Zineb EL MARRAKCHI ABDECHAKOUR

5. Salariés

576
Salariés
en 2020
(241,5 ETP)

Mahdjouba ABDECHAKOUR
Halima ABDEREMANE MOILIM
Anzim ABDOU
Naima ACHGRE
Djamila AGHBAL
Nagoi AHMED ABDOU
Ayrie AHMED
Ayhan AHMED-EL FAROUK
Hafida AINENNAS
Meriam AJJAID
Nathalie AKA-ROUCHEREAU
Lilia ALBERT
Jean-Christophe ALEU
Julie ALEXANDRE
Hugo ALGARRA
Joslyne ALLICIO
Maria ALVAREZ
Jean-Christophe AMISSE
Lottie AMOUROUX
Ludovic ANTARAKIS
Emilie ANTOINE
Monique AOUNIT
Thierry ARDOIN
Bastien ARHAB
Canelle ARNAULT
Cyrielle ARNOULD
Lucas ASSIER
Cynthia ATTOUMANI
Abderrahim ATYANE
Raphaelle AUBOIN
Marie-Christine AUDET
Margaux AUROUX
Mahmoud AYADI
Aurelien AZA
Sheriane BAALI
Sirvart BAGDASARYAN
Sandrine BARBANNEAU
Yorick BARBANNEAU
Muriel BARBE
Carla BARDIN
Patricia BARDON
Ornela BARRIERES
Myriam BAVARIN
Anais BAYON
Margot BEDHOMME
Pierre BEDIN
Fatma BEKHIRA
Hassen BEKHTI
Karine BELAUD
Margaux BELBEZE
Nacim BELHADJ
Nasreddine BEN MESSAOUD
Riadh BEN-ABDALLAH
Cherifa BENBETKA
Jean-Luc BENGUIGUI
Mohamed BENMAMMAR
Cecil BENSIMON
Fanny BENSIMON
Myriam BENSOUSSAN
Claire BENTEJAC
Lalia BENYAHIA
Deborah BERGEREAU
Noemie BERGUIN BARJOU
Elorri BERNATAS
Melanie BERRIE
Marine BERTHAULT
Caroline BERTON
Simon BERTOUX
Marie-Noëlle BESSE
Nicolas BESSELLERE-LAMOTHE
Annaelle BICHE
Jehanne BIDAULT
Sophie BIDZIMOU
Joel BIENSAN
Maria BIJOU
Ana BIME
Vladimir BINET
Betty BISSON
Naima BNYICHE
Corinne BOCCADIFUOCO
Thomas BONAQUE
Anais BONNOT
Virginie BONVOISIN
Claire BOS
Yulduz BOTIROVA
Abdelaziz BOUBEKER
Ghania BOUCHAKOUR
Elodie BOUCHER
Audrey BOURDIEU
Tom BOURDIN
Adeline BOURLAND
Sofia BOUSSADRA YOUSFI
Jade BOUYER
Salome BOUYER
Layla BOUZRARA
Audrey BRAUSSAUD
Josselin BRET
Paulo BREYSSE
Wendy BRIET
Sacha BRIS
Cecile BRISSON
Joelle BRON
Amaelle BROUSSARD
Marie-Lou BRUEL
Gaetan BRUNET
Ezio BUCCIAGLIA
Tom BUIZZA
Marion BURGOS
Vicky CABERIA
Elodie CABERTY
Nathalie CADE
Lucie CAILLABET
Christophe CAILLAUD
Maeva CALONNE
Tom CAMGRAND
Anna CANALES
Marie CAPPONI
Amelie CARADEC-FRUH
Dimitri CAROL
Laurence CARRASSET
Lucia CARRO IBARRA
Angela CASTILLO GRANDAS
Nino CAUSSADE
Elisabeth CAUTY
Jason CAUVIN
Jules CAVALIER-BLANCHARD
Sandrine CAZAURANG MADEIRA
David CELY
Sandrine CHABANEL
Jeanne CHABASSE
Azzeddine CHABBI
Nadia CHAHID
Francis CHAIGNEAU-FELLONNEAU
Elena CHAILLOT
Tristan CHAMBARD
Karine CHANONIER
Clothilde CHAPUIS
Isabelle CHARENTON
Thierry CHARENTON
Pauline CHARLES
Leo CHARLY
Jeremy CHAUBIT
Cloe CHAUMONT-BICHON
Vincent CHAUSSON
Bernard CHAUVIN
Monira CHEMEINGUI
Theo CHIRON
Rachida CHOUKRALLAH
Binta CISSE
Maude CITA
William CLARKE
Aurelie CLAVE
Sebastien CLOUPET
Laura COLOMBEL
Steven CONTRE
Balthazar COQUELIN
Sylvaine COUDRAY
Johan COURALLET
Katsue CROATTO
Chrystel DACI
Quentin DAGANAUD
Aicha DAHAM
Camille DAL-CANTO
Romain DARCOS
Natacha DARDAUD
Lea DARNIS
Amelie DARRAS
Victor DAVID
Lise DE CRAEMER
Olga DE FREITAS GONCALVES
Akofa DE SOUZA
Cedric DE WAELE
Alicia DEDIEU
Sylvie DEGRANGE
Benjamin DEL SAZ
Nelly DELACOUR
Patrice DELFIM
Didier DELMAS
Sandrine DELOBEL
Simon DELUSSAC
Fanny DEMATTEIS
Soleika DEMETER
Damien DERNIS
Leila DERRAZ
Bastien D'ERS
Sylvain DESOEUVRE
Kevin DESROCHES
Raphael DESVAUX
Virginie DEYTS
Gharib DHOULCARNAHINE
Jerome DILLAIRE
Emma DINARD
Hend Ismahane DJELLAOUI
Oum EL TAHAR DJILALI
Moinaidi DJOUMOI
Katia DOMINIQUE
Caroline DOMMERGUES
Sarah DOUILLARD
Elliot DOUSSIN
Teo DREVET
Matthieu DUBOS
Quentin DUBUS-THUILLER
Stephane DUCASSE
Elise DUCHEMIN
Adeline DUDREUIL
Claire DUJARDIN

Fanny DUJARDIN
Gwenael DUMARGUE
Nastasia DUPONT
Pauline DUPOUY
Nabila DUPRAT
Roxane DURAND
Florie DUREISSEIX
Salome DUTILLEUL
Gael DUVERGER
Joanna DUVIGNEAU
Halima EL GHANNAMI
Fatiha EL MATICH
Bilal EL MEHIA
Chaimaa EL MEHIA
Stephanie ERB
Senay ERDEMIR
Fabrice ESCORNE
Younes ES-SAMTI
Tristan ESTELLER ENRIQUEZ
Candice EYRAUD
Mathilde FAISANT
Ludivine FALEMPIN-LATEYRON
Vahida FASSY
Ewen FAUJOUR
Lea FAUQUEMBERGUE
Mostafa FELKAT
Audrey FERNANDES
Clemence FERNANDEZ
Kheira FETOUH
Virginie FIARD
Alexia FLORES-LAPEYRE
Gaelle FORESTAL
Daisy FORREST
Sarra FOUDAD
Selma FOURCHERAUD
Yoan FOURÉ
Joann FRAPPE
Sylvie FRECHE
Agathe FRECHET-VINCENT
Laurence FROMENTEAU
James GAFFÉ
Temoana GALDIZ
Adija GANIJOU
Auriane GARCIA
Ana-Cécilia GARCIA CASTRO
Ludovic GARNIER
Jean GARRA
Armeza GASHI
Dhekra GASSOUMI
Antoine GAUTIER
Edouard GAUTRON
Marie-France GBAGA GNANGRA
Chloé GEI
Amina GHANDI
Houaria GHANMI
Jean-Baptiste GICQUEL
Josephine GIME
Silvio GIRALDOU
Amal GIRARD
Martine GIRARD
Marie GIRARDEAU
Alix GIRARDON
Adelaide GIRAUD-GIRARD
Rovena GJIKA
Kitzie GLOESS
Pierre GODILLON
Sophie GOIREAU
Remi GOLIA
Lynsay GONI
Marie-Thérèse GONZALEZ
Alix GORGEOT
Pauline GORSE
Camille GOSSELIN
Maxime GOUAUD
Tom GOUGUET
Virginie GOURDON
Eloise GOURMAND
Teresa GOUSSE
Beatrice GOZALO
Sylvia GRACIET
Noelie GRENIER
Dunja GRESSER
Bastien GREZES
Jerome GRON
Lucie GUILLAUMIN
Laurence GUILLEMASSY
Alex GUINET
Christophe GUINET
Karine GUIRODE
Juan-Pablo HAAG
Nadia HABBOUR
Aicha HABBOUSE
Anais HARDIVILLIER
Clara HARDY
Philippe HAY
Benoit HEC
Tomy HOAREAU
Sandra HOMEN PESTANA
Karine HOUZARD
Charlotte HUON
Nabil HUSSEIN AT TAYYEB
Magalie ICHOUA
Hanife ISUFI
Virginie IZARD
Frederique JACOTOT
Jessy JACQUES
Kenza JAI LAMIMI
Oceane JEANTY
Franck JEHANIN GOMES DE OLIVEIRA
Helene JOIE
Muriele JOUARON
Max JOURDAIN
Claire JUIN DE FAUCAL DEMONTEIL
Akli KACI
Delphine KASPRZAK
Zahra KASSOUMI
Hugues KAUFMANN
Adila KEHLAOUI
Najoua KHAMALI
Saida KHAMALI
Lemya KHENIOU
Laouria KHENOUCHI
Solweig KLINKERT
Zoya KOSTOVA
Annaise KOUASSI AHOU
Amel KOUIDER
Emilie KREBS
Natacha KUZNICKI
Christelle LABORIE
Jezabel LACOUR
Victor LACROUTS
Gregory LAFITTE-TROUQUE
Aude LAFON
Dominique LAFON
Jeremy LAFON
Manon LAGACHE
Anna LAHITTE
Agathe LAJOUMARD DE BELLABRE
Eve LAJUGIE CAMARA
Baptiste LALANNE
Marine LAMOTHE
Sonia LANGEARD
Marc LANGLOIS
Camille LANSADE
Lindsay LAPAUZE
Marie-Laure LAPLASSOTTE
Carole LAPORTE
Lena LARGERON
Anthony LAROCHE
Jaad LAROUSSI
Guillaume LASBAREILLES
Asma LASRI
Vivien LATASTE
Abdsamad LATTAF
Krystel LAUHON
Clemence LAUREAU
Pauline LAURENÇON
Ludivine LAVAL
Melina LAVILLE
Veronique LE GUERN
Nicolas LECAILLE
Amandine LECONTE
Anais LEDOUX
Marion LEFEBVRE
Lea LEFEVRE
Pierre LEGRAND
Clement LEMOING
Marielle LEPRETRE
Chloé LERALLU
Kandy LILIOU
Sandra LIMMOIS
Alicia LINARES
Juliette LIVACHE
Jorge LOPES FERNANDES
Catarina LOPEZ MONJE
Leila LORGUE
Yassine LOUIMI
Nicolas LOUVANCOURT
Georges LUCIANAZ
Nabiha M CHELA
Lise MADRID
Khadija MAHSOUNE
Laura MAÏANO
Cynthia MAILLE
Mayi Lehena MAINHAGU
Clara MAINSON
Mbotimina MALARD
Emmanuelle MALCURAT
Jeremy MANCEL
Sonya MANES
Vanessa MARCHAND
Valentin MARECHAL
Celia MARIE
Marie MARINIER
Olivia MARTIAL
Lena MARTIN
Remy MARTIN
Sebastien MARTIN
Jennifer MARTINEZ
Magali MARTIN-MAJOT
Nicolas MARTY
Marie MASSINI
Chloe MASSON
Emilie MATHEY
Adrien MAURICE
Catherine MAUTEMPS
Clementine MAY
Mathilde MAZO
Soukeyna M'BAYE
Marusya MECHEVA
Najete MECHIBIH
Arnold MELARD
Charlotte MELLE
Clara MELLÉ
Irina MIRONOVA
Laurie MOLINARI
Sheila MOORHOUSE
Aurelie MORA
Marilyne MORLA
Konstantina MOSCHOU
Loys MOUDA
Zoulikha MOUGARI
Delphine MOUGEVILLE
Roukia MOUHOUDHOIR
Malaury MOYEN
Christelle MPALA
Ingrid MULLER
Friziane MUNGANGA BATILE
Camille NABOS
Maylis NADOL
Reza NASRI

Latifa NATIVEL
Angelique NAVARON
Camille N'DA KOUSSAN
Kalanga NDJADI
Amelie NEPVEU
Remi NERE
Samuel NEYER
Eitan NEZER
Ngoc Thao Uyen NGUYEN
Betty NIANGI MILANDU
Christine NICOLAS
Virginie NICOLAS
Felitie N'KELO
Matthias NOUALHAGUET
Rosine NUEMSSI BOUOPDA
Elvyre OCHANDO
Mary OMOREGIE
Sabine OPALINSKI-BENGUIGUI
Celine OUZET
Cyrielle PALOMO
Marie PAYET
Jason PEANO
Valerie PENINOU
Gaelle PENNEHOAT
Anais PERRIN
Benjamin PESSETE
Blessing PETER
Richard PEYRIE
Mailis PICAUD
Laura PIEDOUE
Anabela PIRES DOS SANTOS
Benjamin PLANTADE
Solveig POILANE
Margareth PORTO
Nicolas POURTIER
Louise PREDINE
Karine PROUST PIMOND
Maureen QUELEN
Diane QUERE
Fabiola QUIQUINE
Jean-philippe RAIGNIER
Marion RAVEROT
Elisa REDONDO
Chantal RENIE
Celia RICHARDOT
Karelle RICHET
Francoise RIFFONNEAU
Elsa RIGOLLET
Axel RIZO
Catherine ROBERT
Pia ROBIN
Yuly RODRIGUEZ RAMIREZ
Rebecca ROKS
Francois ROLLAND
Sylvie ROLLIN
Tom ROSE
Sophie ROUAM
Sophie ROUQUIER
Anne ROUSSEAU
Nicolas ROUSSET
Francis ROUXEL
Eli ROY
Anne ROY-DE-PIANELLI
Pauline ROYER
Marion RUISSEAU
Hadhemi SAADANI
Rahmouna SAADAOUI
Demba SABALY
Valaudia SAFINA
Rahmat SAID
Mathilde SALLES
Perrine SALVAT
Elodie SANCHEZ
Edith SANCY
Stephane SANGLAR
Jean-philippe SARTHOU
Viviane SAUTEREAUX
Aymeric SAUTON
Ludivine SAUVAGE
Anais SCHMITT
Elise SEGURA
Georges SELAMBI EDJANG
Marie SERVIN
Frederic SICARD
Marie SIDURON
Berenice SIMONNEAU LIMIÑANA
Mathilda SINKÉ
Rosine SIPENOU
Deborah SITRUK
Lena SMITH
Anais SNAPPE
Sebastien SOLANO
Jade SONEL-EDOUARD
Jessica SORIA
Diane SOUFO
Celine SOYKURT
Flora STICH
Omar TAKKAL
Ninon TANGUY
Julie TASSY-LIMOGES
Mallaury TAUZIN
Santoucha TELON
Juliette TERNY
Aurelie TESSARO
Romain THEOBALD
Melanie TIEHI
Lise TISNE
Elodie TISON
Maelle TIXERANT
Mohamed TOUHAMI
Enzo TOUZE
Kelly TRANQUILLE
Simon TRAORE
Melody TRESCOS
Florian TRESSIERES
Saida TRISSA
Sophie TRYOEN
Elise UNY
Francois VAILLANT
Audrey VALCK
Aurelie VALIN
Elodie VALLAT
David VANDERSTRAETEN
Robin VANHOVE
Jessica VASTEL
Ewan VEAUX
Tsala VEAUX
Paola VELASCO
Damien VELLA
Clement VERCLYTTE
Julie VERTUT
Fanny VEZANT
Marie VIGNAULT
Anne VILLAR
Marie-Dominique VIVEZ
Thierry ZAGALA
Assetou ZAMPALIGRE
Renaud ZANNI
Abla ZIANE

Stagiaires accompagnés par les salariés

Amal ACHAACH
Kenny-Jho ANDRE
Lucas ANOUCK
Harry AZAÏS
Noémie BARREIRA
Paul BEAUFILS
Sarah BELLEVILLE
Vladimir BINET
Coline BOISSON
Manon BONNAMY
Philippine BUREL
Samantha BUTIN
Alexia CAMBUZAT
Alice CAMIN
Marie CASSAGNE
Maddy CAZENAVE
Ilona CHAPUIS
Milan COCONNIER
Julie CORDIER
Chloé COSQUER
Romildo DA COSTA RAMOS
Nunes DA SILVA
Maureen DECUSSY
Eva DELMOND
Lucie DESBOEUF
Metta DIAMENKA
Solune DOMBALE
Victoria DUCASSE
Claire DUJARDIN
Sarah DUMENIEUX
Axel DUPUY
Lucie DUQUERROIR
Iona ETCHART
Grégoire FABBRO
Issam FATHI
Andrea FERNANDES
Andrea FERNANDEZ
Virginie FIDEL
Maraiah FONTANA
Nathan FORGEAT
Sara FOUDAD
Eva GAFFE
Hugo GARCIA
Lola GAUTHIER
Tom GOUGET
Sylvia GRACIET
David GRELIER
Ghenima HOURI
Esther KENEZEVIC
Najoua KHAMALI
Kellya KHELIF
Roxane KLEIN
Lucie LABORDE
Ambre LAHERY
Anna LAHITTE
Mélissa LAINE
Camille LANSADE
Bertille LAPORTE
Gabriel LAUZE
Amandine LEBOULEUX
Jennifer LEHMANN
Léonie LHOSTE
Louca MARCEL
Anna MARQUE
Léa MAZEL
Anael MELO
Camille MENIEL
Ouissem MESSAOUI
Tiphaine MESTRE
Dorcas MFOTO YANIS MIXTUR
Mélina MONZIE
Konstantinia MOSCHOU
Ambre MULLER
Vanessa MUSKA NONES
Clara NADOL
Andréa NEVEU
Océane NOAILLES
Dina NUNESDA SILVA
Nolwenn OBLIN
Mathis PEREIRA
Romane PERNIN
Driss PERRE
Alice POURQUIER
Nino POUSSE
Malaury PREUD'HOMME
Alice RAYNAL
Elise RODRIGUES
Yuli RODRIGUEZ
Maïssa ROUDANE
Mathilde ROUSSILLE
Axelle ROY
Mick RUBUSISI
Salome SIMON
Ines SUSSAN
Jade TOUJA
Laura UBART
Lucile VEAUX
Clément VERCLYTTE
Carole VERZEAUX
Bertille WALTER
Alexandra WONG MARTINEZ

6. Partenaires

510
Partenaires
en 2020

Acteurs culturels

ADAGE Studio de danse
ADMAA Allez les filles (Association Défense Musiques Alternatives en Aquitaine)
Agence Créative
Alliance Kizomba – Jessica Yactine
Arbre à palabres (l')
Archives Municipales et Bordeaux Métropole
Armetis
Arte Viva
ARTEC Monséjour
Association « Cent balles et un mars »
Association Alternatives Urbaines
Association Bruit du Frigo
Association Cultures du cœur
Association Delta
Association Descend danses
Association Empreintes Urbaines
Association Human System
Association Jongl'Argonne
Association Jouer sur les cordes
Association L'Œuf
Association La Cosmopolitaine
Association Les Passagers du vent
Association Les Petits Débrouillards Aquitaine (APDA)
Association Les violons des sables
Association Mascarets
Association Papiers Plumes
Association Persona
Association Tang West
Association The Crow
Association Tim'Bodé
Association Transfert
Association Urban Vibration School
Atelier Gionno Queyries
Autour d'un piano
Bassin des lumières
Bibliothèques (Mériadeck et quartiers de Bordeaux)
Black Danse Pearl
Blade
Bordonor – collectif de ressources culturelles
Calame
Cap Sciences
CAPC — Musée d'art contemporain
Cartooning for peace
Centre Jean Vigo Événements
Cezerac
Chahuts
Charbel Matta
Cinéma Festival
Cinéma Utopia
Cirque Baraka
Collectif Fête du jeu
Compagnie 9ème temps
Compagnie Aléa/Lolita Bruzat
Compagnie ANIMANIAXXX (hip-hop)
Compagnie ARREUH
Compagnie Auguste Bienvenue
Compagnie Avis de Tempête
Compagnie BELEZA
Compagnie Digame
Compagnie Entre Nous
Compagnie Gestuelle
Compagnie Hors-Série, Hamid Ben Mahi
Compagnie l'Œil La Lucarne
Compagnie La Cinquième arabesque
Compagnie La Marge Rousse
Compagnie La Smala
Compagnie Les Bougrelas
Compagnie Les Grandes Personnes
Compagnie Lullaby
Compagnie Méli-Mélondes (Roxane Marés)
Compagnie Mutine
Compagnie Née d'un doute
Compagnie Pas Sage
Compagnie Point Fixe
Compagnie Résonance
Compagnie si et seulement si
Compagnie Tchaka Harmony
Compagnie Timeless ballet
Conservatoire de Bordeaux Jacques Thibaud
Control Z
CREAC de Bègles (Centre de Rencontres pour l'Action Culturelle)
Dance Work Factory
Diambars (Kedge buisness management)
EBABX – École d'enseignement supérieur d'art de Bordeaux
Échiquier bordelais
Éclipse de plume
École de cirque de Bordeaux
Écomusée de Marquèze
EDIL (Espace de Développement de l'Imaginaire Ludique)
Einstein on the Beach
Elan Interculturel
Emmanuel Legendre
Fabrique Pola
Foli Kadi
Garage Moderne
Glob Théâtre
Groupe 33
Hepat (Histoires et patrimoines arts et techniques)
Iboat
Imagina Music
Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel de la Gironde (IDDAC)
Ivana Bizic
Jardin Botanique
Jeunes Sciences
Juréma Girard
Krakatoa Transrock
L'École des Jardins
La Base sous- marine
La Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)
La Machine à lire
La Manufacture Atlantique
La Marmaille (théâtre d'improvisation)
La Smart compagnie
Labo du 15.02.71/Elie Bricéno
Last Squad
Le Carré Les Colonnes
Le complexe de l'Autruche
Le FRAC (Fonds régional d'art contemporain)
Le Pin galant
Le Rocher de Palmer
Les caprices de Marianne
Les Cyranos
Les vivres de l'art
Librairie Mollat
MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afrique)
Mixératum ergo sum
MÖKA 187
Monts et merveilles
Musée d'Aquitaine
Musée de la création franche à Bègles
Musée des arts décoratifs
Musée des Beaux-Arts
Muséum histoire naturelle
Musiques de Nuit Diffusion / le Rocher de Palmer
Myriam Fabre (Feldenkreis)
Neela Chandra
Office Artistique de la région Aquitaine (OARA)
Opéra National de Bordeaux
Passeurs d'images
Popular
Poquelin Théâtre
Ricochet sonore
Rock School Barbey / Parallèles
Attitudes Diffusion
Roule ma poule
Sabrina Tilouine
Salle des fêtes du Grand Parc
Société No Production
Street Def Record
Tango Nomade
The Feliz Compagnie
Théâtre de la Rencontre
Théâtre des Salinières
Théâtre du Cerisier – Compagnie Apsaras
Théâtre du Pont Tournant
Théâtre en Miettes
Théâtre Le Victoire
Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine (TnBA)

Théâtre Olympia d'Arcachon (scène conventionnée pluridisciplinaire à dominante danse)
Théâtre Ombres et Lumières
Troll Me Tender
Vacances ouvertes
Yobalema
Yves Cusset
Zazous Production
Zebra 3

Acteurs sociaux, socioculturels et éducatifs et de loisirs

Amicale des Locataires du port de la Lune
Amicale Laïque Bacalan
Amicale Laïque Nuyens
Association Astrolabe
Association Bordeaux Bastide
Association Brin d'Éveil
Association Concordia
Association d'insertion par la Médiation (AIM)
Association des Médiations Interculturelles (AMI)
Association des Œuvres Girondines de Protection de l'Enfance (AOGPE)
Association Destination Multimedia
Association Faits de Coeur'S
Association Familiale de Bordeaux Nord
Association Familles Laïques (AFL)
Association La bulle
Association La ronde des quartiers
Association Le « Kfé des familles »
Association les P'tits gratteurs
Association MANA
Association O sol du Portugal
Association O'ptimômes Loisirs
Association Ouaga Bordeaux Partage
Association Petite Enfance, Enfance et Famille (APEEF)
Association Phénix Belcier
Association Philosphères
Association pour le Lien Interculturel, Familial et Social (ALIFS)
Association Yakafaucon
Association Zeki (alphabétisation)
Associations de parents d'élèves
Atelier Graphite (écrivain public)
Bordeaux Swing
Centre Communal d'Action Sociale de Bordeaux (CCAS)
Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active (CEMEA)
Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF)
Centre de prévention et de loisirs des jeunes de Bordeaux CPLJ/DDSP33
Centre social & familial Bordeaux-Nord
Centre social de Bègles
Centre social du Grand Parc/GP Intencité
Centre social foyer fraternel
CLAP Sud-Ouest
Club photo Bordeaux
Club sénior Nuit
Club sénior Queyries
Comité d'Animation Lafontaine Kleber (CALK)/Club de prévention spécialisée
Comité de Liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP)
Compagnons bâtisseurs (les)
Conseil citoyen Bacalan
Crèche du Grand Parc
Crèche Jean Marquaux
Crèche Les Berges du Lac
Crèche Les petites pousses du lac
Crèche Pitchoun Benauge
Développement Social Urbain de la ville de Bordeaux (DSU)
École Nationale de l'Éducation Populaire (ENEP)
Ecosystème Darwin
EHPAD Résidence Bonnefin
EHPAD Résidence Reinette
Émergence créative
Épicerie solidaire et autonomie de la ville
Fenêtre sur rue
Fondation Abbé Pierre
Foyer d'Hébergement Jonas
Foyer d'Hébergement Leydet
Foyer d'Hébergement Sonacotra
Foyer des jeunes travailleurs Jean Descas
Foyer Maternel des Douves
Futuroscope
Graines de solidarité
Guingette d'Alriq
Habitats Jeunes Le Levain
IDD interaction d'idées
Info-droits
Jeux Descartes
Journal de Bacalan
Kitani – Club de Go
L'ARPE (aide à la relation parents/enfants)
La Maison d'Enfants à Caractère Social (MECS) Godard Monséjour
La Muse Café
Lab'bio d'Amandine Monséjour
Le Jardin d'Hortense (crèche, association APIMI)
Le livre vert
Ligue de l'enseignement – Fédération de la Gironde
Ludoludik
Ludothèque Interlude
Maison de l'Algérie en Aquitaine
Maison de Quartier Avant Garde Jeanne D'Arc (AGJA)
Maison de Quartier Chantecler
Maison de Quartier JSA (Jeunes de Saint-Augustin)
Maison de Quartier Le Tauzin (Club Pyrénées Aquitaine)
Maison de Quartier Les coqs rouges
Maison de Quartier Union St-Bruno
Maison de Quartier Union St-Jean
Maison de Quartier US Chartrons
Maison du projet et de la vie quotidienne de la Bastide
Mécanique sans frontières Bordeaux
Lac
Médias-cité
Oxygène
Ozimage
Parentèle (la)
Pension de famille de Caudéran Croix rouge
Pôles et ateliers seniors/Direction générations seniors et autonomie
Promofemmes
Récup'R
Régie de quartier Habiter Bacalan
Relais d'assistantes maternelles
Ruelle
Secours Populaire
TCA (Tout Cérébrolésé Assistance)
Tradobordeleau
Troisième porte à gauche St-Michel
Unicef (Fonds des Nations Unies pour l'Enfance)
Union Bordeaux Nord des Associations de Prévention Spécialisée
UNIS CITE
Université de Bordeaux 2/ DAPS / Danses latines
Université Populaire de Bordeaux/ Université du temps libre
Yunus Academy

Relations internationales

Agence Française de Développement (AFD)
Assemblée populaire communale d'Oran
Cité Unie France
Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI)
Consulat d'Algérie à Bordeaux
Direction Générale des Relations Internationales mairie de Bordeaux
Institut de formation et d'appui aux initiatives de développement (IFAID)
Ministère des affaires étrangères et européennes
Réseau Aquitain pour le Développement de la Solidarité Internationale (RADSI)
Réseau associatif pour le développement et la Solidarité Internationale
Réseau NADA Algérie
Santé Sidi El Houari (association oranaise)
So coopération

Associations d'éducation au sport et clubs sportifs

Antilles de Jonzac
Arts martiaux Shaolin Bordeaux
Association Barbey'Scalade
Association BOARD'O
Association de promotion et d'insertion par le sport (APIS)
Association Drop de Béton

Base nautique de Bègles
Base nautique de Maubuisson
BMX Bandits Roller Berby Bordeaux Club
Bordeaux Athletic Club (BAC)
Bordeaux Bastide Basket Queyries
Bordeaux étudiants club (BEC)
Bordeaux Hatha Yoga et bien être-Agnès Dubois
Bordeaux Maritime Sécurité Sauvetage
Boxing Club ALAMELEE
Centre de voile de Bordeaux Lac
Club Alpin français
Club Athlétique Municipal de Bordeaux
Club Vertige
Domaine d'Hostens
Domaine de Bombannes
Émulation Nautique de Bordeaux Lac
Envol d'Aquitaine
Fédération Française Montagne et Escalade FFME/comité départemental/comité régional
Girondins de Bordeaux handball et judo
La Bastidienne
La Flèche de Bordeaux
Le Migou
Love dance (Zumba)
Nathalie Goldstein Yoga
Patinoire de Bordeaux
Piscines de Bordeaux
Sporting club de la Bastidienne
Stade nautique de Pessac
Surf Boat 33
Surf Insertion
Turyia Yoga
Union Sportive des Écoles Primaires Charles Martin

Environnement, cadre de vie et bailleurs

Abeilles bordelaises
Académie climat énergie de la Métropole
Agence départementale d'information sur le logement de la Gironde (ADIL 33)
Association Anim'GINKO
Association Arc en fleurs
Association Cadrève
Association Friche and cheap
Association Le Bocal Local
Association les amis de supercoop
Association Les Détritivores
Association pour le Maintien d'une Agriculture de Proximité (AMAP)
Bailleurs sociaux — Offices HLM Aquitanis, Clairsienne, Coligny, Domofrance,
BizBiz & Co Apidagogie
Camping de Maubuisson
Centre Régional d'Éco-énergétique Aquitaine (CREAQ)
Comité des Capucins
Comité des fêtes St-Genès
Comités des fêtes Dormoy
Commune libre
Confédération du Logement et du Cadre de Vie (CLCV)
CONIBI
Échange Nord-Sud
Ecolo-Geek
E-Graine
Emmaüs Connect
Gironde Habitat, ICF Habitat, Mésolia
InCité
La Maison du jardinier
La Maison du projet Aubiers-Lac – Benauge
La Ruche qui dit OUI
Les Ambassadeurs du tri
Les commerçants de la place Camille Calixte
Les jardiniers du Lac
Local'Attitude épicerie solidaire
Maison de l'environnement et de la nature
Maison du vélo
Maison éco citoyenne
Office National des Forêts
Place Ô jardins
Recup'R
Utopik Factory
Vilogia
VRAC (Vers un Réseau d'Achat en Commun)
Wu Xia Clan Qi Gong
Yoyo tri

Prévention et santé

ASEPT Association santé éducation et prévention sur les territoires
Association départementale des amis et parents de personnes handicapées mentales de la Gironde (ADAPEI)
Association des familles des traumatisés crâniens
Association Gargantua
Association Handicap autonomie
Association Maladies Chroniques, Sports et Bien être (AMCSB)
Association Nationale de Prévention en Alcoologie
Association Parents Plus
Association Rénovation
Banque alimentaire
Caisse Primaire d'Assurance Maladie Aquitaine
Cann'abus
Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile (CADA)
Centre d'Accueil, Consultation, Informations sur la Sexualité (CACIS)
CHU de Bordeaux
Collectif SIDA
Comité d'Étude et d'Information sur la Drogue et les Addictions (CEID)
Conseil Local Sécurité Prévention de la Délinquance de la ville de Bordeaux
COS Villa PIA (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes)
Groupement d'Intérêt Public Bordeaux Métropole Médiation
Institut Bergonié
Institut Thérapeutique Éducatif et Pédagogique Saint-Nicolas
INTERFEL (Association Interprofessionnelle des Fruits et Légumes)
La maison de la sécurité routière
La maison des adolescents de la Gironde (MDA33)
La maison des parents
La maison du diabète et de la nutrition
OREAG (Orientation et Rééducation des Enfants et des Adolescents de la Gironde).
Planning Familial (Mouvement Français pour le Planning Familial)
Plateforme d'Accueil des Demandeurs d'Asile
Pôle addictologie
Police Municipale
Protection Maternelle et Infantile
Réseau de Prévention et de Prise en charge de l'Obésité en Pédiatrie
Service santé ville/Mairie de Bordeaux
UNAFAM (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapés psychiques)
Unité Médico-Psychologique de l'adolescent et du jeune adulte (UMPAJA) Centre Jean ABADIE – Service du Dr Pommereau

Formation, emploi et économie

Agefiph
Agence nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes (AFPA)
AIM (Actions Inter Médiation)
Association de la Fondation Étudiante pour la Ville (AFEV)
Association Entr-autre
Association pour la Formation et l'Éducation Permanente (AFEPT)
Associations de commerçants
Cap d'Agir
Cap Emploi
CDC Habitat et KAP'S
Centre d'Accueil Orientation et Information (CAIO)
Centre Régional d'Éducation Physique et Sportive (CREPS)
CRIJNA (Centre Régional d'Information Jeunesse Nouvelle Aquitaine)
Éducation Nationale — écoles primaires, écoles élémentaires, collèges, lycées,
Établissements publics et privés
Groupement d'Intérêt Public de la réussite Éducative de Bordeaux / Réseau d'Éducation Prioritaire
Institut Régional du Travail Social Aquitaine (IRTS)
Institut Universitaire Technologique Bordeaux Montaigne Département Carrières sociales (IUT) – Faculté de sociologie
La santé un droit pour tous
Lycée d'enseignement Professionnel des Menuts
Maison de l'Emploi
Mission Locale Bordeaux Avenir Jeunes
MPS Formation Maison de la Promotion

Sociale d'Artigues
Office du tourisme de Bordeaux
Office du tourisme du cœur du bassin d'Arcachon
P.L.I.E. (Plan Local pour l'Insertion et l'Emploi)
Pôle emploi
Préfecture de la Gironde
Programme Local d'Action auprès des Jeunes (PLAJE)
Syndicat Intercommunal à Vocation Unique (SIVU)

Partenaires institutionnels

Bordeaux Métropole
Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde
Caisse d'Assurance Retraite et de la Santé au Travail (CARSAT)
Caserne des pompiers
Département de la Gironde
Défenseur des Droits
Établissement Public d'Aménagement bordeaux Euratlantique
Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé Nouvelle-Aquitaine (IREPS)
Mairie de Bordeaux
Mairies de Quartiers
Maison Départementale des Solidarités
Bordeaux Bastide
Bordeaux Caudéran
Bordeaux Centre
Bordeaux Lac
Bordeaux Grand Parc
Bordeaux Saint-Augustin
Bordeaux Saint-Jean
Bordeaux Saint-Michel
Bordeaux Nansouty - St Genès
Bordeaux Saint-Augustin
Pôle sénior Ville de Bordeaux
Police Nationale
Service Jeunesse, Vie Associative et Sports de la ville de Bordeaux

Mise à disposition de locaux

Agimmo
Agnès Lecossois
Arts en partage
Association Armétis
Association Bam projects
Association Bordeaux Rock
Association Claque la Baraque
Association de solidarité avec tous les immigrés
Association Expressions
Association Fuladou
Association Girondine éducation spécialisée et prévention sociale (AGEP)
Association La Naine Rouge
Association La Traversée
Association La Volière
Association Les Petits Débrouillards Aquitaine (APDA)
Association ma p'tite étoile
Association Maman tu es belle
Association Musicalba
Association pour le Développement Social et Culturel du Fouladou en Gironde
Association Rénovation
Association Simone et Ginette
Association Tim'Bodé
Association Tous arts Z'Ymuts
Association Tout art faire
Association Urban Vibration School
Association Zeki (alphabétisation)
ATD quart monde
Bordeaux Hatha Yoga et bien être-Agnès Dubois
Caisse d'Allocations Familiales de la Gironde
Cartooning for peace
Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles (CIDFF)
Chœur Alba
Chœur Mélusine
Cie elvece
Cie fluo
Collectif bordonor
Compagnie de la roulotte
Compagnie du Sûr Saut
Compagnie La Marge Rousse
Compagnie sons de toile
Compagnie Tchaka Harmony
Compagnie Tortilla
Crypsum
École coréenne de Bordeaux
EDIL (Espace de Développement de l'Imaginaire Ludique)
Einstein on the Beach
Ensemble vocal Martenot
Fantaisies nocturnes
Gardiennes de la Terre
Harmonie Strech et Détente
Inicea
La boîte à jouer (théâtre)
La Fatale Compagnie
Les 13 lunes
Les caprices de Marianne
Les pacotilles
Les petits tréteaux
Les traversées lyriques
L'Horrible compagnie
Lolita Le Quellec
MC2a (Migrations Culturelles Aquitaine Afrique)
Myriam Fabre (Feldenkreis)
Obi Nka Obi (danses africaines)
Office Aquitain de Recherches, d'Études, d'Information et de Liaison sur les problèmes des personnes âgées (OAREIL) /Université du Temps Libre d'Aquitaine
Promofemmes
RAM Bordeaux
Regards de 2 mains
Régie de quartier Habiter Bacalan
Solidarité Grèce 33
Tango Nomade
Théâtre actif
Théâtre action
Théâtre du Lac
Théâtre Ombre et Lumière
Tradobordeleau
Troll Me Tender
Universitaire Bordeaux Montaigne - Département des activités physiques et sportives (DAPS)
Vélo-Cité
Vivons ensemble
VRAC (Vers un Réseau d'Achat en Commun)

CARNAVAL

Ressources humaines, partenariales, données et communication

13 Quelques chiffres

1. Les adhérents

8 455

Personnes physiques

Bordeaux Lac	406
Saint-Michel	550
Bordeaux Sud	730
Bacalan	718
Saint-Pierre	805
Sarah Bernhardt	606
Argonne Nansouty Saint-Genès	1 629
Bastide Benauge	839
Bastide Queyries	640
Monséjour	1 182
Grand Parc	350

89

Associations

1 687

Enfants de 3 à 5 ans

3 741

Enfants de 6 à 11 ans

1 057

Jeunes de 12 à 25 ans

1 970

Adultes

2. Les personnes accueillies

13 852
Personnes physiques
accueillies dans les centres d'animation et dans les établissements scolaires

3 437
Enfants accueillis en **Centres d'accueil éducatifs et de loisirs**

3 481
Enfants accueillis en **Accueils périscolaires**

4 812
Enfants accueillis en **Activités de la pause méridienne**

2 116
Jeunes de 12 à 25 ans
accueillis

3. Les séjours et week-ends

25
Séjours organisés

318
Personnes parties en séjour

14
Séjours 12 - 17 ans
organisés

142
Jeunes de 12 à 17 ans
partis en séjour

11
Séjours adultes et familles
organisés

168
Personnes
parties en séjours adultes et familles

Les données par centre et par catégorie

Adhérents	Totaux	CA Argonne Nansouty Saint-Genès	CA Bacalan	CA Bastide Benauge	CA Bastide Queyries	CA Bordeaux Sud	CA Grand Parc	CA Bordeaux Lac	CA Sarah Bernhardt	CA Monséjour	CA Saint-Michel	CA Saint-Pierre
Enfants 3-5 ans	1 687	61	261	72	38	219	49	148	186	394	17	242
enfants 6-11 ans	3 741	726	340	390	404	264	172	160	230	454	193	408
jeunes 12-17 ans	810	255	41	75	72	69	55	48	59	61	34	41
jeunes 18-25 ans	247	86	8	29	15	16	3	7	6	7	56	14
Adultes + 25 ans	1 695	452	50	257	85	156	51	23	104	200	235	82
Adultes bénévoles	275	49	18	16	26	6	20	20	21	66	15	18
Total des données adhérents 2020	**8 455**	1 629	718	839	640	730	350	406	606	1 182	550	805
Associations adhérentes	89	12	3	16	5	3	20	6	5	3	5	11
Total des adhérents + des associations adhérentes	**8 544**	1 641	721	855	645	733	370	412	611	1 185	555	816

	Totaux	CA Argonne Nansouty Saint-Genès	CA Bacalan	CA Bastide Benauge	CA Bastide Queyries	CA Bordeaux Sud	CA Grand Parc	CA Bordeaux Lac	CA Sarah Bernhardt	CA Monséjour	CA Saint-Michel	CA Saint-Pierre
Centres d'accueil éducatifs et de loisirs	**3 437**	473	356	248	285	273	92	215	288	620	142	445
Accueils périscolaires	**3 481**	562	457	279	314	194	75	183	257	673	82	405
Pauses méridiennes	**4 812**	701	630	516	393	336	230	431	298	732	138	407
12-17 ans	**1 729**	450	137	147	103	72	323	135	78	139	64	81
18-25 ans	**387**	153	11	56	17	16	12	24	0	21	57	20

	Totaux	CA Argonne Nansouty Saint-Genès	CA Bacalan	CA Bastide Benauge	CA Bastide Queyries	CA Bordeaux Sud	CA Grand Parc	CA Bordeaux Lac	CA Sarah Bernhardt	CA Monséjour	CA Saint-Michel	CA Saint-Pierre
Nombre de jeunes 12-25 ans non adhérents	**665**	68	67	65	75	16	256	41	0	31	36	10
Nombre de personnes accueillies dans le centre d'animation par des associations adhérentes	**1 789**	172	58	233	70	30	440	140	150	80	130	286
Nombre de personnes accueillies dans le centre d'animation par des partenaires non adhérents	**1 295**	56	235	162	255	35	0	364	0	69	119	0
Nombre de personnes accueillies dans le centre d'animation pour des établissements scolaires	**1 486**	960	0	125	15	0	0	276	0	30	52	28
Nombre de personnes accueillies dans des établissements scolaires pour des ateliers animés par le centre d'animation	**1 357**	185	360	15	20	0	140	352	120	140	25	0
Nombre de personnes accueillies dans le centre d'animation pour les manifestations ponctuelles et/ou régulières	**7 260**	1800	179	1000	310	0	350	420	0	2567	180	454
Total Données 2020 des personnes accueillies dans les centres d'animation et enfants animés dans les établissements scolaires	**13 852**	3 241	899	1 600	745	81	1 186	1 593	270	2 917	542	778

14 Information et communication numériques

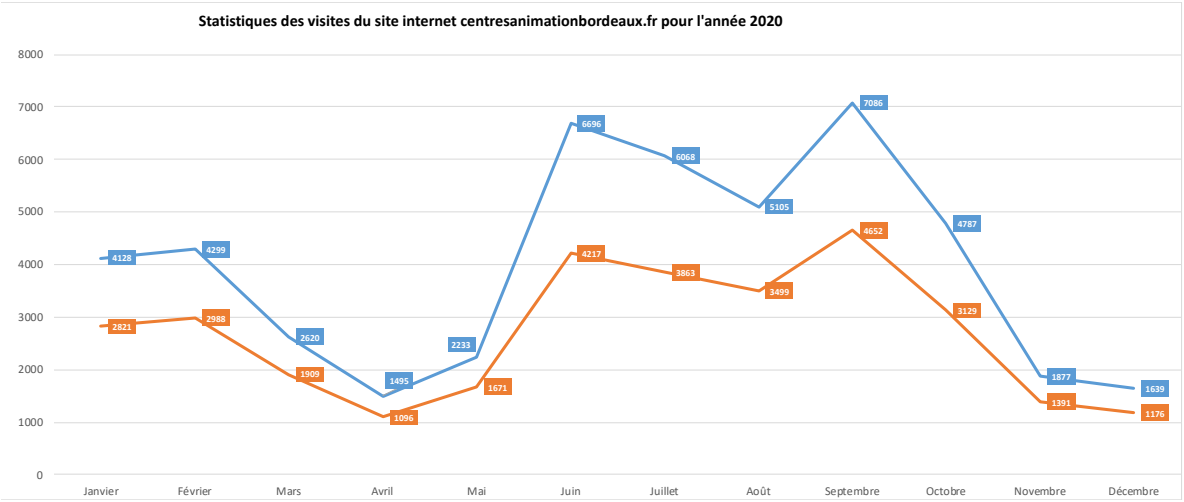
Informer, partager, échanger, la communication au service de l'animation socioculturelle

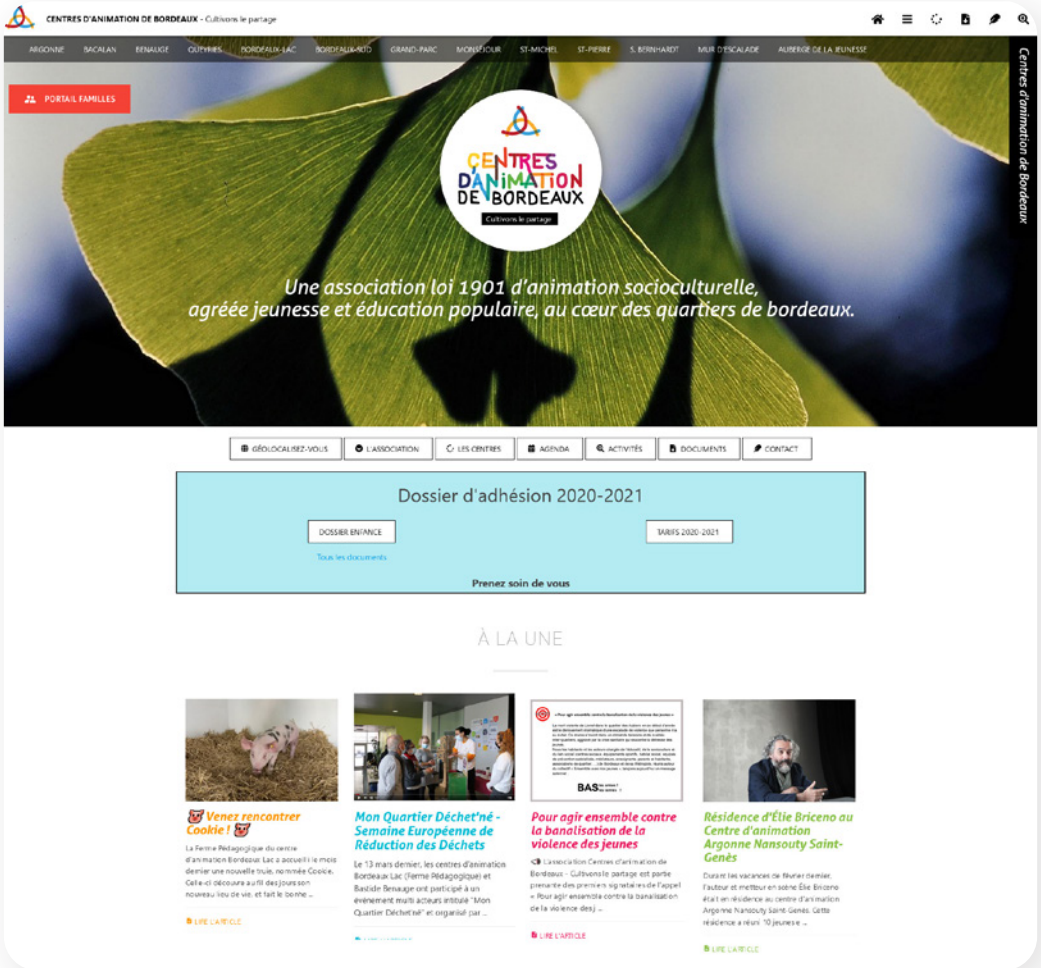
Le site Internet
centresanimationbordeaux.fr

2 701
Visiteurs uniques par mois
(en moyenne)

4 003
Visiteurs par mois
(en moyenne)

47% **46,5%** **6,5%**





La page facebook

facebook.com/centresanimationbordeaux

2 744
Abonnés
au 31 décembre 2020

78
Publications

203
Partages

66
« J'adore »

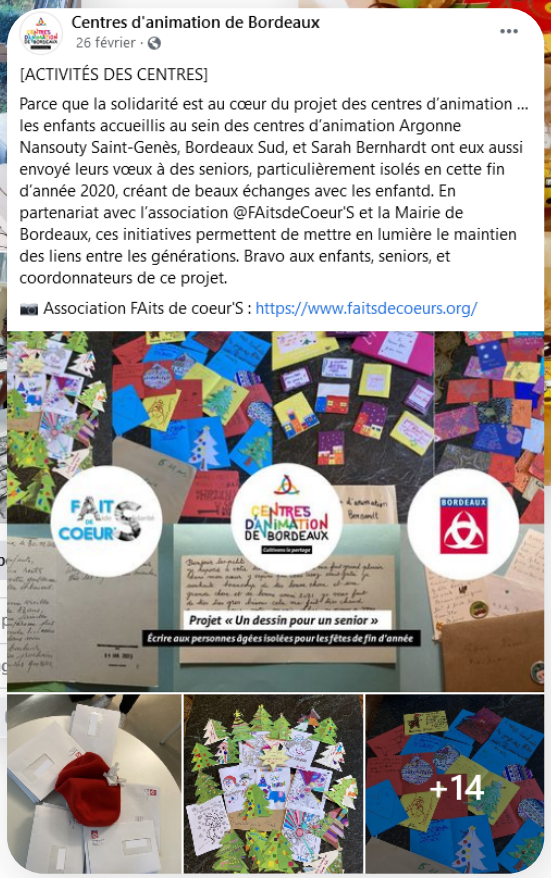
491
« J'aime »

Le compte twitter

twitter.com/cabordeaux33

287
Abonnés
au 31 décembre 2020

Les temps forts



Les temps forts

Centres d'animation de Bordeaux
17 avril 2020 ·

Les équipes de Centres d'animation de Bordeaux sur le terrain.
A partir du lundi 20 avril, 120 animatrices et animateurs, directrices et directeurs vont intensifier leur présence sur le terrain, au service de celles et ceux qui en ont le plus besoin. La protection des personnes restant une priorité, chaque salarié disposera d'un kit de protection (masques, gants et gel hydroalcoolique). Nous remercions nos fournisseurs pour leur aide dans la fourniture de ces équipements.
Nous restons à votre écoute !

45

J'aime

Centres d'animation de Bordeaux
1 octobre 2020 ·

[VIE ASSOCIATIVE – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2019]

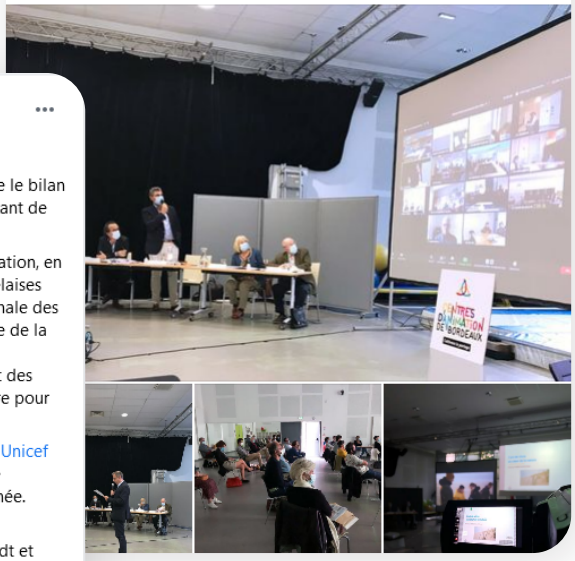
♻️🌿 La conscience écologique est aujourd'hui un élément incontournable pour toute organisation à visée sociétale. Mais comment, en tant qu'association d'animation socioculturelle, mettre en pratique chaque jour, dans le quotidien de chacun, l'éducation à l'environnement et au développement durable ? C'est la question à laquelle l'association a répondu hier soir, lors de son Assemblée générale.

En adaptant l'événement à la situation sanitaire actuelle, 143 membres votants, du conseil d'administration, des comités d'animation des 11 centres répartis sur 12 sites reliés les uns aux autres, salariés, partenaires et bénévoles se sont réunis, en présentiel ou en visio, pour revenir ensemble sur l'année 2019 écoulée.

Les nouveaux élus du conseil municipal, ainsi que le Maire de Bordeaux, Pierre Hurmic ont ainsi pu découvrir le Rapport Moral de l'année 2019 (à consulter en ligne ! https://bit.ly/363bQD7) et débattre avec l'ensemble des personnes présentes sur la vie de l'association et l'engagement des femmes et des hommes qui travaillent au quotidien pour faire vivre l'animation socioculturelle, en plaçant les défis écologiques au cœur de ses actions.

🎬 L'occasion de redécouvrir le film « L'art de vivre au cœur de la nature », réalisé par UTOPIA Collectif Cinéma, qui revient plus largement sur les actions menées par les animateurs et le personnel de l'association autour de la thématique de l'environnement et du développement durable : https://bit.ly/2GtrWLO

👏 Un grand merci à toutes les personnes présentes lors de cette Assemblée générale pour la richesse de cette rencontre, aux personnes travaillant au quotidien pour faire vivre cette dynamique associative, et rendez-vous l'année prochaine pour le rapport moral de l'année 2020, année déjà pleine de projets !



Centres d'animation de Bordeaux
11 janvier ·

[RÉTROSPECTIVE 2020]

Parce que les débuts d'années sont souvent le moment de faire le bilan de l'année écoulée, retour en images sur un événement marquant de l'année 2020 : la Journée Internationale des Droits de l'Enfant.

Le 18 novembre dernier, les 11 centres d'animation de l'association, en partenariat avec Unicef Gironde et d'autres associations bordelaises ont célébré le 31ème anniversaire de la Convention Internationale des Droits de l'Enfant, signée le 20 novembre 1989. Au programme de la journée : des ateliers avec les enfants pour leur expliquer la convention, des jeux et activités autour des différents droits, et des moments conviviaux nécessaires en cette période si particulière pour les enfants.

Bravo et merci aux équipes de tous les centres d'animation, d' Unicef Gironde et des associations partenaires, ainsi qu'à la Mairie de Bordeaux Bordeaux ma ville, pour l'organisation de cette journée.

🎥 Réalisation et montage : Mathilde Faisant
📍 Images filmées dans les centres d'animation Sarah Bernhardt et Bastide Benauge

Ressources humaines, partenariales, données et communication

15 Cartographie et coordonnées des Centres d'animation

Cartographie

11

centres d'animation

Coordonnées

Centre d'animation Bordeaux Lac

Pôle environnemental / Ferme pédagogique
79 cours des Aubiers 33300 Bordeaux
05 56 50 47 73
bordeauxlac@cabordeaux.fr

Centre d'animation Saint-Michel

Arts de la parole, avec Chahuts
25 rue Permentade, 33000 Bordeaux
05 56 91 32 08
saintmichel@cabordeaux.fr

Centre d'animation Bordeaux Sud

13 rue du Professeur Devaux, 33800 Bordeaux
05 56 85 76 96
bordeauxsud@cabordeaux.fr

Centre d'animation Bacalan

Pôle d'activité Arts Urbains
139 rue Joseph Brunet 33000 Bordeaux
05 56 50 82 18
bacalan@cabordeaux.fr

Centre d'animation Saint-Pierre

Pôle d'excellence Culture Ecriture Lecture Multimédia
4 rue du Mulet, 33000 Bordeaux
05 56 48 16 39
saintpierre@cabordeaux.fr

Centre d'animation Sarah Bernhardt

33 cours de Québec, 33000 Bordeaux
05 56 04 61 80
sarahbernhardt@cabordeaux.fr

Centre d'animation Argonne Nansouty Saint-Genès

Pôle d'activité Cultures Urbaines
1bis rue Lhérisson, 33000 Bordeaux
05 56 94 70 05
argonne@cabordeaux.fr

Centre d'animation Bastide Benauge

Pôle d'excellence Danses
23 rue Raymond Poincaré, 33100 Bordeaux
05 56 86 16 21
benauge@cabordeaux.fr

Centre d'animation Bastide Queyries

Pôle d'excellence arts du cirque
13 allée Jean Giono, 33100 bordeaux
05 56 32 44 38
queyries@cabordeaux.fr

Centre d'animation Monséjour

Pôle d'excellence arts plastiques et artisanat d'art
rue François Coppée, 33200 Bordeaux
05 56 97 58 10
monsejour@cabordeaux.fr

Centre d'animation Grand Parc

Pôle d'activité Ludothèque
36 rue Robert Schuman, 33300 Bordeaux
05 56 50 31 63
grandparc@cabordeaux.fr

Auberge de la Jeunesse

22 cours Barbey, 33800 Bordeaux
05 56 33 00 71
aubergejeunesse@cabordeaux.fr

PEFC

La certification PEFC promeut la gestion durable des forêts pour que nous puissions tous profiter de leurs bienfaits aujourd'hui et demain

CENTRES D'ANIMATION DE BORDEAUX

Cultivons le partage

Siège de l'association

Centres d'animation de Bordeaux - Cultivons le partage

40 cours d'Albret
33 080 BORDEAUX CEDEX

05 56 92 17 89

ecrire@cabordeaux.fr

centresanimationbordeaux.fr

centresanimationbordeaux

Chargée de communication : Anaïs Bayon
Infographiste : Marie Girardeau